

# La vie rêvée du Bouddha Maitreya

Édition révisée 2023

(Le sacrifice de la Vérité)



Le Bouddha Maitreya,  
Doris Ouellet, Pañña, Yeshe Wangmo,  
Yuko, Myo San, Sarasvati, Kali, Lakshmi

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Hommage au Bouddha Maitreya</b>	<b>5</b>
Mise en garde aux Lecteurs et Lectrices	11
Préface	13
Biographie	18
Conclusion	210
Mantra de Maitreya	214
La Science des Femmes	216
Conclusion et Réflexion	218
L'Âge d'Or	231

**Les ANNEXES qui suivent, je vous invite à en prendre connaissance, elles sont là pour enrichir cette biographie, et approfondir de plusieurs manières les sujets importants traités: 232**

Femmes de Sagesse par Manfred Ingerfeld	233
Les mathématiques célestes	237
Sur le Vide de Lao Tseu	245
L'Atome Source	246
Corps physiques et corps spirituels	248
Analogie ordinateur et capacités de nos corps occultes	250
Lettre de démission du 7 du 7 du 7	254
Prophétie résumé du 5e Karmapa, du site internet sous Ogyen Trinley	255
Explication du terme démon*	257
La lignée secrète	260
"Karmapa Papers" du Karmapa Thaye Dorje	261
Contenus - Contents des "Karmapa Papers" (anglais)	262
Introduction à la Prophétie du 5e Karmapa, Deshin Shegpa (anglais)	263
Prophétie du 5e Karmapa, traduction française + Notes.	264
Réaction du 17e Karmapa Thaye Dorje à la prophétie dans le Karmapa Papers	276

An Analysis of the Prediction letter (en anglais)	278
Le bannissement de Bardor Tulku Rinpoche, Dharma Wheel	279
Sur Jamgon Kontrul, un proche disciple du Karmapa	281
Reconnaissance du roi du Dharma , <i>Qui est le véritable Karmapa?</i>	283
Le Shamarpa	287
Théorie du complot, une autre facette	292
Qu'il en soit ainsi	295
FIN	306
Site web et courriel de l'Auteur	307
Le Livre en peu de mots (endos du livre)	308



## HOMMAGE AU BOUDDHA MAITREYA

Hommage au Bouddha Maitreya qui dans sa grande Sagesse rappelle : Ne pas nuire aux autres et établit: *Les droits universels des êtres humains* extrapolés aux corps métaphysiques :

Article 1. Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignités et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité dans toutes les dimensions et sur tous les plans.

Article 2. 1. Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation.

2. De plus, il ne sera fait aucune distinction fondée sur le

statut politique, juridique ou international du pays ou du territoire dont une personne est ressortissante, que ce pays ou territoire soit indépendant, sous tutelle, non autonome ou soumis à une limitation quelconque de souveraineté.

Article 3. Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne et ce dans toutes les dimensions, et dans tous les plans.

Article 4. Nul ne sera tenu en esclavage, ni en servitude; l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous toutes ses formes, dans toutes les différentes dimensions, sur tous les plans.

Article 5. Nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants et ce dans toutes les dimensions, sur tous les plans.

Et ainsi de suite pour tous les Articles 6, article 7, article 8, jusqu'à 30. Même si certains semblent moins pertinents, nous sommes des êtres complets, à multiples dimensions, protégeons-nous. Car ce simple ajout "dans toutes les dimensions, et tous les plans" serait une grande protection pour tous et chacun. De plus, cela élèverait les consciences des êtres humains, à savoir que nous sommes plus qu'un simple corps physique, mais aussi un corps mental, émotif, spirituel, supramental, divin, causal, cosmique, etc.

En fait ce sont:

## Les droits universels des hommes extrapolés aux droits des femmes.

(À venir article 31. L'article 31 serait l'établissement d'un revenu minimum garanti à tous et chacun.) On doit se rappeler qu'avant la matière l'esprit précède.<sup>1</sup>

*Note importante:* Dans ces droits universels ne sont pas inclus les jeux de guerre et autres similaires, qui sont dans un plan relié à la matière noire, qui détruit ce qui vient d'être construit.

Car lorsqu'on lit ce genre de prière:

*Louange à toi, violent dieu des enseignements des bonnets jaunes,  
Qui réduisez à des particules de poussières  
Les grands Êtres, les officiels de haut-rang et le peuple ordinaire  
Qui polluent et corrompent la doctrine Gelugpa.*

1. Les bonnets jaunes sont une appellation pour nommer la lignée Gelugpa, dont est issue le Dalai Lama.

---

<sup>1</sup> Dans le livre *Les Règles de la Planète Terre* le revenu minimum garanti pour tous est la 7e Vérité Universelle. L'argent existe bel et bien!!

**Note importante:** J'ai voulu conserver le caractère évolutif de mes oeuvres et je n'ai pas rectifié. Et là je réfléchis si le 31e article en ce sens ne devrait pas être ajouté... c'est à suivre dans les prochains livres du Bouddha Maitreya. Car il y aura un livre magistral et définitif de Mā qui aura pour titre: "Le Livre du Maître des Maîtres". Car tout un chacun est un maître en devenir qui porte son continuum et c'est important qu'il soit guidé par des Lois Divines et non des lois culturelles ou religieuses rabaisantes; que les hommes et les femmes soient guidés par des lois qui élèvent, responsabilisent et ennoblissent l'être humain est de première importance sachant que nous avons tous des capacités spirituelles différentes.

Paragraphe, traduit par moi, tiré du livre de Éric D. Curren, Buddha's Not Smiling: Uncovering Corruption at the Heart of Tibetan Buddhism Today. Inspiré d'un article de Stephen Bachelor, "Letting Daylight into Magic: The Life and Times of Dorje Shugden," Tricycle: The Buddhist Review, Vol. 7 No. 3, Spring 1998.

Ce paragraphe est suffisant pour exprimer la nécessité des droits universels<sup>2</sup> des êtres humains dans leur globalité, dans toutes leurs dimensions, et dans tous les plans. C'est une prière au protecteur Dorje Shugden. Et je le dis: ça fait mal se faire réduire à des particules de poussières qui s'érigent contre de hauts maîtres du bouddhisme tibétain qui sont en fautes, sans parler des viols, des agressions et autres pour apaiser les fautifs...

Et ce n'est pas nécessaire d'avoir le protecteur Dorje Shugden pour le pratiquer.

Et le bouddhisme est une religion très pacifique, alors si ça se fait là, ça se fait dans les autres religions aussi, et dans des sectes, dans d'autres regroupement. Un simple rappel que Les droits universels des êtres humains que l'on placerait avant les religions, aideraient les êtres à se souvenir de leur origine sainte, noble, pacifique et divine.

*Le Bouddha Sakyamuni toucha la Terre et commença à enseigner aux hommes dont les femmes sont incluses.  
Le Bouddha Maitreya montre le Ciel et commence à enseigner aux femmes dont les hommes sont inclus.*

---

<sup>2</sup> Ces Droits importants sont appelés dans le second Oeuvre: Les Droits Divins.

Femmes connaît l'Univers et les dieux et tu te connaîtras toi-même. Mais parce que l'on est sur Terre, connaît toi toi-même, et tu connaîtras l'Univers et les dieux. Il est toujours demandé davantage à la Femme, car elle est le Ciel et nous sommes sur Terre.



*Elle regarda les rochers énormes à perte de vue  
Existants depuis des milliers d'années.  
Elle se rapprocha, se pencha et avec le temps, les efforts...  
Elle réussit à les soulever<sup>3</sup>.  
Ce livre est ce qui se cachait dessous les pierres,  
Une pierre semblable à des milliers d'autres,  
Depuis tout ce temps.  
Elle réfléchit et se demanda si son histoire c'était seulement l'histoire d'un  
Dessous de pierres.  
Le dessous des pierres, c'est la pierre en son centre aussi,  
C'est l'histoire secrète des Femmes.  
Comme dit la vieille prophétie du Grand Cinquième Karmapa,  
La lignée secrète, la vie grouillante de la pierre est cette histoire,  
Existant depuis le début de l'humanité.*

"Ève ayant croqué la pomme a dû quitter le paradis terrestre avec Adam." Il est temps d'y Revenir. Retourner au paradis c'est revenir à la Source de l'Énergie Divine qui a fait de la Terre ce qu'elle Est. Ce que Gaïa pourrait redevenir!

---

<sup>3</sup> Ce livre est cette pierre que je brandis. Ce livre et le deuxième livre est cette pierre. Dont je révèle tous les secrets afin d'expliquer et de faire naître un Âge plus Mature et Noble : L'Âge de Vérité, le Satya Yuga, l'Âge d'Or.

## MISE EN GARDE AUX LECTEURS ET LECTRICES

La lecture de ce livre est à vos risques. Une porte va s'ouvrir qui risque d'être difficile à refermer si la voie où conduit la porte ne vous convient pas où si elle touche une partie de votre être que vous préférez occulter.

Puisse tous les êtres se souvenir que la Terre est une École et qu'ils sont en Apprenti Sages.

Parfois pour arriver à nos fins ça prend une révolution intérieure.

Tout est Illusion, ce monde est rêvé, et nous avons pris un corps humain pour nous faire grandir.

Et si vous décidez de prendre ce bateau, rappelez-vous que le meilleur outil est encore votre propre refuge, la discipline.

La simplicité du mantra **Uni Vers Elle**<sup>4</sup>:

« Je vous aime, je suis désolé, s'il vous plait pardonnez-moi, merci »

« I love you, I am sorry, please forgive me, Thank you, I love you ».

Nous avons de grande capacité nous les humains, et beaucoup de résilience.

---

<sup>4</sup> Le Bouddha Maitreya est un Dieu Supérieur doté du pouvoir de créations, de Lumière, du Divin, alors j'ai écrit pour m'unir vers le Bouddha Maitreya et un jour cela sera naturellement.

Mais nous pouvons faire mieux et grandement améliorer notre Vie avec la Connaissance.

Finalement la mise en garde se résume à ceci:

"Celui qui renonce à la victoire et à la défaite est heureux et paisible". La seule conquête qui peut apporter paix et bonheur est la conquête de soi-même. On peut bien conquérir des milliers de personnes dans une guerre, mais celui qui se conquiert lui-même est le grand vainqueur et l'unique vainqueur. " Bouddha.

## PRÉFACE

C'est ma biographie, peut-être y aura-t-il une version améliorant celle-ci, mais l'essence de ma vision est ici. Cependant, soyez compréhensif, car la nature même de ma personnalité, et les circonstances où j'ai écrit ce livre m'empêchent d'avoir révisé ligne par ligne ce livre, alors il y a, certainement des erreurs qui se sont glissées, des doublons, cependant beaucoup ont été corrigées dans cette révision de 2023. De plus, au cours de toutes les attaques psychiques, mentales, supramentales que j'ai vécues pour que cessent mes activités de Bouddha, j'ai perdu depuis beaucoup de mes facultés intellectuelles, aussi, si avant le français était une de mes meilleures matières, depuis mes habiletés syntaxiques ont grandement diminué. Je traduisais cette Œuvre en anglais, j'ai parfois oublié de relire en français, et j'avoue aussi que relire me cause actuellement des problèmes énergétiques, mentales et supramentales et des maux de tête. Cette biographie explique l'importance des corps subtils et de les protéger et d'un Dharma pour le rappeler aux maîtres. En fait, ma vision se situe avant les religions mêmes.

Ces dernières années, qui n'a pas entendu parler du complot planétaire pour contrôler les êtres humains ? Dans ma bio, je livre une vision du : comment s'exerce

ce contrôle sur nous expliquant pourquoi nous ne voyons rien, et j'ouvre une brèche vers une sortie possible.

Comme lorsque notre regard voyant l'invisible englobe le paysage d'est en ouest, du nord au sud, du zénith au nadir, car notre 3e œil est de toutes les positions, cet ouvrage se place au-delà des religions, et explique un complot millénaire.

Alors lecteur-lectrice, je vous invite à être témoin sur Terre de cette extraordinaire mutation que la Terre vit: le changement de pôles: à un rééquilibrage du matriarcat et du patriarcat. Et je vous invite à comprendre comment nous sommes contrôlés et comment cela pourrait changer.

Au départ le but était de démontrer pourquoi il faudrait que le protégé du Dalai-Lama, le Karmapa Ogyen Trinley démissionne, mais par la suite, détourné de mes activités spirituelles de naissance, je me suis tournée vers le monde de la Terre et aidée de certaines personnes de mon entourage, j'ai élargi ma conscience jusque là du domaine des dieux, des terres pures de bouddha, jusqu'au plan humain pour finalement percevoir le contrôle qui s'exerce sur nous tous.

Que voulons-nous comme monde ? Continuez dans un monde ou tout est *upside down* ? Où les mafiosos, les bandits, les pollueurs, les faiseurs de produits chimiques qui tuent le peuple et lui enlèvent sa volonté, etc., se la coulent douce alors que les sages, les bons se font manger la laine sur le dos et disparaissent ?

Imaginez un pont reliant les plus hautes réalisations de sagesse et de vertus, aux plus hautes réalisations d'Amour de la Terre, de la Terre Creuse, de toutes allégeances, incarnées ou non sur Terre. Ceux et celles qui veulent Vérité et voie de Vertus l'emprunteraient. Un pont passant au-dessus des religions. C'est à franchir ce pont qu'aimerait vous convier le Bouddha Maitreya. Et d'autres auteurs et sages parlent aussi d'un pont. C'est inéluctable, cela se fait. Ma vision est celle d'un pont

fait de fibres autant laïques que religieuses, agnostiques que gnostique, aussi métaphysique que physique, ésotérique qu'exotérique. Un pont brisant les chaînes des mensonges, des secrets et même de la matière où chacun se retrouverait se sentirait chez eux. Ce pont n'est pas fait seulement de rêves comme on les connaît. Pour relier l'invisible au visible, cela prend la connexion du monde mystique au monde humain, mais avec des sages.

Je suis née pure essence féminin, le vide, et le vide est « négatif » par définition, le noir dans le symbole du tao *yin-yang* et pour créer des corps sur d'autres plans il faut cette configuration à la base pour être créateur de corps positifs, et ne jamais rien recevoir dans le positif et faire que tout aille à la création de nos corps subtils, sans rien d'enraciner sur terre, sinon on peut dire comme tant d'autres l'ont écrit: RIEN NE SE PERD, RIEN NE SE CRÉE, et prendre les corps positifs dans un groupe. C'est le groupe habituel ou les gens se servent, "rien ne se perd, rien ne se crée" c'est vrai pour l'ensemble de l'humanité, pour ceux qui n'ont pas la double vue, pour les êtres humains en général, pour ceux qui sont positifs de corps (femmes et hommes) de naissance. Car pour créer, il faut être pleinement vide, il faut être pleinement négatif. Et dieu de ce pleinement vide, de ce pleinement négatif est devenu pleinement positif. C'est pourquoi, moi Doris Ouellet, je porte le nom de Bouddha Maitreya, je suis grande créatrice. Mais il y a des milliers de copies de mes corps, et tous vous en avez, utilisez des parties, êtes inspirés en cela, car nous sommes tous interconnectés : Rien ne se perd, rien ne se crée.

À vingt ans, je me suis dit "je fais une recherche sur les énergies", sans trop y croire je l'avoue, mais le monde du yoga m'avait ouvert à un univers tellement fascinant, lumineux et d'un pouvoir tellement immense que je ne voulais pas oublié.

Plus jeune, j'étais comme ce pèlerin en quête d'absolu, et avec cette recherche je devins un chercheur de la route vers l'absolu. Sont apparus le long de ma quête deux extrêmes: l'abîme du vide vide qui m'habitait et le rêve,<sup>5</sup> car n'ayant pas de centre. De l'abîme je trouvais comme bouée de sauvetage, mon amie la mort. J'avais donc comme bouée le monde du rêve, qui devint le rêve incarné sur Terre, enraciné. Trouver le chemin vers l'absolu ne s'est pas fait sans difficulté. Comment comprendre l'énergie de si grande abstraction lorsqu'on a pris naissance sur Terre? L'absolu est la Source du divin. Cette recherche a donc été faite avec d'un côté l'absolu et de l'autre le rêve.

Car je pris naissance, moi qui existais du temps de Bouddha, dans un corps féminin, pour compléter l'enseignement de Sakyamuni. Lors de ma renaissance, je me séparais de tous mes univers lumineux, des dimensions des plus hautes sagesse, et des terres pures de bouddha. Je le fis par Amour. Par Amour ultime pour aider une humanité qui dépérissait, qui était sous le joug de forces indescriptibles, opposées à sa libre évolution, et qui ne pourrait manifestement atteindre l'âge d'or sans la Connaissance du Ciel.

J'étais conduite par mon étoile, qui était mon gouvernail.

C'est la Terre des Hommes et le Ciel des Femmes, normal que le pont se fasse sur la base de la Science des Femmes, car un pont c'est toujours plus haut que la Terre. La Science des Femmes s'imbrique dans la Science des Hommes comme la main droite et la main gauche.

---

<sup>5</sup> Lors de la traduction anglaise de l'automne 2023 et la révision de ce livre j'ai changé le mot **folie** pour **rêve**. Car la folie c'est agir contre soi, c'est méchanceté selon ma définition, c'est de ne pas se préparer une bonne prochaine vie, où encore avoir une grave maladie neurologique alors cela est simplement maladie. Et c'était plutôt en terme de doux rêve que j'ai utilisé par erreur le mot folie, aussi je corrige dans cette nouvelle édition.

IL n'y a pas de plus belle voie que la connaissance de soi et celle-ci passe par le monde de l'invisible. Bouddha disait que nous allons pauvrement sur cette terre alors que nous venons de familles immensément riches. La véritable richesse n'est pas dans la matière, mais en chacun des pas que l'on fait pour développer sagesse et amour suivant la voie des vertus. Le matérialisme endort, également d'autres activités dans l'occulte faites contre nous, réveillons-nous !

Ce livre répond à des questions que le Bouddha n'a pas répondues, non parce qu'il ne connaissait pas les réponses, mais parce que le temps n'était pas venu.

Aujourd'hui croire ne suffit plus les gens ont besoin de comprendre et ce livre commence à répondre à : *Comment fonctionne le Ciel.*

Et puis je sais bien que l'on ne peut plaire à tous. Je m'en excuse d'avance, et je rappelle que *la Terre est une école* pour grandir et évoluer !

Soyons bons joueurs.

Réveillons-nous!!

Et je ne cesse de me le répéter, car je suis la première à dormir et trop rêver.



## BIOGRAPHIE

Il était une fois moi même qui naissais à Jonquière à 16h50, le 26 mars 1956. Je suis la troisième dans ce foyer de gens de classe moyenne qui comptera plus tard six enfants. Elle est certaine que l'on choisit notre vie, on ne naît pas comme ça par hasard.

Hormis les mystères reliés à sa destinée, la carte du ciel de cette fille représentait une étoile, cette étoile formée par deux triangles, laquelle n'était pas tout à fait achevée ; c'est sur la Terre qu'elle devait terminer son étoile, d'autant qu'il y a de nombreuses planètes cachées dans sa carte astrologique. Sur l'avenir de ce nouveau-né tout rose à peine né, les étoiles conservaient jalousement son secret.

Son père travaillait à l'Alcan alors que sa mère veillait à la maison et faisait aussi de la haute couture. Sa naissance ne semble pas avoir été marquée d'un évènement particulier si ce n'est pour son nom. Sa marraine voulait l'appeler Doris et sa mère Linda. Finalement, on la nomma Doris non sans quelques humeurs de sa mère.

C'était une enfant en or, qui allait suivre sa propre voie.

DO, qui signifie Voie allaient donc être les initiales de cette fille, moi-même.

Il y aura plusieurs niveaux de narration dans ce conte, il y a d'abord le JE SUIS, ensuite ELLE, et ensuite une haute instance et d'autres aussi, rappelant les dimensions possibles en les Êtres.

J'ai peu de souvenirs de ma première maison c'était sur la rue Laliberté. Je me souviens surtout de mon oncle Jean-Charles qui venait faire le sapin, il y avait des boules de Noël tellement merveilleuses, on jouait à les cacher et les retrouver.

Mon enfance se déroula sans événement particulier si ce n'est que pour mon quatrième anniversaire, j'avais organisé ma fête et invité des amies, ce qui faisait bien rire ma mère quand elle le racontait, Yvette qui avait un tempérament plutôt sérieux comme le père.

C'était l'époque où l'on pouvait acheter des retailles d'hostie que l'on mangeait lors des collations. Ces retailles venaient des hosties servies le dimanche par le prêtre, et là aussi tout comme à la communion plus tard je le ferais, on prenait plaisir à les laisser fondre doucement dans la bouche et à trouver le véritable goût. Bien peu de collations donnaient cette sensation de pétilllement sur la langue qui se produisait lorsque les hosties fondaient dans la bouche ce qui était causé par la finesse de la pâte.

De son enfance elle se souvient le vide de son existence, elle était plutôt vide de sentiments, elle n'avait ni particulièrement d'amour pour ses parents, ni pour ses frères et sœurs, c'était plutôt le neutre, bref elle était pauvre de tout. Pauvre du vide vide, d'un vide nul, pauvre de tout en fait. L'apprentissage qu'elle fera lors de cette période sera les hautes valeurs de Vérité et de Justice avec le respect des autres intrinsèque. Valeurs qui animent encore cet enfant devenu adulte aujourd'hui. Quand on est Vide alors on peut faire entrer le Tout.

Je m'arrête ici, je suis désolé, oui il est plate ce livre<sup>6</sup>, c'est long, mais si vous voulez passer aux vraies choses, lire plus vite sans rien raté de l'important, allé à l'index, à la fin de la biographie, partie 1, tout l'important est là. Namasté.

C'était une belle enfant tête blonde et grands yeux bleus. Rien donc ne marqua particulièrement l'enfance de cet ange si ce n'est qu'à la fin d'un bel après-midi estival accompagné de ses frères et sœurs et amis au retour d'une activité un homme les invita à manger des bonbons près de sa voiture, et elle se détacha du groupe pour y courir dans sa naïveté et si elle n'avait été rappelée par les cris des plus grands elle aurait probablement là disparu, car ensuite dans la petite ville de Jonquière un rôdeur était reconnu pour abuser méchamment des enfants. Ouf il s'en est fallu de peu pour que l'on perde de vu définitivement la petite fille. Mais comme elle a été protégée, le conte peut se poursuivre. Elle avait là peut-être trois ou quatre ans.

Ma mère nous avait fait suivre des cours de ballets avant de débiter l'école. Lorsque la mère du professeur mourut, c'est moi qui l'accompagnais après un cours de ballet et j'eus là mon premier contact avec la mort. Un cercueil à demi fermé, un personnage qui ne bougeait ni ne parlait, était-ce ça la mort ?

Jeune, ma mère habitait avec toute sa famille à Métabetchouan, un petit village perdu dans le Saguenay. René, son père était forgeron, et quand l'invention des voitures arriva dans les petits villages il devint mécanicien et a eu le premier garage de Jonquière : Ressort Harvey, c'est tout dire de l'importance des ressorts pour les premières voitures. Il a même été un des premiers à traverser en voiture le parc des Laurentides, bravant monts et vallées, pluie et neige, avec plusieurs

---

<sup>6</sup> Si je n'avais voulu conservé le caractère d'origine de ce livre j'aurais retiré ce passage. Mais revisant ce livre, avec le recul des 6 années passées, je le trouve fascinant d'authenticité et de vérités.

autres hommes qui faisaient partie de l'expédition. Mais par-dessus tout cela, René avait fait des autochtones ses amis, ils échangeaient viande et autre savoir contre la médecine des Indiens qui sauvera bien des gens du village de la peste qui a sévi et d'autres maladies. C'est leur médecine qui sauva ma grand-mère aussi. Beaucoup de ses enfants virent le jour sous le pouvoir d'une des sauvagesses de la tribu. Il faut dire qu'à l'époque où la survie était la première préoccupation les blancs ne se badraient pas des titres : sauvages, sauvagesses, etc. On s'en excuse auprès des lecteurs et lectrices de ce siècle, mais on se reporte à l'époque.

Ils échangèrent leur savoir. Étonnamment, mon grand-père dira des Indiens qu'ils n'étaient pas de très bon chasseur, ce qui, à mon avis, est tout à leur honneur, car on connaît leur amour et leur grande communication et interaction avec la Nature. On parle des Indiens dans l'environnement de mon grand-père, car on sait que beaucoup d'Indiens de différentes tribus vivaient de leur chasse et étaient d'excellents chasseurs. Mon grand-père débrouillard et créatif surpassa tout le village indien et les blancs je dirais aussi, par son savoir-faire. C'est ainsi que parfois à la sortie de l'église, le dimanche, grand-père annonçait qu'il avait de la bonne viande à donner. Quand le médecin du village ne pouvait plus rien faire, alors René était délégué pour aller chercher une potion miraculeuse auprès de ses amis et souvent le malade guérissait. Mon grand-père, conteur hors pair d'une époque où n'existait pour se divertir que les histoires de la vie, plus tard en exagéra certainement la grosseur des poissons pêchés, des chasses et plus discrètement du contenu du calumet de paix qu'il fumera avec ses amis. On a tous mes frères et sœurs de beaux souvenirs des longues soirées qui paraissaient si courtes à écouter, des histoires basées sur la réalité d'un homme remarquable. Il décédera à plus de quatre-vingt-dix ans entourés de sa famille.

Ensuite juste avant de commencer ma première année scolaire nous déménagâmes à l'Assomption, petite ville à 50km de Montréal, où mes parents s'étaient acheté une petite entreprise qui au fil du temps grossit jusqu'à avoir un effectif de 70 employés. C'est ma mère qui dirigera l'entreprise, elle avait innée en elle, transmis par son père René Harvey, les affaires.

La voisine de seize ans, Ginette, a quitté le Saguenay avec notre famille et a aidé mes parents en prenant soin de nous alors qu'ils travaillaient à monter l'entreprise. Au début, lorsqu'ils ont acheté l'entreprise c'était une maison pour personnes âgées, rapidement mes parents l'ont converti en hôpital déficient physique et intellectuel, et quelques années plus tard ils se concentreront sur les enfants déficients intellectuels. Lorsque je ne demeurais plus à la maison, mes parents le vendront à mes deux frères qui reconvertiront l'entreprise à sa mission première.

Le curé du village n'avait pas été heureux de perdre la proximité des personnes âgées, car la maison de retraite était toute à côté de l'église et il faisait diverses pressions désagréables auprès de mes parents. À sa mort, j'étais encore au primaire, et l'école nous donna congé pour qu'on puisse aller à ses funérailles, et bien ma mère préféra fêter sa disparition en nous amenant dans les magasins, ce qui était surprenant étant donné le caractère raisonné dont ma mère faisait habituellement preuve. On s'est bien amusé cette journée-là !

Il y a des événements dont on préfère oublier. Il y en a dont j'ai enfoui longtemps en moi, que je ne raconte jamais parce que somme toute relativement gênant. Une fois des gens passaient pour collecter des fonds pour soi-disant l'église et ils s'assirent et causèrent avec mes parents en un jour de fin de semaine. Ils demandèrent la permission à mes parents de m'emmener avec eux pour faire le

porte-à-porte. J'étais une si belle enfant avec de grands yeux bleus, je ressemblais aux anges apparaissant sur les petits collants que les professeurs mettaient dans le cahier d'école lorsqu'un devoir était bien fait. Ma mère acquiesça et j'accompagnais donc ce couple, je pouvais avoir à l'époque sept ou huit ans. Par la suite, il s'avéra que ce couple était en fait des escrocs qui mentaient aux gens pour se faire quelques argents, pas tellement dans le sens d'une vie juste et bonne. C'est un choix de vie. J'en ai parlé à ma mère ces dernières années et elle n'en avait aucun souvenir. Assurément, ce genre de souvenir, on préfère les ranger aux oubliettes.

La maison que mes parents avaient louée n'était pas très grande, nous couchions presque tous les enfants en haut où il y avait deux grandes pièces. Nous y restâmes deux ans.

Je me souviens les jours d'été ou lorsqu'il faisait beau nous allions à la plage. Alors c'était toujours des journées magnifiques qui s'annonçaient.

J'avais commencé l'école. Pour y aller nous traversions le pont vert qui enjambait la rivière l'Assomption, nous habitions juste à côté et du pont et de la Rivière. De l'autre côté, il y avait l'entreprise de mes parents, la Villa de la Paix et un peu plus loin passé l'église se trouvait mon école. Souvent, mon père me donnait quelques menus argents, argent dont j'aimais dépenser en allant au petit magasin du sous-sol de l'école qui était tenu par des religieuses. Là, je choisissais soigneusement des images de saints parfois avec ses reliques, des images de Madone avec ou sans Jésus, d'anges divers et avec de belles pensées et prières. Je les achetais pour quelques sous et lorsque j'arrivais chez moi, je les rangeais dans une boîte et rarement je les regardais par la suite. Ces images avaient probablement valeur de talismans et de protections en mon inconscient. J'étais

solitaire et je n'avais pas vraiment d'amies. Et ces représentations étaient une joie en mon âme qui n'était ni triste ni joyeuse, mais vide.

Près de ce pont et de la rivière, les saisons étaient fortement marquées. L'été était empreint d'orages qui faisaient vibrer la maison, cependant le pont, tout à côté de notre maison, servait de paratonnerre et nous mettait à l'abri. Également, il y avait des noyades et des mises en garde à cet effet tout au long de l'été, car il y avait des remous qui emportaient les gens sous l'eau. Brrr, ça nous faisait assez peur que l'on s'en tenait loin.

L'hiver souvent sur la rivière L'Assomption, des motoneiges passaient sur la glace et on entendait souvent parler de gens qui s'y étaient enlisés après que la glace eut cédée. Quand même quand le grand froid prenait, alors on traversait la rive en marchant sur la glace, presque sans craintes.

Dans la cour il y avait un arbre parfait pour y grimper, nous passions des journées entières à s'en amuser. Je me souviens entre autres d'une fois où mes sœurs et frères m'avaient blessé et alors je m'étais caché derrière un bosquet de lis près du bord de l'eau. Ils criaient mon nom, voulait me retrouver, mais je ne suis sortie que bien plus tard lorsque je me suis sentie apaisée.

De mon enfance une personne, imprégna ma vie, cette amie était heureuse. Elle venait de déménager à l'école Saint-Louis où son père allait être directeur. Et cette amie sonnait joyeusement chez moi et m'entraînait avec elle à courir dehors et s'amuser dans l'école. Elle m'apportait le bonheur que tous les enfants devraient continuellement avoir. Mais elle ne demeura là que le temps de l'été et la vie l'entraîna ailleurs.

J'aimais remplir ce vide par des lectures interminables de contes de fées. Je les lisais et je les relisais, car cet univers me semblait tellement lumineux, rempli de

beauté que je n'arrivais pas encore à voir dans ma réalité quotidienne. C'est ainsi que commença pour moi ce qu'on pourrait appeler ma double vie qui me faisait me sentir alors entière.

Un long fleuve tranquille ainsi se déroula mon enfance jusqu'à ce qu'un bon jour je me vis flotter au plafond, j'étais bien éveillée et en plus ce jour-là il y avait des visiteurs chez mes parents. C'était étrange, je me posais la question suivante: "Comment allai-je me sentir et est-ce qu'on allait remarquer quelque chose si j'allais parler à quelqu'un en ce moment" ? Aussi je suis allée poser une question sans grand intérêt à une personne tout près de moi, et rien ne semblait changer, alors que je continuais à flotter au plafond. J'ai compris là qu'on est bien plus qu'un corps physique et que ça ne paraît pas.

Cette fille allait et venait comme tous les enfants, mais elle avait une vie différente. D'ailleurs, les autres enfants ne la trouvaient pas très intéressante Doris, en fait ils l'ignoraient.

Lorsque j'étais en troisième année scolaire, nous déménageâmes dans une grande maison extraordinaire dont faisait partie un grand terrain comprenant une belle piscine creusée qui avait huit pieds de creux. C'est ainsi que nous passions l'été à nager, mais mes parents interdisaient d'inviter des amis. Les rues environnantes avaient été construites après notre maison, aussi trois rues la bordaient. Il y avait des pins et des sapins fabuleux.

J'aimais aller au parc à quelques rues plus loin, ou nous avions emménagé sur la rue CaZeneuve, il y avait là de grands arbres et les balançoires m'invitaient à aller jouer en haut en bas, et regarder nuages et arbres de points de vue différents alors tout me semblait bien paisible.

Une anecdote, lorsque je suis allée à l'école primaire située près de notre nouvelle maison, un vendredi après-midi, il y eut un tirage, et à ma grande surprise mon nom a été tiré au sors le premier, sur un choix de trois prix. J'avais le choix entre une visionneuse de photos et un missel, et je choisis le livre de prières. Il était beau, avec des feuilles de papier de soie, comme j'aime et une belle reliure, mais ensuite à voir mon entourage j'ai compris que je n'avais pas fait le bon choix. Personne ne m'en a parlé, mais j'ai compris, c'est ça je suis d'un autre monde. C'est la seule fois où j'ai gagné quelque chose...un missel.

Je ne raconterais pas, parce qu'inintéressant, que j'ai commencé à cuisiner à l'âge de quinze ans. Ma mère me montra à faire une soupe et furtivement avertit les autres de ne faire aucun commentaire. Sans raison intentionnelle je mis presque une tonne de poivre, mais tout le monde l'a bien aimée.

C'est à l'époque de mes 15 ans, que ma mère avec qui je n'eus que très peu d'activité m'entraîna dans un cours de hatha yoga. Et là j'eus un déclic des grandes capacités intérieures que nous avons. C'est surtout lors de la relaxation finale, visualisant suivant les mots du professeur une fleur en mon cœur que je compris que l'on est créateur de notre vie. Je vis une fleur naître dans mon centre, prendre les couleurs que je voulais. Respirant profondément, détendant toutes les parties de mon corps, je me sentais vivante.

Après ce cours lorsque je ne me sentais pas très bien dans ma peau, je reprenais le yoga, afin de retrouver confiance en moi.

Vers l'âge de quinze ans, j'aimais aller dans un petit restaurant du coin manger une soupe de légumes avec d'autres ados et là j'appris que des femmes qui se disaient féministes brûlaient leur soutien-gorge en signe d'affirmation de leur

égalité avec les hommes. Spontanément solidaire, je cessais de porter des brassières pour la liberté et mon plus grand confort.

C'était à cette même époque où je réparais mes jeans pour qu'ils deviennent très moulants sur moi et j'aimais les parfumer de patchouli. Quand j'allais au Collège l'Assomption, où nous n'avions pas le droit de porter des jeans, nous les mettions dans notre casier et *ô ciel* : que ma case sentait bon le patchouli, l'odeur du paradis ensuite ce fut le mimosa qui le supplanta, mais ne l'effaça pas dans mon imaginaire éthérique.

C'était l'époque du « Peace & Love » et j'aimais cette époque, mais j'étais un peu jeune pour participer au mouvement. Et même encore aujourd'hui je rêve en me rappelant les mots : « Peace & Love », « Faisons l'Amour et non la guerre ». Comme cela manque à l'an 2000. Des fleurs dans les cheveux, des vêtements indiens ou non, des colliers de la Nature, du patchouli, des sourires et de l'Amour pour tout un chacun. C'est possible et encore plus possible là au seuil de l'âge d'or, là même où le Kali Yuga s'apprête à délaissier le chaos pour l'âge d'or.

Vous me demandez une preuve, une preuve que l'âge d'or est à nos portes, je vous la donne. C'est facile voyez tout autour la Terre est remplie de gens de l'âge d'or.

Elle se leva et se prépara un kombucha, une boisson fermentée à base de thé, de sucre et d'herbes médicinales, qui serait prête dans environ une dizaine de jours. Elle s'était levée tôt et avait été marcher pieds nus dans la rosée du matin au lever du soleil faisant sa pratique du yoga du soleil. C'était ce qu'elle avait le soleil pour la reconforter en ces temps difficiles. C'était le genre de matin où les oiseaux allaient et venaient chantant sans chants particuliers. Elle avait connu de meilleures périodes. Allait-elle enfin terminer ce livre, depuis tant d'années qu'elle s'y était

mise! Il y avait tellement de niveaux d'interférence dans sa tête qu'un jour elle commençait une version et le jour suivant elle recommençait sur un ton d'écrire différent. Yuko reprit conscience de sa respiration et continua à écrire.

J'aime bien raconter la première fois où je ne suis pas allée à mes cours d'après-midi du Collège pour une balade solitaire à Montréal, c'était ma première fois en autobus. Elle avait préparé son voyage, elle savait exactement où elle voulait aller.

Elle s'est présentée à la Boutique "Les Petits Oiseaux" boutique en vrac de produits d'aliments végétariens et herbes. Elle acheta tilleul et autres plantes séchées pour se faire des tisanes et ensuite elle décida d'aller au resto végétarien du même nom qui venait juste d'ouvrir attenante à la boutique. Elle prit le menu du jour: un hot-dog végétarien, servi avec un artichaut. Ne sachant pas comment manger l'artichaut, elle n'y toucha pas, ainsi que le hot dog, parce qu'elle n'avait pas vraiment le goût de manger la carotte cuite qui tenait lieu de la saucisse. Elle était timide et n'a pas demandé comment on mangeait cette drôle de fleur, mais depuis elle a appris et rit bien d'elle, et même se fait des saucisses de carottes délicieuses.

Un fait très particulier m'arriva, j'avais dix ou douze ans plus ou moins, je dormais, lorsque je me réveillais, ressentant, du côté gauche, une main autour de mon cou m'étrangler, je me débattis et sortis de cette emprise. C'était sur un autre plan, ce n'était pas un rêve, mais une réalité. Je n'en ai jamais parlé, mais j'en garde encore des frissons. Qui pouvait m'en vouloir ? J'étais si petite. Qu'est-ce que cela voulait signifier ?

Au début de mon adolescence je pleurais sans vraiment de raison, mes frères, mes sœurs loin d'avoir de la compassion pour moi en riaient et m'appelaient: "les

larmes de crocodile". Mon être pleurait parce que ce qui lui arrivait n'était pas pour le mieux dans le positif d'une vie normale. Mon ego pleurait parce que la facilité d'adaptation à ce monde m'était enlevée. C'est ainsi qu'elle le comprend maintenant.

À la même époque, je regardais mes mains, mon corps, ma beauté et me demandait ce que j'étais venue faire dans ce monde, je ne me sentais pas à ma place, au contraire. Et à partir de là l'idée de quitter ce monde ne m'a plus tellement quitté et a pris différentes formes.

Je ne pensais pas me marier ni avoir des enfants, et je ne désirais pas rester vierge non plus aussi lorsque j'eus mon premier copain je passais à l'acte, pas parce que j'avais de l'amour pour lui, mon cœur était toujours fermé, mais parce que je voulais passer à une autre étape de ma vie.

J'ai bien plus préféré mon second copain J. P. Martel. Nous avons quinze ans et on trouvait tellement que le temps passait lentement, on n'avait rien à faire. Il était drôle, grassouillet et à la fermeture éclair de son jeans il portait, comme c'était la mode à cette époque, une énorme épingle comme on voit sur les kilts. J'étais bien avec lui, il avait en son cœur beaucoup d'amour et de bon sens. Quand sa famille partait le week-end, on allait chez lui et on faisait l'amour, ce sont mes plus beaux souvenirs. C'était grandiose d'érotisme, de douces caresses, de plaisirs et d'amour dans notre jeune fougue. Je criais de plaisir et sûrement toutes les maisons voisines devaient l'entendre, mais J.P. ne s'en inquiétait pas.

Nous avons bien plus qu'un corps, il y a le physique bien sûr, mais il y a les autres plans, et parfois lorsque l'on fait l'amour on s'unit à certains des corps invisibles de l'autre, et avec Jean-Pierre on s'est unie sur d'autres plans, et ces unions comme des échanges demeurent. J.P. est mort d'un cancer depuis de

nombreuses années, mais en mon for intérieur je sais bien que nous avons une union ensemble sur d'autres plans, et lorsque certains de mes corps ont été pillés, et détruits ça l'a affecté, en conséquence le cancer qui a causé la mort. Nous sommes tellement ignorants et nous pourrions être forts de la connaissance de cette Nouvelle Science qu'est la Science des Femmes.

C'était un soir, de Pleine Lune comme à ma naissance. Une voix en moi me rappelle de faire une eau lunaire. J'observe que mon intuition a été changée pour une voix en moi. Je trouvais que ça avait bien du sens et je suis allée au jardin, offrande à la Lune de l'eau mise dans un bocal en verre bleu. Toute la nuit le bocal sera dans mon jardin à côté du petit figuier, le couvercle entrouvert pour que l'eau puise directement l'énergie lunaire. Demain j'irais le reprendre avant le lever du soleil sinon l'eau ne sera pas lunaire.

C'est un soir ou elle est enfin allée sur le bord de l'eau, pourtant près de chez elle, se promener et regarder le soleil se coucher. Assise sur un rocher, il y avait tout près une cane et ses deux petits qui s'amusaient et apprenaient à attraper les quelques insectes qui passaient. Quand le soleil fut couché, la cane et ses canetons prirent le chemin du retour. Où allèrent-ils voguant au gré de l'eau? Comment savoir.

Anne Givaudan, dans un de ses livres, a parlé de la Lune et du fait qu'il y a des bases appartenant à différentes planètes sur la Lune, on ne peut les voir, car la Lune est tenue en orbite par certaines entités. Car il y aurait un pacte entre les extra-terrestres et nos gouvernements, pour garder secret et cacher leur présence, et en tenant en orbite la Lune on ne peut voir ces bases planétaires. Par la suite j'ai découvert un document d'anciens scientifiques de la Nasa qui en parlait.

Elle regarde la Lune songeuse, se rappelant les articles lus disant qu'il y a des bases appartenant à différentes planètes sur la Lune, des bases interplanétaires, on ne peut les voir, car la Lune serait tenue en orbite par certaines entités. Et depuis elle regarde la Lune et croit observer que des taches apparaissant à l'œil nu sont toujours à la même place. Elle songe et se demande quand ces secrets vont cesser, comme si le peuple n'avait pas droit à la Vérité. La Lune à l'intérieur est sûrement habitée et d'autres planètes aussi. Et elle comprend de plus en plus comment on peut éloigner tous les êtres humains d'une Vérité que l'on veut protéger et garder secrète pour sans doute les asservir davantage et les amener à contrer la Vérité même. Depuis des centaines d'années ont détruit des sites archéologiques tout ce qui ne rentre par dans les enseignements officiels, mêmes des scientifiques détruisent des squelettes de géants, des représentations de soucoupes volantes qui datent de bien avant l'ère du Bouddha. On nous cache tout, on nous infantilise, soyons assuré que les extra-terrestres existent bien avant Jésus et Bouddha, arrêtons de vouloir des preuves à tout prix, la plupart ont été détruits et continue à être détruits, nous n'avons pas besoin de preuve, mais soyons prêts à les recevoir en sachant et comprenant que les ET sont soumis comme nous aux lois universelles. Point final. La vieille règle d'or, les ET y sont soumis, ils ne sont pas différents de nous, sauf qu'ils ne sont pas dans le leurre total, mais ils sont dans la connaissance. Le Bouddha l'était et ce n'est pas pour rien qu'il a passé des semaines à réfléchir après sont illumination à comment il allait pouvoir enseigner cela, car son époque ne le permettait. C'est ainsi que le bodhisattva Maitreya, ayant visité toutes les dimensions et pris la résolution, rendant grâce à Gautama, de revenir pour donner la suite de l'enseignement du Bouddha.

Shanti est arrivée exceptionnellement à 4h00 ce matin d'août 2014, permission spéciale. Réveillée, tranquillement, j'allais chercher l'eau lunaire au jardin, la Lune là, pleine, orange, de toute beauté, une Super Lune, qui apparaissait si proche de la Terre.

Offrande de l'eau à cette Lune du mois d'août exceptionnelle, simplement que j'y étais et qu'elle, la fille bien allée, a fabriqué une potion magique.

Elle referma le vase bleu et précieusement l'amena à l'intérieur de chez elle. Shanti accepta de goûter à la potion et la magie opéra, car elle fut remplie de joie. Et comme l'eau lunaire ne doit prendre aucun rayon de soleil, elle mit l'urne bleue à l'abri du Soleil dans une armoire.

Dans cette douce nuit, elle retourna à l'extérieur et assista au coucher de cette magnifique lune. Lorsqu'une étoile filante éclaira le ciel, elle fit là un vœu. Il y avait longtemps qu'elle n'avait vu une étoile filante et cela l'enchantait. C'est alors que cette Lune orange lui dit du haut du firmament: "Tu es le Bouddha Maitreya, tu es le Bouddha Maitreya". Elle contempla en elle le bonheur du moment présent, et lui rendit hommage. Un rappel du Ciel, il y avait si longtemps ! Elle apprit plus tard que c'était une Super Lune, la Lune était très proche de la Terre et géante la Lune.

Un moment précieux rendu possible par l'arrivée tardive de son ado.

Un fait notable, au début de mon adolescence, a été que je lisais beaucoup de romans et des magazines. Dans l'un d'eux, ça devait être une revue pour adulte, il y a une histoire qui a changé ma vision j'avais peut-être seize ans. C'était l'histoire d'une espionne qui s'était fait capturer par l'ennemi et dont on voulait faire parler. Aussi, avec une cigarette, ils brûlèrent ses mamelons jusqu'à ce qu'elle dévoile ce qu'ils voulaient savoir. Comme une pierre tombant éveillant l'endormi, elle se

réveilla, grâce à l'histoire érotique eut un satori : elle comprit que le corps physique était bien peu de choses et qu'il valait mieux aller au-delà de la matière, mais elle comprit aussi que la souffrance pouvait venir du monde extérieur et le paradigme boucle la boucle en nous: Attraction-responsabilité-co/création (du livre *Le Pouvoir de choisir*). Le satori est une illumination, une révélation, cela peut-être total ou partiel. Comme les histoires de ces moines Zen dont on raconte qu'ils ont eu le satori en entendant un bruit, un oiseau passé.

C'est vers l'âge de vingt ans après une séance de yoga qu'elle se dit, sans y croire vraiment, qu'elle allait faire une recherche sur les énergies ; car ce qu'elle vivait semblait tellement inextricable. Comment ? Elle n'en avait aucune idée et cela se fit.

C'est une recherche qui n'a jamais cessé. Solitaire, mystique, ésotérique, elle apprit seule, en expérimentant. Authenticité est la qualité de sa recherche en quête de Vérité.

Pour réaliser cela, nous le verrons plus tard, elle naviguera d'un extrême à l'autre avec d'un côté l'abîme et de l'autre le rêve. Pour trouver le point médian de l'invisible, elle n'avait pas le choix.

Ici une importante parenthèse à savoir que ce n'est que depuis ces quelques années qu'elle accordera au féminin les participes passés se rapportant à elle. C'est ainsi qu'aujourd'hui elle met un « e » à seule alors qu'avant elle ne féminisait jamais ni n'accordaient les terminaisons. Simplement qu'elle était, inconsciemment, naturellement énergie masculine, une entité masculine, pure yin & yang. On connaît le grand symbole du Tao, un cercle noir et blanc avec en chacune des parties un petit cercle de la couleur opposée ; car dans le masculin existe le féminin,

et dans le féminin une part de masculin existe dans chacune des globalités de tous les êtres.

À certains moments vers mes quinze ans, je voyais des rubans de lumière défiler devant moi et même se décharger en mon corps physique. Parfois, il y avait les couleurs de l'arc-en-ciel et parfois c'était plus doré. Ensuite je me sentais comment? De ce calme qui survient après une intense activité de méditation. Les rubans métaphysiques n'apparaissaient pas lorsque j'étais statique, mais lors de promenades ou lorsque j'étais active à la maison. Maintenant, je comprends que ces rubans de lumière venaient charger mes chakras en énergie.

J'eus un copain que mon père n'aimait vraiment pas, c'est d'ailleurs le seul avec qui il a démontré une telle humeur. Je ne connais pas ses raisons, mais voyons voir qui était André R. Il demeurait à Repentigny et souvent j'allais dormir chez lui, mais ce que je me souviens surtout d'André est qu'il usait de violence envers moi quand il n'aimait pas mes réactions. Il le faisait souvent, mais jamais je ne cédaï à sa violence, je demeurais stoïque. J'avais eu de mes parents une chaîne en or avec une belle corne d'abondance que j'aimais porter. Il me l'emprunta, et il ne me l'a jamais remis, tel était l'individu. Sur le bijou il inventa une histoire. Oui il n'était pas vraiment bien ce jeune homme. À l'époque mon père avait fait construire le Cinéma Marseilles, qu'il avait enregistré avec un s, et j'aimais bien y travailler, vendre les billets, servir les lunchs, c'était sympa. Plusieurs années après mon père vendra le Cinéma pour la valeur du marché du terrain, car les prix des terrains dans cette partie de Repentigny avaient grandement fluctué.

Lorsque je sortais avec André, il avait un copain qui me plaisait bien par sa bonté et candeur. Et André me demanda si je voulais l'aider à ne plus être puceau

et j'acceptais sachant très bien combien déplaisant pouvait être le poids de la virginité. Ce fut bien et sans regret.

Pour ma part si les circonstances avaient été favorables je serais bien volontiers devenu fille de joie, prostituée, mais je ne me sentais pas vraiment bien physiquement, et le hasard de la vie que je suivais ne m'a pas entraîné à ça. Je trouve que c'est un beau métier prostitué, et qu'il devrait être honoré comme tel, car les hommes en ont besoin, et les femmes et même parfois les épouses aussi, parce que les hommes ont des appétits sexuels parfois bien plus forts que la femme. En attendant que les hommes développent plus de contrôle, ce métier protège les femmes et les épouses du viol, du saccage de leur temple intérieur.

J'ai eu, je pense, des centaines d'amoureux, parfois d'un soir, parfois plus. Mais tous avaient la forme du plus haut maître et sage, sans le savoir je pratiquais le véritable tantrisme sexuel, voir l'autre comme un dieu nous fait développer des plans extraordinaires.

Cependant, je n'acceptais pas tout. Par exemple, André et moi descendîmes sur le pouce à Québec. Et à Québec nous nous retrouvâmes dans une voiture conduite par un bel homme d'un certain âge qui nous offrit de baiser tous trois avec lui. Si André voulait bien que j'accepte, pour ma part j'ai refusé l'offre, ça ne me tentait pas de me prêter à ce jeu, car il y manquait des dimensions nobles dont j'avais besoin pour pratiquer dans l'esprit spontané du vénérable tantra sexuel.

En 2015 je n'ai pas encore visité le lieu sacré en Inde, le Khajuraho réputé pour ses scènes érotiques, mais on m'en a parlé lors d'un dernier voyage pour la première fois. Un jour je descendrais dans le Madhya Pradesh visiter cette œuvre d'art. Mais j'ai vu le Temple Népal, des ghats de Varanasi, où dans la structure en bois est sculpté de scènes érotiques, un petit Khajuraho dans ce saint

environnement où les morts sont brûlés et passent à la vie éternelle. Ce n'est pas sans raison que ce saint temple est situé à cet endroit de Bénarès.

André c'est vraiment le pire boyfriend que j'ai eu. Une fois lorsque j'allais au Cégep de Trois-Rivières, il était venu me voir et on fit l'amour, ensuite je me suis retrouvée avec des démangeaisons incroyables, et plus tard j'ai découvert que j'avais des morpions. Que c'était pénible. Bon finalement, un bon shampoing à cet effet que je me souviens m'avoir donné chez mes parents vainquirent ces indésirables. Ça sentait tellement fort ce shampoing que j'ai dit que c'était une erreur de shampoing et garda le secret sur les morpions. Je n'en ai jamais reparlé à André, mais quand même je comprenais pourquoi mon père intuitivement ne voulait pas que je sorte avec lui. Il m'aimait beaucoup, mon père, cependant, il n'a pas compris mes raisons profondes de me raser les cheveux et que ma voie se dessinait très différente de ce qu'il pouvait attendre de sa fille. Ensuite, il a commencé à montrer de plus en plus d'aigreur à mon endroit ; grande infortune pour moi et pour mon père certes.

Dans le même temps, j'aimais aller prendre des enseignements de spiritualité chez Agnès et son mari Ivan. Tous deux étaient enthousiasmés par l'astrologie et me racontaient leur sortie hors de leur corps et me parlaient d'ésotérisme. J'y allais peut-être une fois, deux fois la semaine. Ils aimaient bien me recevoir et me raconter leurs nouvelles découvertes. Sa dernière leçon Agnès me la donna sur le lit où elle devait mourir peu de temps après à l'hôpital. En effet, subitement, elle tomba gravement malade et on lui diagnostiqua un cancer. Et là, seule avec elle, Agnès me raconta la cause de sa maladie. Elle me dit avoir fait une sortie hors de son corps avec son mari, et quand il fut temps de retourner dans leur corps

physique, une entité voulait l'empêcher de revenir. Il y a eu bataille, et finalement elle put revenir dans son corps physique, dans son lit, dans sa demeure.

Et c'est là, raconta Agnès que j'ai contracté ce cancer.

Quand le printemps sera venu, je prendrais les premières fleurs du jardin de la Grande Terre, de l'encens et j'allumerais une chandelle en hommage. Seule, je parlerais aux écureuils et aux oiseaux autour de moi, je leur parlerais d'Agnès, et pourquoi elle est importante pour moi et pour vous.

L'adolescence, je crois que c'est un très bon temps pour faire des expériences ésotériques. J'ai fait lever les tables, parlé aux esprits et fait venir de mes amis par télépathie. Je voyais des lumières en fermant les yeux et m'amusaient à les intensifier. Même si je n'en ai pas fait c'est un très bon temps pour faire des projections astrales ou des voyages également. Mais il faut le faire autant que possible en étant guidé par un ancien. Ce petit bagage d'expérience on le transporte par la suite toute notre vie et mine de rien teinte de belles façons nos croyances. Je me souviens que mes jeunes sœurs avaient eu des problèmes à faire partir un esprit qui faisait bouger les marionnettes de bois. Elles ont eu la frousse. Aux adolescents il faut leur mettre quelque chose à se mettre sous la dent, leurs hormones les font travailler de tellement de façons différentes. Je me souviens avoir volé dans un magasin bien sûr juste pour le kick, et également d'avoir dévalisé avec une gang d'amis une petite chapelle d'été. On a détruit beaucoup de choses et les objets saints, on est allé les enterrer dans un marécage que personne n'a retrouvé tellement on avait peur de se faire prendre par la police. C'est pour le thriller, l'aventure pour les sensations qu'on fait des choses comme ça, pas pour vraiment faire le mal. Sauf que ça cause des problèmes par la suite. Notre besoin de sensation a sûrement dérangé beaucoup de monde, coûté un peu d'argent à la

société. Je le regrette un peu aujourd'hui certainement, mais pas tant que ça. Je ne me sens pas coupable, et pourtant je suis coupable.

Je parlais tout à l'heure à un enseignant du secondaire qui déplorait que les adolescents soient attirés par l'ésotérisme plutôt que la religion. Je trouve au contraire que c'est normal de vouloir découvrir le potentiel humain. On dit que l'être humain ne développe même pas 10% de son potentiel. Quand faut-il l'explorer si ce n'est à l'adolescence, alors que l'on est avide d'expérience et d'aventure et aussi que l'on a tout notre pouvoir sexuel. Alors pourquoi pas l'aventure intérieure, l'ésotérisme, la magie. Ce n'est pas pour rien que l'ado est attiré par ces expériences. Il faudrait offrir aux adolescents au niveau du secondaire et Cégep des cours d'exploration des capacités télépathiques, des OBE, l'hypnose.... Cela canaliserait leur énergie et serait fait avec des guides. Cette connaissance ne pourrait qu'être favorable à l'épanouissement, à la maturité de l'être.

J'aimais ma liberté, je ne supportais pas l'autorité de mon père: rentre à telle heure, tu n'as pas mis de foulard, etc. Et lorsque j'eus 18 ans, je partis. Mon premier appartement était tout près de la Marina de Repentigny, maintenant il a été démoli. C'est avec un copain que j'ai pris cet appartement. Un autre ami qui ressemblait par son caractère bohème à Jean-Pierre est apparu dans ma vie, Denis. Il m'a d'ailleurs retrouvé un jour sur Facebook avant que, sans crier gare, après des années d'existence, je décidais de supprimer mon compte pour aider mon énergie, pour me recentrer et surtout pour terminer ma biographie que j'avais commencée depuis tant d'années.

Mon premier travail a duré environ 6 mois et ensuite je suis passée à la retraite, j'avais vingt ans. C'est ce que j'ai dit au bureau en riant lorsque je donnai

ma démission. Et même que j'ai reçu des cartes de retraite de mes collègues. C'était amusant.

Je n'aimais pas beaucoup travailler. Le mot travail ne vient-il pas de *tripaliare* signifiant: "torture » ? Comme j'avais été refusé en travail social, où là je le sais j'aurais pu m'accomplir en mes différents corps méta & physique, et que l'année que je fis au Cégep de Trois-Rivières en Administration ne s'avéra pas à mon goût, ma mère m'a suggéré de prendre un cours de secrétariat, ce que je fis. Je choisis le cours de secrétaire juridique. Et c'était mon premier emploi au Comité paritaire des Boîtes de carton ondulé et ordinaire et celui des cercueils, je trouvais bien auspiceux les cercueils. C'était sympa et il y avait une bonne ambiance pour un premier travail. J'habitais encore chez mes parents à l'époque c'est ainsi que j'ai pu mettre de l'argent de côté, prendre un appartement et faire un voyage aux îles Canaries.

Mon père avant de partir de la maison m'offrit une voiture, un petit Duster brun, qui était vraiment bien, je refusais spontanément, et ce refus enchantait mon âme. Une voiture ce n'était pas du tout ma priorité, je voulais plutôt voyager, voir des pays, des mondes à l'intérieur et à l'extérieur de moi.

Au début il n'habitait pas avec moi, j'avais emménagé avec un autre copain, et je ne me souviens pas très bien, mais je crois qu'on était trois dans l'appartement.

Et comme j'aimais de plus en plus cet artiste qu'est Denis alors souvent la nuit venue je l'appelais télépathiquement, en fermant les yeux je voyais un univers bleu, et là je l'appelais. Et parfois il arrivait même à 3 heures du matin. Je m'amusais à expérimenter.

Je me souviens de cette nuit d'été ou sous la rassurante chaleur, la pluie tombait alors que minuit était arrivé, on s'est tous mis nu, dansant sous la lune, riant à la vie et à l'invincibilité ressentie lorsqu'encore jeune on croit pouvoir refaire le monde. Aucune différence d'à soixante ans, assise dans ma cuisine devant mon ordinateur écrivant ma vie, aucune différence quand l'on voit la Réalité telle qu'elle Est. On peut la voir en noir et blanc, j'ai fait le choix de la couleur et de l'éternité.

Et cette autre fois, ou me faisant bronzé, discrètement à l'arrière, seins nus, je reçus du gars du dessus, un plein arrosoir d'eau. Je me rhabillais et compris la leçon.

Il y avait des nuits entières où je n'arrivais pas à dormir et ensuite j'apprenais que c'était la Pleine Lune. Je trouvais ça bien merveilleux que l'on soit si influencé par la lune. D'où vient cette influence moi-même être humain féminin habitant la Terre et cet astre, satellite tournant autour de la Terre, comment cela peut-il agir et m'empêcher de dormir ? Par quelle magie ?

Dans le même temps, je regardais souvent le coucher du soleil de la fenêtre de mon premier appartement, la beauté du soleil m'émouvait par sa beauté, en même temps j'étais d'une grande tristesse. Pourquoi est-ce que je me sentais si loin de ce coucher de soleil ? Pourquoi ne pouvais-je faire UN avec ces belles couleurs ? À certains moments, des larmes me venaient de cette distance que je ne comprenais pas.

Mon copain et moi avons décidé de partir en voyage en destination des îles Canaries. Pourquoi cet endroit ? Mes parents y avaient été et j'aime les oiseaux. Je suis partie une semaine avant Denis, sans réelle raison sauf qu'il était indisponible pour cette semaine-là. C'est là, quelques jours avant, que Denis ne vienne me rejoindre que je vécus une importante expérience qui enrichit ma vie dès lors.

Ce dernier copain, en plus d'être empreint de douceur et de gentillesse, m'avait fait découvrir des artistes et livres surréalistes : Magritte, Ernst, Dali, André Breton, Paul Eluard, Lam, le Pop Art et d'autres qui enchantaient mes univers intérieurs. Et que dire des romantiques allemands, car comme j'avais, déjà à cette époque, un tempérament rêveur avoir découvert Novalis, Hölderlin cela me ramenait à la possibilité de quitter ce corps.

Je pris donc l'avion seul pour me rendre aux îles Canaries et l'avion se posait à Tenerife. Je pensais sans doute fuir mon malaise d'être, mais je découvris bientôt que l'abîme en moi continuait à m'habiter.

Aussi, une fin d'après-midi, dans ma chambre de l'île de la Gomera, je me suis étendue sur mon lit et j'ai décidé dans un mal d'être, de faire l'expérience de mourir en quittant mon corps, un tel abîme, un tel vide m'habitait. Détendue, je commençais à observer mon souffle, que j'exerçais à être de plus en plus profond : inspire expire longuement suivant les techniques de yoga.

Novalis avait perdu le grand amour de sa vie, qu'il considérera comme une grande expérience mystique. C'était un amour mystique, il cherchait à se libérer de son corps physique, et il écrivait ainsi dans sa quête de rejoindre sa bien-aimée : "La nuit lorsque tout le monde dort, je quitte mon corps et je vais retrouver mes amies les fleurs". Et je voulais faire la même chose.

Mais je n'ai pas quitté mon corps ce jour-là, ce soir-là.

Concentrée sur ma respiration, répétant "Envol, envol, envol...", de tout mon être, un mot venu au hasard exprimant bien ce que je voulais faire, je vis brièvement, comme une caricature couleur, ma vie, ça a duré peu de temps, flash de balançoire, et d'autres flashs en moi, mes sœurs, ma famille, et des moments marquants de ma vie, ce fut si bref, si inattendu...

Après quoi, ce qui n'est pas banal, mes yeux se mirent à clignoter, et mes membres à trembloter ce qui dura plusieurs minutes. C'était étrange, cette vibration imprégnant mon corps physique. Vire, vire, virevolte du vent, des vents intérieurs. C'était calme à l'intérieur de cette maison. Tout se passait dans cette chambre où perçaient encore les derniers rayons de soleil par la petite ouverture vitrée. Vire virevolte des vents intérieurs.

Ensuite dans mon troisième œil, un film débuta, Je vis d'abord un personnage avec un chapeau un peu vers la droite, comme dans les années 40 ou 50, et ensuite encore des têtes de personnage, et sans fin le film se déroulait en moi, en couleur dans mon 3<sup>e</sup> œil. Vint un moment où je commençais à trouver le temps long et je mis fin à ce film du 3<sup>e</sup> œil en me levant. Quand même il a fini bizarrement, il y a eu comme un genre de grands oiseaux de couleurs comme on ne voit pas sur la terre, mais qu'était-ce ? Il est apparu quand je me suis sentie fatiguée de regarder le film.

Je me levais donc de mon lit, déçu de n'avoir pas réussi à faire un voyage hors de mon corps. Quand même, cette expérience changea ma vie par la suite, car je savais hors de tout doute dès lors que les réincarnations existaient. Avoir cette infinie expérience donne une certitude de vie après la mort, une profonde conviction d'un pouvoir latent en soi qui n'attend que de se montrer en plein jour.

Je sortis de ma chambre et mes pas me menèrent dehors, prendre l'air, exercer les muscles de mon corps, si longtemps étendu. Mon regard se tourna vers un magnifique arbre ayant de nombreuses années et je vis le bel arbre du jardin de mon guesthouse, devenir plus jeune et encore plus jeune jusqu'à ce qu'il ne fût plus qu'une graine. Je me sentais bien, j'étais dans une énergie tellement calme, tranquille comme le fil de l'eau. Et je continuais et allais vers le port de cette petite île la Gomera. Et là deux personnes vinrent à passer et je captais leurs pensées,

j'étais télépathique. Par la suite je retournais chez moi, et quelques jours plus tard tout s'arrêta.

J'avais vu mes réincarnations comme le Bouddha pensâmes.

Une grande expérience aux îles Canaries. J'ai quelques autres fois expérimenté la télépathie, mais rien de comparable à cette expérience. Ensuite le voyage s'est continué en Italie, Espagne et France, d'où l'on a pris notre envol vers Montréal.

Lorsque je revins au Québec, je me sentais moins bien. À cette époque, je ne connaissais pas le rééquilibrage des chakras, et c'était ce dont j'aurais eu grand besoin.

Nous avons loué un appartement sur la rue St-Mathieu au centre-ville. Ensuite, j'ai trouvé un bon emploi chez SNC, j'y occupais le poste de commis à la facturation. J'y demeurais six mois, mais cet endroit manquait d'amour, enfin je ne m'y sentais pas très bien, aussi je donnais ma démission, ce qui me donna droit au chômage. Depuis, les règles se sont bien modifiées au ministère de l'Emploi et de l'Immigration.

IL y eut un après-midi où ça n'allait pas tellement bien, un temps où j'aurais tellement aimé juste disparaître, cet après-midi-là, je pleurais et priais en même temps complètement découragé. Mon énergie était entre ciel et terre, je n'étais pas ancré sur Terre. Lorsque subitement apparut une lumière. C'était un faisceau comme une lampe de poche qui se promenait et qui arriva à mon visage et s'y fixa quelque temps. Je dis alors: "Je suis le Bouddha Maitreya", je suis le "Bouddha Maitreya". Ensuite, la lumière disparut et je restai seule avec mes larmes qui s'asséchaient sous le coup de la surprise. Je me suis sentie mieux, un peu mieux. Et je n'y repensais plus.

Mais qui était-ce ? Je ne le sais pas, mais je compte le savoir un jour !

En même temps lors d'un voyage de l'âme, une vingtaine d'années après, lorsque je pratiquais le bouddhisme tibétain, je vis un faisceau semblable, tout autour, c'était à une douane, ou un barrage armé, c'était j'aurais dit à une frontière comme on en voit entre deux pays. Cette lumière est venue de gardes armées qui surveillaient un poste frontalier ou des prisonniers, je ne saurais le dire. Une lampe de poche était promenée dans la noirceur pour éclairer, ça m'a rappelé exactement le même type d'éclairage.

Je me trouvais d'autres emplois dans les bureaux, mais je n'y restais jamais plus de six mois. Je m'inscris à l'Université du Québec à Montréal en littérature. J'ai terminé plusieurs cours, parfois à temps plein, parfois à temps partiel. Mais un jour j'ai cessé, car ça ne m'aidait pas à m'enraciner, mes énergies étaient trop dispersées.

Je ne me souviens pas combien de temps je suis restée avec Denis L. Mais l'histoire entre nous deux s'est terminée lorsque Denis avec un copain Pierre J. que j'aimais beaucoup m'invita à partager leur lit, ou plutôt que nous allions faire l'amour à trois. Ensuite, je ne sais pas pourquoi, mais je me suis désintéressée de Denis, peut-être parce que je me suis sentie être la seconde personne dans sa vie.

J'eus des amoureux depuis l'âge de quinze ans sans arrêt jusque vers trente ans. Quand je me suis retrouvée sans amis, ça m'a fait tout drôle. Les amoureux comblaient ma vie si fragile et intérieure. En m'apportant des connexions directes au Ciel.

Parfois aussi, dans le petit appartement que j'ai habité sur la rue Brébeuf, au cœur du Plateau Mont-Royal, que j'aime tant. Je m'étais équipé de marteau, pinces et tournevis et ainsi j'étais complètement autonome, j'aimais bien bricoler et je

n'aimais pas compter sur les autres. À cette époque j'avais comme amoureux Jacques St-R. Lorsque j'allais au Collège l'Assomption lors de mon secondaire, il était une année plus vieux que moi, et certaines filles populaires sortaient avec lui. Son style bien particulier me plaisait. Il était grand, et savait manifestement où il allait. Il avait une moto et portait un casque de l'armée, c'était chouette. Le hasard nous a fait devenir copain-copines. Il faisait bien l'amour. Il avait une concentration extraordinaire c'est sans doute la raison. Il habitait Québec, et j'allais le voir par bus, il aimait dépenser, mais encore étudiant, il n'était pas riche. Un jour je dis à ma mère, je ne me marierais jamais, aussi pourrais-tu me donner de l'argent que tu économiseras de ce fait là. Ma mère me donna mille dollars, et je le dépensais avec Jacques. Quand même gentil, de la part de ma mère, de me donner cet argent!! Elle était compréhensive, mais surtout voulait être équitable.

Mais notre relation a pris fin, peu de temps après, lorsqu'un samedi soir j'avais invité un copain à venir chez moi sur la rue Brébeuf, Jacques, je le croyais à Québec, et qu'inopinément il débarqua aussi. Il n'y eut aucune querelle ni chicane, du respect en fait, mais ce fut là que l'histoire avec Jacques se termina. Plus tard, coco rasé, dans la trentaine nous nous retrouverons et vivrons la suite de notre amour. Il habitait le quartier gai, il aimait bien se faire regarder. J'aimais bien Jacques avec lui apparaissait d'autres dimensions, il était étonnant. Comme cette fois-là lors d'une grosse tempête de neige ou il m'invita à aller me balader dans les rues du Centre de Montréal, quel beau moment, magique. Il était ainsi Jacques, il m'amenait dans des sphères autres que le quotidien avec grâce et contrôle. Nous avons essayé d'avoir des enfants ensemble, mais je ne suis pas devenue enceinte. Plus tard, quand j'ai eu des problèmes avec le père de Shanti, je me dirais que c'était mieux qu'il ne soit pas le père de mon enfant, parce qu'il était dur aussi, et trop

rationnel parfois et que ça aurait été encore beaucoup plus difficile de conserver un bon lien s'il y avait séparation.

J'ai pas mal bricolé au cours des années. Je me suis fait un beau paravent représentant un arbre, d'abord dessiné suivant un modèle dans un magazine, je l'avais ensuite tout découpé à la scie sauteuse. Plus tard je le donnerais à une copine. Ensuite, ou avant, j'ai donné à certains de mes frères et sœurs et à certains de leurs enfants, une affiche bien choisie collée sur le bois que j'avais taillé et dont le contour avait été taillé sur le banc de scie. En fait je ne sais pas s'ils aimaient. Sauf que j'en avais fait un pour Louis-Michel, un neveu, et je me souviens, il l'a conservé longtemps, ça m'a étonné. L'affiche représentait une scène d'un artiste un peu surréaliste, un enfant, un ballon, un bateau, si je me souviens c'était très doux et Zen aussi. Souvent, je travaillais dans le garage de mon beau-frère B. Il était très gentil, il prenait le temps de me montrer comment ça fonctionnait et me prêtait de ses outils. Bien des années plus tard, je ferais un lit à deux étages, parce que j'aime travailler le bois, avec un minimum d'équipement, pour Shanti.

J'avais peu d'argent, aussi aux naissances des enfants de mes frères et sœurs, je ne pouvais pas offrir de cadeau, ça me rendait parfois un peu triste. Quand même, je n'ai jamais été très près d'aucun. Ma voie était différente de la leur, j'habitais le Ciel.

Profondément, ma véritable famille a toujours été celle des dieux, de Dieu et de l'Univers, et aucunement ma famille biologique.

Une fois je suis partie seule sur le pouce en Gaspésie, la liberté. Je m'habillais peu sexy, et puis il ne m'est jamais rien arrivé. Je suis arrêtée chez mes grands-parents, et ma grand-mère ne m'a pas reconnue, ça m'a troublé, un lien a brisé là. Mais ils ne me voyaient pas souvent. Ensuite je suis allée toujours sur le pouce à

Baie St-Paul dans une auberge de jeunesse. J'ai rencontré un Français, un touriste qui est venu ensuite avec moi en Gaspésie. On a fait l'amour dans un champ de fraises, c'était super. Et nous sommes allés dans une auberge de jeunesse à Québec. Et là je ne sais plus comment André R. m'a retrouvé, il est venu en moto et, pas très content, il m'a ramené chez mes parents. Vous savez le type de gars qui peut devenir violent, que l'on craint, il était de ce genre-là. Les dates se mêlent, habitai-je encore chez mes parents ? Je ne sais plus, peut-être y suis-je retourné quelque temps. Le français m'a contacté. Il avait loué une chambre à Montréal et je suis allée le rejoindre, mais la magie du voyage n'était plus là.

Une fois aussi je suis allée passer quelques jours chez ma tante Solange, une religieuse, j'étais adolescente ou jeune adulte alors. J'aimais bien cette tante, elle avait de belles valeurs, c'était une religieuse comme on voudrait tous les voir. Si ça avait été cinquante ans plutôt, ou même trente, je serais devenue religieuse, mais là je ne sais pas pourquoi, je n'étais pas enthousiaste, l'énergie n'était pas là. Mais c'est pour vérifier que ma mère m'avait invité à aller y passer quelques jours. Elle avait beaucoup de sagesse ma mère. Ça a été du bon temps là, j'aimais ça. Ma tante Solange a bien vu que j'avais la vocation. Avoir dans la famille un religieux ou une religieuse c'est une bénédiction pour toute la famille. Les prières sont de l'action, elles sont d'une aide inestimable. Mais bon dans les temps actuels ce n'est plus très populaire et c'est plus tard que je comprendrais les raisons sous-jacentes à ce désintérêt des religions.

Et même là en février 2017, à New Delhi, lorsque j'étais dans une petite boutique de thé et épices, le propriétaire au beau turban noir bien enroulé, un sikh entame ainsi: "Moi je n'ai pas de religion, et l'hindou de répondre, avec le symbole du troisième œil habilement dessiné entre ses deux yeux, moi non plus je suis sans

religion, et moi-même dans mes habits ocres traditionnels bouddhistes, je réponds: je suis sans religion." Ce sont les pratiquants religieux du nouveau siècle, qui souhaitent par dessus tout la paix, qui travaille au respect mutuel et au bonheur de tous, sans distinction. La religion n'est qu'un levier, le but final est le même, et on sait que l'on est UN.

Je continuais à l'occasion à faire du hatha yoga. Presque une fois par an, j'allais passer quelques jours à l'Ashram de Val-Morin. J'enviais bien un peu les swamis, j'aurais aimé le devenir, mais comment ? Je ne savais pas, et comme je ne travaillais pas à l'année, je ne pouvais prendre le cours de professeur de hatha yoga, qui me faisait envie. Souvent, j'y ai rencontré Vishnudevananda, celui qui a créé les Centres Sivananda partout autour de la planète. Vishnudevananda<sup>7</sup> a propagé l'œuvre de Sivananda et a été un véritable dévot de son maître tout au long de sa vie tout ce qu'il a construit : Ashrams, Centres de Yoga il l'a fait au nom de Sivananda. C'était le lingam de Sivananda, lingam complété qui reliait le Ciel à la Terre indéfectiblement.

Tout comme Vishnudevananda, Hamsananda Sarasvati, né Gilbert Bourdin, avait été initié par ce maître incomparable de yoga.

J'allais dans différents centres de méditation et de yoga. Je commençais à prendre des cours de hatha yoga au Centre Hamsananda sur le Plateau Mont-Royal. Le maître m'inspirait, il ressemblait à Sivananda, j'ai lu plusieurs de ses livres, il avait créé le Mandarom en France et je trouvais le projet vraiment emballant: unifier toutes les religions. Je n'ai jamais rencontré Hamsananda, si ce n'est par quelques expériences occultes.

---

<sup>7</sup> C'est vers l'année 2020, bien après sa mort, que de jeunes yoginis ont dénoncé et porté plainte pour agressions et viols commis par Vishnudevananda. C'est très bien de dénoncer, si au début ça perturbe l'énergie, ça crée forcément un nettoyage, et ensuite l'énergie est purifiée.

À l'époque j'étais avec un copain qui a été très important dans ma vie Gilles. D'abord il m'a fait comprendre que conduire des voitures ne voulait pas dire conduire vite, contrairement à mon père, avec lequel on avait souvent peur, il conduisait lentement. Parfois j'ai trouvé des poésies écrites par lui dans ses poches, je les remettais avec bonheur dans ses poches de veston. J'ai appris beaucoup de Gilles, de belles choses, c'était une belle âme, comme mes autres amis de cœur.

Ainsi je pris plusieurs cours de hatha yoga, surtout le premier, et le niveau deux seulement une fois. J'ai toujours été une débutante, recommencé, encore et encore, comme si je n'arrivais pas à me perfectionner. Ici une parenthèse pour dire qu'on traite souvent les sans emplois, et autres de fainéants, mais parfois pour certaines personnes il est plus profitable pour eux et pour la société de ne rien faire dans l'énergie, car rien ne se perd.

Aussi quand plus tard, dans le Soto Zen, école que j'ai tellement aimée, c'était un bonheur pour moi d'entendre: "Garder l'Esprit du Débutant". Ça m'allait comme un gant, je n'avais pas le choix, il semblait que c'était ma vie. Par exemple, quand ma fille avait un an à Laprairie, je suivis un cours d'anglais, au début du cours je me trouvais très bonne, et à la fin à ma déception j'étais plus ignare que tout le monde du cours. C'était toujours ainsi, l'énergie excellente au départ, me quittait pour aller chez les autres. C'est pourquoi juger sur les faits des gens ce n'est pas facile, il faut comprendre les différentes sphères et dimensions, il faut comprendre les corps occultes et savoir les interpréter. Car les gens comme moi, on crée sur des plans, on aide à apporter le paradis sur la Terre, car le divin c'est notre aspect positif. Je n'avais et je n'ai toujours aucune fourberie ou hypocrisie en moi, je suis vraie, transparente. Mais j'avoue que je cherchais à m'approfondir, et surtout mon cœur n'était pas tellement ouvert encore, même à la naissance de ma fille.

Je pense que c'est à la même époque où je me suis trouvé un emploi à Énergie atomique Canada, j'allais y rester peut-être six mois, ensuite je quitterais l'entreprise en me disant que je n'aimais pas l'énergie atomique et que je ne pouvais pas encourager ce type d'énergie. Ce faisant, unifier corps et esprit, quitter ce travail était une décision qui aidait à unifier mon corps physique au plan métaphysique.

J'ai compris que mon apport à la société n'était pas du niveau habituel, qu'il était du niveau d'amener le Ciel sur Terre. C'est ainsi que lorsque j'étais sur la solidarité sociale, ou même le chômage, mes prières, mes méditations tenaient lieu de travail. Dans ce monde matériel difficile de comprendre cela. Mais les êtres comme moi sont d'une aide inouïe pour favoriser l'énergie spirituelle sur terre et son équilibre, pour aider l'élévation des êtres. C'est ma compréhension.

Ainsi j'ai recommencé quelques fois, le cours de hatha yoga, premier niveau. J'aimais bien le professeur, mais mes corps occultes n'étaient pas équilibrés, au contraire. Grâce au maître Hamsananda, j'ai vécu quelques expériences assez spéciales. Par exemple il a créé un rêve pour moi. Il y était à côté d'un tableau, et il y avait cinq points qui étaient écrits, les derniers étaient voilés. Je n'ai pas de souvenir vraiment des premiers points, si ça avait été extraordinaire, certes, je m'en rappellerais. Mais ce qui était incroyable c'est qu'il m'ait créé ce rêve.

Aussi plus tard quand le Dalai-Lama dit pour expliquer son choix de Karmapa, qu'il avait eu un rêve, et bien j'ai eu des doutes sur l'origine de son rêve. Car beaucoup de monde de différentes dimensions a ce pouvoir.

J'ai hâte de terminer ce livre, car ainsi je vais passer à autre chose. Fatiguée de ce livre, fatiguée de cette histoire qui traîne en longueur et que je n'arrivais pas à mettre sur papier. Aussi lecteur, je continue. Aujourd'hui, il y a un bon vent,

toutes mes fenêtres sont ouvertes, le ciel est bleu de nuages blancs, et les feuilles des arbres s'en amusent. Une bonne brise me vient, comme ça fait du bien d'avoir la visite de Éole.

Je préfère ma vie actuelle à ma vie de cette époque. J'aurais tellement aimé pouvoir aider, rendre service aux gens, mais le courant cosmique n'y était pas favorable. Quand on aide les gens, on est heureux, ne pas pouvoir aider est source de malheur. Comme c'était difficile ma vie à cette époque. La première vraie fois où je me suis sentie utile, a été dans un cours de technicien informatique où j'avais acheté une disquette, car les CD n'existaient pas encore, une disquette qui contenait une liste et l'adresse de tous les employeurs professionnels ; car ce cours devait nous permettre de nous trouver un emploi. Alors tout le monde a copié la disquette à mon grand bonheur. J'étais à la mi-trentaine, je pense. C'est long 35 ans quand l'énergie d'aide ne nous est pas favorable, quand on est dans notre bulle, et qu'on a juste le goût de mourir. C'est idiot cette histoire de disquette, mais mémorable pour moi. Je me suis sentie tellement rejetée, pas très aimée des autres, peut-être que j'étais différente, enfin l'énergie ne m'était pas favorable. Mon positif était dans le yoga, la méditation et l'ascèse. C'est pourquoi j'ai développé un corps invisible si important, bien soudé en moi dans toutes mes cellules.

J'avais déjà fait des pratiques avec un livre de hatha yoga, que j'aimais bien, toujours pour les débutants, que j'ai perdus depuis. Tous les matins avant d'aller travailler, je faisais une séance, c'était concentré, c'était le plus beau hatha yoga que j'ai fait. Mais j'ai arrêté après quelques mois, car en levant un objet pas très lourd pourtant, je me suis démis un peu l'épaule. Ça a été très douloureux pour quelques jours, purification, je dirais, protection aussi. L'inflammation dura et je

n'ai plus pratiqué avant un bout de temps. C'était au début de ma relation avec Gilles quel bon temps !

Moi et Gilles cherchions où aller pour les vacances qui ne soient pas très chères et originales en même temps. Je suggérais un camping naturiste et tranquillement l'idée fit son chemin et nous allâmes quelques jours à la Pommerie près de Hemmingford, non sans quelques craintes. Il y a une différence entre le naturisme et le nudisme, le naturisme se dévêt parce que c'est naturel, suivant la nature, et le nudisme pour plusieurs autres raisons que je n'ai pas besoin d'énumérer. D'abord à la barrière l'homme qui nous a accueillis nous dit que nous aurons 3 piqûres: Des coups de soleil où l'on n'avait pas l'habitude, la 2e, le rapprochement avec la nature et la 3e, la piqûre de vouloir y retourner. Nous trouvions ça génial. Il a dit être docteur, par la suite j'appris qu'il était vétérinaire. Nous étions timides, et nous avons monté notre tente en vitesse. Mais ensuite, la simplicité et la gentillesse des gens, la nature nous avons tout aimés, il faut dire que les règles pour être admises dans le camping étaient nombreuses. Dans les années qui suivirent, nous avons été à plusieurs autres campings naturistes, et nous nous sommes abonnés à la FQN. Pas de vêtement, on voyait les gens comme ils étaient, et on comprenait combien les vêtements portent notre jugement, alors que là, véritablement le regard primait. Nue, la beauté originelle transparaît. Bien sûr, il y a toujours des imbéciles, mais il n'y en avait pas tellement étonnamment et ils nous indiffénciaient. C'était tout simplement merveilleux!

Quelques années plus tard, organisées avec la FQN, nous sommes allés à des bains naturistes à Montréal, c'était des bains chauds et froids, des bains aromatisés aux herbes ou non, nous alternions selon les directives du chaud au froid. C'est une expérience à refaire, mais je ne sais plus le nom de ces bains et où ça se trouvait.

Lorsque nous avons eu terminé de nous baigner dans plus d'une dizaine de bains différents, vers la fin j'ai fait une rencontre très particulière. Un vieil homme aux cheveux blancs mince, très respectable, qui lisait les auras et qui a vu par son troisième œil bien ouvert que j'avais quelque chose à l'épaule me proposa de le corriger, j'acceptais. Ce fut la fin de mon inconfort, et il me montra un point de réflexologie sur l'épaule opposé à masser. Il avait un don de guérison ce vieil homme.

C'était quelques années plus tard que je suivais mes cours, j'eus une autre expérience avec Hamsananda. Un jour où j'étais sans doute un peu lasse, je m'étendis sur le lit, et là je me suis sentie devenir grande comme une montagne, et là je l'ai vu apparaître au pied de mon lit, souriant, et même qu'il a fait un truc à mon sexe que je n'ai pas beaucoup aimé. Car la religion pour moi, c'est sacrée. En même temps je ne peux situer dans le temps quand a eu lieu cet événement, était-ce avant la création du rêve, et finalement à quoi cette sexualité a-t-elle servi ? C'est intéressant et à suivre... la religion, c'est sacré et je comprendrais plus tard que c'est sexuel aussi parfois.

Et quelques autres expériences de moindre importance. J'aimais bien le centre Hamsananda. Il y avait une petite boutique où j'ai acheté un mala et aussi acheté un Neti en terre cuite, petit objet qui est utile pour nettoyer les narines, objet équivalent que l'on retrouve maintenant dans les pharmacies. Aussi je récitais des mantras le OM. J'aimais bien, mais ce n'était pas tellement équilibrant, ni les postures de yoga. Alors qu'habituellement, lorsque j'allais au Centre Sivananda ou à l'Ashram de Val-Morin, ça rééquilibrait mes énergies. Plus tard en allant à Varanasi j'essayais de comprendre ce que signifiait ce symbole du Lingam et Yoni. Partout même du temps de Bouddha, ce symbole existait, il date probablement de

la nuit des temps en Inde. Qu'est-ce à dire? Je le découvrirais plus tard, je continue ma bio, mais pour expliquer pourquoi je fais allusion à ce lingam, c'est que Hamsananda avait un lingam « inachevé » et il ne pouvait pas protéger les êtres. Car Lingam symbolise l'union du Ciel et de la Terre. Contrairement à Vishnudevananda qui a toujours utilisé le lingam achevé de Sivananda, Hamsananda a cherché à créer le sien, mais il a échoué. Cependant, la note 7 que je viens d'ajouter démontre le contraire malheureusement. Pour les hommes, la sexualité c'est ce qu'il y a le plus difficile à affronter, à dépasser. On le comprend quand on voit les plaintes, les dénonciations de pédophilie et autres abus sexuels sur ses disciples que lui ont intentées des gens de son entourage plus tard. Un lingam achevé protège ; car c'est l'union des différents corps subtils des hommes et des femmes, dans la non-forme, en union avec les plans très élevés, dans la sphère dimensionnelle visée, cela protège et favorise l'approfondissement dans le monde terrestre.

Le yoga Hamsananda me décentrait plus que je le pratiquais. Aussi un jour sur la chanson "Je suis malade", je partis emmenée par des policiers, car mon copain Gilles voyait que je délirais de plus en plus, et avait pris conseil de ma famille. J'ai eu la camisole de force pendant plusieurs heures, c'est la méthode pour ramener les gens un peu trop 'flyés' à la réalité, il semble, mais ça fonctionne dis-je en murmurant, car c'est quand même une camisole de force.

Je suis restée là peut-être trois mois, j'ai eu du lithium et une autre pilule bleue, et je me suis fait des amies à l'hôpital. Fait intéressant, lorsque j'y étais, un psychiatre est entré dans la même aile que moi pour être soigné. Ça ne doit pas être facile d'être psychiatre. Ça m'a amusée. En fait, hospitalisé, je me suis senti mieux qu'avant... de retour normal. Ils m'ont diagnostiqués maniaco-dépressif,

mais je ne le suis pas, c'est une erreur qu'ils ont corrigée plusieurs années plus tard. Enfin je m'y suis amusée, avec les gens rencontrés là les autres patients et même les préposés étaient gentils. J'ai vécu là étonnamment une belle expérience, un guide se tenait à la tête de mon lit, ce fut un doux moment, un rappel du bonheur intérieur, ensuite je me suis sentie encore mieux, plus tranquille.

Cet épisode de ma vie a fait tomber des barrières, des peurs en moi et s'avérera par la suite des plus enrichissantes et m'aida à approfondir l'aspect maladie mentale et corps ésotérique. Également, c'est marquant à ce point que je n'ai parlé du Bouddha Maitreya que seulement dernièrement, parce que sans contredit mon 2e livre est *la doctrine d'une femme illuminée*. Cet événement de ma vie a apporté une attitude d'intériorisation et aura été une expérience nécessaire pour le Bouddha Maitreya dans la recherche des maladies mentales et ses causes.

Après être sortie, je ne suis plus retournée au Centre Hamsananda, trop déséquilibrant, pas du tout convenable pour mon énergie. Oui, un lingam brisé, qui ne protège pas c'est ce que je penserais plus tard en marchant dans les rues de la ville sainte Bénarès que l'on appelle officiellement Varanasi au sein duquel on trouve aux abords des routes étroites un petit temple ne représentant que l'ancien symbole du Yoni et Lingam.

Au sortir de l'hôpital, je suis allée voir un psychologue, je n'ai fait qu'une séance avec lui. J'ai bien aimé quand il a dit: "Je vais te faire flyé, mais t'apprendrais à revenir sur Terre". C'était ça que je voulais. Pour terminer mon bac en administration, il me restait quelques cours et le psy me disait que ça ne me convenait pas. Je ne l'ai pas écouté, je l'ai terminé, mais il ne m'a rien rapporté ce papier si ce n'est tout de même la satisfaction d'avoir terminé mon baccalauréat en

administration. Ce psychologue avait du bon sens, mais le coût m'empêcha de prendre d'autres séances avec lui.

Par la suite, au retour de l'hôpital, sous d'autres cieux, de nouvelles aventures m'attendaient. D'abord je ne pouvais pas rester en couple avec Gilles, car je sentais qu'il y avait eu trahison; il aurait pu faire les choses autrement. Je ne l'ai plus jamais revu. Les femmes créatrices sont rares, on peut le comprendre, beaucoup d'obstacles à affronter.

Je suis allée chambreuse dans un beau, grand et vieil appartement de Hochelaga-Maisonneuve, un appartement où habitaient deux autres filles, des universitaires. Et c'est là que j'ai rencontré celui qui allait devenir bien plus tard le père de ma fille, c'est une des colocs qui me l'a présenté comme quelqu'un d'extra qui faisait les cartes du ciel. Comme j'avais peu d'argent justement il prenait ce qu'on pouvait lui donner j'ai pris contact et il a fait et interprété ma carte du ciel. Il a 8 ans de différence avec moi et à l'époque je le voyais comme mon jeune frère, un frère qui avait les mêmes affinités: il était végétarien et aimait aller méditer dans les temples. Aussi nous avons fait de nombreuses sorties en groupe dans les temples et même des méditations que l'on organisait ici où là. Quand je suis devenu coco rasé, il n'aimait pas trop, mais son avis ne m'importait pas tellement. Si on vit notre vie en fonction des autres, on ne peut pas réussir notre vie.

C'est mon nouvel ami, maître Shiatsu et de Tai Chi, qui m'amena au Zen, ce fut la découverte d'un merveilleux univers. Comme j'habitais en colocation, j'allais souvent chez lui, à son école de Tai Chi et de massage sur le Plateau Mont-Royal, le Centre Hito. J'aimais sa douceur et sa simplicité. Souvent il invitait des élèves à manger avec lui. C'était à chaque fois comme une communion.

Il m'entraîna directement à une Sesshin Zen, le premier camp d'été Zen dirigé par Étienne Zeisler, ancien disciple du maître Zen Deshimaru qui avait amené le Soto Zen du Japon en France, et qui vint à Montréal en 1980, décéda en 1982. C'était le début de la Sesshin, c'est-à-dire lors du dernier weekend où s'intensifiaient les zazen. L'énergie était forte. Après la Sesshin l'on s'est séparé, car le Zen me remplissait totalement, il n'y eut plus de place pour lui sans ma vie.

J'étais chez moi dans ces lieux, plus qu'ailleurs, les temples et autres lieux de méditation étaient ma maison, et les dieux mes époux cosmiques. Il y avait peu de temps que j'étais sorti de ma mésaventure de hatha yoga et qui m'avait entraîné dans un hôpital psychiatrique, mais je me sentais forte dans ma fragilité. Je ne prenais plus de médicaments depuis quelques mois, j'avais retrouvé ma liberté. C'était en 85-1986.

Mais là j'allais vivre une expérience qui modifia tout le cours de ma vie. Début zazen 7h et ainsi toute la journée et le dernier zazen était à 19h. C'était ainsi jusqu'au dimanche, dernière journée et en ce dernier jour il y avait des ordinations. Les ordinations étaient simples, n'entraînaient aucune conséquence karmique, car il était dit que si ce n'était pas pour cette vie-ci, ce serait pour une autre. On faisait les vœux bouddhistes de base, ne pas tuer, ne pas voler, ne pas mentir, ne pas avoir de relations sexuelles dépravées. Il y avait l'ordination des bodhisattvas qui s'engageaient à aider les autres, et ensuite on pouvait se faire ordonner moine ou nonne. Beaucoup alors se rasait la tête comme dans la tradition. C'était beau cette ordination, tout en kimono noir dans une belle unité. Alors que se faisait l'ordination, une énergie débloqua en moi, en fait j'étais le Bouddha qui enregistrerait ces vœux, je fus témoin pour le bouddha lui-même.

Étrangement, tout au long du weekend, mon oreille gauche sifflait très souvent ce qui ne m'est plus arrivé ni avant ni après vraiment. Je portais un tee-shirt avec un bouddha dessiné et c'était écrit "Carnaval du Bouddha". Je trouvais ça bien auspiceux. Avant d'aller au dojo pour méditer, on devait porter un kimono noir. C'était étrange tout le monde en noir, assis face au mur sur des coussins noirs, le tout placé sur des zafutons, grand coussin peu épais pour le confort des genoux. Il y avait un autel sur lequel une belle statue de Bouddha qui inspirait l'intériorisation était posée. Avec un arrangement de fleurs ikebana. Deux bougies étaient allumées de chaque côté du Bouddha et il y avait une belle boîte dessinée à la main qui servait à l'encens.

J'aimais entendre le dirigeant, lors du kusen, enseignement oral du Dharma, dire "zazen, ce n'est pas du gâteau". Le maître qui dirigeait Étienne Zeisler, froid, austère, était excellent. Je jouais le jeu et j'aimais m'imprégner de cette austérité à l'image de ma vie. C'était beau, dans un grand silence, ces méditations Zen, qui ont la particularité qu'on ne doit pas bouger, même d'un iota, dans un monde parfait. On s'assoit selon les règles établies du Zen. D'abord on s'assoit au centre du zafu et on croise les jambes en lotus ou demi-lotus, ou une autre position acceptable qui permet de bien ancrer les genoux au sol. C'est la base de la posture. Ensuite il faut bien basculer le bassin en avant au niveau de la cinquième lombaire, dos droit, colonne vertébrale bien cambrée et on pousse la terre avec les genoux, et on rejoint le ciel avec la tête. Étienne disait l'anus tourné vers le soleil. Ensuite on rentre le menton, la nuque est redressée, l'abdomen est détendu, le nez en ligne droite avec le nombril. Deshimaru, le maître de Étienne, qui a fait connaître le Soto Zen au Québec, disait qu'on est comme un arc tendu dont la flèche est l'esprit.

On continue à installer notre posture en mettant les poings sur les genoux et s'être balancé de gauche à droite, d'avant et arrière pour bien centrer notre position. Ensuite on fait le salut Zen, appelé Gasho.

Pour terminer la prise de zazen, on met la main gauche sur la main droite, doigts joints, que l'on appuie sur le ventre.

Zazen, c'est la réalisation du Bouddha elle-même. On peut comprendre toute l'importance de la posture pour le Soto Zen et du rituel qui entoure le zazen.

Par mes pratiques antérieures, je n'avais aucun mal à faire le demi-lotus. Plus tard je m'exercerais chez moi à faire le lotus, qui est loin d'être inné à mon corps physique. Je me souviens jeune, je voyais de mes compagnons et compagnes qui faisaient le lotus facilement lors des classes de gymnastiques, c'est loin d'être mon cas. Je l'ai travaillé longuement, m'exerçant selon les pratiques de l'Hatha yoga, et les premières fois où j'ai réussi à faire le lotus fut dans mon bain où je me suis senti bien prisonnière de mes jambes croisées dont j'ai l'impression que mes jambes étaient liées comme des nœuds. Mais avant même de faire le lotus, je me suis pratiquée longuement à faire le demi-lotus, posture qui n'était pas facile à conserver longtemps. Aussi je minutais mes temps de pose du demi-lotus en regardant la télévision, ou en lisant ce qui m'évitait de sentir les douleurs. Dans ma vie c'est une de mes plus belles réussites que d'être arrivé à faire le lotus. Mes dernières Sesshins Zen je les ai tous faits en prenant cette pose, car elle a du pouvoir cette posture. Les pieds en pressant sur les jambes activent naturellement des points d'acupuncture, Deshimaru a écrit que les samouraïs activaient ces mêmes points d'acupuncture en pressant leurs cuisses sur leur cheval.

Zazen ce n'est pas seulement la posture, mais englobe aussi la respiration et l'attitude d'esprit. L'expiration est longue, subtile et profonde et l'inspiration vient

naturellement. L'expiration se termine dans le ventre avec force, Deshimaru donnera l'image du mugissement d'une vache. Ça me rappelle MU, lors d'un zazen ce son est venu de moi MU, Mu qui signifie dans le monde Zen la qualité d'absence, le "sans".

L'attitude de l'esprit vient simplement, naturellement, de la justesse de la posture.

Entre les zazens il y a les marches silencieuses, concentrées appelées Kinhin qui aident à faire circuler les énergies et dont bénéficie le corps entier. On entoure le poing droit dont on aura entré le pouce par la main gauche que l'on applique sur le plexus solaire, telle la marche du tigre, on avance tranquillement à l'intérieur.

Il y a aussi les Mondos, un fabuleux question/réponse qui se passe le samedi après-midi de la Sesshin. La qualité du Mondo dépend bien sûr des qualités de celui qui dirige. Alors tous on se tourne vers le centre. Et ça me rappelle une fois, c'était au dojo Zen, quelques années plus tard Étienne Zeisler y tenait un des rares Mondos qu'il y fera, et je suis allée poser deux questions. La première : Qu'est-ce que le regard intérieur ? Et sa réponse a été un puissant rugissement de lion. Loin de me désarçonner, je suis demeurée imperturbable et j'ai entamé ma deuxième question. Tel était les Mondos toujours inattendus, et plus le maître est connecté aux grands de ce monde: Bodhidharma, Deshimaru, etc., et plus les réponses ressemblent à des pierres inattendues jetées dans un lac ou aux oiseaux du ciel qui feraient une vrille inattendue et plus s'élève en nous la Vérité sans faire appel au mental. Tout vient de nous, pas du maître.

Pensées sans pensées du tréfonds de la non-pensée. Tel est le Soto Zen et j'ajouterais l'essence de toutes les méditations sans objet.

C'est le dimanche matin, temps des ordinations. Le dojo avait été préparé en conséquence et celles-ci ont lieu après le premier zazen du matin et dernier de la Sesshin. J'allais y assister pour la première fois et nous étions plus de soixante je dirais à cette Sesshin.

Il y a les ordinations de Bodhisattva et les ordinations de Moine. Ce qui est bien dans le Soto Zen, car je connais peu le rinzai, c'est qu'il est dit lorsque nous devenons moines, si ce n'est pas en cette vie-ci nous jetons-là des semences qui pousseront dans une prochaine vie.

C'était la première fois que j'y assistais, et il y avait cette solennité dans le dojo qui imprégnait notre intérieur. Debout, en arrière avec mes frères et sœurs, je regardais avec ferveur le rituel des ordinations. Et c'est là que ma kundalini en feu, l'épée de feu s'éleva jusqu'au ventre et jusqu'en haut, et je devins le Bouddha Gautama, le témoin de ces ordinations<sup>8</sup>. J'étais Bouddha présent à ces vœux sincères d'hommes et de femmes. J'étais le témoin du Bouddha Sakyamuni, lui-même, ce qui a réjoui profondément mon cœur. L'honneur qui m'était fait était incommensurable. C'était tellement intense, je ne pouvais bouger, j'étais un canal d'une énergie tellement puissante, ma Kundalini s'était élevée, j'étais le Bouddha

---

<sup>8</sup> L'oreille gauche sifflait fortement et souvent à la Sesshin, parfois la droite aussi mais alors c'était bref et doux. Je sais que moi-même, le Bouddha Maitreya s'est donné là, les conditions nécessaires pour comprendre le mensonge cosmique, le système Kali Yuga et supplanté le démon dans sa propre stratégie. Ce n'était pas prévu mon arrivé soudaine, sans prévenir; c'était Lise L. la directrice du Dojo Zen de Montréal que le démon avait choisie. Mes oreilles bourdonnaient parce que quelqu'un qui a organisé cette stratégie occulte, Sa Fausseté le 17ème Karmapa Orgyen Trinley, n'appréciait manifestement pas le changement que préparait le Bouddha Maitreya. Cette activité est très perturbatrice et source d'un accroissement de Karma et n'est ni équilibrant ni enrichissant, et n'aide certainement pas à centrer les gens sur leur propre voie. Cette activité absolument ne fait pas partie de la Voie du Zen, et n'était évidemment pas naturel. C'est le meilleur moyen, pour les démons, d'entrer dans un groupe et d'acquérir du pouvoir sur les corps métaphysiques et ornements, le Maître et sur ceux qui pratiquent. Cependant, c'est aussi la cause de ma compréhension du Système des Forces Noires dont je parlerais davantage dans mon 2e livre et où j'explique les effets et La Loi des Causes et Effets. Habituellement, cette connexion par la Kundalini, existe chez le maître **naturellement** avec son épouse et/ou sa mère et d'autres gens de la Sangha. Mais dans ce cas, le maître Etienne Zeisler a été "piraté", divisé et n'avait aucun contrôle là-dessus et plus que tout cela a affaibli É. Z. dans toutes les sphères et dimensions. Moins de 5 ans plus tard, il mourra.

présent, le maître qui avait fait les ordinations. Je ne sais pas comment feu Étienne Z. vécut ça, et nous ne le saurons probablement jamais. Lorsque la cérémonie d'ordination fut terminée, j'étais épuisée.

Ensuite un repas excellent était servi et Luigi et moi nous préparâmes à revenir à Montréal. Je ne lui en ai pas parlé. Le soir nous étions invités à aller à une fête en l'honneur d'Étienne et de son premier camp Zen au Québec. J'aurais bien voulu revoir Étienne, et avait-il remarqué quelque chose ? Je ne saurais le dire. Mais l'intensité que j'avais vécue par ma kundalini ne m'a pas permis d'y aller, j'étais lasse et la poussière, l'énergie avait besoin de redescendre en moi. Je crois que par moment je tremblais de cette énergie et me reposais de cette montée de Kundalini, de cette expérience inouïe.

J'ai donné à Luigi un T-shirt bleu pour offrir à Étienne avec la tête dessinée du Bouddha marqué par un troisième œil, comme j'avais porté tout au long du camp j'en avais plusieurs. Je trouvais ça bien auspiceux. Luigi m'a dit que lorsqu'il l'avait donné à Étienne il l'avait porté tout de suite. Ce qui m'a fait bien *plaisir*. Mais pour un être si mystique et intérieur que moi le terme plaisir n'est pas adéquat, car il est solaire et comme ma réalisation n'était pas encore solaire, le terme *touché* convient davantage.

Expérience, certes, qui n'allait pas m'aider à me rétablir des déséquilibres de ma Kundalini vécus lorsque je faisais intensément du hatha yoga au Centre de Hamsananda.

Mais bon ainsi est Cela.

Lorsqu'on commence une nouvelle voie, la première fois habituellement on vit des expériences plus intenses, qui agissent comme des sillons et tracent notre propre Voie.

Plus tard, remise de mes émotions, j'ai commencé à aller au Dojo. La première fois que je me suis rendue au dojo de Montréal méditer, je vis un jeune homme assis joyeusement sur le bord d'un bureau qui me saluait, qui était-ce ? En fait c'était une vision d'un autre plan. Je n'ai jamais compris la raison de cette présence et cette vision ne revint pas.

Je trouvais bien auspiceux mon nom DO, la Voie. Ensuite j'ai découvert que la représentation de la calligraphie japonaise était bien particulière de la Voie, de DO : comme un samouraï qui s'avance par l'arrière vers une femme en prière.

Ce fut le début d'une intense pratique Zen, relativement équilibré, mais quand même déséquilibré. C'était bizarre, je n'étais pas dans mon centre, dans mon hara, le ventre. Finalement, mon livre de chevet devint le livre de Dürckheim : "Hara, centre vital de l'homme". J'avais un grand bonheur à lire les histoires Zen.

Je m'oblige à continuer cette biographie, tellement secouée en mes corps intérieurs, écrasés, bafoués, etc., que je doute, tant ma faiblesse est grande. Souvent je me sens incapable de le terminer, alors s'ouvrent mes ailes et mes rêves reviennent, l'Univers ne m'oublie pas et que dire de Bouddha lors de mon dernier voyage, je voulais avoir un Kesa ocre, dans le monde Zen j'en parlais que je voulais me faire un Kesa ocre de style indien. Et avant je devais terminer un kolomo Zen entrepris voilà plusieurs années. Fin 2015 je vais en Inde et à Bodh Gaya, un tailleur me fait un kolomo, et je trouve dans une petite ruelle de terre où habitent des villageois, juste au fond qui fait bifurqué le trajet vers la droite, 2 Kesas qui avaient été mis là depuis longtemps sans doute pour indiquer la fin de la ruelle, pour abriter des regards et de la poussière, un mur d'une vie d'une famille indienne. Ça a pris plusieurs jours avant que je n'aie le déclic, et que je décide de prendre les deux Kesas de m'excuser auprès des jeunes mères indiennes qui habitaient là et de partir

sur le toit de ma guesthouse, consciente du précieux du cadeau, allez laver ces nobles tissus jetés là sans doute par des moines qui avaient tachés de peinture verte un des Kesas et l'autre pensai-je le vent l'a catapulté là. Alors ce vieux rêve d'avoir un Kesa ocre, avec de l'âme, voilà qu'il est trouvé. Je raccommoierais un jour ces 2 vieux Kesas offerts par Bouddha pour n'en faire qu'un. Je rêve d'un Kesa ocre depuis tant d'années.

J'ai toujours lu des livres inspirants, me nourrissant, que ce soit du yoga, du Zen, ou d'autres maîtres, car c'est là nourriture exquise des dieux en apprentis sages, Bouddha aimait enseigner aux dieux.

Quelques mois après avoir débuté le Zen j'emménageais sur la rue Saint-Hubert pour quelques mois, car le bail se terminait et il n'y avait pas renouvellement. Y demeurant encore il y avait Patrice, et un jeune homme qui m'apprit qu'il souffrait du sida, en effet il quitta pour d'autres dimensions quelques années plus tard.

C'est là que Patrice me fit goûter pour la première fois au chai indien. Un mélange d'épices, de thé noir et de lait que j'appréciais beaucoup et qui m'ouvrait à un univers encore inconnu.

C'est à cette époque du début du Zen que je fis un rêve marquant: il y avait un vieil homme au pied de l'arbre situé juste sur la rue Saint-Hubert au bas de l'appartement qui vint à ma rencontre. Je n'ai pas souvenir qu'il m'ait parlé, mais ce rêve annonça une expérience de guérison qui dura un mémorable mois de bonheur au cours duquel j'avais l'Esprit illuminé, j'étais dans chacun de mes gestes, j'étais tellement présente, c'était le bonheur. Chacun de mes atomes, de mes cellules, était éclairé par la paix et la sérénité. Quand même mon bonheur était rarement obscurci, car dans mon for intérieur je savais que ça n'allait pas durer. Le

vieil homme<sup>9</sup> de mon rêve était précurseur d'une expérience remarquable de douceur, de guérison, d'équilibre, d'amour. De toute ma vie, de toutes mes expériences, ce fut la plus noble, la plus totale, la plus sereine.

Encore maintenant, j'ai du bonheur à me rappeler cet état de grâce. M'en ressouvenant, je vis un peu cette grâce. Même des années plus tard, parfois, je mène encore mes pas vers cet arbre. Et maintenant plus de vingt ans et même trente ans après tout ce temps, je me dis que je dois retourner à cet arbre ou le vieil homme est venu un jour comme tous les autres jours, une nuit comme toutes les nuits, le temps d'un rêve. Comme on fait un pèlerinage vers les lieux saints, cet arbre, cette rue bénis de Dieu, des dieux ou simplement de l'univers, des cieux en mon sein.

Au cours des années qui suivirent je ne fis pas seulement zazen, mais également je continuais à faire du hatha yoga selon mes besoins et j'allais dans différents centres de méditation. Dont un Centre situé à Verdun que j'aimais.

C'était un centre bouddhiste tibétain de la lignée des Gelugpa, dont une des têtes est le Dalaï-Lama, et l'autre est le Panchen Lama, disparu à 6 ans en 1995, il est indisponible depuis qu'il a été enlevé à l'âge de 6 ans, et il est toujours détenu par les Chinois. Par désir d'approfondir le bouddhisme, je fis une recherche sur les Centres à Montréal, et résultat de ma navigation internet, mes pas me conduisirent à cet endroit. À cette époque au dojo Zen ce n'était pas très populaire le bouddhisme, au contraire ! Probable que si ceux qui avaient démarré le dojo avaient eu plus le goût du bouddhisme, le dojo serait devenu plus bouddhiste, mais

---

<sup>9</sup> Maintenant, je crois, après avoir écrit le livre « Les règles de la planète Terre » et avoir passé 6 mois en Inde en 2022-23, que c'était Mahakasyapa, le Patriarche du Zen. Mahakasyapa, vieil homme austère et émacié est connu pour attendre le Bouddha Maitreya dans le but de lui remettre la Pleine Puissance de la Robe - le Kesa telle que l'énergie vivait à l'époque du Bouddha Sakyamuni. *Manifestement, une force bienveillante veille sur le Bouddha Maitreya.*

il était dit que le dojo Zen était pour tous, sans allégeance de religions, aussi le bouddhisme n'était pas populaire au contraire. Maintenant, en 2015, j'observe une propension à parler davantage de bouddhisme au dojo.

Et j'avais une soif d'approfondir le bouddhisme. Car la première noble vérité du Bouddha: "Tout est souffrance" me touchait profondément, c'était une Vérité, ma Vérité. Mais comment l'exprimer extérieurement ? C'était impossible, solitaire je vivais dans ma grotte intérieure et je ne parlais ni n'échangeais avec l'extérieur que très peu. Également du bouddhisme j'aimais la posture assise en lotus c'était moi ça. C'est le temps que l'on accorde à notre rose qui lui donne sa véritable valeur, et le lotus, la prise de cette position, les efforts apportés à l'appivoiser étaient une des grandes réussites de ma vie.

Rien n'avait été facile pour moi depuis ma naissance. Tout ce qui m'était arrivé de valable était intérieur aussi j'allais dans différents centres de méditation pour mon bien-être intérieur.

Et le Centre bouddhiste tibétain dirigé par Geshé-là était accueillant. En fait je crois que Geshé-là avait développé complètement la qualité de la bienveillance. Comme c'est doux cette qualité, comme elle resplendit en l'âme et j'avais tellement besoin de me sentir accueillie et aimée.

Plus tard je découvrirais par le Lamrim la voie de la bonté et de l'amour pour autrui qui m'ouvrira bien des portes.

Aujourd'hui août 2014, il fait froid, mais les belles fleurs de la nature continue à fleurir en moi: Par la fenêtre je vois de belles marguerites jaunes, des fleurs de tanaïsie, d'hémérocalle, et d'autres encore, rien n'altère le plaisir que j'ai à écrire ma biographie. Je continue.

Il y eut une période où j'allais un soir de semaine au Centre de Geshe-là, c'était pour le rituel de Chenrézig, le bodhisattva de la compassion. C'est la première fois que j'entrais les pieds dans un temple tibétain et ça m'a paru vraiment étonnant de couleurs. Chaque soir, lorsqu'il y avait méditation, il y avait cet homme qui se tenait toujours en arrière de la salle, coco rasé et qui ne parlait pas. Je me souviens de la petite porte qui donnait sur la chambre de Geshe-la, un simple tissu de rideau. C'était le premier temple tibétain où j'entrais, il y avait tellement de symbolisme, c'était tellement chargé en images et en statuts que ça créait un vide je dirais.

C'était peut-être le 5 ou le 6e soir, toujours la même journée de la semaine, où j'allais chanter la pratique du rituel de Chenrezig, à cet endroit. C'était court, simple et beau. C'est ainsi qu'un soir assise en lotus du côté gauche, en avant je sentais en moi durant le chant une pénétration dans un de mes corps, plus le lingam pénétrait et plus je me sentais divine de pureté, et lorsqu'il atteint le cœur mon lotus du cœur s'ouvrit. Je voyais Geshe-la qui semblait avoir des craintes et qui parfois jetait un regard vers moi et vers l'arrière, il ne semblait pas approuver. Le lingam plus il avançait et plus mes chakras semblaient s'ouvrir, mais c'est au lotus du cœur qu'il y eut un débordement d'amour inattendu. Je crois que c'est là que mon cœur s'est ouvert, à partir de ce soir-là. Quelle belle expérience! Les effets n'ont pas tardé à paraître, car ce soir-là c'était la première fois que je me sentais vraiment faire partie de cette Sangha et mon cœur était devenu comme une énergie d'amour. Je compris à la fin ce qui m'était arrivé, il y avait toujours une fille habituellement qui s'assoit plutôt vers le centre du temple et qui n'était pas là, et je l'ai remplacé. Celui qui faisait cette belle pratique de lingam était le gars au coco rasé, oui une belle pratique très aidante, et secrètement j'étais bien contente

qu'il n'ait pas suivi les directives de son maître, mais agit selon son intuition. J'étais heureuse, je me sentais mieux dans ma peau ensuite. Ce fut la seule fois que je vécus ça à ce temple bien sûr, mais quelle extraordinaire fois ! D'ailleurs, je ne m'attendais pas à une suite à cet événement et il n'y en a pas eu. Ce fut une des rares expériences qui équilibraient mon système de chakra, plutôt que le perturber. Cette courte aventure d'un soir a été très bénéfique pour mes corps occultes. Pour moi ce lingam en mon yoni était sacré et a été une initiation. Ce qui est également marquant de cette soirée, c'est que ce fut la seule fois où je me suis sentie faire partie intégrante de la Sangha, et même qu'ensuite un petit groupe dont j'ai fait parti, est allée prendre un café. Pour dire l'effet du lingam aussi sur la Sangha entière.

J'y retournais jusqu'à ce que le Centre se fasse voler la petite boîte des dons, Geshe-là semblait affolé, il disait: "ce n'est pas auspiceux ça", il la chercha, mais en vain la boîte de dons avait disparu. Ça m'a étonnée qu'il exprime cela à haute voix, car ce genre de réflexion il aurait dû la garder pour lui, mais en même temps c'est ça être vrai et transparent et puis ça donnait la preuve de sa confiance et solidarité envers les pratiquants. Cependant, il m'a semblé bien superstitieux Geshe-là tout de même. Peut-être que plus tard, seul, il a fait ce qui me semblait judicieux de faire dans de pareils cas et que j'appris à comprendre à travers mon épopée du bouddhisme tibétain : offrir au Bouddha la petite boîte de dons, et voilà Bouddha devait bien savoir ensuite quoi faire avec !

Parfois, la Sangha s'organisait pour descendre aller voir Sa Sainteté, le dalai-lama qui enseignait aux É.-U. ou au Canada. Je refusais les invitations, car c'était des coûts supplémentaires que je ne pouvais pas me permettre. J'ai toujours été pauvre jusqu'à ce que je rêve que j'avais la sacoche de Lady Gaga, rêve de fin d'hiver

2014, suite à des pratiques avec la voie de Eckankar, qui d'une énergie latente qui m'était destinée m'y connecta, par la suite il ne m'a plus manqué d'argent jusqu'à la démonétisation des roupies indiennes en 2016.

Geshe Khenrab Ganjam devint de feu en 1993 c'est ce que j'appris en retournant au Centre après plusieurs années d'absence. Je sais aussi que le personnage coco rasé attend sa réincarnation qui n'a pas encore été retrouvée. Que c'est beau le bouddhisme tibétain!

Je continuais à aller au Zen, selon mon intuition. Chaque année s'organisait un zazen selon la prière mondiale pour la paix qui se faisait partout dans le monde en même temps. J'aimais y participer, je trouvais ça bien important, une fois durant le zazen a commencé à s'ouvrir mon chakra coronal c'était subtil, mais une brèche avait été créé par la prière zazen qui ne s'arrêta plus de grandir.

Vous savez Êtres suprêmes qui me lisent que l'Être humain est fait un peu comme les gloires du matin. Qui connaît cette plante, ce lierre, comprend qu'elle ne pousse bien que lorsqu'elle peut s'accrocher soit à un bâton, une clôture ou quelques autres matières du genre. Car alors les gloires du matin fleurissent plus abondamment, deviennent plus fortes, les feuilles bien plus grandes, plus belles et même leurs couleurs aussi s'approfondissent des couleurs du Ciel qu'elles aiment tendres Vers. Quand nous voyons des gloires du matin, s'ingénier à se lier à leur support, cela embellit l'espace tout autour ; lorsque nous, humains, avons un noble but, un noble guide, suivant un noble chemin, c'est ainsi.

Je commençais à aller au Centre du Siddha yoga, lequel, à l'époque, était au croisement des rues Papineau et Ontario. Nostalgique d'une Inde que je ne connaissais pas encore et de la grandeur du yoga, j'ai bien aimé lire le livre de Muktananda. Il y avait cette jeune femme qui m'intriguait qui était à la tête du

Siddha Yoga, mais ce que j'aimais le plus c'était Nityananda qui apparaissait presque nu. C'était un avatar, c'était le style de yogi que je préférais. Une photo de la jeune femme me parlait plus que tout : c'était sa photo d'initiation par Muktananda, quand elle était complètement rasée. Je trouvais que la photo exprimait le véritable esprit du yoga, de toutes les voies, le détachement, l'abandon de l'EGO. Et ce geste est important, car cela s'inscrit dans les Annales Akashiques et si ce n'est pas pour cette vie-ci, ce sera pour la prochaine. Parfois l'on se demande d'où vient tel karma positif ou négatif, sans rapport avec notre vie, et bien ici c'est un karma positif qui est créé et enregistré. Cela me parlait ! Et dans les lignées du Sidha Yoga, je découvris aussi le remarquable Sai Baba, l'original, le premier sans second, tout vêtu de rouge qui demeure encore aujourd'hui dans les Himalayas et dans Shamballah. D'une jeunesse éternelle, il reste pour aider les êtres qui en ont besoin. Partout en Inde, il y a des temples dédiés à son activité bénéfique. Sai Baba est un guide important qui fait fleurir ma route. J'aime le penser ainsi, car dans l'invisible, ne pas l'oublier, la création est très importante, c'est une clé. Cependant, indubitablement cela crée une connexion Divine. Bientôt j'irais dans la vieille ville de Nasik où il aurait été.

J'ai commencé à aller à l'Ashram à Fallsburg aux É.-U., ils avaient besoin d'aide pour peindre et faire divers travaux. C'est une époque où je communiquais un peu plus avec mon entourage.

L'image de Guru Mayi était partout et j'ai vécu quelques expériences. Dont une fois dans le temple à Montréal, où une petite fille avait dit en me voyant Guru Mayi, Guru Mayi, me pointant du doigt. En effet, j'étais dans une dimension particulière, par la suite on m'en retirera. C'est celui du maître, de celui qui a la

capacité de s'exprimer en public, et il a été mis à ma sœur Suzanne, qui par la suite quitta son poste d'infirmière pour partir son centre de Reiki.

J'allais donc à Fallsburg, j'aimais bien cette tranquillité, cette grandiosité des lieux et il y avait peu de gens quand Guru Mayi n'était pas là. Je peignais des murs et j'aimais beaucoup ça. Nous étions logés et nourris gratuitement, et la nourriture était excellente et végétarienne. Je me souviens d'une expérience qui me laissa un peu honteuse, le soir avant de souper il y avait toujours un chant, et une bénévole m'invita à faire le rythme du gros tambour du chant sacré, et bien comme je suis plutôt visuelle qu'auditive, ça peut avoir changé depuis ces dernières années, mais là j'ai tout joué faux et j'essayais, mais c'était mal rythmé. Les klaxons des voitures lors d'un embouteillage avaient meilleur son. Jamais je n'ai entendu une telle horreur à l'Ashram et c'était moi la cause, j'étais "écœurée" de moi-même. Je suis sortie toute penaude de la petite salle et jamais plus, on peut s'en douter, je n'y retournais. Avec le temps et la distance, ça m'amuse aujourd'hui. Enfin pour dire que j'étais dans le négatif d'une énergie, dans le négatif d'un de mes corps occultes, on m'avait inversé et/ou retiré des corps.

À l'Ashram, ce qui retenait mon attention, c'était la superbe statue, plus grande que nature de Nityananda. Quand je m'endormais, j'aimais aller dormir à ses pieds. Quel grand être il a été! Je garde peu de souvenirs de mes expériences du Siddah yoga, mais j'ai eu quelques expériences sexuelles. Une fois quand je méditais dans les salles au sous-sol, ma libido a fait un bond comme je n'ai jamais vécu, c'était presque intolérable, mais ça n'a pas duré longtemps. Aussi une fois dans le temple de l'Ashram il y a quelqu'un je dirais qui essayait de me pénétrer ce qui s'est avéré infructueux, je ne sais pas la raison, mais j'étais apaisé, car le plan était peu élevé, je pense que c'était du plan éthérique, c'était très physique et pas

du tout du niveau de la belle expérience vécue chez Geshé-la. Après avoir été en présence de Guru Mayi à Fallsburg par la suite, il y avait quelque chose de démon dans mon énergie, et je quittais. Maintenant, je sais que c'est une façon de dire que l'on m'avait enlevé au moins un corps. Étrangement, par la suite ma sœur aînée commença à faire cette pratique et a maintenant une photo de Guru Mayi et la prie depuis tout ce temps. Pour dire que je n'étais pas payante pour Guru Mayi, je n'allais pas lui produire de l'énergie pour elle, finalement je ne sais quelle manipulation a été faite, mais ma sœur continue à lui rendre hommage. Je ne connais pas les dessous de cette histoire, mais je compte le savoir, et écrire un petit livre sur le sujet. C'est ma vision et je ne crois pas que je fasse erreur. J'ai bien hésité à écrire cela, car je vois d'avance les oppositions à ce sujet, mais c'est ainsi. Les maîtres, dans leur toile d'araignée établie à cet effet, sans trop de scrupule, manipulent les énergies pour en avoir plus et plus de disciples et plus d'entrées d'argent et aussi pour éloigner les trop purs et trop vrais qui pourraient changer le monde. Mais avec le Bouddha Maitreya ce sera la fin de ce monde, car les gens sauront comment protéger et quoi protéger. Et si je fais erreur, je m'incline et je le comprends par l'introspection et je dis merci, car admettre ses erreurs, c'est terminer un karma et en commencer un meilleur. Il y a quelque chose à approfondir là. Pour créer un lingam masculin comme j'ai développé, l'activité dans le monde divin, plutôt que l'activité terrestre, ça prend quelqu'un qui prenait le positif de mes mérites terrestres et ma sœur aînée, elle va le comprendre, prenait ce positif. Quand on comprend les karmas, c'est beau et tellement parfait l'Univers ! Vision de Einstein ébahi devant Cela, que d'athée il devint croyant !

Cependant, la question se pose sur la valeur de mes corps ? Sur la valeur du corps que Guru Mayi a pris sur moi<sup>10</sup>; Peut-être qu'il était même plus important que ce qu'elle n'avait elle-même. Je le crois, je l'ai vu avec mon troisième œil bionique. Et je vais avoir la liste des corps ésotériques que l'on m'a pris et le nombre d'ornements et sur l'échelle des réalisations féminines où cela est situé. Enfin, les femmes comprendraient leur propre réalité tellement différente des hommes. C'est toute la valeur et l'apport d'un Bouddha féminin. Si le Bouddha Maitreya enseigne, elle va enseigner et démontrer les capacités de chacun des corps, les ornements, les explications, comme jamais cela n'a été fait auparavant. Le Bouddha Maitreya est la matrice, Matrice dans la lumière et l'Ordre Divin.

Je me souviens, une fois en route vers South Fallsburg, celui qui conduisait, dont j'ai oublié le nom, mais il avait des oreilles d'elfe, pour moi il ne pouvait qu'être un elfe, il avait grande culture des faits spirituels et la conversation l'amena à dire que le Bouddha Maitreya était déjà né, qu'il avait pris corps. En moi bien sûr je me suis dit: Bien oui, c'est moi. Et comme je le disais avant: Il faut bien être quelque chose et j'avais décidé que dans cette vie-ci je serais le Bouddha Maitreya.

Un jour je me suis fait raser les cheveux sous l'influence intérieure du monde Zen et dès lors mon Karma s'améliora. J'aime la beauté, et comme j'ai une tête parfaite pour ne pas porter de cheveux, je me suis rasée de nombreuses années et c'était d'une indicible beauté, moi-même, cheveux rasés. J'avais enfin le style qui me convenait. Ensuite, ce fut simple de trouver les vêtements que j'allais aimer porter. Ce qui avait toujours été un grand problème, celui d'être bien dans ma peau avec des vêtements adéquats, crâne nu, devenait facile.

---

<sup>10</sup> Aujourd'hui en 2023, je crois que Guru Mayi est simplement une victime du grand complot pour nous entraîner dans la noire matrice.

Pour ma famille terrestre, ce ne fut certainement pas sans difficulté, mais ils ont passé à travers. Je me souviens de ma marraine dont on m'a relaté les faits après sa mort, sur son lit qui allait devenir son lit de feu, elle voulait se faire raser les cheveux, redevenir comme un bébé naissant. Bien sûr, on ne lui a pas coupé les cheveux, mais avoir un crâne sans cheveux est puissant d'autant plus lorsqu'on est une femme. L'âme de ma tante Georgette voulait s'épurer, revenir à la source. Je voudrais lui rendre hommage ici avec son époux Pascal, car ensemble il formait un duo d'êtres bons et serviables, et Georgette avait un grand humour. Je n'aurais pas voulu d'autres marraines. Je me souviens jeune, que mon oncle Pascal, parfois, ouvrait son grand portefeuille toujours attaché à une chaîne, car il était cultivateur, et me donnait quelques argents à mon grand plaisir.

On pourrait croire que j'ai pris mes vœux de bodhisattva et de moine avec Étienne Zeisler, eh bien non, suivant l'énergie cosmique, je les ai pris avec Stéphane Thibault, qui ne m'a jamais semblé avoir l'élévation d'Étienne, mais l'énergie avait décidé ainsi. Mes vœux de moine, de nonne je les ai pris un 1er avril, je préférais oublier que c'était le 1er avril d'ailleurs, jour du poisson d'avril, ça ne me semblait pas tellement approprié, pas très sérieux et ma vie spirituelle c'était tellement sérieux. Sans doute un clin d'œil du Ciel vers moi certes. Cette fois-là je me suis rasé les cheveux oui pour la première fois c'était lors d'une Sesshin. Ce maître me donna le nom de Myo San, montagne lumineuse et mon nom de bodhisattva déjà donné était Yuko, joyeuse illumination ou tranquille. Et me remettant le 11 mars 1990 mon Kesa noir que j'avais brodé selon la tradition, étrangement, il fit le dessin d'un serpent qui allait s'élever en moi, très harmonieux cette calligraphie quand même malgré avec son sceau. Mais le sceau de Étienne était bien plus puissant et harmonieux, mais bon ainsi était ma vie intérieure d'ermite.

Lors du décès de leur maître Sensei Deshimaru, il y a eu trois de ses disciples en liste pour le titre de successeur. Les trois disciples iront au Japon pour recevoir le shiho de la digne lignée du Soto Zen.

Le dernier est Roland Rech, c'est le plus bouddhiste des trois, je dirais. D'abord c'est lorsqu'il m'a remis un rakusu brun que j'ai acheté en l'an 2000 après la naissance de ma fille, il a dessiné sur la pochette de ce rakusu DO, il m'a dit que ça faisait sûrement partie de mon nom, car étant donné mes initiales et le début de mon prénom. Cela m'a aidé à actualiser sur Terre ma destinée. Ce grand nom DO toujours intérieur, donc si je peux me permettre de dire lunaire, car l'intériorité a la qualité féminine du négatif, il a aidé à le rendre positif, solaire. Car depuis toujours j'avais compris l'importance dans le monde Zen de DO, j'avais bien fabulé en moi sur mon nom. Et là enfin par Roland mon nom était reconnu dans le monde extérieur physique. C'est la plus belle pochette de rakusu que je n'aurais dans ma vie, il n'y a que la belle calligraphie de DO, la voie dessinée. Et mon nom et la date et le beau sceau de Roland. Et là encore aujourd'hui maintenant, en allant chercher mon rakusu, petit vêtement du Bouddha, je viens de le porter à mon cœur, comme c'est doux et grand à la fois la Voie.

Le Bouddha a fait passé un test à Roland lors de cette Sesshin à Kinkora, je crois que c'est la dernière qu'il fit au Québec, car le dojo de Montréal, a choisi de ne continuer qu'avec Raphaël, un ami de feu Étienne Z. qui lui aussi avait un nom prédestiné par le mot Zen inscrit depuis sa naissance.

Je marchais en route vers le chalet qui m'était attribuée avec 5-6 autres pratiquantes, et il vint à passer, je l'arrêtais pour lui posé une question, le dirigeant était très affairé et pressé et s'il hésita à s'arrêter devant moi qui était tellement rien, mu, sans présence, il me grandit en prenant le temps de s'arrêter et de répondre à

ma question, et cela réjouit mon être entier. Ça n'a pas été facile pour Roland R. de s'arrêter et répondre, mais il l'a fait, car l'énergie lui était contraire, comme nager contre la vague. Être un canal du Bouddha c'est bien ça !

Après ma période Zen, sous la bénédiction de bouddha, je suis allée à une Sesshin du maître Yuno. Et ici je veux souligner l'importance d'un seul petit instant combien cela peut amener du bonheur pour d'infinies années et généré dans le cosmos entier de l'Énergie. Moi jusque là perdu dans ma bulle, incapable de parler à un maître, d'exprimer mes émotions dans ce camp Zen, j'ai au crépuscule vu Yuno qui passait d'un pas rapide et je l'ai arrêté, et j'ai eu moi insignifiante, sans réalisation j'ai pu lui poser une question. Il était pressé, il ne voulait pas s'arrêter, mais sa discipline de l'instant, ici et maintenant, l'a obligé à s'arrêter et à me répondre. Je révise en 2023, je sais il y a doublon sur l'histoire, mais je conserve, elle explique tant de chose cette petite histoire profonde! Je lui ai je crois posé la question sur « Faut-il suivre le courant ou choisir son maître<sup>11</sup> ? » Mais je m'en souviens à peine et ce n'est pas important ce qui est important, c'est qu'il était pressé et que mon karma ne lui offrait pas naturellement<sup>12</sup> le goût de répondre à ma question. Mais il s'est tout de même arrêté, et a répondu à ma question avec gentillesse, à moi pauvre être sans réalisation, pauvre de tout il m'a répondu. C'est ainsi haut placé dans le Ciel et sur la Terre...rien, mais c'est de réaliser sur la Terre mon destin! D'amener le Ciel sur la Terre, d'être un pont.

---

<sup>11</sup> En 2023, je donnerais ce conseil qui remonte à la nuit des temps : **Suivez votre Cœur**. Autant que c'est possible. J'ai beaucoup de regrets, mais j'ai appris grandement de mes erreurs. Oui j'aurais dû suivre Étienne Z. Mais j'aurais eu "des bâtons dans les roues" assurément les obstacles se seraient accrus, car j'étais inversée, mais ça aurait été dans la sphère physique, alors que mon lien avec É. Z. était métaphysique.

<sup>12</sup> Car depuis très longtemps je suis véritablement INVERSÉE dans l'Énergie, ici on peut le voir, et comprendre pourquoi ce banal fait a été un grand test du Bouddha pour R.R..

C'est sa discipline qui a permis Yuno à passer ce test du Bouddha, il a grandi dans l'échiquier céleste.

J'ai vécu ma plus grande expérience de vents intérieurs lors d'un zazen de cette Sesshin, qui a été très équilibrante. Je me souviens après m'être levée de ce zazen avoir rencontré le regard de Roland, il savait, mais pour lui je ne saurais dire comment il décodait ça.

C'est plus tard, que je découvrirais, que Yuko veut aussi dire joyeuse, en plus de tranquille, ce qui me plaît, car c'est une qualité que je souhaite de tout cœur développé.

Je viens de manger mon premier fruit du dragon (printemps 2015). Je viens d'en manger et la couleur, l'ensemble de ce fruit tout est exquis, et ils sont mûrs à point. Et en écrivant ça me semble bien auspiceux de manger le fruit du dragon. Car je suis un dragon de feu dans ma vie intérieure.

Depuis ce matin, en mon for intérieur j'entends qu'il était écrit que le Bouddha Maitreya allait se reconnaître lui-même. Et c'est ce que je ferais plus tard en 2007, le Bouddha d'intérieur enverra son curriculum vitae à l'extérieur grâce à une aventure bien peu banale et digne d'un Bouddha.

Et je continuais à pratiquer le Zen. J'étais à ma place. D'abord parce que c'est bouddhiste et que Bouddha disait que tout est souffrance, ensuite parce qu'avec mes pratiques et de grands efforts j'étais arrivée à faire la posture du lotus, comme le Bouddha. Je me retrouvais dans le Zen par la souffrance et le Lotus. Sans oublier que j'avais vu mes réincarnations tout au moins en partie. Allais-je enfin trouver ma place en ce monde ?

J'étais tête rasée<sup>13</sup>, j'habitais dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve une chambre il y avait près de quinze chambres et j'en avais la responsabilité. C'était juste des gars qui louaient ces chambres. Je me souviens, un après-midi, un clochard est venu louer une chambre et je lui ai dit que plutôt que d'avoir le ciel au-dessus de lui il aurait dorénavant un plafond et qu'au moins ça le protégerait de la pluie, mais certes, je trouvais qu'il perdait aussi la beauté des étoiles.

Je faisais mes pratiques Zen, j'avais mon Kesa, j'étais heureuse, j'étais un moine comme dans les histoires Zen. Je faisais de la Terre entière mon monastère, la réalisation d'un vœu intérieur.

J'habiterais près de l'entrée du pont Jacques-Cartier de nombreuses années, c'était une chambre avec un mini frigo et poêle, et les toilettes et douches étaient partagées. C'était cool! Les premières années je dormais sur un tapis de coton à terre dans un sac à couchage, ensuite je m'achetais un sofa avec futon qui s'ouvrait pour faire un lit. Je faisais aussi la conciergerie et la location, j'aimais ça. C'était Zen. Je n'avais même pas besoin de travailler le détachement et autres matières lues dans le Zen, c'était facile. Si j'avais été pauvre toute ma vie, j'étais là riche de l'énergie divine, riche de mes efforts pour devenir meilleur, pour m'améliorer, riche de conscience. Et ma tête rasée était le symbole du détachement, détachement face à mon sexe, détachement du monde social, car qui voudrait embauché une tête rasée, détachement face à la vie matérielle.

---

<sup>13</sup> À l'époque pour une femme c'était peu courant. Aussi, souvent, les gens pensaient que je n'avais plus mes cheveux suite à un cancer, ce qui avait comme effet de délier les cœurs, et la compassion s'élevait. Donc étonnamment, ma tête rasée m'a apporté beaucoup de bienfaits, beaucoup d'amours et un meilleur karma et pour les gens aussi; c'était autour de 1984.

J'aimais bien faire la pratique bouddhiste de visualiser mon squelette en moi ; j'en étais nostalgique c'était une belle pratique très populaire du temps de Bouddha.

Je suivis un cours de calligraphie par curiosité, pour approfondir aussi, c'était avec une Japonaise, j'ai bien aimé. Et comme la macrobiotique était dans l'énergie du dojo, je suivis un cours aussi, j'ai commencé à faire des sushis, je n'aimais pas tellement le goût des algues nori, mais j'en faisais pour les autres, car c'était une belle pratique de présence dans chacun de mes gestes. J'ai développé le goût des algues, par la suite.

Si au début j'allais souvent au dojo Zen et que je participais aux Sesshins, par la suite je ne m'y sentais pas aussi bien, alors je pratiquais chez moi.

C'était lors des Sesshins dirigés par Étienne que je vivais le plus d'expérience. Dans un zazen lors d'une Sesshin, une étrange énergie rouge envahit ma racine. Peu de temps après, Étienne se levait pour donner le kyosaku. Le kyosaku est un bâton de bois, lequel terme signifie aussi le geste de l'asséner sur les épaules, que le maître ou une personne désignée, utilise habituellement sur les méditants qui font le geste de gassho. Le kyosaku est demandé pour différentes raisons : pour revitaliser le corps, ou pour réveiller, ou pour trancher des douleurs. Le kyosaku, bien asséné, en un ou deux coups, touche des points d'acupuncture. Si le kyosaku est utilisé couramment à tous les zazens, le rensaku l'est moins. Celui-ci consiste à frapper les points d'acupuncture plus de dix ou même vingt fois. Peut-être l'ai-je entendu, être donné durant un zazen, lors d'une Sesshin, une fois ou deux, c'est rarement utilisé. Alors Étienne s'est approché de moi et m'a donné une dizaine de fois le kyosaku sur chacune des épaules, ensuite l'énergie rouge a disparu. Merci Étienne !

Il est clair qu'il avait une connexion avec moi, et voulait m'aider. Pourquoi ne l'ai-je pas suivi ? J'ai du mal à expliquer. J'étais tellement intérieur, j'avais une double vie, et l'unifier ce n'est pas facile. J'avais ma vie physique, mes activités terre à terre, et mon autre vie, une vie tout intérieure. J'avais observé, depuis longtemps, que ce qui me plaisait, je m'en détournais souvent, peut-être manquais-je d'amour pour moi. C'était plus fort que moi, un karma, je dirais qui c'est terminé, je pense.

Et une autre fois, la dernière Sesshin dirigée par Étienne au Québec, j'étais pilier. Un pilier est un ancien qui, lors d'un zazen, se tourne vers le centre et par son exemple d'inébranlabilité inspire le groupe. Il y a habituellement un pilier aux deux coins opposés à celui qui dirige.

Aussi j'étais assise et voyais Étienne faire sa pratique, car le dirigeant est aussi tourné vers le centre du dojo, et de lui, de moi, il y a eu un courant d'Amour qui a traversé la pièce, comme si chacun des pratiquants était un fil conducteur, c'était inestimable comme expérience. Ça fait du bien l'Amour dans l'austérité Zen. J'avais tout loisir de regarder Étienne habillé des couleurs de la Terre vêtu de gazon, car son Kesa était d'un beau vert pelouse.

Plusieurs mois après, dans ma petite chambre, j'eus conscience d'une bataille qui se livrait sur le plan céleste, et j'ai aidé quelqu'un à revenir, voulant l'aider alors aussitôt mes pieds se sont chaussés d'eux-mêmes de souliers de plomb. Ce fut extraordinaire une bataille se livrait et je ne sais comment et qui, mais j'aidais là quelqu'un à se libérer. Ainsi je n'étais pas complètement inutile, pensai-je ensuite. Ainsi était Doris, elle se sentait bien inutile, mais là elle avait eu la possibilité de rendre service ; un bonheur !

À peine quelques mois après la bataille dans le ciel nous apprenions que Étienne Z. avait contracté un cancer avec métastases.

Combien de mois se sont passés entre la bataille dans le Ciel et la mort de Étienne Zeisler ?

Quelques mois, moins d'un an.

J'ai su exactement l'heure de la mort d'Étienne.

Je marchais au soleil dans la petite ruelle attenante à la maison de chambre de la rue Papineau, lorsqu'un fluide, s'est échappée de moi peut-être était-ce de mon hara, et ensuite ce fut très triste en moi. Le soleil n'allait plus briller avant longtemps pour moi.

C'est à ce moment qu'il est mort Étienne en Europe.

Il devait venir à Montréal quelques mois plus tard, il est décédé de son cancer comme Agnès, suite à une entité qui voulait l'empêcher de revenir dans son corps. L'entité voulait lui prendre des corps métaphysiques, des composants et ornements.

Parfois, je me dis que si, j'avais choisi Étienne pour me faire ordonner, peut-être qu'il aurait eu une meilleure protection et qu'il n'aurait pas contracté son cancer là-haut en se battant pour revenir sur Terre<sup>14</sup>, c'est possible, j'avais un grand lien avec lui, et je l'ai compris après sa mort. Mais je n'étais certes pas la seule à avoir une connexion avec la kundalini avec lui.

C'est à sa mort que j'ai compris la grande connexion que j'avais avec lui, parce qu'une moitié de moi est morte en même temps. Quel drame! Mais, pourquoi, cette douleur, en moi, pourquoi ce drame ? Je l'ai pleuré et pleuré bien étonnée de

---

<sup>14</sup> Il est clair maintenant, en 2023, que si j'avais suivi É.Z. , mon monde extérieur, la sphère physique aurait été moins positive, mais négative. Parce que mon monde intérieur était positif. Il en est ainsi à l'époque du Kali Yuga, l'Âge Noir que nous vivons. C'est clairement expliqué dans "Les Règles de la Planète Terre". Et aucune différence É.Z. serait mort même si je l'avais suivi. Certains ornements subtils, composants du "marché" ont une grande valeur, car ils donnent de la puissance. Lorsque vous obtenez le pouvoir de toute une Sangha dans l'invisible, cela donne aux démons beaucoup de nouvelles possibilités machiavéliques.

voir le grand espace qu'il occupait en moi, sans que je le sache. Ce n'était pas rationnel, tout le bouleversement de mon être, c'était une grande union spirituelle qu'avait constituée notre kundalini le jour des ordinations. Jamais décès, ne m'a autant perturbé, que celui d'Étienne, c'est une grande partie de moi qui est partie en fumée, comme son corps incinéré probablement. J'étais inconsolable bizarrement. Je le connaissais à peine, Étienne, mais le Bouddha avait créé une union spirituelle<sup>15</sup>.

J'ai compris que la bataille c'était Étienne contre une entité que j'avais défendu et aidé à redescendre, nous étions en grande union spirituelle et mes vibrations étaient élevées, mon chakra coronal ouvert, mais bref mon corps divin était réintégré, mais je ne l'avais pas moi-même ancré sur Terre.

Car le mari d'Agnès était avec elle dans le voyage ou elle avait rencontré l'entité, et ça ne l'a pas empêchée de développer un cancer par la suite.

Mais peut-on éviter ça ? Je ne saurais le dire actuellement. Je crois qu'avec un Bouddha féminin beaucoup de choses pourraient changer. Car lorsqu'on a la connaissance, les solutions viennent ensuite.

Ainsi je compris que lors de ma première Sesshin, lors de l'ordination ma kundalini s'était élevée et uni à Étienne et autres personnes de l'ordination probablement. Je n'avais pas été seule à vivre une élévation de la kundalini peut-être... mais comme mes chakras purifiés par l'ascèse, le yoga et autre méditation étaient très ouverts, j'ai *pris* davantage que les autres.

---

<sup>15</sup> Maintenant, j'écris que Bouddha a créé cette union, plus tôt dans le livre j'ai dit que le démon avait organisé cela. Nous ne pouvons pas rester trop longtemps avec l'idée du mal, car au-dessus du mal, **absolument le Divin que ce soit la forme de Dieu ou Bouddha ou un guide est toujours présent, prenant soin de nous et agissant.** Dans l'ésotérisme, la création et pensée positive apporte beaucoup de bénédiction, sans elle nous restons dans et avec le démon ce qui est peu souhaitable.

La moitié de moi était morte et j'ai écrit pour réclamer son Kesa vert, n'étais-je pas son épouse cosmique ? Son Kesa vert de la terre, si beau et noble, c'est le mien. Mais bon c'est ça les femmes rien, du vent, on est incomprises, nous de la lignée secrète.

Vous êtes folle de réclamer son grand Kesa vert de Bouddha ? Comment expliquer le lien extraordinaire qui nous unissait par Bouddha lui-même ?

Il était marié et moi j'avais des amis et amants. Mais le lien spirituel est le plus élevé des liens. Mais c'est secret, cela demeure dans les profondeurs de notre cœur.

C'est la lignée secrète que j'aimerais aider à dévoiler, à comprendre les causes et effets, je prie pour ça.

C'était un matin ensoleillé, et j'étais anéantie, il est venu me voir après son départ Étienne sur le plan spirituel, avec son kolomo et Kesa, il est venu me dire au revoir et cela m'a consolé un peu. La porte extérieure était ouverte, le soleil brillait, il était là dehors dans une forme lumineuse blanche et moi à l'intérieur.

Une autre fois sur le plan du rêve, Étienne est venu. Un rêve symbolique : j'étais dans un ascenseur et Étienne me conduisait en haut, il poussait un des boutons de l'ascenseur, il savait où il voulait m'emmener. C'est tout de mon rêve. Il m'emmenait à la victoire de ma mission sur terre. Il savait tout et il était dans la Joie.

Comment a été ma pratique de zazen après la mort de É.Z. ?

J'ai essayé de continuer à faire zazen, mais quand je pratiquais on me violait, qu'était-ce ce viol en moi ? C'était terrible. J'ai essayé le vide, d'approfondir la vacuité et d'observer, mais ce fantôme qui me violait plus encore quand je pratiquais, je n'ai pas réussi à passer à travers j'ai du quitté ma pratique Zen.

Qu'était-ce ce viol ? D'où cela venait-il ? Qu'était ce fantôme ? Je récitais le sutra du vide, l'Hannya Shingyo essayait de m'en imbiber et de passer outre à cette activité dans mon chakra sacral, mais je n'y réussis pas. Aussi je dus arrêter, sans choix, ma pratique zazen. En mon for intérieur, je sais que si l'on m'avait accordé le Kesa de Étienne, selon ma demande, qui ne venait pas de mon EGO, ce karma aurait été évité, et d'autres gens autour auraient eu également meilleur Karma. C'est ça l'ignorance ! Et cela est la plus grande cause de souffrance en ce monde. Alors que le maître Deshimaru disait: "Soyons fous, soyons fous". Voulant dire de ne pas penser, d'unifier corps et esprit dans l'esprit de la magnificence des forces lumineuses du Nirvāna. De dépasser préjuger, éducation d'aller au-delà du par-delà ici et maintenant, pensée du tréfonds de la non-pensée, tel est la Voie du Zen.

La maison de chambre, tout cela n'avait plus tellement d'intérêt pour moi. Quelque chose était mort ! En moins d'un an, je quittais cette maison de chambre que j'ai habitée pendant 5-7 ans. Fait important: j'ai dû recréer mon mental, ma réflexion, car avec le Zen, et sous l'effet de la kundalini, j'avais perdu beaucoup de mes capacités intellectuelles, cela avait abîmé mon corps mental, et mon 3e œil. Étienne vivant, j'étais dans un vide Zen approprié. Avec le recul en 2016, je comprends que c'est lors de l'union de mon corps divin avec Étienne et autres, que mon corps mental a été détruit, ni plus ni moins. Cela fait partie de la Science des Femmes en devenir, à Venir !

Une animatrice au Québec a souvent raconté lors d'interviews différentes, du grand drame qu'elle a vécu lorsque son époux est mort, elle en parle ainsi, une partie d'elle est morte, c'est tellement intense et touchant et bien l'explication en est cela : elle était en grand lien par la kundalini avec son époux. C'est le tantra... c'est la pratique de la Bhakti chez les hindous. Un être cher peut mourir et on peut

ne pas du tout être dévasté parce qu'on n'avait pas de lien avec la kundalini, on ne ressent pas qu'une partie de nous est morte, alors ce qui nous manque c'est la présence physique bien sûr inséparable d'autres dimensions.

En Inde, dans un temps reculé, des femmes s'immolaient à la mort de leur mari, on appelait cela "sati", je comprends pourquoi. Je ne parle pas du tout de ces veuves que l'on obligeait à s'immoler, mais de ces femmes qui ressentaient vivement qu'une partie d'elle était morte avec leur époux, alors elle le suivait simplement sur le bûcher crématoire afin que les flammes fassent disparaître la partie restant de sa vie maintenant sans-vie. Car on comprend que ces femmes vierges à leur mariage avaient des liens de kundalini seulement avec leur mari, d'où, la grande pulsion irrationnelle de mourir sur le feu embrasé de son époux bien-aimé, mais cela vient de mon expérience.

Quelques mois après, la mort de Étienne, le 19 septembre, un karma en moi s'est terminé. Ma bulle a éclaté et j'ai senti oui que je m'incarnais, que mes racines poussaient. Avant ça, j'étais étrangement dans une bulle. Et maintenant presque 15 ans plus tard je comprends en voulant retourner en retraite que j'étais isolée des énergies extérieures ce qui m'a permis de faire une démarche de yoga et de spiritualité peu commune. Aujourd'hui sans protection je suis complètement soumise à mon entourage je serais dans le cycle du boulot dodo métro si je n'y prenais garde. Parfois, je pense que j'aimerais faire la retraite de 3ans, 3mois, 3 jours et 3 heures, alors une voix en moi me fait comprendre que j'ai fait une très longue retraite qui a duré près de 30 ans. C'est là que j'ai réalisé que dans notre monde, dans le social, il est très difficile de vivre intensément une vie spirituelle, cela prend une isolation, ou une Sangha forte, ou par l'union. Ainsi j'ai vécu 30 ans en solitaire. J'avais écrit une poésie, à cet effet d'ailleurs, qui commençait ainsi: «

Le vieil ermite...» je rencontrais des voyants qui me disaient: « tu es bien protégé». Je comprends que cette bulle était une protection en soi. Mais, j'en étais aussi prisonnière, je ne pouvais pas m'exprimer vraiment, j'étais involontairement fermée, et si je voulais exprimer quelque chose souvent je bafouillais. Et elle a donc été crevée ce 19 septembre, là où je me suis senti naître. Mais ce n'était pas une naissance spirituelle, mais plutôt terrestre. Dès lors, souvent le 19 sept. Je recevais des présents, par exemple des inconnus m'offrent des plantes, ou je reçois des invitations imprévues. Ma bulle a éclaté et je m'en suis allée au social. Mais avec une Kundalini, un corps spirituel très développé. Écrivant sur la bulle, le monde des autismes est fascinant, ils ont quelque chose à vivre, mais dans quelle dimension, quel est ce besoin, et parfois eux aussi leur bulle éclate quand ce karma est fini. Tout est donc pour le mieux. Enfin j'avais sûrement des traits de ressemblance avec eux. Et les maladies mentales aussi parfois sont vécues dans un mélange de dimension, deux karmas se chevauchant. Un jour, je vais écrire sur l'ésotérique et les maladies mentales et les maladies de l'esprit.

Cela prit des mois avant que je ne me remette de la perte de ce maître Zen. J'ai délaissé la maison de chambres et j'ai changé ma vie. Je suis allée m'installer dans la ville de Lachine où je me sentais comme en campagne sur le bord de l'eau, c'était merveilleux et bien. Mais en même temps comme était difficile la perte de monde d'énergie Zen. Mais avant j'ai fait un saut à Vancouver où je connaissais un Bangladeshi, pour finalement décider de demeurer au Québec.

D'abord, je suis allée habiter dans une coopérative d'habitation où une copine rencontrée sur Papineau restait, mais je n'y demeurais pas six mois. Ensuite, sous l'aile protectrice du propriétaire de la maison de chambre, je partis à Lachine où il s'était acheté une brasserie. Je venais de voir aux informations que la Ville de

Lachine avait achetées une série de sculptures pour mettre près du sentier piétonnier le long du Lac Saint-Louis également à côté d'une piste cyclable. J'aime l'art et j'avais trouvé remarquable qu'une Ville investisse ainsi dans l'art.

Je fis quelques travaux de peinture pour lui et louais un vieil appartement qui donnait sur le lac Saint-Louis. Le prix de l'appartement était élevé et je ne sais pas comment je réussissais à payer le loyer, mais je n'y restais pas plus d'un an. L'hiver les tuyaux gelaient, et quand j'ai reçu le compte électrique j'ai compris que je devais me chercher un autre appartement, je montrais la facture à ma mère et à ma surprise elle le paya entièrement. Je me souviens d'une tempête de neige qui avait enseveli toute la ville et je m'étais amusée à déneiger les escaliers en haut et du locataire en bas, je n'ai pas compté les heures, mais que de joie de s'amuser ainsi dans la neige si blanche et légère en cette douce journée. Juillet venu, j'emménageais dans un appartement qui ne donnait plus sur le lac Saint-Louis qui était ordinaire, mais bien, je n'y restais qu'une année. Mes cheveux repoussaient. Ensuite, je déménageais dans un appartement parfait, qui avait vu sur le lac étant donné que l'appartement était au deuxième étage et qui correspondait davantage à mon budget.

J'avais perdu tellement de mes capacités mentales<sup>16</sup> que j'étais incapable par moi-même de me chercher un travail, d'envoyer mon curriculum vitae, aussi je pris un cours offert aux personnes à faible revenu aux fins de réinsertion au monde du travail. Et je commençais un emploi chez Élif sur l'île des Sœurs. J'y ai travaillé peut-être cinq ans dans cette petite entreprise qui créait des logiciels informatiques comme réceptionniste et adjointe au directeur, car je m'occupais de satisfaire les

---

<sup>16</sup> Ce problème de mental a commencé avec la Kundalini après les ordination à la 1re Sesshin, ma tête, mon mental a été coupé là. Il a été facile d'être un moine Zen sans aucune mental, mais après la mort d'E. Z., la réalité m'a rattrapé lorsque le monde Zen s'est effondré et que je suis retourné dans le social.

clients et de recouvrer les comptes en souffrance. J'étais peu payée, mais c'était ainsi avec une carte de crédit que je m'achetais les extras. Aussi je voyageais soir et matin presque trois heures aller et retour. Sous l'influence d'un environnement informatique, je m'achetais mon premier modem internet, c'était, un 9,600 bit/s V.32, c'était au tout début où il y avait des BBS et où rien n'était graphique, ensuite vint le 14.4 bits, et tout était encore sous Dos. C'est quand je commençais mon cours d'informatique que le graphisme commençait à apparaître. Et je passais au 28.8, 33.6 et plusieurs années après je conserverais longtemps le modem 56k. Maintenant, nous avons le Wifi. Et c'est là que je trouvais mes premières informations sérieuses sur le monde du végétarisme. Il y avait de nombreux forums américains sur le sujet où on trouvait informations et recettes et même service d'échange de questions et réponses. C'est à la même époque où je découvris les fractales, où le grand se retrouve dans le petit, comme parfois la nature fait.

Car je ressentais le besoin de m'assumer comme végétarienne afin de remplacer la viande que je ne mangeais plus depuis de nombreuses années. Ce fut un Nouveau Monde qui s'ouvrit devant moi, avec l'univers du végétarisme, un monde de diversité culturelle, riche en épices et parfum, avec tellement de variété de céréales, légumineuses et autres inconnus ; je n'ai pas été déçue, au contraire, que d'heureuses surprises qu'un monde sans viande ! Pour tout dire, c'est un jeune amoureux de passage, bolé en informatique, qui m'introduisit au cercle encore fermé des modems. Par la suite, on en vint aux modems à 32 bauds de vitesse, et là Windows était né.

Ça m'a aidée à me guérir de ces années du Zen. Je prenais de longues marches le long du bord de l'eau, je me sentais comme être en campagne. Ayant passé de nombreuses années à Montréal, la banlieue, cet endroit aménagé pour favoriser le

contact avec la Nature, nourrissait mon être sur plusieurs dimensions et permettait même de faire du vélo, étant donné la piste cyclable longeant le lac. Là, tout était à la portée pour quiconque voulait cueillir les « fruits » mis en place par des amoureux de la nature, de l'histoire et des arts. C'était une Ville bien gérée.

Par ma fenêtre je voyais le beau lac Saint-Louis et souvent je me rendais sur la presqu'île. C'est à Lachine que j'ai entendu des chants d'oiseaux si mélodieux qui ravissaient l'être profond, qui rappelaient le divin très tôt le matin, lorsque c'était presque encore la nuit. Je me suis acheté un livre « *Samsara* » du Dalai-Lama, il était complexe, et je ne suis pas très intellectuelle, mais dans mon cœur je saluais Bouddha.

Je continuais donc mes recherches sur les énergies. J'ai commencé à étudier les sorties de corps, on appelle O.B.E. (out of body experience). C'était amusant et j'avais des craintes en même temps. Je m'amusais et cela aidait ma concentration.

Ma vie se passait ainsi, travail, lecture, étude, contemplation, Hatha-yoga.

Mais c'est surtout Ramtha, l'ange Ramtha qui m'a fait vivre une belle expérience.

« J'appris que l'homme devient ce qu'il envisage de devenir. S'il se répète suffisamment longtemps qu'il est misérable et impuissant, il devient misérable et impuissant. Si par contre il se dit être le seigneur du vent, il devient le seigneur du vent, comme moi-même je le suis devenu. Et s'il se dit être Dieu, il va devenir Dieu.»<sup>13</sup>.

Et seule, brisée, je m'imprégnais de ce vent qui parfois s'élevait puissamment lors de mes promenades, et alors j'essayais d'imiter Ramtha, je prenais refuge en ce vent. Le vent un des cinq éléments : l'eau, la terre, le feu, éther. Le vent seul ami...et un jour, plus tard, je ne sais pourquoi, mais durant quelques semaines tout

devint plus joyeux et un jour où j'étais dans l'autobus j'entendis un battement d'ailes qui s'envola de mon cœur. Je compris que c'était Ramtha qui m'avait visitée et que c'était lui qui avait habité mon cœur, apporté un bien-être, et donné une qualité d'être à mon cœur comme je n'avais jamais vécu. Petit à petit mon cœur se développait.

Je quittais l'emploi cinq ans plus tard, j'avais besoin de me retrouver moi-même, et en même temps j'emménageais dans l'appartement duquel par sa situation permettait de voir le Lac et dont le prix était raisonnable. Comme j'aimais la Ville de Lachine!

Ensuite, après un repos bien mérité de cet emploi, un besoin de me retrouver, avec de longues marches sur le bord de l'eau en prières, je commençais un cours de technicienne en informatique. C'est à la seconde fois où j'ai passé un examen que j'ai été acceptée, car pour réussir il fallait des habiletés. J'étais contente de moi, je voulais être de mon époque.

Je me souviens à douze ans, en lisant une BD de science-fiction, on voyait des gens se parler au téléphone et se voir sur un écran, en même temps. À cette époque, c'était inimaginable de penser que quelques dizaines d'années plus tard tout le monde allait pouvoir en faire autant. Wow ! J'aime les technologies. Et je sais que bientôt nous n'aurons même plus besoin de ces supports matériels pour nous parler, nous voir, nous y rendre, etc., mais ça, c'est une autre histoire.

En suivant ce cours, qui durait presque un an, je visais à m'ouvrir au monde informatique, à l'approfondir surtout pour moi, car il m'était important d'être de ce temps moderne. Par hasard, à la même époque, j'ai rencontré un ami de Patrice, sur la rue Saint-Denis près de mes cours, et je repris contact avec Patrice à la fin de mon stage en informatique. À cette époque chez moi, je faisais de l'hatha yoga, et

faisais mon stage, et ma libido était très élevée. Aussi, Patrice et moi, nous en vinrent, rapidement à se fréquenter tendrement. Et comme il partait à la République dominicaine, je trouvais l'argent nécessaire et le suivi. Mais là, on a bien compris au cours de ces deux semaines que nous n'étions aucunement faits un pour l'autre. Au retour, lorsqu'on allait se laisser, j'appris que j'étais enceinte à ma grande stupéfaction. Patrice préférait que je me fasse avorter, mais je savais qu'à quarante ans, c'était une nouvelle aventure qui s'amorçait et que ça me disait bien intérieurement de vivre la maternité. On a essayé de vivre ensemble, mais après un court essai on s'est séparé. Pour tout dire, ça me plaisait bien d'assumer la maternité seule, nous étions tellement différents et en même temps on avait de grandes affinités: végétarisme, méditation, l'amour de l'Inde. Je suis une solitaire.

J'ai compensé sa compagnie par de longues marches sur le bord de l'eau à Lachine dont les hérons étaient les grandes vedettes. Je m'étais inscrite à la maison des naissances de Pointe-Claire. Avant que l'on ne se sépare, Patrice avait suggéré que je passe une amniocentèse, j'avais pris rendez-vous, plus pour lui, sinon je n'aurais pas vu de médecin de toute ma grossesse. Car dans ma famille mes trois sœurs ont accouché naturellement sans problèmes, comme ma mère je dirais, aussi cela enlève les craintes et donne confiance en plus d'avoir pratiqué le Soto Zen, la Voie de la non-Peur.

C'est le vingt-et-un mai 1997, la veille de l'amniocentèse, que j'ai eu de la visite bien spéciale dans mon appartement à Lachine. J'étais assise en lotus à l'ordinateur dans le salon lorsque je vis le buste de deux jeunes enfants jouer de la musique juste au-dessus de ma tête. Un avait une longue flûte qui se terminait en un bec plus large et l'autre je ne sais plus. C'était simple et naturel, j'ai continué mon travail à l'ordinateur contente de cette visite en l'oubliant sous ce délicieux

moment. Je suis allée me coucher, j'étais dans mon lit et entendant de la musique, j'ai levé les yeux, c'était les deux mêmes enfants, juste au-dessus de la porte de la chambre, qui, sans doute, célébrait la venue prochaine d'un enfant. Quel doux moment !

Quelques années plus tard, Claude P., celui-là même qui vient de mourir, qui n'est pas encore de feu, mais qui le sera bientôt, et qui s'amuse sans doute de mes tracas actuels, me dit que c'était *deux anges* que j'avais vus. Je n'avais pas réalisé, tout cela était si simple.

Et j'étais et je demeure convaincue, que les anges, même si on ne les voit pas toujours, se réjouissent en célébrant les futures naissances de cette manière. Comme c'est extraordinaire quand on y pense...le ciel célèbre la naissance des nouvelles incarnations. Quelle chance tout de même, quelle chance!

Le Bouddha semble avoir oublié là sa haute destinée, ne serait-ce pas là la naissance prochaine de la fille du Bouddha Maitreya que le Ciel célébrait. Après la mort de Étienne, le Bouddha avait tout oublié de ses souhaits sincères, de ses fortes expériences, elle recommençait sa vie. Mais on ne peut échapper à notre destinée, et son destin allait quelques années plus tard la rattraper. J'aime les histoires de contes de fées, et là je m'amuse bien un peu, car honnêtement lecteur, en 2016, là je pense que le Ciel m'a laissé tomber, qu'il me tombe dessus, et que Shamballah je ne sais même plus...mais bon l'histoire est loin d'être terminée, et comme j'aime les contes l'histoire ne pourra qu'avoir un heureux dénouement.

D'où viennent ces deux anges ? C'est possible que la venue des anges soit le résultat de mes lectures quotidiennes du livre *Les neuf marches* de Meurois & Givaudan. Je voulais être disciplinée et ne pas manquer une marche. Je crois que cela a aidé à établir une connexion avec cet univers vibratoirement élevé. Car toute

lecture divine, d'autant si on lit en unifiant nos corps, nous met en contact avec des univers. Chacun des chapitres représentait un mois de grossesse j'essayais de pénétrer quelques mystères... peine perdue... rien. Il est bien ce livre somme toute, mais je n'ai pas expérimenté ça. Je lisais marche après marche, l'établissement sur Terre d'un être y aspirant, mais aucune connexion ne s'est faite, ni avec mon bébé ni avec le Ciel.

Je suivais des cours de Yoga, de maternité et parfois j'allais au centre Sivananda chanté. Peut-être ai-je vu là la descente comme bleu de la conscience de ma fille...c'est possible.

C'est à la fin de mes cours en informatique, j'appris que j'étais enceinte, et par la suite je me suis trouvé un emploi, chez Génie PC, à l'île des Sœurs, une PME qui a ensuite été rachetée par une firme de génie-conseil, situé à Brossard. Je me rendais au travail en utilisant les transports en commun et c'était loin, enceinte, en plus, la fatigue m'a rapidement gagnée. Je cherchais un moyen de me réenergiser lorsque furetant, dans une boutique d'alimentation naturelle, je découvris un livre sur les vertus énergétiques de l'alimentation vivante. Et cela m'a grandement aidée. Suivant le livre j'ai fait pousser de l'herbe de blé, que j'ai mis en jus et la chlorophylle avait, bon effet, sur mon système. En plus, c'était amusant de voir en ouvrant le réfrigérateur l'alignement d'une multitude de pots contenant des germinations... Lorsque je me faisais une salade, ensuite je me sentais pleine d'énergie. Mais dès que j'ai eu accouché, je n'ai plus tellement eu le goût d'en manger.

Pourtant c'est l'alimentation la plus merveilleuse que je connaisse. Comme on se sent près de dieu avec cette nourriture... de dieu. En plus lors d'une grossesse, les germinations en fait ça ressemble tellement au temps de grossesse, c'est tellement approprié. Une graine qui germe, comme le bébé qui pousse dans notre

ventre, une nourriture vivante, qui nourrit les différents plans dont le bébé a besoin et la mère incontestablement.

La sage femme me l'avait dit que l'on ait vingt ou quarante ans c'est la même chose, le corps n'est pas usé par les accouchements. Une femme de vingt-cinq ans ayant déjà trois accouchements a un corps plus fatigué qu'une femme de quarante ans qui n'a pas eu d'enfant. Ce qui était fantastique de rencontrer la sage-femme, c'est qu'elle ne parlait pas d'accouchement, ne prenait que quelques mesures et posait des questions sans plus...comment accoucher cela jamais. Pourquoi, comment ?

Durant toute ma grossesse, je ne suis allée à aucune séance prénatale. Je ne voyais que ma sage-femme, Céline L, et même elle ne me conseillait pas de lire sur le sujet. Mais j'eus la chance de tomber sur un livre d'un accoucheur français d'avant-garde qui aidait les femmes à retrouver leur pouvoir naturel d'enfanter. Et cela a résonné en moi: oui, nous avons ce pouvoir d'accoucher, des millions de femmes l'ont fait, des femmes de toutes les cultures, et accoucher c'est s'unir à toutes ces femmes depuis l'origine des temps, c'est retrouver l'énergie innée & ignée en nous, c'est retrouver notre pouvoir, le pouvoir de donner la vie. C'est merveilleux, quand on peut le faire avec une sage-femme, sinon trouvons un sage docteur(e).

Parfois, je revoyais, durant ma grossesse Patrice, sa famille était bien contente d'avoir enfin un petit enfant, c'était la première, alors que dans ma famille Shanti allait être la quatorzième. Quand j'ai compris que j'étais enceinte c'est le nom qui m'est venu Shanti me dis-je, je l'appellerais, souvenir des chants sacrés entendus à la fin et au début des séances de hatha yoga et des satsangs. Paix est

un très beau nom, qui vibre si judicieusement. Om Shanti, Shanti, Shanti, Om peace, peace, Om paix paix... chant de grande douceur.

Lors d'une des rares sorties enceintes avec le père, un de ses amis est venu me voir et m'a demandé pourquoi je voulais l'appeler Shanti. Il disait: ça ne se donne pas à un enfant ce nom, encore moins à une fille, ça m'a étonnée. Il avait comme une colère en lui, mais je lui ai dit que c'était comme ça, il me suggérait des noms comme Shanta, mais je ne changeais pas d'idée. Un jour, plus tard, j'allais à l'Ashram à Val-Morin, et il y avait une Indienne dans la même chambre que moi, elle m'a dit que ça se faisait parfois, cependant, pour elle, ça lui semblait étrange de donner ce nom à un enfant. Mais ma décision était prise. Et quelques années plus tard, dans le parc Angrignon me promenant avec Shanti, j'entendis une mère criée Shanti, je me tournais, mais elle ne nous regardait pas, mais parlait à sa petite fille. Alors il faut faire les choses pour nous et non pas parce que ça ne se fait pas.

Je me souviens des jours précédents l'accouchement du 11 octobre, c'était l'Été des Indiens, l'été qui se prolongeait, maintenant on appelle ça réchauffement climatique. Comme je ne travaillais pas les dernières semaines, je prenais de longues marches le long du bord de l'eau. Je n'étais pas très incommodée par la grossesse, et je profitais comme on m'avait dit, des derniers jours avant l'arrivée du bébé. J'avais acheté peu de choses, ce que j'ai acheté au cours de ma grossesse, je les avais trouvés dans une friperie et tout était "granola", du coton, rien de synthétique. Quand je pense à Shanti et à ses goûts aujourd'hui je pense que le bébé aurait préféré d'autres choses, je ne savais pas à l'époque. Le plus beau était un petit pyjama rose, tellement mignon, c'était manifeste, il n'avait jamais été porté, je l'ai conservé et je l'ai remis dernièrement à Shanti, avant de déménager en Inde. Tellement petit, la plupart des bébés dépassent en naissant cette taille, et

encore après plusieurs lavages, et toutes ses années, il est magnifique. J'étais enceinte, mais ne pouvais aucunement m'imaginer le temps où le bébé serait là. Je vivais ma grossesse comme j'avais vécu seule. Je suis allée à quelques soirées d'information sur l'allaitement, et j'ai bien aimé entendre la mère qui animait la soirée dire qu'un accouchement pour elle c'était un cadeau qu'on s'apprête à recevoir. La veille de l'enfantement, j'ai vu pour la première fois des aurores boréales en revenant d'un cours de la *Ligue la Leche*. C'est en traversant le pont Champlain que j'ai aperçus différentes teintes de verts, de formes et couleurs occupant une bonne partie de l'espace du ciel. Ce n'est que dernièrement, sur un groupe Facebook de photos d'aurores prises au Québec que je découvris, que c'était une aurore boréale ! Une bénédiction du Ciel avant la venue de Shanti ; on n'en a jamais assez ; merci la Vie!

J'avais appelé Patrice la veille de l'accouchement, sans vraiment de raison, et il est venu. Il m'a accompagnée au long de la journée si belle du onze octobre.

Mes intestins se sont vidés naturellement, préparant l'événement. La nature est si bien faite. Je croyais que l'accouchement allait me faire vivre quelque chose de magique... et ce le fut. Oui, c'était magique en ce que sur le plan physique les vibrations étaient élevées, la présence de plusieurs dimensions était unifiée. L'humour entre les poussées que j'ai eu durant la délivrance était nouveau chez moi... quel bel accouchement ! Bien sûr avec mon habitude du zazen et des yogas je contrôlais aisément ma respiration, sans peur, contrôlant la douleur aussi et ce fut sans magie, un enfantement sans sang, pas de déchirure, un accouchement 10-10-10, enfin tout a été parfait. C'était ça la magie, comme une neige fine qui tombe tout doucement sous le chaud soleil.

Le Père signa les papiers de reconnaissance, et je lui ai offert de mettre sur le certificat de naissance de Shanti le nom Trudeau, après son prénom, il refusa. Comme enseignant, c'était source de soucis les enfants qui portaient deux noms de famille, et qui en changeaient selon l'inspiration du moment, aussi Shanti prit mon nom de famille, et je mis le nom de famille du Père dans les prénoms. Aujourd'hui, Shanti peut ainsi écrire le nom de famille de son père à la suite de son prénom, et Quellet comme nom de famille. Un bon truc, j'étais bien inspirée, c'est le retour du matriarcat subtilement, dirait le Bouddha Maitreya.

Enfin la magie fut dans la perfection de l'ensemble, dans la beauté, le naturel... Je suis arrivée à 18 heures et trois heures plus tard c'était terminé, et à minuit j'étais de retour avec Shanti et le papa, qui avait assisté et signé les papiers. J'étais bien un peu déçue, égoïstement, secrètement, parce que ma vie aurait été plus simple mère monoparentale...mais bon le père était là et il voulait manifestement s'en occuper et encore plus profondément heureuse pour l'enfant qui avait un Père avec de nobles valeurs.

Le lendemain matin à 9 heures, la visite est arrivée. J'étais en pleine forme, et Shanti si petite portait son mignon pyjama, elle ne faisait pas tout à fait six kilos Shanti, comme moi à ma naissance et tout à côté de Shanti et moi, le père. On apporta un immense bouquet de fleurs, c'était les premières que je recevais de toute ma vie, elles venaient du grand-père paternel de Shanti et je reçus aussi un beau cadre en métal doré avec deux anges qui ressemblait aux enfants de la vision. Quelques mois après la naissance de Shanti, André, un ami peintre m'envoya de Paris, sans le savoir, une petite peinture représentant les anges de Raphaël, ils étaient potelés comme les enfants de ma vision. L'énergie existait bien ; des anges bénissaient l'enfant et la mère. C'était les trois présents que j'eus pour la naissance

de Shanti: des fleurs, un cadre & une toile avec 2 anges ! Bien sûr Shanti a reçu des vêtements, et bien des cadeaux.

J'allais Shanti et elle ne voyait que son père...bref son père est tellement important pour elle. Je me souviens encore bébé naissant lorsque je l'allais, Shanti était tourné vers son père, elle le regardait en lui tendant la main. Spontanément, sans nous en parler, pour m'aider et nous répartir la tâche pour la première année, nous sommes revenus ensemble, pour un an. Ça me rappelle enceinte, un rêve que je fis, il y avait Shanti, qui avait autour de quinze ans, la tête inclinée sur l'épaule de son père et moi en face. Dès lors, je savais qu'elle allait être très liée à son père.

C'est en janvier 1998 qu'il y a eu la crise du verglas dans tout le Québec, c'est-à-dire de la glace accumulée jour après jour suite à de la pluie verglaçante, qui a endommagé fils et tours électriques, et abattus de nombreux arbres, de grosses branches craquaient et se cassaient, qui en tombant brisaient des lampadaires, abîmaient des voitures, etc. C'était dangereux pour les piétons de marcher près des arbres. Je me souviens encore des arbres d'une telle splendeur sous cette glace qui miroitait au soleil, mais qui sous l'effet du vent faisait tournoyer les branches dangereusement près des fenêtres et c'était ainsi partout. Mon appartement et peut-être les deux tiers de la Ville n'avaient pas d'électricité pour plusieurs jours en plein hiver. Aussi comme j'avais un bébé encore au sein je suis partie avec Patrice passer une semaine chez mes parents à l'Assomption. Mais avant de partir je pris une excellente photo de Shanti avec sa couche de coton, sans plus, sur un très beau drap pourpre ornée de fleurs d'or, un bébé en pleine santé qui n'était qu'allaitée végétal. Quand même à Lachine et ailleurs, des endroits avaient été prévus pour dépanner familles et gens qui n'avaient plus d'électricité. La maternité m'a

rapprochée de ma mère et ce n'est pas peu dire, car j'en avais toujours été très loin. Shanti n'était pas facile, alors je ne la faisais pas garder.

Allaiter ne m'empêchait de rien, les rares fois où j'allais magasiner, je l'allaitais discrètement même dans les allées, en regardant les vêtements, c'était naturel. Tout allait bien. J'emménageais à Laprairie pour me rapprocher de mon emploi, dans une compagnie où je me sentais bien étrangère. C'était une jeune firme informatique où les jeunes dirigeants s'évertuaient à développer l'esprit de compétition. Ils faisaient des soirées avec de gros prix de présence et il fallait réagir en disant : "On est les meilleurs", etc. Je me sentais vendue au capitalisme. Quelle aberration ! Je n'aimais pas, et durant l'été je partis à l'Ashram de Val-Morin, avec Shanti, elle avait trois ans, et une tente empruntée et au retour c'était clair en moi que j'allais quitter cette compagnie. D'ailleurs si je faisais bien mon travail, je savais que je n'étais pas un génie de l'informatique, et beaucoup de monde voulait mon poste de technicienne en informatique ; alors je suis partie. Sans parler, que je devais rencontrer le supérieur immédiat pour une évaluation de mon travail afin d'établir l'augmentation de salaire annuelle et ça me stressait, les valeurs de la compagnie ne concordaient aucunement avec les miennes, et je n'aimais pas cet esprit de compétition trop loin de l'esprit du débutant. À l'époque j'avais déjà quitté la ville de Laprairie pour Montréal et le père n'habitait plus avec moi et nous avons commencé la garde partagée quand Shanti allait avoir deux ans.

Je suis retournée sur le Plateau Mont-Royal, où j'avais par hasard, depuis de nombreuses années, inscrit Shanti à la garderie l'Éléphant bleu, et il y a eu une place qui s'est libérée un peu plus tard c'était parfait. Ayant depuis la naissance de Shanti une voiture, je faisais la navette entre Montréal et Brossard pour aller travailler avec une vieille voiture américaine qui avait une mécanique robuste. Mon

père l'avait trouvé, c'était son mécanicien qui lui avait recommandé cette voiture que j'ai eu pour \$800 Canadiens. Je n'avais aucune honte de me promener avec une vieille voiture, elle fonctionnait bien, était sécuritaire, c'était l'important.

J'ai préparé une grande fête pour les deux ans de Shanti, ma mère et beaucoup de gens sont venus dont les parents de Patrice, ses frères et sœurs. C'était bien. Je me souviens de Camille qui avait fait un succulent dessert indien et d'Annie qui a fait une tarte aux pommes. Ce n'était pas un grand appartement, mais ce qui était intéressant c'était la pièce arrière, une pièce vitrée qu'on utilisait jusqu'assez tard en automne, il y avait l'espace pour mettre une table, ce qui prolongeait la cuisine. Je l'avais peinte en vert forêt. Et l'avant de l'appartement était face au parc Fullum que je devais traverser pour aller reconduire Shanti à sa garderie.

Une copine de France en voyage est venue habiter chez moi quelque temps et c'est elle qui m'a entraînée au centre soufi Naqshbandi. Elle m'a rappelé que j'étais une nonne Zen, je l'avais presque oublié. J'ai commencé à aimer les dhirks quand j'ai compris que les sons aaaaa humhumhumhum oooooo correspondaient aux différents chakras. Assise en lotus, je sentais mon corps de chakra s'aligner sur le son. Et un dimanche, peut-être le troisième ou le quatrième où j'assistais au dhirk, à la fin l'Iman est venu et a dit : "il y a beaucoup de lumière", il parlait de mon intérieur j'étais toute lumière. Ensuite, comme tous les dimanches, un repas était servi. Les hommes en avant et les femmes et enfants en arrière comme lors du chant, ensuite de grandes nappes étaient déployées sur le sol et nous mangions simplement. Annie quitta le Québec vers chez elle en Europe et je retournais au Centre Soufi. J'aimais la cordialité des gens. En plus comme Shanti venait, il y avait toujours d'autres enfants en arrière avec les femmes pour s'amuser. Comme le

père de Shanti enseignait les religions, il connaissait ce Centre et s'est joint à nous. C'est là que j'ai rencontré Iminza<sup>17</sup> et que Shanti est devenue amie avec sa fille.

J'étais bien enthousiaste, enfin tout ce qui est Dieu, Allah, etc., j'aime. Et un jour, on a pris la transmission de la lignée soufie, moi et Patrice. Je me tenais avec des familles rencontrées au Centre Soufi, c'était un nouveau monde qui s'ouvrait.

C'était l'alignement des planètes de fin 1999 et au début décembre le ramadan commençait et je voulais le faire, j'ai toujours aimé essayer de nouvelles choses.

C'était le premier jour du ramadan et je suis allée me promener avec Shanti, c'était la partie du parc plus au nord, là où les allées forment une étoile, et voilà que la forme du Dalai-Lama m'apparaît à la fontaine du parc Fullum, et me dit : "Tu es bouddhiste".

Je me suis dit : « Enfin j'ai un maître! » Dans les livres de Yoga, j'avais lu : "Quand le disciple est prêt, le maître arrive". Et voilà que mon maître me faisait signe.

Je n'ai plus continué le ramadan. Par la suite, j'ai rencontré l'Iman et il m'a dit qu'on pouvait faire les deux pratiques en même temps...j'étais sceptique. Mais l'Iman, très tantrique, peu après allait quitter Montréal et retourner au Djibouti, c'était parfait, il n'y a pas de hasard et puis le bouddhisme m'avait toujours intéressée. Je m'achetais un livre du Dalai-Lama sur les méditations et les préliminaires et je lisais les textes durant la journée et faisais les méditations. Parenthèse, je crois qu'il était un peu trop tantrique l'Iman, car durant l'hiver, lors d'un sermon que Iminza me rappela, il dit de préparer des provisions d'eau, car l'eau allait manquer, et nous nous achetâmes des dix-huit litres d'eau de source

---

<sup>17</sup> Dans la 1ère édition, j'ai mis le nom Laela sans vraiment de raison, mais Iminza est le nom de la personne.

pour l'occasion. Mais il n'y eut pas de pénurie et comme il fit froid cet hiver-là et que j'avais mis l'eau dans la partie fermée de la cuisine, elle gela et les contenants éclatèrent. Je me suis dit que son rappel et son sermon qui ne s'est pas réalisé étaient sûrement liés. Il était vrai cet Iman, je l'aimais pour son authenticité et j'aurais continué avec lui, un aventurier, cet iman, cependant, son départ simplifiait oh combien ma vie!

Je mets mes bras en croix, comme les Égyptiens dans leur tombe, et fais la prière solennelle.

En écrivant, j'ai le goût de pleurer, j'aurais, je crois préférer ne pas connaître cette période qui fera basculer ma vie plus tard en m'enlevant ma vie, mes rêves, ma liberté, mes mérites, ma jeunesse, ma beauté, ma lumière, alors que cette période a été aussi la plus belle de ma vie. Si j'avais su je n'aurais pas suivi la voie du bouddhisme tibétain qui s'ouvrait à moi. En même temps en 2017, terminant enfin ce livre, je le fais vraiment dans l'esprit d'un bodhisattva, je crois en ma vision, même si ce n'est pas facile, de dire Bouddha Maitreya.

Dignement, son être profond lui rappelle que c'était la meilleure voie pour le Bouddha Maitreya, aussi Yuko continua à écrire. La Lune n'allait quand même pas lui faire faux bond. Elle ne pouvait pas oublier la Super Lune d'août 2014 qui lui disait, du haut du Ciel: "Tu es le Bouddha Maitreya, tu es le Bouddha Maitreya". Quand même le Ciel allait sûrement déployer quelques magies mystérieuses qui allaient la sortir du gouffre dans lequel elle était projetée. Cela lui avait donné du courage à cette époque, elle s'en était gorgée, mais ensuite elle oubliait, elle préférait ne plus rêver. Et puis pour comprendre la lignée secrète, celle des femmes, cela ne peut se faire que dans le lunaire. En même temps qui de mieux que le Karmapa pourrait expliquer ce qu'est la lignée secrète, c'est le cinquième

Karmapa qui en parlait dans la prophétie, ou encore le Sharmapa, ou d'autres maîtres. Mais vision d'une femme, cela est nouveau.

Je comprends maintenant que tout ce que j'ai vécu est unique à moi, car cela vient de la création de mon esprit, venu de ce que pour moi mes maîtres étaient mes époux, peut-être est-ce là, la cause du trouble que j'avais à suivre É. Z., car dans la vie il était marié. C'est bien plus simple de suivre un moine célibataire.

Au début de mes méditations issues du "lingam"<sup>18</sup> du livre du Dalaï-Lama, j'entendis clairement une voix me dire : "Pratyeka Bouddha, Pratyeka Bouddha". Qu'était-ce ? Je ne connaissais pas ce mot.

Je fis une recherche, avec internet tout est si simple et rapide. Ce que j'ai compris de ce mot c'est que le *Pratyeka Bouddha* est un Bouddha solitaire, qui est illuminé, cependant, il ne peut enseigner, car il n'a pas atteint son illumination pour les autres, mais seulement pour lui-même. Je trouvais que ça ressemblait bien à moi. Comme je suis (sens de suivre) les énergies, j'allais voir le déroulement pour développer le Bodhisattva en moi.

Comment expliquer le mot Bodhisattva, j'ai tout oublié, alors je viens de faire une recherche sur le net, et voilà que je vois une photo du Bodhisattva Maitreya. J'ai cliqué dessus, lu le texte, et cette partie me semble bien authentique, et en même temps m'a donné le vertige:

De Wikipédia

---

<sup>18</sup> J'ai écrit Lingam, en le lisant, je comprends que cela pourrait dérouter beaucoup de gens. Dans le 2ème livre, j'ai écrit un chapitre sur l'explication du Yoni & Lingam, le Samgoghakaya. Dans ce cas, le Lingam est le Yoni & Lingam et contient les différentes sphères et dimensions spirituelles. Voir le livre : Les règles de la planète Terre. Mystiquement, représente tout le pouvoir spirituel de la personne.

"La prolongation (historiquement évidente) du délai prévu par l'estimation courte qui semble avoir prévalu aux débuts du bouddhisme (avènement de Maitreya 500 à 1500 ans après le parinirvana) est parfois expliquée par le fait que le bodhisattva aurait choisi la plus lente des trois voies permettant de parvenir à l'illumination parfaite : la sagesse, la foi et l'effort, par ordre décroissant de rapidité. Pour accélérer sa venue, il est conseillé de redoubler de piété et de multiplier les offrandes aux moines et les visites aux temples. Certains courants s'écartant du bouddhisme orthodoxe estiment au contraire que Maitreya a déjà atteint l'état de bouddha, mais diffère sa venue, où qu'il soit déjà dans ce monde incognito." le 18 août 2014.

Depuis ces activités sur ses corps invisibles, et toutes ces attaques psychiques, elle se sent moins sûre d'elle, elle a perdu beaucoup de son pouvoir, et c'est bien sous cet ordre décroissant comme décrit dans le texte de Wikipédia que se passe sa vie, maintenant il lui reste l'effort à fournir<sup>19</sup>. Elle travaille à terminer honnêtement ce livre pour enfin passer à d'autres choses, actuellement, le passer à autre chose et le traduire en anglais. C'est son karma. Ne jamais finir son histoire de Bouddha Maitreya, et l'image du Bouddha Amitaba s'élève en elle, et elle se met à rire, ne pas se prendre au sérieux est mieux. Et juste être ce qu'elle est profondément, parce qu'elle sait combien c'est facile de créer le faux, l'authenticité est plus rare. En même temps, la Vérité est importante. Elle se souvient être née exactement 2,500 ans après le Bouddha Sakyamuni et n'a pas oublié que pour

---

<sup>19</sup> Mais c'est un texte écrit pour un Bouddha masculin, alors que le Bouddha Maitreya est féminin, il y a du vrai, mais il y a l'aspect féminin manquant indéniablement.

enseigner et établir le Dharma elle devait descendre du trône du Pratyeka Bouddha. Et cela se fait encore en 2016.

"Un bodhisattva est venu sur Terre pour aider d'abord les autres êtres sensibles à s'éveiller tout en progressant lui-même vers son propre éveil définitif, qui est celui d'un bouddha." Wikipédia

Finalement, c'est le bodhisattva qui s'élève en elle maintenant, qui lui donne la motivation pour faire comprendre au peuple un peu plus les marionnettes qu'il forme et de comment et pourquoi ils sont sous leur joug, et comment se joue une partie de la « game » prévue pour asservir les êtres humains. C'est encore la bonne vieille histoire comme elle les aimait jeune, et comme elle les aime encore aujourd'hui sans choix : la vieille bataille du Bien contre le Mal. Mais aujourd'hui on ne parle plus de cette dualité, on dit que l'obscur fait partie de la lumière, ce que je suis d'accord, mais il est bon de voir la souffrance présente chez quelqu'un qui fait le mal, les mauvaises choses.

Ce qui manquait à Doris entre autres choses était l'ouverture du cœur. Et le Lamrim, un enseignement important chez les Gelugpas lui apporta. Et en octobre 2016 elle ajouta qu'il lui manquait aussi du vécu, des expériences psychiques à pelleter en dépit qu'elle n'en voulût pas.

C'est tellement beau le Lamrim. Mais quand même ça prend quelques explications... à l'échange de nous contre nos mères, qui souffrent et ont tant souffert ! Au début je trouvais ça beau : « nos pauvres mères qui souffrent tant, échangeons-nous avec elles », mais ensuite après m'être fait dépouiller de nombreux corps métaphysiques... je trouvais que c'était abusé, comme on a abusé d'elle. Au début elle avait la capacité de lire cela dans toute la sainteté et l'oubli de soi dans lequel la pratique sur l'échange avait été écrite et expérimentée, mais ensuite elle

comprend que ce paragraphe du Lamrim porte à confusion. Ça prend des explications. Et mieux que ça pour protéger tout un chacun, il faut que les droits universels des êtres soient extrapolés aux plans métaphysiques. C'est la voie lumineuse et alors le Lamrim retrouvera sa magie originale.

Plus tard, ailleurs, dans un texte chrétien, je lisais que l'enfer est pavé de bonnes intentions. L'intention, mais si les corps métaphysiques sont placés de telle façon que le résultat ne peut être et que l'on sait, mais que notre intention est pure et noble. Il faut comprendre et voir l'invisible. Et comme nous sommes tous assujettis aux lois universelles, tout finit par s'équilibrer dans les lois du karma.

Yuko vivait des choses extraordinaires. Cependant, lorsque je commençais les pratiques préliminaires au bouddhisme tibétain, j'avais conscience de têtes au-dessus de la pièce qui rigolait, et c'était très déplaisant. Alors j'en ai parlé à une présence près de moi et ces rires ont cessé.

Vers 2014, j'ai lu un témoignage sur Facebook de quelqu'un qui avait eu la même expérience, mais pas dans le bouddhisme tibétain. Dommage j'ai "skippé" ce post, parce qu'il me ramenait des souvenirs que je voulais effacés de ma mémoire. Je veux être honnête, et si ce livre peut donner quelques indications de prudence à un ou plusieurs lecteurs et lectrices c'est le but.

C'est un avertissement sérieux. Avec des années de recul, maintenant, je sais.

Aussi si jamais ça vous arrive, arrêtez-vous, observez et reculez. Et revenez dans un lieu sûr, car le chemin que vous vous apprêtez à prendre, ou dans lequel vous êtes engagé indique un chemin d'obstacles et de larmes. S'il vous plaît, protégez ce que vous avez, si vous ne connaissez pas encore sa valeur, d'autres pouvoirs ou dimensions peuvent connaître très bien. La vie me rappelle toujours ce que j'ai oublié, ou occulté. Merci la Vie, merci la Mort ! Car la mort aussi. Vivre

chaque jour comme si c'était le dernier jour nous fait éviter bien des erreurs. Et puis la mort c'est mon plus grand ami sur Terre.

On ne parle pas suffisamment de la vertu qu'est la Prudence actuellement, et pourtant de toutes les vertus c'est peut-être celles qui peut nous permettre d'atteindre notre but le plus sereinement possible. Mais je suis une aventurière, je l'admets volontiers. Je comprends par l'expérience et non par les théories ou même les conseils. Dans ce cas-là, comment faire preuve de prudence. Souvent je le dis à ma fille adolescente "Shanti soit prudente, soyez prudentes les filles". Pour que ce terme s'imprègne en elle, et sur ses amies et qu'à certains moments leur Soi leur rappelle. Si on ne l'a jamais tellement entendu ou lu, alors c'est plus difficile de le ramener à la surface de notre Être. Maintenant, ma vie a changé et à force de le répéter aux autres je commence à être plus prudente, un peu, un tout petit peu, mais des fois plus.

Ces rires au-dessus du plafond se sont donc atténués et éteints.

Et puis à la transmutation possible de tout, inhérent en le cœur de tous, combien peut paraître étrange le terme prudence. A-t-il sa place ? Certainement. Jeune, au tarot la carte que je préférais était *l'ermite*, on voyait le reclus avec une lanterne à la main qui éclairait son chemin, et sous la carte il était écrit: Prudence.

Ce que je vécut là de tantra sexuel est inouï. Je pense que rarement je n'ai eu autant de jouissance dans ma vie que lors de ces tantras sexuels qui sont apparus lorsque je lisais le livre du Dalai-Lama.

Je commençais donc à aller au Centre Manjusri à Longueuil, un Centre Gelugpa, les bonnets jaunes dont le chef est le Dalai-Lama.

L'important est ce qui demeure lorsqu'on a tout oublié.

Au Centre Manjusri, l'énergie m'était favorable. Je commençais à comprendre toute l'importance de la sexualité et du développement de nos corps occultes, ce que je faisais consciemment du mieux que je pouvais depuis ma jeunesse, par les visualisations, les postures de hatha yoga et la méditation. J'amenais Shanti les dimanches matin, c'était familial. Il y avait là un grand lama qui était venu temporairement d'un autre monastère probablement situé en Inde. Et là, la déité en moi croissait comme la brillance du soleil levant et s'élevait. J'étais en même temps très Zen. Et un dimanche après-midi, après le rituel, un bon jour, sous la grâce, le maître du Centre, Khen Rinpoche m'a salué, tête à tête comme les Tibétains le font, une belle bénédiction. Ce fut un cadeau. J'étais spéciale, et je n'étais animée que d'intentions altruistes.

En route vers l'Himalaya, par le chemin de Dharamsala, j'ai rencontré aujourd'hui fin septembre 2016, deux moines du monastère de Sera du sud de l'Inde dont Khen Rinpoche fait partie. Signe auspiceux, ils m'informent qu'ils s'en vont à l'enseignement de quatre jours du Dalai-Lama, un signe dans ces temps si difficiles pour moi. Je vais m'efforcer de ne pas rater l'enseignement. Et pourtant je n'y assisterais pas.

En fait, la vie m'avait bien préparée à cet altruisme, car depuis ma naissance je n'obtenais aucun mérite, aucune faveur de mes actions, mais ce sont les Autres dans mon entourage à qui ça allait. Dans ces conditions, c'est facile de lâcher prise et de se détacher, quand c'est l'histoire de notre vie. Mais un jour ça doit cesser sinon on disparaît, je pense. Je n'obtenais aucun mérite sur le plan terrien, mais sur le plan divin, oui, les mérites revenaient à mon corps divin.

Qui n'a pas vu des images des déités hindoues ou du bouddhisme tibétain ? Sarasvati, Chenrézig, Shiva, Parvati, Krishna n'en sont que quelques exemples, il y

a une infinité de dieux qui expriment tous une vertu, un état, un combat particulier. Ces dernières années je me suis assagie en prenant une douce déité comme Sarasvati après la dure et noire Kali en attendant d'intégrer Lashkmi. Qui n'aime pas l'abondance dans tous les sens de Lashkmi, et j'aime l'abondance de lumière, l'abondance de la Nature, des rires, et l'abondance du joyau qui réalise tous les désirs. Et je l'ai intégré, la déité Lashkmi ces dernières années, l'abondance nourrit, c'est bien.

Le Dalai-Lama est reconnu pour être le Bodhisattva Chenrézig, en Chine, elle/il porte le nom de Guan Yin, ayant pris corps pour aider les humains à développer compassion et bonté. Elle a plusieurs formes et d'autres noms comme celui d'Avalokiteshvara aux mille bras. Alors elle a plusieurs têtes qui lui permettent d'être les niveaux de conscience nécessaire pour aider chacun des êtres humains, elle a plusieurs bras, car elle leur offre son aide selon les différents besoins, elle porte secours même aux personnes les plus éloignées des différents univers et ses mains sont croisées en prière au niveau de son cœur, car elle détient le joyau de la vie éternelle: l'Amour. Et j'aimais être la déité de la PrajnaParamita, représentant la sagesse tenant d'une main l'incomparable mantra du Vide et de l'autre une épée coupant toutes illusions.

Par le pouvoir du tantra sexuel, ma déité intérieure s'animait et prenait la forme selon la méditation du moment: parfois Vajrasattva, parfois Chenrézig et d'autres aussi. J'avais des pouvoirs, je le savais, mais on devait m'enseigner comment ça fonctionnait, et je priais pour cela.

Parfois je voyais le père de Shanti et rarement, mais parfois nous faisons l'amour, mais là cette fois-là, j'eus une surprise, dans mon chakra secret, lorsque je faisais l'amour, quelqu'un s'est levé et pleurait. Ensuite, je n'ai plus fait l'amour, et

j'ai eu une grande abstinence, tellement il m'a semblé que j'avais blessé quelqu'un cette fois-là. C'était tellement touchant et d'une infinie tristesse, c'était beau aussi en moi cette image. Était-ce le Dalaï-Lama, dont je pensais être l'épouse tantrique ? Ou qui ? Ou un leurre en vue d'atteindre un résultat ? Je ne sais pas, mais je vais savoir.

Une fois, la nuit venue lorsque j'ai senti le lingam en moi, on me disait donne de l'amour au lingam, l'amour, ça ne vient pas juste du cœur, mais chacun de nos atomes peut s'embraser en Cela.

Un jour je me suis rasé les cheveux ce que je n'avais pas fait depuis ma période Zen, la différence était que là j'avais un travail et une vie sociale. C'était l'année du serpent qui commençait, c'était en 2001. Ce ne fut pas facile de me raser, mais je l'ai fait, dans mon for intérieur c'était le sacré de ce que je vivais, c'était la voie inconnue, invraisemblable que j'avais prise qui me nourrissait d'amour, et toute cette période m'aida à guérir de ma vie. Mon cœur, qui n'était pas très ouvert lorsque j'étais jeune, s'ouvrait maintenant comme un lotus et nourrissait les autres. Tête rasée, ça facilitait ma vie religieuse, car j'avais une bonne excuse pour ne pas travailler, quoique si j'avais voulu j'aurais tenté ma chance rasée, mais je ne trouvais pas ça très important, car j'ai toujours cherché à comprendre comment fonctionnent les énergies, et là la vie m'apportait une chance d'élever ma compréhension, je ne voulais pas rater ça. Je crois que je suis demeurée tête rasée environ sept années à partir de ce moment-là.

Parfois, je me demandais si j'étais une sainte étant donné les unions mystiques que je vivais. Je me trouvais tellement ignorante, mais je lisais des livres du bouddhisme tibétain qui m'ont éclairée sur la voie tantrique, entre autres la grande yogini Yeshe Tsogyal et son maître très connu du bouddhisme tibétain

Padmasambhava. En fait elle était l'épouse tantrique de ce maître. La voie du bouddhisme tibétain très différente de la voie chrétienne. En écrivant en cette année 2014, je viens de m'apercevoir que le nom que j'irais chercher plus tard en 2006 au Centre Rigpe Dorje est Yeshe comme elle, je trouve ça bien auspicious, Yeshe la sagesse. Et elle était aussi la chef des Daikinis. Qu'est-ce qu'une daikini ?

Parfois j'allais méditer au Centre Kadampa. Et une nonne à qui j'avais dit vouloir me réorienter davantage dans un travail d'entraide m'avait suggéré son ancien employeur. Aussi je commençais à travailler pour cette personne qui avait des contrats dans un Centre pour personne âgée. Ça me convenait, et au niveau du cœur ça créait une belle ouverture. J'accompagnais une personne âgée et malade et quelques autres personnes aussi à l'occasion. Je lui lisais de beaux textes, j'essayais d'améliorer son bonheur. J'aimais bien ce type d'emploi, que je considérais comme spirituel; j'y passais de dix-huit à vingt heures par semaine. Et quand il a quitté son corps physique, éthérique et autres, mon employeur m'a envoyée accompagner une femme âgée, l'épouse du monsieur décédé, dont j'ai oublié le nom à mon regret, mais d'en haut je le vois, mais l'énergie ne passait pas et donc je me suis retrouvée sans travail.

Anecdote, lorsque je suis arrivée le lendemain après m'être rasé les cheveux, au CHSLD près de Viau, un patient qui faisait du diabète et qui avait eu la jambe coupée, me regarda et me semblait en grande colère contre moi, mes beaux cheveux longs teintés de roux avaient été coupés. Je sentais une grande désapprobation de sa part, hasard pas de hasard, le lendemain il s'est fait coupé l'autre jambe. Lorsqu'il me regardait cet homme, j'essayais de percer la cause de ce karma.

Une fois après un repas, j'eus une douleur qui me transperça l'épaule, comme un coup de poignard, plus tard j'appris que j'avais des pierres à la vésicule biliaire.

Par mon côté Zen, j'amadouais cette douleur, je l'aimais, et c'était une pratique qui me convenait bien. Mais j'aurais eu besoin d'un guide. Je n'avais pas encore lu le texte sur la souffrance de Albert Low à cette époque, car je pense que je l'aurais pris là comme maître. Quand même peut-être m'aurait-il dit d'aller me faire opérer !

J'essayais différentes méthodes naturelles pour les faire évacuer, mais pas très sérieusement, car je n'y croyais pas. Maintenant, je comprends qu'une partie de mon esprit était hostile à ça, et c'est là que je comprends aussi qu'on peut contrôler l'énergie afin qu'elle soit favorable à se soigner naturellement, à développer ses dons d'autoguérison, ou encore à occulter cela afin de donner tout notre pouvoir au médecin<sup>20</sup>. Je me suis fait enlever la vésicule biliaire, c'était une opération d'un jour. Remarquer que parfois on n'a pas le choix, car l'occulte peut être entièrement contre nous. Ce n'est pas sans raison que l'occulte n'est pas populaire, on veut quelque chose et l'inverse arrive<sup>21</sup>. C'est toute l'importance d'avoir des guides authentiques, verser vers le Bien des êtres, qui créent le pont, mais je ne sais pas si le temps est venu. Peut-être que je suis là juste pour indiquer, à quelques personnes de quelle façon on peut contrôler les êtres humains.

Mes expériences marquantes au Centre Manjushri c'est d'abord celle où j'ai compris que par le pouvoir d'une déité, c'est-à-dire de nos corps métaphysiques, l'on peut vider un temple et le remplir ailleurs. J'ai compris que j'avais une réalisation du vide.

---

<sup>20</sup> C'est important cette assertion, oui nous sommes, suivant le calendrier Hindu, dans une Ère Noire, nous sommes contrôlés dans notre Esprit mental et Spirituel. Mais ça va changer!

<sup>21</sup> Les corps subtils contiennent une énergie positive et une énergie négative comme en électricité, le fil noir et le fil blanc, le mal retirent le positif qui est porté par nos connections extérieures ou le démon qui agit, et alors nous sommes dans le négatif.

La lumière s'est fait en moi aussi que les autistes, peuvent se rétablir par l'enlèvement du corps occulte qui peuvent les nuire, ou par la réparation. Par exemple, un soir lors d'un rituel différent, assise en lotus, sans différenciation avec les autres méditant, ma déité s'est animée et guidée intérieurement sans pensée, au-delà de la pensée, je suis allée retirée un corps occulte d'un des moines qui jusque là ne pouvait faire certaines pratiques tantriques. Je l'ai retiré comme une pieuvre étend son tentacule très loin. Ensuite ce moine, jusque là en retrait, comme dans une bulle, s'est éveillé à d'autres dimensions, et depuis il est devenu plus communicatif, plus apprécié, a embelli, etc. C'est ainsi que je me suis dit: « on peut aider les autistes à s'ouvrir vers l'extérieur. Jusqu'où ça peut aller l'aide d'un autiste par la connaissance de la Science des Femmes ? Je ne sais pas, cela prendrait l'avis de Moggalana, mais saurait-il y répondre ? Car les temps ont changé depuis, et les Occidentaux développent leurs corps et ornements différemment que les orientaux. La situation de la Femme n'est pas aux antipodes, mais presque égalitaire !

De cette période, c'était les dieux, du domaine des dieux. Mes mots sont terriens, terre à terre, car ensuite c'est la maison-dieu, la difficile régression du plan des dieux au plan humain, la chute, mais lorsque je faisais ces pratiques c'était, certes, les plus hauts tantras. Je n'ai pas tout écrit, la poésie me manque pour décrire le ravissement du monde des dieux, les nectars, l'amrita.

La Déité de Maitreya est souvent représentée tenant dans une de ses mains une bouteille avec l'amrita, qui est le breuvage d'immortalité, et ce breuvage existe dans le monde des dieux. Dans l'autre main, c'est la fiole contenant l'élixir de la beauté. On voit Maitreya, dans certaines représentations, portant comme coiffe un stupa sur la tête, stupa qui représente notre globalité c'est-à-dire tous nos

différents corps invisibles avec leurs différentes réalisations. C'est un univers de délices, de beauté, de douceurs et de guérison. Mais quel dommage que je ne puisse les révéler dans toute leur sublimité. Je renvoie les lecteurs aux histoires relatives à Yeshe Tsogyal, reine de sagesse, Océan de sagesse victorieuse, pour approfondir le sujet.

Également, j'eus une importante initiation occulte/métaphysique, peut-être une des dernières fois où je suis allée au Centre Manjushri, dans un plan, des Tibétaines m'ont montré à méditer en union avec moi-même, alors là ça m'a fait voir une belle pratique, enfin je comprenais. Et je me rappelais le Tangkha, art tibétain de peinture sur tissu, que j'avais chez moi, qui représente les scènes marquantes de la vie du Bouddha Sakyamuni, et une de ces scènes représente le Bouddha en union, maintenant je sais, il était en union avec lui-même. Comment ? Grâce à ses corps occultes développés. Je rappelle, on a un corps physique, éthérique, astral, mental, supra mental, divin, etc. Alors, être en union avec le corps éthérique et/ou encore avec le corps divin sont des pratiques tantriques. C'est là que la purification de nos différents corps, le travail sur soi, l'évolution de l'être dans le cycle des renaissances, les sagesse et les vertus développées, cela prend son sens dans les hautes sphères de notre propre stupa et des plus hautes sagesse cosmiques réalisées en harmonie avec l'Univers.

Dernièrement à Bodhgaya, j'ai vu un livre sur Sunjata, la jeune femme qui a offert un dessert de riz au Bouddha, juste avant qu'il n'aille s'asseoir sous l'arbre de la bodhi pour atteindre l'illumination. Dans le livre, il parlait d'une union mystique entre Sujata et le Bouddha<sup>22</sup>, union qui aida Gautama à atteindre ses

---

<sup>22</sup> L'union importante du Bouddha dans les corps divins étaient avec sa femme qu'il connaissait depuis plusieurs vies passées.

nobles buts. Nous sommes les un et les autres interconnectés, qu'on le veuille ou non, c'est cela et nous avons plusieurs dimensions : supramental, mental, émotif, spirituel, astral, éthérique, divin. On peut se demander sur quel plan était l'union entre Sujata et Bouddha. Je l'ai dit je suis une apprentie-sage sur le sujet, mais je dirais que leur union, toute chose étant égale par ailleurs, s'il y a eu, certainement était éthérique, qui est le plan le plus près du corps physique, et aussi du domaine des dieux, car elle était un dieu Sujata, et pour les autres dimensions je ne connais pas Sujata.

Mais une fois, durant une cérémonie quand j'ai commencé à aller au Centre Manjushri, quand il y avait ce Rinpoche en visite et que le temple était rempli de participants, dans une autre dimension une vieille femme, qui peut ou non avoir corps physique en cette terre, m'a noué certains de mes corps occultes du sexe, ainsi je redevais vierge, et c'était plus facile ensuite de conserver mon énergie sexuelle. C'était certainement sur le plan éthérique et aussi astral que cela s'est fait. Pour les Tibétains les corps occultes d'après ce que j'ai compris sont le Samboghakaya, le Dharmakaya et le Nirmanakaya. Cette activité s'est faite dans le Nirmanakaya, et sans doute aussi le Samboghakaya. Il serait intéressant de vérifier auprès des Tibétains qui travaillent l'occulte. J'ai aimé cette activité tibétaine millénaire de savoir-faire, je me suis sentie plus moi-même ensuite, et contentement d'un univers de bienfaisant secret, et cela était Shamballah.

Le bouddhisme tibétain m'apporta ce qui m'aura fait le plus défaut jusque là dans ma vie l'Amour. Je me sens aimé enfin, on m'aime comme je suis. Les mantras que j'entends répètent invariablement Je vous aime, Je vous aime, encore et toujours comme c'est doux et comme ça rempli. Je me souviens quand j'étais dans mon travail oh un petit job d'accompagnement aux personnes âgées et autour de

moi venant de mon cœur 2 êtres lumineux et blancs ont fait cercle et me répétaient encore et encore Je vous Aime, Je vous Aime, Wow je crois que c'est une des expériences les plus significatives que j'ai vécu. Et j'étais debout et j'avais et c'est arrivé, ressentir de l'amour, mais sans raison pour juste parce qu'on aime et qu'on le dit, je vous aime je vous aime et ils dansaient autour de moi. Oui le bouddhisme tibétain en psycho ils sont puissants ils sont les meilleurs docteurs au monde certainement. Et certainement si on a cette ouverture ils le font vivre aux êtres qui ont manqué d'amour, qui n'ont pas senti l'amour de leur entourage pour une raison et une autre...de puissants docteurs ! Cependant, parce que je suis une femme il faut parler de sagesse<sup>23</sup>, et de la véritable sagesse les êtres humains ont besoin de savoir c'est quoi, uni à la gentillesse innée au Bouddha Maitreya, qui a diminué suite aux centaines d'attaques psychiques dont j'ai fait l'objet, sinon des milliers, sagesse alliée à l'amour bien sûr. Gentillesse que je compte retrouver.

Om Mani Padme Hung

Om Mani Perme Hum

Om Mani Padme Hung

Om Mani Padme Hum

Ils s'y connaissent beaucoup les Tibétains en corps occulte. Comme j'aimerais avoir leur connaissance<sup>24</sup>, je prie pour qu'elle devienne mienne, enfin je ne sais pas

---

<sup>23</sup> Je lisais Deshimaru il disait: Le garçon est le symbole de la sagesse, la fille de l'émotion. Grands classiques Zen, p. 107 - Effectivement homme et femme contiennent la sagesse différemment cependant. La qualité de la Sagesse des hommes vient de l'Esprit, la qualité de la Sagesse des femmes vient de leur qualité intérieure de naître dans un corps féminin. Nous avons tous le potentiel d'atteindre le Nirvana, nous avons en nous tout l'ADN en Cela. Je suis une femme aussi je donne l'aspect des femmes, cependant, l'ajout de cette note est très importante. Toujours les livres ont été écrits par des maîtres masculins, frustrants. :) , et je m'excuse parfois j'oublie de donner le pendant masculin de mon propos. Il faut toujours user de discernement, et ne pas rejeter entièrement ce qui a été écrit au cours des derniers millénaires.

<sup>24</sup> Aujourd'hui en 2023, je ne pense pas que ce soit nécessaire mais avoir la pleine protection de nos corps métaphysiques...Oui.

si c'est nécessaire vraiment quand même, mais je veux tout savoir et tout est possible. Croire que l'on ne peut réaliser ses rêves est une grande illusion.

Les expériences que j'ai vécues au Centre Manjushri ont été celles d'une épouse tantrique/mystique assurément. Et on a intérêt à s'unir à des êtres les plus évolués. Lorsque je vois les images de Krishna et son épouse Râdhâ, entourée de dizaines de femmes qui sont toutes illuminées, c'est cela qu'il faut comprendre. Râdhâ permettait à toutes les femmes d'être illuminées, car elle agit comme pont, et elle et Krishna étaient yoni et lingam parfait ! La situation actuelle est que Râdhâ a été remplacé par un homme, mais tout peut avoir été inversé depuis.

Dans l'arbre du refuge du Bouddhisme Tibétain des Kagyus par exemple, en haut il y a la Prajna Paramita, dieu féminin du vide et les sages autour. Prajna Paramita, moi-même remplacer par un homme !! Pourquoi ?

Quelle incroyable science à connaître que la Science des Femmes ! Inouïe de grandeur, de douceur, de bonté désintéressée ! Shamballah c'est ça ! En janvier 2015, lorsque j'allais à Dharamsala chez Men-Tse-khang, centre de médecine traditionnelle tibétaine et astrologique, j'ai demandé s'il y avait des gens qui soignaient dans le monde ésotérique, mais toutes les portes étaient fermées, les enseignes cachées. Non, très affirmatif. Et pourtant, cela existe et est très évolué. Om Mani Padme Hung.

Cependant, si les unions mystiques continuaient chez moi lorsque je méditais ou lorsque j'étais couchée dans mon lit, dans le temple jamais je n'ai vécu d'union semblable, ou de sexualité du même type, c'était chez moi seul. Bien sûr cela m'interpellait, une grande interrogation en moi. Alors l'initiation de ces Tibétaines m'éclaira un peu sur cela, mais il y avait bien plus à comprendre.

Je comprenais qu'il y avait dans cette dimension le vrai monde, une pure Réalité, et tellement puissante. Peut-être était-ce là Shamballah ? Shamballah exprime selon chacun ou la Terre Creuse, ou une dimension, je ne veux pas limiter. La grande initiation que donne le Dalai-Lama, le Kalachakra, selon les textes sur le sujet, permet de se connecter à Shamballah.

Dans ma grande solitude, je continuais à essayer différentes méthodes, à explorer et à prier pour que l'on m'ouvre à cet univers fantastique, d'amour, de sagesse, de grâce, de sainteté. J'étais EN l'épouse tantrique du Dalai-Lama, j'en étais certaine, ensuite je douterais. Mais ce que je comprends c'est qu'il y a eu un *transfert* du Dalai-Lama au Karmapa Ogyen Trinley, et que c'est par moi que cela c'est fait sans le vouloir. Toutes mes pratiques de hatha yoga depuis mon adolescence, toutes les purifications, les exercices, a permis de développer ces pouvoirs étant donné l'ouverture de mes chakras, et mes méditations du vide par le zazen et le chanting.

C'est en 2014 que j'apprendrais la théorie sur la Terre creuse, Shamballah en serait sa capitale, on l'appelle aussi Agartha, ou Jullé. Ce fut le plus beau des cadeaux d'anniversaire que j'eus de ma vie. Il y a de plus en plus de scientifiques qui se penchent sur la question et qui arrivent même à expliquer pourquoi techniquement un soleil central atomique, des océans, et l'air pur pourraient vraisemblablement exister au Centre de notre Terre. En peu de mots c'est qu'il y aurait des êtres de haute évolution qui habiteraient à l'intérieur de la Terre, des êtres de vibration très élevés qui aide la Terre à éviter des désastres, à évoluer vers la lumière. J'aime croire à ce qui m'élève et aide à élargir ma conscience, ma sagesse et mon propre pouvoir. Et lorsque le temps sera venu ces êtres que l'on dit bleus, vont venir à la surface de la Terre pour faire connaître la véritable spiritualité.

Dans le Zen, l'enseignement dit de s'enraciner, d'amener nos racines profondément dans la terre, mais le problème c'est que la terre jusqu'à ce que j'ai vent de cette théorie me semblait bien inhospitalière, mais là Agartha, un paradis au sein de la Terre avec des êtres d'une sagesse immense qui aiderait les êtres humains, un paradis avec des vignes géantes donnant des raisins de la grosseur d'une pomme, avec une verdure paradisiaque, en harmonie avec les animaux, des fleurs exquises, et même il y aurait des dinosaures, et des êtres géants d'une beauté et de grande sagesse ! Ça ne coûte rien de visualiser ça et je le fais avec Joie ! La laideur, le banal, le moche ça ne me fait pas rêver, d'ailleurs ça n'existe pas, car tout est énergie, tout est transmutable.

Quelques personnes ont fait le voyage jusqu'à la Terre creuse et nous ont rapporté ce qu'ils ont vu. Il y a des portes à plusieurs endroits sur la Terre, cependant, les principales sont l'arctique et l'antarctique. Le reportage de l'Amiral E. Byrd (mars 1947) est très convaincant, et d'autres témoignages sur le sujet existent. Car c'est un endroit protégé où très peu de gens sont admis. Pour moi, depuis, mes méditations s'enracinent en Shamballah, j'aime cette théorie, elle me nourrit. S'inscrit en moi et renforce mon espoir d'un monde meilleur, et de grand enseignement, quand les terriens seront prêts la porte de Shamballah s'ouvrira pour nous enseigner suivant les grandes lois universelles d'Amour et de Sagesse.

Je priais pour que l'on m'initie à ce monde. Je priais pour que l'on m'explique, me dise quoi faire. Et je continue à prier.

Une fois lors d'une initiation, le lama a parlé du Dalaï-Lama en utilisant le terme de Dieu, et ça m'a étonnée. Et par la suite, m'a fait réfléchir. Quand c'est naturel, quand ça vient de notre propre pouvoir de création cela est bien. Je ne comprends pas complètement, mais c'est histoire intéressante à suivre.

À l'intérieure de moi, celui qui avait la forme vénérable de mon guide intérieur, le Bodhisattva Dalaï-Lama, me présenta un jour dans une belle vision, haute en couleur, vibrante de réalisme, le Karmapa Ogyen Trinley, réputé pour être un Bouddha vivant, qui venait de passer en catimini du Tibet et était arrivé en Inde sous l'aile protectrice du Dalaï-Lama.

Dans cette vision apparue devant moi, alors que j'étais en train de méditer, le Karmapa me montra ses bijoux. Il ouvrit de petites boîtes et il en sortait des bouts d'os, des dents, des reliques des Karmapas passés sans doute. J'étais très étonnée et ça a pris plusieurs minutes avant que je ne comprenne que c'était des reliques qu'il me montrait. C'était beau et lumineux, cette vision, assise en lotus chez moi.

Ensuite, le monde doré dans lequel je baignais jusque là commença à s'estomper. Je voulais revenir à la période avant cette vision du Karmapa, mais je n'y suis plus arrivée. Le négatif était entré en moi. Un jour, j'eus très mal à l'oreille gauche, et si j'essayais de me soigner moi-même au bout d'une semaine, j'allais voir un médecin qui m'a dit n'avoir jamais vu otite aussi énorme de sa vie. Mais il semble que je n'avais pas le choix et que je devais probablement suivre le Karmapa et oublier le Dalaï-Lama. Il y avait une force qui m'y poussait que je n'arrivais pas à faire dévier, malgré tout mon bon vouloir. Ça signifiait *ne suit plus le fil positif, mais le fil négatif*. Mais pourquoi ?

C'était bizarre parfois je riais toute seule en moi, je vivais des déséquilibres, mais bon j'essayais de me reprendre, mais je trouvais ça inquiétant. Maintenant en 2015, je comprends que Ogyen Trinley commençait à s'appropriier là mes corps positifs, mes corps masculins, et même les féminins et qu'il allait m'entraîner dans le négatif pour mon plus grand malheur. Et aussi en nov. 2016 j'ajoute, car il y a

toujours deux côtés à une médaille, si j'ai écrit précédemment pour mon plus grand malheur, c'est aussi pour le bonheur d'amener la Connaissance, enfin j'y crois, de sortir le monde de l'ignorance, de rendre mature le monde, et moi la première. Car les êtres humains sur cette Terre nous sommes très primitifs, de tous les systèmes solaires, de toutes les planètes nous sommes les êtres les plus ignorants qui soient, et cela est un choix, de nos gouvernements, de ceux qui contrôlent l'argent, et de ceux qui nous contrôlent ayant ou non un corps physique. Et à ceux qui me disent « donnez-moi des preuves que les Extras Terrestres existent », je leur réponds regarder le ciel et voyez toutes ces étoiles, et si vous vous transportez sur une étoile, la Terre n'apparaît pas différente.

Le Dalaï-Lama avait reconnu le Karmapa, ce qui était une première dans cette lignée, peut-être suite au démantèlement du Tibet. Car dans le bouddhisme tibétain il y avait quatre lignées soit dit sommairement, car c'est plus complexe que ça : Gelug celle du Dalaï-Lama, Karma Kagyu celle du Karmapa, Sakya et Nygmapa. Selon la tradition chacune des écoles est indépendante des autres écoles et choisit son chef de lignée. Pour la première fois le Dalaï-Lama, et on connaît la grande notoriété de Sa Sainteté Tenzin Gyatso partout en occident, et ce qu'il a fait pour les Tibétains obligés de s'exiler hors du Tibet, pour la première fois il a choisi le Karmapa : et dit quelque chose du genre : Ogyen Trinley est le véritable XVIIe Karmapa, ce qui fait que les Tibétains se sont rangés de son côté. Dans le passé il y avait souvent eu des différends entre le Dalaï-lama et le Karmapa, c'est peut-être pour ça, qu'il a agi de cette façon, pour être le chef incontestable des Tibétains dans l'intention d'unifier pour éviter les dissensions lorsque le Tibet tombait sous l'envahissement de la Chine. Pour nous occidentaux, est-ce que ça change quelque

chose dans notre vie ? Oui, et pour d'autres, et pour le Québec en entier, et plus aussi comme nous le verrons plus tard.

Dans une interview le Dalai-Lama dit avoir eu un rêve sur ce Karmapa l'assurant de son authenticité. Mais les rêves, pensai-je plus tard, peuvent être fabriqués de toutes pièces. On se souvient que le Tibet tombait sous les assauts des Chinois et que nombre de Tibétains durent quitter leur pays pour venir s'exiler en Inde. Un des très renommés maîtres de la lignée Kagyu de l'époque, Lama Guendune, dira de Orgyen Trinley : « C'est sûrement un grand moine, mais ce n'est pas le Karmapa. » Et je crois que beaucoup de maîtres des multiples écoles Kagyu suivront l'énergie, suivront le Karmapa Ogyen Trinley, en sachant bien que ce n'était pas la réincarnation du XVI<sup>e</sup> Karmapa, pour protéger leurs acquis. Car je me souviens des premiers films de l'enfant Karmapa et vraiment comme d'autres je ne le trouvais pas inspirant cet enfant. Quelle erreur de croire que parce que c'est le choix de l'Océan de Sagesse qu'il ne fait pas d'erreur. Est-ce que ce titre de Dalai-Lama serait surévalué ? Qu'est-ce que cela cache ?

Dans la tradition Kagyu, le Bouddha Maitreya est issu de cette lignée. Selon ma connaissance, une lignée versée vers la Vérité, et la Réalité des femmes, une lignée qui ne changerait rien aux enseignements du Bouddha Sakyamuni, qui se situerait avant les religions et qui devrait amener l'Âge d'or. Ce sont des informations, jusque là voilées, que je suis allée chercher dans le royaume de Tushita, temple de Maitreya, dans les Terres pures de Bouddha, mais je ne saurais dire quelle année. C'est peu, bien peu, souffleront du haut du Ciel, le Bouddha Blanc, mais elle est ainsi cette fille, que de *rien*, elle crée une montagne de pierres précieuses.

J'allais, parfois, au Centre Rigpe Dorje, Centre de la lignée Kagyu donc du Karmapa, tenu par des disciples féminins de Jamgon Kungtrul qui eut un accident

d'auto qui lui a été fatal en 1992, en Inde, se rendant en voiture pour reconnaître ou non en l'enfant Ogyen Trinley, le prochain XVIIe Karmapa. Le XVIe Karmapa, du nom de Rangjung, avait quitté son corps en 1981. À cette époque, il y avait deux jeunes enfants qui se reconnaissaient comme le Karmapa : un enfant du nom de Ogyen Trinley, et un second du nom de Thaye Dorje. Dans la tradition il est dit que : le Karmapa se reconnaît lui-même.

Qui Jamgon Kongtrul aurait-il reconnu comme Karmapa ?

Ça ne fait que quelques années que j'ai appris que chacun des Karmapas avait reconnu deux Jamgon Kontrul différents. J'ai appris dernièrement, que celui que je connaissais du Centre Rigpe Dorje avait démissionné printemps 2016, celui-là même reconnu par le Karmapa Ogyen Trinley. Et il l'a fait en disant que le IIIe Jamgon Kontrul s'était suicidé pour ne pas avoir à reconnaître Ogyen Trinley comme le Karmapa. Très troublant, mais compréhensible, comme on verra plus tard.

La première fois que j'allais au Centre Rigpe Dorje, il célébrait la fête de Noël, et c'était tellement bien, une nourriture tibétaine et indienne avec bien sûr quelques plats occidentaux. C'est là la première fois que je goûtais à la tsampa, bouillie d'orge grillée. Je me sentais privilégiée d'avoir accès à des plats typiques du Tibet jusque là, ce vieux pays spirituel, je ne le connaissais que par les livres, alors que là l'énergie tibétaine était tangible et forte. Ensuite, j'avoue que l'énergie n'avait, par la suite, pas cessé de diminuer en qualité et quantité dans le Centre. Et ces femmes, du début, si fier de leur Centre, rempli d'amour pour Jamgon Kongtrul à la fin, on les voyait moins.

Une fois ils ont passé une vidéo du Karmapa Orgyen Trinley, et si le film était bien la fin a paru bien inquiétante à ma voisine assise comme moi en méditation. Vers la fin de la vidéo, le Karmapa assis, jambes croisées, s'est mis à faire des

mimiques invraisemblables et des sons bizarres, comme s'il mangeait des trucs imaginaires. Je pense qu'ensuite, ma voisine n'est plus retournée au Centre Rigpe Dorje, elle avait bonne intuition et protection cette femme. Encore aujourd'hui, on retrouve de ses bouts de films inquiétants sur YouTube et DVD. Pour moi, c'est simple, il bouffe des corps métaphysiques, il crée des chaînes et éloigne de nous nos mémoires, nos acquis, nos ornements qui sont nos efforts sur la voie des vertus pour les développer.

On dit « Vivez dans le présent », mais parfois il faut se souvenir du passé : de notre lumière intérieure, notre protubérance crânienne (ushnîsha), nos vertus excellentes.

Au Centre Rigpe Dorje, il y eut une vidéo tellement touchante de Khenpo Kartar qui est à la tête de KTD, grand centre Kagyu des États-Unis. Il pleurait quand il parlait du XVI<sup>e</sup> Karmapa Rangjung Rigpe Dorje, c'était d'une beauté inégalable. Il exprimait toute la valeur de cet être feu le XVI<sup>e</sup> Karmapa, ce haut lama pleurait en grande dignité. Pour ma part, c'est plus tard que je découvrais l'être que fut le Karmapa dans la longue lignée du rosaire d'or. Un être, d'une spiritualité au-delà du par delà, qui ne craignait pas de laisser la place aux autres pour éviter guerre et déchirement fratricide. C'est dans le livre « Buddha's not smiling » que je découvrirais qui est le Karmapa, qui il a été et sera pour mon plus grand bonheur. J'aurais des larmes semblables à Khenpo Kartar en Cela.

Je continuais parfois à faire des zazens et des Sesshins. Étrangement, ma première Sesshin depuis la mort de Étienne et la naissance de mon enfant, je l'ai fait avec Roger B. étrange parce que je n'avais jamais eu tellement de sympathie pour ce moine Zen et en temps normal je n'aurais pas été à la Sesshin. Mais j'y suis allée parce que Bouddha voulait qu'une énigme se résolve en moi. (Tout ce que je

fais, tous mes pas, les obstacles ne sont que la volonté du Bouddha pour que le Pratyeka Bouddha en moi puisse enseigner). Ce fut une belle Sesshin, j'étais contente d'être là jusqu'à ce que durant la deuxième et dernière nuit je me suis sentie à nouveau violée, comme exactement je le ressentais plusieurs années auparavant, après la mort de Étienne et qui m'avait fait arrêté zazen. J'ai compris que R.B. se servait dans l'énergie, je ne trouvais pas que c'était vraiment dans l'esprit du Zen, non-action, non-vouloir.

Ensuite, je fis une Sesshin avec Roland Rech comme j'ai déjà raconté pour ma plus grande joie.

J'avais été inspirée de faire un acte d'apostasie, fait cocasse c'était suite à un article dans un journal sur la secte raëlienne qui apportait dans les écoles des formulaires de cet acte pour inciter les jeunes à quitter leur religion, et ce n'était pas pour faire l'éloge des raëliens. Spécial comme article, mais ensuite j'ai réfléchi et conclu que ce serait bien pour moi. Aussi, sous le regard de deux témoins, je reniais mon baptême chrétien et catholique et entrais dans le bouddhisme.

Mais même plusieurs années après, ce qui était bizarre, c'est que parfois en moi le chant Ave Marie s'élevait, même après l'Acte d'apostasie fait en bonne et due forme, c'était bizarre. En même temps normal, ce n'est pas pour un bout de papier que Dieu nous laisse tomber, nous sommes ses enfants. Ce que je comprends aujourd'hui c'est que mes corps occultes comprenaient toutes mes pratiques, toutes mes prières et que Jésus et son Amour sont bien au-delà d'un bout de papier, bien au-delà d'une forme, d'une étiquette. Finalement, l'Amour est bien plus élevé que l'islam, la chrétienté, le bouddhisme, etc. L'Amour englobe tout, sans dualité, sans Séparation, l'Amour est UN. Et la Sagesse aussi est bien plus élevée que l'islam, la chrétienté, le bouddhisme, etc. La Sagesse englobe tout, sans

dualité, sans Séparation. C'est quoi alors le problème : Les Hommes qui se prennent pour des dieux et manipulent les corps peut-être ? Le patriarcat qui se pense mieux que le matriarcat ?

J'ai toujours fait des visualisations en moi de la Terre qui se réparait, se soignait, d'une Terre exempte de pollutions, où la Nature était respectée, ainsi que tous les différents règnes. Suivant mon vécu et mes efforts, j'eus une révélation un jour, lorsque je faisais mes pratiques du bouddhisme tibétain : je compris que nos corps métaphysiques participent, et sont partis intégrants de l'aura entourant la Terre. Aussi protéger notre corps physique et tous nos corps métaphysiques participent à protéger la Terre et à la réparer, ou au contraire peuvent créer désordre et précipiter pollution ou déséquilibre des températures. J'ai compris qu'une femme en sa qualité lunaire, qui est le froid, ancrant ses corps sur la Terre, prévient le réchauffement climatique (voir les mathématiques célestes). Et que nos corps portés par un homme, qui est de qualité solaire, chaud, ancrant des corps féminins, participent à réchauffer la planète. C'est la compréhension mystique que j'ai.

Des méditations en groupe, où l'aura de chacun communierait ensemble dans un but choisi par exemple: dissiper la pollution des eaux, de l'air, aider l'atmosphère terrestre, réparer les auras des animaux, etc., cela aiderait la Terre à se réparer et aurait des effets des plus bénéfiques. Réparer l'Esprit d'abord et ensuite les plans plus grossiers. On a le pouvoir, nous les humains, mais on a oublié.

Voilà quelques semaines à Rishikesh, sept.-16, j'ai rencontré un disciple du Mahareshi, un Occidental tout en blanc vêtu qui m'invita à prendre un thé, et qui m'expliqua son plan, ensuite je lui ai expliqué mon plan. Juste après notre rencontre marchant vers nos chambres, on a compris qu'on avait un projet chacun

à réaliser. Lorsqu'il m'expliqua son plan, il me parlait du pouvoir des méditations de groupe et des effets immédiats sur la Paix. Il m'a demandé si je le croyais, bien sûr, lui dis-je, j'ai le même plan, pour soigner, guérir la planète, réparer l'aura de la Terre, ramener le climat, etc. C'était le même pouvoir, mais exercé différemment.

Je vivais des expériences bien différentes avec le Karmapa, bien plus enfantines que lorsque je faisais avec l'étiquette du Dalaï-Lama. Je dis « étiquette », car dans le monde de l'invisible, les humains s'en étant complètement désintéressés, il n'y a pas de règles, aussi les formes sont prises pour atteindre le but voulu. Je voyais le Dalaï-Lama, mais était-ce lui ? Ou un leurre ? Qu'était-ce ? Dans un monde où l'humanité aurait les vraies choses, où l'humanité aurait la Connaissance et pourrait faire de vrais choix, les leurres ne seraient plus possibles, les êtres verraient les formes dans leur Réalité. C'est la Science des Femmes selon la vision du Bouddha Maitreya.

Un jour lorsque j'étais en contemplation, le Karmapa Ogyen Trinley me fit boire de son jus d'orange. Ainsi, on était relativement proche. Je ne saurais dire le terme exact pour ce phénomène, mais il pouvait le faire à cause de mes corps métaphysiques, c'était après la vision où il m'a montré des reliques. Quand même je vais continuer à l'appeler le Karmapa Ogyen Trinley, car je ferais des tests par la suite, qui s'avèrera que c'est bien celui qui a la forme physique du Karmapa Ogyen Trinley qui me fit boire son jus d'orange.

J'avais déjà vécu voilà plusieurs années, à mon travail quelque chose du genre et c'était très involontaire. C'était lorsque je travaillais chez Élif, lors des dernières semaines de travail, le jeune informaticien un Arabe, il y avait des tiraillements dans notre relation, pression qui venait sans doute de l'employeur, car il y avait de moins en moins de rentrées d'argent, alors il toussa et à notre grand étonnement, une

particule se retrouva dans ma bouche, vraiment ! Ce n'était pas arrivé là par projection. Je n'ai pas du tout aimé ça, et peut-être est-ce un peu pour ça que je donnais ma démission, je n'avais pas vraiment le goût de revivre ce phénomène qui était on peut le dire dégoûtant. Ma réalisation est du domaine du vide, et Allah, leur méditation se fait dans le vide, c'est ainsi que je le comprends.

Ouf... par chance, dans le bouddhisme, les sensations, perceptions, et autres Bouddha les disaient être vides, le Vide entre dans les phénomènes, les phénomènes entrent dans le vide, comprenant cela, réalisant En Cela toute peur et crainte sont éloignées, il n'y a plus ni souffrance, ni début de souffrance, tout est vide et on peut atteindre le Nirvana. Extraits du Soutra Hannya Shingyo, le soutra de la Grande Sagesse, et il est aussi appelé le Sutra de la Grande Compassion.

Et un soir, tard lorsque j'étais couchée, une entité que je crois être le Karmapa pour s'amuser me mit dans un état de beuverie, je me sentais comme si j'avais pris de l'alcool et j'étais un peu ivre. Je me suis dit: "C'est quand même incroyable ce qu'on peut faire" dans l'occulte.

Une autre fois, en moi lorsque je marchais, le Bouddha blanc tournait autour de moi, dans une belle ronde joyeuse avec une autre personne, je me suis dit c'est le Dalai-Lama et le Karmapa sans doute. C'était une belle fête, je crois que c'était avant la vision des reliques.

Parfois, aussi il est arrivé où je n'avais plus sur moi mon lotus d'Or, mon chakra secret, il m'avait été retiré pour un certain moment, pour une pratique spirituelle probablement à réaliser. Je n'aimais pas ça, mais comment faire valoir mon avis à ce sujet là. Je n'y connaissais rien et je voulais tout savoir. J'étais étonné, comment peut-on enlever la libido à quelqu'un ? C'est comme si mon sexe était

retiré, enfin son essence tout au moins ! Je crois que c'est du niveau éthérique, et c'est à vérifier si c'est du domaine de l'astral aussi. Qui aimerait ça !

Une autre fois, étendue sur mon lit, un après-midi je dirais, une cérémonie s'est déroulée, et mon lotus d'or était le lien saint entre tous. Je suis certaine que c'était une vraie cérémonie qui se déroulait en même temps, probablement une initiation de Padmasambhava. J'ai écrit un texte sur le sacré que j'ai vécu dans cette cérémonie, c'était solennel, détaché des émotions, mon lotus était le saint des saints. Mais ça, c'était avant que j'aie mon otite côté gauche. Ce que je vivais n'était pas alors perturbé par cette énergie que je dirais négative qui ensuite n'arrêta plus de monter en moi.

Un jour, un de mes corps occultes fut frappé, comme une auto frappe un lampadaire, un de mes corps occultes fut fracassé. Ça a fait mal et ensuite mon énergie est tombée à zéro. Et quelques jours après je vis le Karmapa me retirer par le chakra de la base un corps occulte, et tout commença là, à mal aller, dans mes méditations. Lorsque j'allais au Centre Manjushri, rien n'était comme avant, et je me sentais plus très bien en quittant. Également, je me souviens dans une vision Bardor Tulku, il travaillait avec lui. Ensuite je n'ai pas eu le choix de délaissé les Centres de méditation bouddhiste tibétain, en même temps, on peut le comprendre, j'étais d'une tristesse infinie voyant que l'on m'avait retiré ce qui me permettait dans les Centres Bouddhistes Tibétains d'être l'Être profond que j'étais, je n'étais plus la même, on m'avait enlevé un corps, par le chakra de la base, comme on dévisse un objet de matière, il a dévissé ce chakra retiré le Sambhogakaya originel, et placé un autre qui ne me convenait pas. Je me souviens qu'il y avait une odeur de cigarette lorsque ça a été fait, j'avais arrêté de fumer depuis longtemps, je ne comprenais pas pourquoi je me sentais emboucané et d'où venait ce corps,

mais plus tard je comprendrais qu'il venait de Bardor Tulku, un représentant de KTD à Montréal. D'ailleurs il prendra ainsi une partie de ma tête de déité et de mon cœur ce qui lui permettra d'enseigner aux yoginis et de jouer à Padmasambhava sans en avoir développé lui-même la capacité, ce qui ne devrait pas se faire. En 2010 j'apprendrais qu'il a été banni de KTD. Merci Bouddha. Bien sûr, c'est le fast food versus un mets créé par nous. Dans le monde spirituel nous devrions aller vers le meilleur, mais bon je comprends aussi ceux qui vont vers le restaurant-minute... Mais si ça ne fait de mal à personne, c'est OK, mais si ça fait du mal à quelqu'un, ce qui est mon cas alors ça ne devrait pas se faire. IL faut revenir aux bases du bouddhisme et le Bouddha Gautama a toujours suivi les lois universelles, le Dharma est basé sur ces lois.

En faisant une recherche sur les corps occultes du bouddhisme tibétain, le résultat s'avéra exactement le reflet de mon expérience.

Dans le Bouddhisme tibétain, les corps ésotériques sont décrits ainsi, les corps du Bouddha, les trois kayas. Un Bouddha a les trois corps parfaitement développés.

Sambhogakaya c'est le corps de jouissance, c'est le corps de déité.

Dharmakaya c'est le corps de sagesse, le corps du vide, le corps de la loi, de l'incarnation des lois universelles.

Nirmanakaya c'est la manifestation de l'éveil dans le corps physique.

Ce que l'on m'avait enlevé était le Sambhogakaya, c'était ce corps qui créait la déité en moi, qui me permettait de développer les ornements, selon les vertus que je voulais travailler, réaliser. Et ce que l'on m'a remis ne me convenait pas, diminuait toute mon existence dans le Ciel et sur Terre, m'agressait aussi parce qu'étranger à moi et à mes acquis. On peut comprendre que dès lors la sexualité tantrique disparut, je faisais les mêmes pratiques, mais il n'y avait plus de jouissance,

et des dimensions n'étaient plus. Je n'étais plus dans les dimensions où les Tibétaines venaient m'aider. Le Sambhogakaya ne vient pas seul, il y a aussi des ornements, et d'autres dimensions. Il m'a tout pris. Après quelques années, quand j'ai eu compris, à chaque fois que s'approchait l'anniversaire du Karmapa Ogyen Trinley j'avais des craintes, et effectivement, on me retirait toujours des dimensions, des consciences à cette date. Ça a duré longtemps, même en 2010 et plus, c'est tout dire combien il se sert de la naïveté des gens. Car enfin le Karmapa est réputé être un Bouddha vivant, il a ses propres corps, pourquoi les retirer aux femmes comme moi ? Il y a là anguille sous roche assurément. Quand même l'article en annexe : « Femmes de Sagesse » nous ouvre bien quelques portes de compréhension.

Je suis certaine que le lecteur se posera la question suivante : était-ce bien le Karmapa Ogyen Trinley ? Et c'est très légitime, car dans le monde de l'occulte il faut être prudent. Les visions que l'on voit, les visages que l'on reconnaît ne sont souvent que des étiquettes, que des emprunts de forme. C'est ce qu'on verra plus tard dans l'histoire.

On peut se demander c'est quoi être l'épouse tantrique du Dalaï-Lama, dans le bouddhisme tibétain, car cela existe assurément. Mais bien sûr on ne prend pas les corps métaphysiques de l'épouse tantrique, car cela est sans activité, dans la non-action, c'est de l'Amour simplement. Il y a là plusieurs questions que je me pose plus de quatorze ans après avoir débuté le bouddhisme tibétain au Centre Manjushri. Et puis une fois en moi clairement je voulais me faire ordonner et ça m'avait dit : « épouse tantrique ». Et effectivement, maintenant je sais que c'est un poste plus élevé que nonne. Mais bon, ça dépend de nos aspirations.

En moi on me disait Pema Chodrön, mais pourquoi irais-je vers Pema Chodrön, je savais bien que ma réalisation était différente de la sienne, pourquoi

aller vers elle ? C'était clair qu'on voulait m'envoyer vers elle, mais je ne voyais pas de raison d'aller vers elle, je ne comprenais pas. En fait, ce n'était pas vers elle, mais vers les corps métaphysiques prévus à cet effet. Tristesse et incompréhension. Ce n'était pas peut-être vraiment Pema Chodrön, mais on voulait m'envoyer dans un groupe occulte... sûrement que des bouddhistes tibétains pourraient expliquer cela.

Et plus, secrètement, je savais que ma réalisation était bien plus importante que celle de Pema Chodrön. C'était une réalisation du vide, et c'était la mienne, c'était mon travail, ce que j'avais tricoté depuis toute jeune que l'on m'enlevait, rien de manigancé par le patriarcat. Quand même, je crois en la sagesse des hommes, mais je comprends leur limite aussi encore plus en 2016!

À l'époque, j'achetais des revues et des livres du Bouddhisme tibétain pour comprendre un peu plus ce que je vivais. Et dans la revue *Samsara* je tombais sur une interview du maître de la lignée Sakya, Sa Sainteté Sakya Trizin, et dans l'interview il dit qu'il est un extra-terrestre et qu'il vient d'une autre étoile. Cela m'a semblé bien extraordinaire qu'un maître si sérieux, si bien établi dise clairement qu'il était un extra-terrestre. Lorsque je suis allée le voir en 2015, à Dehradun, il m'a aidée secrètement à élever mes vibrations. C'était ce que le Karmapa m'envoyait comme message aussi : « Élève tes vibrations », car toutes ses années l'activité sur moi c'était de me rabaisser encore et encore. Mais combien c'est difficile quand on s'enfonce de vibrer, de s'élever !

Plus tard, je prendrais des cours à l'Université, et il y avait un cours en science religieuse sur la mythologie des femmes, je me suis sentie tellement triste de voir que les explications venaient toutes des hommes, aucune femme ! Mais pourquoi ? Ce livre donne la réponse.

Cependant, l'enlèvement de mes corps métaphysiques n'allait pas s'arrêter là ! En effet, il y a des hommes qui rinent littéralement des femmes, des hommes volent les réalisations des femmes et ensuite demande qu'on les prie, qu'on travaille pour eux... C'est l'apocalypse, l'hécatombe, le monde en envers !! Mais je vais y revenir tant ces dernières lignes sont d'une grande Vérité d'autant plus si on a lu le texte « la Sagesse des Femmes ». Ça annonce la fin du règne du patriarcat, rêvons-le pour ramener l'ordre vers le matriarcat<sup>25</sup>.

Ce que je comprends aussi de cette expérience c'est que, habituellement, l'on pense que ces agissements viennent d'entités qui n'ont pas de corps physique, et bien j'ai la preuve hors de tout doute que cela vient de personnes qui ont bel et bien un corps physique. La compréhension des mondes métaphysiques aiderait l'humanité à franchir un pas vers la maturation, certes, mais sommes-nous prêts à faire ce saut ? Et une femme comme moi peut-elle ouvrir les portes des secrets ? Envers et contre beaucoup ? D'abord, serai-je éditée ? Et par qui ? Finalement, j'irais vers le monde de l'édition numérique québécoise, les dons sont bienvenus et aident à enraciner sur Terre la Vérité de notre immense potentiel que l'on veut nous faire oublier.

Nul n'est prophète en son pays, est-ce toujours d'actualité ? Je vois au loin une lueur et c'est celle-ci que je suis, Je Suis. A-t-on si peur d'un être authentique, avant-gardiste, qui dévoile des secrets millénaires ? Même Bouddha n'en a pas parlé, il ne le pouvait pas. Pourquoi ? Parce que la réalité des femmes ne cette époque ne le permettait pas, mais aujourd'hui la réalité le permet. Et j'ai pris corps humain pour aider les êtres humains à juste maturer, et à ne plus avoir peur de ce

---

<sup>25</sup> Ni matriarcat ni patriarcat mais un équilibre, l'harmonie.

que l'on ne voit pas, l'occulte, mais au contraire, la protection des êtres passe par cette connaissance. On connaît l'important disciple du Bouddha Sariputra, disciple expert dans le Dharma du Bouddha, on connaît moins, la personne que l'on voit habituellement à la gauche du Bouddha, car à sa droite est Sariputra, Mogallana qui était le premier en ésotérisme. C'est tout dire l'importance de l'ésotérisme même du temps du Bouddha. La fin des secrets c'est l'ouverture des différents plans, de la Terre creuse aux confins du cosmos, les véritables visages des visions, des entités que l'on canalise. C'est la fin des secrets et le début de l'âge d'or.

J'ai eu des tonnes de vision lors de cette période bouddhiste tibétaine dont une vision très courte, la plus chrétienne que j'eus, quand même amusante, c'est l'image du Karmapa Ogyen Trinley enchaîné par le pénis, rouge lui-même, comme un chien servant. Cette vision est venue en moi de dimension très lointaine, profondément loin en moi. J'ai dû voir une photo du genre dans des livres chrétiens quand j'étais jeune. Concentrons-nous donc sur notre propos et je priais ainsi : Puissé-je être, toujours, en harmonie avec les êtres de la Nature et le Cosmos entier. Et maintenant, je prie ainsi le Karmapa Ogyen Trinley : Please forgive me, I love you, Thank you, I am sorry.

Je me sentais remplie de pouvoir, tout me semblait possible, et lorsque parfois je regardais le film de Sogyal Rinpoche, "Le petit bouddha", je me disais que c'était possible : que la renaissance du XVI<sup>e</sup> Karmapa se retrouve en trois personnes. Sogyal Rinpoche n'a pas été inspiré sans raison à faire ce film. C'est l'histoire d'un enfant de Seattle qui reçoit la visite d'un haut lama tibétain qui recherche l'incarnation de son maître. Finalement, c'est en trois personnes que son maître se réincarnera: deux jeunes garçons et une jeune fille indienne qui s'est reconnue elle-même comme l'incarnation de ce haut lama. Ainsi les trois enfants

forment en eux même ce haut maître tibétain décédé. En me voyant avec tant de capacité, et en voyant qu'il y avait un autre Karmapa Thaye Dorje, mes rêves allaient bon train de différentes façons. Mais pourquoi le Karmapa ne serait pas en trois aussi, car assurément j'avais une grande connexion avec l'Univers des Karmapas. La petite Indienne du film elle a sa place dans le petit bouddha, j'existe, une canadienne !! Car quand même, deux Karmapas, on est bien placé pour avoir les bons sons de cloche, des réponses à nos interrogations ! Après tous ces millénaires... la femme si méconnue. Prière. Les femmes on est bien placé pour avoir les vraies choses, que ça nous plaise ou non, car la femme peut être exactement le contraire de l'homme et en même temps son complément.

Et là, plus tard, je réfléchirais sur la Vierge Marie qui était vierge en ayant reçu du sperme. De qui provenait le sperme qui a participé à l'Enfant Jésus. Un saint certainement, qui a un corps sur Terre assurément. Sortons de notre torpeur, grandissons, et comprenons les différentes dimensions, nos différents pouvoirs et capacités, comprenons le Ciel et la Terre, c'est possible. Voulons-nous grandir ? Sommes-nous prêts ? Suis-je la seule à rêver d'un monde sans secret, transparent et libre, solidaire, de cette liberté suivant les lois de la Nature et de l'univers. Dans cette assurance que tout est parfait, parfait ! Un monde ni patriarcal ni matriarcal, un monde d'égalité.

Nous sommes dans les années 2000 et j'avais bien aimé, à cette époque, voir une vidéo d'ordination sur internet que l'équipe du Karmapa Thaye Dorje avait produit sur lui, le Noble Esprit y participait, j'avais accès à cette belle énergie qui y était déployée, il me plaisait bien Thaye Dorje. Mais bon, je suivais le Karmapa que Sa Sainteté le dalaï-lama avait nommé à la tête des Kagyus le Karmapa Orgyen Trinley, ou parfois appelé Urgyen Trinley ou Ogyen Trinley.

C'était sûrement autour de son anniversaire, le 26 juin, que le Karmapa Ogyen Trinley prit ce corps, car par la suite, toujours autour de son anniversaire je perdais des choses en moi, ma déité diminuait dramatiquement même si je priais pour que ça cesse. Sauf pour le Dharmakaya retiré en 2004, ce sera le jour de l'anniversaire de Shanti, et en même temps un important anniversaire du XVIe Karmapa. J'ai les larmes aux yeux.

Lorsqu'au début 2003 on m'offrit 4 000 \$ pour quitter ce bel appartement, qui donnait sur le parc Fullum, je négociais une somme plus élevée 9 000 \$ et la compagnie qui voulait construire des condominiums accepta. C'était un parfait timing ! Ma fille à l'automne allait commencer l'école maternelle donc être à proximité de la garderie n'était plus nécessaire, et comme le père habitait au nord de la Ville, et même que parfois il me demandait pourquoi je ne déménageais pas, je pensais qu'il était temps de faire un voyage en Inde. Cet argent arrivé de façon inattendue me le permettait, je pouvais payer mes dettes et partir plusieurs mois. En plus, je pouvais choisir la date de mon départ de l'appartement.

Ça a toujours été un grand rêve que de partir en Inde. J'allais aller là où le Bouddha Sakyamuni avait marché, enseigner et ça me paraissait merveilleux.

Ce fut la première année où j'eus un jardin communautaire, habitant sur la rue Fullum, j'avais la chance qu'il soit en face de chez moi. Je pris plaisir à cultiver les tomates, cerises de terre, concombres, courgettes, salades, etc. Suivant une documentation donnée, j'avais soigneusement dessiné le plan, et suivi les règles du compagnonnage. Tout était nouveau pour moi dans cette science. Les gens étaient très sympathiques et lorsqu'on demandait conseil, il y avait toujours une autorité pour y répondre, expertise développée par des années de pratiques. Ainsi je

préparais mon voyage en prenant soin de mon jardin, et en mangeant de délicieux légumes produits par moi de Gaïa, notre mère.

Hier après le froid du week-end (été 2015) j'ai eu un "coup d'automne", aussi j'en ai profité pour aller pique-niquer avec Mireille sur le Mont-Royal. Ça faisait longtemps qu'elle voulait faire cette sortie avec moi. Aussi elle était contente. Je sais que je devrais éviter ces sorties, car ensuite mon énergie est sens dessus dessous, mais bon... ma faiblesse humaine, je pense.

Comme elle habite près du Mont-Royal, je suis allée la chercher chez elle. Isaac, son époux depuis un an, un ancien vétéran de la guerre au Vietnam, était là, et je lui ai posé une question. Ne connaissant pas la politique, je trouve qu'Israël y va un peu fort dans les bombardements envers la Palestine, et je lui ai dit ce qu'il en pensait. Il m'a remis les pendules à l'heure à sa façon. Ce que l'on voit ce n'est pas toujours la réalité. Pas facile de voir clair. Mais quand la personne parle de paix et d'amour là je comprends plus la game politique, sinon je me rappelle que les êtres humains ont oublié qu'ils sont sur Terre pour évoluer pas au niveau matériel qui est une énergie, et ne sert à rien lorsqu'on quitte notre corps. Mais au niveau métaphysique, ce n'est pas de tuer des gens pour un Dieu ni de convertir qui amène des points dans notre diplôme lorsqu'on quitte la Terre, c'est l'Amour que l'on aura déployé, nos ailes pour rappeler la sérénité, la beauté de la Nature, le Grand Respect pour nous et les Autres, pour les animaux, pour les pierres, le végétal, le rire des enfants, etc. Dans le bouddhisme, le Bouddha a exprimé des étapes de progression, de sans-retour, etc., mais aujourd'hui tout est truqué, manipulé... comment se fier !!

Ensuite, nous partîmes à la montagne. Et bientôt, Mireille étendit sa belle couverture mexicaine sur le gazon et nous avons commencé à manger. Les

conversations allaient bon train. Et elle m'a parlé qu'avec ce qui se faisait en Israël qu'elle croyait à une troisième guerre imminente mondiale et même d'un antéchrist. N'étant pas très au courant, on peut comprendre que mes soucis sont autres, je lui ai dit qu'elle aurait plaisir à discuter avec d'autres.

Cependant, avant 2007 je regardais peu les nouvelles ni n'écoutais la radio, ni ne lisais sur ces sujets, par la suite une ouverture s'est créée, on le sait lorsqu'une porte se ferme, une autre s'ouvre, même si ce n'était pas la porte attendue c'était la porte du petit quotidien de la Terre avec ses hauts et ses bas, la vie sur Terre, simplement ça. Après avoir connu la vie au Ciel, j'atterrissais sur Terre.

À l'époque du premier jardin sur la rue Fullum, je me suis tirée plusieurs fois au tarot, mais le résultat me chagrinait, il y avait toujours la carte de la "Tour infernale" on l'appelle dans le tarot de Marseille la "Maison Dieu" qui sortait lors des tirages. J'avais beau reprendre le tirage, attendre quelques semaines, cette carte inéluctablement sortait toujours. Mais bon, probablement que les cartes se trompaient, ce prochain voyage ne pouvait être une catastrophe. La Maison Dieu est une carte qui prédit de grandes souffrances à venir, la chute, la défaite. Mais bon, ce n'était pas possible, les cartes se trompaient, pensais-je à cette époque, en oubliant rapidement ces tirages et en me concentrant sur la joie d'aller en Inde. Et puis j'utilise le tarot de Crowley, très différent, il parle de destruction en vue d'une transformation, et avec Crowley cette carte devient positive. Le choix du jeu de tarot est important, car l'interprétation est différente. J'avais déjà utilisé le tarot de Marseille, mais depuis que j'avais reçu en cadeau le tarot de Crowley je n'utilisais plus que lui, d'ailleurs j'avais depuis longtemps égaré mon jeu de tarot de Marseille. Mais toutes les cartes ne peuvent qu'être positives, car c'est de la sagesse à acquérir.

Quelques mois avant de partir, j'écrivis physiquement au Dalai-Lama et la réponse ne m'est jamais parvenue, cependant les soirs il venait au pied de mon lit et répondait à certaines questions<sup>26</sup>. Et je fus inspirée que le Karmapa c'était Mara. Et toujours posant des questions à mon être profond, la réponse indubitablement parlait de Mara.

Je gardais contact avec Iminza, dont la fille était du même âge que la mienne, une fois elle m'invita à y rencontrer des gens du Centre Soufi. Il y avait les deux juifs roux qui y étaient, et un était complètement métamorphosé, ses corps énergétiques avaient poussé, il était devenu comme un maître. Certainement, l'idée m'est venue qu'on lui avait mise des corps ésotériques de femmes sur lui, non sans raison. Parce que finalement, Iminza s'est aussi fait faire l'enlèvement de ses nobles corps. Où ? Quand ? Qui ? À suivre...

J'allais en Inde avec l'idée de demander que l'on me remette le Sambhogakaya que l'on m'avait retiré. Et aussi peut-être me faire ordonner nonne dans le Bouddhisme tibétain, je trouvais cette voie si belle, si équilibrée: il y avait du yoga qui était une de mes pratiques, il y avait l'ouverture du cœur, de l'empathie qui m'apportait ce que je n'avais jamais eu encore et tout ça s'inscrivait dans la pratique de l'assise que j'avais développée par les zazens et dernière chose, l'étude du Bouddhisme, de ses lois, c'était de grande valeur. En plus la voie Kagyu était la voie des yogis et ça me plaisait d'autant plus que j'ai toujours voulu approfondir les yogas.

C'est ainsi que dans ma naïveté je partis en Inde au début septembre. J'avais des jupes longues rouges de la couleur des moines tibétains, et je portais l'orange

---

<sup>26</sup> Il est souvent appelé Kundun, ce qui signifie *Présence*, ce qui fait du sens.

comme haut. Je n'avais jamais tellement voyagé et je ne craignais pas de m'aventurer, tête rasée, seule en Inde. Mes buts étaient nobles et cela apporte une protection extraordinaire.

Aussi j'arrivais joyeuse à l'aéroport de New Delhi, avec ma longue jupe rouge tibétaine, car en mon cœur je me sentais vraiment une religieuse, et je rajoute depuis ma naissance. Et ma première escale, car j'étais remplie du bouddhisme tibétain, était une petite colonie tibétaine Majnu Ka Tilla située à New Delhi. Ai-je écrit que je croyais que tous les Tibétains étaient illuminés, étant donné tout ce que j'avais vécu depuis que j'avais commencé le bouddhisme tibétain. Des réfugiés tibétains venus en 1960 s'étaient établis à Majnu Ka Tilla et depuis l'endroit s'était développé, il y avait maintenant quelques temples et plusieurs hôtels et des cafés agréables. Je n'y demeurais pas très longtemps et bientôt mon cœur m'entraîna vers Dharamsala où demeurait le Dalaï-Lama en exil, et aussi le Karmapa Ogyen Trinley. En fait je ne m'y sentais pas bien, la première nuit et les autres si j'avais vraiment écouté mon être intérieur, je serais repartie, mais ma raison primait et j'étais là pour certaines choses. Et je voulais avoir une entrevue avec le Karmapa Ogyen Trinley. Vouloir, Désir, ah le Bouddha Sakyamuni, suivre complètement ses enseignements, enrayés tout désir et voilà que tout devient bonheur. Mais plus tard je comprendrais que ce n'est pas tant les désirs, mais l'ignorance qu'en ce siècle il faut exorciser, transmuter, libérer des secrets, égaliser les hommes et les femmes et comprendre leur différence.

J'apprends en expérimentant, dure école, comme l'école du Zen. J'ai toujours pensé que la voie du Zen si c'était une voie directe pour l'illumination c'était une voie très difficile.

Par une belle journée ensoleillée, peut-être était-ce un samedi, il était dit que le Karmapa recevait en entrevue. De peine et misère, car je n'avais pas de don pour voyager, j'étais trop aérienne, pas du tout terre à terre, je trouvais donc la façon de me rendre en autobus à Gyuto, là où est la résidence temporaire offerte par le Dalai-Lama au Karmapa. Tout était nouveau de l'Inde, ses vieux autobus, ses gens entassés, les arrêts où on doit courir pour prendre l'autobus déjà reparti, l'Inde se dévoilait dans son quotidien et j'étais intimidé, tout était nouveau, et je ne me sentais pas d'aptitude à voyager autrement que sur les plans de l'âme, mais sur le plan physique ça m'était laborieux. Je préférais juste être là, recevoir les offrandes et participer à élever l'énergie dans les temples en étant une déité. C'est que j'étais de tous les temples, de toutes les pujas spontanément, naturellement par ma divine nature innée.

Je ne connais pas tellement Rajneesh, seulement quelques-uns de ses très beaux écrits, mais à Gyuto, il y avait trois jeunes gens asiatiques, peut-être était-il coréen, deux gars et une fille très sympa, car pour moi occidentale de l'Amérique du Nord, il m'était difficile de démêler les différents types de cultures asiatiques, qui attendaient pour rencontrer ce jeune maître du bouddhisme en entrevue. Ils cherchaient un maître en remplacement de feu Osho depuis 1990. Nous sommes là en 2003.

Par la suite, je les ai vu sortir déçus de leur entrevue, car le Karmapa leur avait dit qu'il ne pouvait être leur gourou.

J'ai navigué sur le web pour comprendre Osho et il se faisait appeler aussi le maître du vagin et le gourou du sexe. Pourquoi avoir refusé d'être leur gourou ? Car ces trois jeunes ne se sont pas retrouvés là par hasard, ils ont vécu de la

sexualité tantrique avec celui appelé faussement le Karmapa Ogyen Trinley, c'est indéniable, je ne suis pas la seule à avoir pris "ce bateau".

Souvent, je fais des copies/coller de texte que j'ai écrit voilà plusieurs années, c'est très aidant, car j'ai perdu beaucoup de mes mémoires, et c'est dommage, je faisais des liens étonnants de clarté et de brillance. Mais tout est là certainement en moi, mais voilé, donc un jour j'y accéderai, je prie pour cela.

Je comprends aujourd'hui que le bouddhisme tibétain est une religion basée sur les enseignements du Bouddha Sakyamuni d'abord, ensuite il est tantrique.

J'ai toujours été très naïve, depuis ma plus tendre enfance, quand des amis me le disaient, je n'aimais pas tellement ça, et je ne comprenais pas pourquoi, car je ne voyais rien d'autre que la pureté des gens autour. Aujourd'hui je comprends que la naïveté est une grande protection.

C'était à mon tour d'aller rencontrer en entrevue le Karmapa Ogyen Trinley. Je suis montée en haut, un petit escalier qui montait dans la salle des interviews attenante aux appartements du Karmapa. En attendant, je me souviens que l'on offrait des chocolats "Dove", des chocolats occidentaux au caramel fondant et ça m'étonnait qu'ils aient pu se rendre jusqu'à Dharamsala et qu'il soit demeuré en aussi bon état. Il y avait aussi un thé offert.

Le soleil de ma journée a été ces trois jeunes rencontrés, parce que l'entrevue avec le Karmapa Orgyen Trinley <sup>27</sup> ne m'a apporté aucune lumière.

Je me souviens il était en face de moi lorsque j'ai posé une question, il a penché sa tête en avant et c'est comme si son menton s'était allongé et c'était une

---

<sup>27</sup> À partir d'ici j'ai décidé de tout barrer le titre faussement porté par Orgyen Trinley. Je conserve le mot mais je barre pour rappeler l'imposture.

leur noire que j'ai vu envahir sa tête. Ce n'était pas très bénéfique, c'était inquiétant et étonnant quand même.

Ma dernière question était où je pourrais me faire ordonner nonne, il eut un geste vague, sans aucunement s'intéresser à m'aider. J'avais le cœur gros quand je suis sortie de l'interview. Et puis je n'ai pas demandé à savoir mes corps occultes, parce qu'il est supposé être omniscient et je lui avais déjà demandé dans l'invisible, et il le savait très bien l'effet du rapetissement en moi de son activité sur mes nobles corps occultes. Bref, je n'ai été aucunement impressionné de ma rencontre avec celui appelé le Karmapa Ogyen Trinley.

À Dharamsala ce fut un plaisir pour moi et même un soulagement de prendre la décision de me rendre à Bodh Gaya marcher sur les pas de Bouddha et de ne plus retourner à Dharamsala.

Je pris un autobus qui m'amena directement à Rishikesh, mais comme il n'y avait pas de chambre à l'Ashram de Sivananda et qu'il fallait réserver des mois en avance, je pris rapidement une douche et repris un autobus vers Bodh Gaya dans la même heure. Amusant cette douche rudimentaire, il y avait des chambres de disponibles à cet endroit très modeste, mais j'ai préféré continuer à Bodh Gaya.

J'arrivais enfin à Bodh Gaya où je demandais au conducteur de rickshaw de me conduire à un temple bouddhiste tibétain pour y prendre une chambre, mais arriva ce qui arriva il me conduisit plutôt au Mahabodhi Society. J'arrivais tête rasée, longue jupe, et le moine Rathanapathananda à la réception m'accueillit gentiment. Est-ce que je lui ai raconté mon histoire, peut-être brièvement que j'étais un moine Zen. Et de façon plus qu'inattendue il m'offrit un Kesa orange et me fit moine Theravada. C'était tellement exceptionnel, j'étais abasourdie en réalisant à peine le grand cadeau que me faisait là Bouddha, de ma vie je n'avais eu

plus beau présent, car la spiritualité c'est toute ma vie. J'ai beau avoir un enfant, mais avant il y avait la spiritualité, durant il y a la spiritualité et après il y aura la spiritualité. Et Bouddha m'offrait le vêtement traditionnel qu'il a porté, celui-ci était orange.

Le Mahabodhi Society a été créé par des moines du Sri Lanka, et ceux-ci suivent l'enseignement oral de Siddhartha Gautama.

Qu'à l'endroit même où le Bouddha Skakyamuni obtint l'illumination, l'on me fasse moine bouddhiste theravada<sup>28</sup> c'était inespérée, car tous mes efforts, tous mes zazens, sauf dans le bouddhisme tibétain, n'avaient toujours eu comme résultat extérieur *rien*, je n'ai jamais été reconnue, mais là, à Bodhgaya, quelque chose se passait, comme si depuis tout ce temps je cherchais où était ma place, et que là la pièce de puzzle ici allait au bon endroit. C'est pourquoi je comprends la nonne comme none, rien ! Nonne comme c'est déplaisant ce mot. Mais unifier mes émotions à ma réalité ce n'était pas encore fait, je m'étonnais de ne pas ressentir plus de joie en moi, mais profondément je savais qu'elle était grande ma joie. Le moine me loua une chambre au rabais pour quelques jours, le temps que les touristes en nombre affluent, car de nombreuses réservations avaient déjà été faites.

Ici on peut se poser la question pourquoi ne ressentais-je pas la joie comme j'aurais dû ? C'est l'importance d'unifier : Corps et Esprit, d'unifier physique, émotion, mental en nos corps occultes. Mais là c'est clair que déjà certains de mes corps occultes étaient ailleurs.

---

<sup>28</sup> Cette ordination a été officialisé le 22 octobre 2016.

Ai-je mis tout de suite le Kesa orange ? Je ne me souviens pas, je me souviens avoir été au merveilleux jardin et temple où Bouddha atteint son illumination. Je me souviens des chenilles autour du jardin, ou le monde allait en circonvolution, elles étaient nombreuses ses chenilles d'un vert fluo dont tranquillement, sous ma nouvelle dignité, j'esquissais. Je marchais sur les pas du Bouddha.

En arrivant au temple, il y avait un endroit où on devait y laisser nos chaussures, on pouvait choisir de payer quelques roupies ou encore de les laisser là sans surveillance. Ensuite, on marchait sur la terre battue et on arrivait au temple, à cette hauteur avait été aménagé le passage qui entourait le temple et/ou on y faisait des circonvolutions. C'était grand, ça comprenait l'ensemble du domaine du temple. C'est là qu'avant de descendre en bas, sous l'arbre de la bodhi, j'ai fait naturellement plusieurs tours du Maha Bodhi Temple respirant l'air de Bouddha, foulant les pas de Bouddha. Enfin j'y étais.

Je descendis les marches jusqu'au temple et aux dizaines de stupas qui en faisaient partie.

Tout me semblait presque daté du temps du Bouddha, du côté gauche sur l'allée se rendant au petit temple de la structure du gigantesque stupa, il y avait de petits temples encavés qui avait de la vie, on avait sûrement vécu là, réalisé là la Nature du Bouddha, c'était authentique, vrai. Ce qui était frappant était toujours de voir ces mystérieuses statues de yoni et lingam au centre des prières. À cette époque je cherchais la signification, mais je n'avais pas encore trouvé. Il y avait toujours beaucoup d'encens qui y brûlait. Je respirais, je me sentais bien. Souvent on voyait des Tibétains le long du chemin menant au centre du grand stupa, faire leurs prosternations avec grand respect.

Pour moi le stupa, ces représentations en pierre du Bouddha à plusieurs étages, symbolise les différents corps métaphysiques que chacun a, et les différents corps métaphysiques spontanément, naturellement uni de la Sangha. Que de bonheur que d'unir nos corps à un être comme Gautama, quelle protection inestimable cela est! Mais il n'est plus là. Et j'aimerais le voir le Bouddha et lui parler de mon souci, et même j'aimerais que le Karmapa Ogyen Trinley soit là aussi, et même l'autre Karmapa aussi, et même le Dalai-Lama, et même Sakya Trizin, enfin vous savez tous les vieux moines du Bouddha de l'Époque. Une rencontre au sommet, il n'y a rien d'impossible. Peut-on obliger quelqu'un à se déposséder de ses corps si elle ne veut pas? C'est la question que j'aimerais poser à Gotama.

Et enfin j'entrais dans le Saint des saints, dans le temple où à l'entrée un moine revêtu d'orange, était toujours là pour la bienvenue. Et je m'assis. Est-ce dans le temple ou à l'extérieur que je parlais à une hindoue en anglais bien sûr, car il y avait affluence des hindous en pèlerinage à cette époque qui venait rendre hommage au lingam de Shiva qui était dans le temple. C'était une dalle en pierre sculptée, juste devant Bouddha, la pierre était marquée à cet effet. Ainsi pour les hindous Bouddha est un lingam de Shiva. Et je m'assis et méditais.

Je sortis et là par la gauche je tournais autour de ce temple, et arrivée à l'arbre de la Bodhi, un endroit était doré et on y appliquait le front en signe de respect. J'aimais toujours ce moment-là. Et ensuite on continuait à faire le tour du temple, ou encore à se rendre à un des nombreux stupas, où au lac, où au jardin, dans les dix directions il y avait matière à explorer. Et que dire de ces beaux panneaux qui informaient de ce que Gautama avait fait durant les cinq semaines suivant son illumination. Je m'assis sur le gazon près de l'arbre de la Bodhi et refis une méditation, qui me semblait bien vide, rien de spécial. Et parfois les feuilles de

Bodhi tombaient, une fois une hindoue me tendit quelques feuilles pour que je les conserve, des feuilles du rejeton de l'arbre de la Bodhi. Ah, mais oui, pensai-je, les feuilles de l'arbre de l'Éveil ont certainement du pouvoir.

J'étais bien, mes pas allant et venant, sur les pas de Bouddha.

Je restais là plusieurs semaines. Lorsque la chambre mise à ma disposition par le moine du Maha Bodhi devait recevoir, les gens qui avaient réservé depuis plusieurs mois n'étaient plus disponibles, je rencontrais une jeune touriste qui me disait qu'on pouvait demeurer pour quelques roupies dans une maison de Bodhgaya, je me mis à chercher et je trouvais au marché quelqu'un qui louait un lit chez eux, c'était une famille musulmane de l'endroit. J'y ai donc emménagé.

Tôt le matin, je me vêtais du Kesa du Bouddha et je me rendais au temple méditer. J'y passais mes journées entières, m'y rendant au pas du Bouddha, je m'arrêtais parfois dans un dhaba, ces petits kiosques extérieurs qui vendaient le chai, thé noir au lait, sucré et parfois épicé. Je ne pouvais demander mieux. Bouddha m'avait reconnu comme une des siennes, comme un de ses moines, et plus grand honneur, dans ma vie, je n'avais eu.

Sur le chemin, de cette terre d'abondance du Bouddha, j'achetais des fleurs, des colliers d'œillets jaune et orange, ou des fleurs de lotus que j'offrais au Bouddha.

Une fois avant d'enlever les chaussures un sadhu au visage empreint de noblesse vint à passer avec ses disciples, je tenais une petite coupelle de fleurs à offrir et le sadhu fit avec son esprit tomber une fleur avant que je ne le dépasse, c'était clair qu'il voulait que je lui rende hommage aussi. C'était beau, naturel.

Le matin, j'allais déjeuner avec mes frères, ils m'invitaient, j'étais de la Sangha, si je voulais je devais aller passer mes vœux en Californie pour devenir vraiment un moine comme eux. Ce sont des moines du Sri Lanka dont le renommement

Anagarika Dharmapala mit en place un système pour protéger les monuments bouddhistes. Grâce lui soi rendu!

Il y avait un peu plus loin, hors du village, un temple thaï avec des moines en habit brun. Le jardin me paraissait tellement superbe que je décidais de m'installer dans une chambre.

Mais un soir il y avait aux toilettes tellement de maringouins que je fus piquée et commençais à avoir des boutons sur le corps, et à avoir mal à la tête. C'était ou la malaria ou le paludisme<sup>29</sup>.

Jusqu'à ce qu'un jour m'étant rendu dans le petit temple du grand stupa, avec cette énorme statue du Bouddha, assise en méditation, je me mis à pleurer et j'entendis une voix me dire de revenir à Dharamsala. Je savais que quitter cet endroit allait m'être difficile, mais d'autres aventures devaient m'y attendre, j'ai fondu en larmes. Il y avait plusieurs semaines que j'étais là et je m'y sentais tellement chez moi. Quand même j'y croyais au Karmapa Ogyen Trinley.

Mais il y avait plus, cette maladie gagnait du terrain en moi et je me dis que je devais partir en convalescence à Dharamsala. Car je m'y sentais plus chez moi, je ne sais pas pourquoi, là on se sentait en occident à cause des restos, de l'énergie, et d'une certaine manière de vivre. Le moine m'indiqua une voiture qui devait conduire un moine à Sarnath et je fis donc le trajet Bodh Gaya-Sarnath en voiture. Il écrivit un mot pour me présenter au moine du Bodhi Society de Sarnath.

Nous arrivâmes de bon matin à Sarnath, et ils m'emmenèrent manger dans un restaurant dhaba, où la dame faisait de superbes chapatis tous gonflés. Tout

---

<sup>29</sup> En faisant une recherche pour la traduction anglaise de paludisme, je viens d'apprendre que c'est l'ancien terme pour la malaria.

était chaud et frais servis avec un dal et quelques tranches de radis blancs, c'était merveilleux. Ça semblait tellement typique de l'Inde cet endroit.

On ne s'étonnera pas que cette fille utilise souvent le terme de *merveilleux*, pour décrire son émotion, car sa réalisation n'était pas de nature terrestre, mais divine.

Je logeais une nuit au Mahabodhi Society, mais je ne trouvais pas l'endroit confortable, aussi j'emménageais dans une chambre d'un temple bouddhiste tibétain. Mal m'en prit, car je suis devenue plus malade. La Tibétaine prit soin de moi, et le temps fit le reste, 3-4 jours. C'est plus tard que je compris que lorsque j'allais dans un temple bouddhiste tibétain ça amplifiait ma maladie. Car je l'ai expérimenté. L'énergie du bouddhisme tibétain qui m'était favorable à Montréal m'était néfaste plus tard tristement, depuis que l'on m'avait retiré le Samboghakaya.

J'ai écrit que l'énergie me semblait plus occidentale à Dharamsala, et en même temps j'étais plus malade dans les temples tibétains à cette époque et moins malades ailleurs. Certains feront les recoupements. Plus tard, c'est pour me soigner que j'irais à Dharamsala, et ça changera ensuite. Mais voyons voir si sa colère se transformerait en une énergie qui lui donnerait le « chi » nécessaire pour terminer l'étoile de sa carte du Ciel sur la Terre.

Ce que je me souviens des quelques jours à Sarnath, c'est qu'en me rendant à la poste j'ai vu un troupeau de taureaux, j'ai regardé les vêtements j'avais bien un peu de rouge, et je me suis éloigné. Qui ne se souvient pas des tissus rouges que les toréadors utilisaient ? Impressionnant, d'autant qu'ils étaient en liberté. Mais les hindous ont des techniques pacifiques.

Le « Karmapa » Ogyen Trinley dirigeait un office seulement le dimanche, et j'y allais et souvent j'y rencontrai la nonne Tenzin Palmo qui demeurait à l'entrée

sans y entrer tellement. C'était bien l'office, mais sans plus. Certaines personnes semblaient en grande contemplation devant le Karmapa, qui semblait en admiration béate silencieuse, c'était toujours un peu étonnant de les voir, enfin quand même il n'y en avait pas tellement de ces gens.

Je trouvais une petite chambre à Dharamsala, mais m'y rendant le dimanche, je me trouvais bien ridicule, pas du tout à ma place, mais je le faisais quand même, quelque chose en moi m'y incitait. *Inspiration mal inspirée*, que dire ! malin, et spire, spiral mal enroulé !! Comme quoi les mots ont une origine explicite. Mal enroulé fait référence au troisième œil, qui tourne d'un côté, celui qui nous est positif, et il peut être mal enroulé, cela est aussi relié à la colonne vertébrale<sup>30</sup>.

Un jour, j'entendis parler d'un endroit dans la montagne où je pouvais louer une chambre et je m'y rendis. C'était bien cette grande chambre, sans grande commodité, mais ce que j'aimais c'était le calme environnant, rien de comparable aux va-et-vient continuels, aux bruits des klaxons, des constructions qui n'en finissent plus de McLeod Ganj composé par des milliers de petits commerces.

Une fois bien installée, dans l'Himalaya, un berger amena ses chèvres mangées tout près de la porte de ma chambre, un peu plus elles entraient dans ma chambre, j'aimais ça. L'aspect rustique de cet environnement. Pour me rendre au centre de McLéod Ganj, c'était peut-être de là un kilomètre de marche. Il y avait sur le chemin un dépanneur un peu perdu dans ce coin de montagne. Plus loin, une famille d'hindous construisait la route, jusque là cabossée, étroite pour les voitures.

---

<sup>30</sup> Le long de la Colonne vertébrale il y a un canal subtil Sushumna, où passe la Kundalini et qui connecte aux différents chakras.

Parfois, on les voyait grimper dans les arbres pour couper des feuilles ou prendre des fruits. J'aimais cet endroit, la tranquillité me plaisait, le nom était Vidya Ashram.

C'était une grande chambre, que l'hindoue de la classe brahmane m'avait loué, et offert de grandes couvertures épaisses pour passer les nuits fraîches de la montagne. Le coucher du soleil s'offrait là au regard facilement. Le paysage était rempli de rhododendrons fleuris autour dans la montagne, il y avait aussi de l'ortie et autres plantes sauvages. D'une grande beauté, même si la chambre très grande était froide, c'était sympa de sortir pour aller dans la toilette extérieure dans les Himalayas. Le soir, la nuit quand j'y allais je ne manquais pas de regarder les étoiles dans le ciel. La mousson était terminée depuis longtemps, on était en novembre.

C'était magique, l'Himalaya à portée de vue, tout autour.

Et je continuais à aller le dimanche à l'office sans y croire vraiment, mais j'y allais, je pensais, mal inspiré que c'était mon devoir.

Un jour durant l'office je sentis une belle énergie rentrée en moi, un peu comme lors de ma période bouddhiste tibétaine, ma kundalini était éveillée. Au retour en prenant un taxi commun de Pathankot à McLeod Ganj, je sentais bien ma kundalini en flamme en moi. Ensuite, je commençais à avoir mes règles, c'était inattendu, car j'étais jusque là réglé comme une horloge. C'était facile à ma chambre d'étendre mon linge, plusieurs cordes étaient prévues pour ça. Je devais cuisiner dans une pièce extérieure de la maison, et les toilettes aussi étaient extérieures de ma chambre. À chaque jour pendant plusieurs jours, on aurait dit que mes règles recommençaient.

J'ai compris plus tard que mes œufs quittaient mon utérus à chaque fois, ce qui accélérât plus tard le phénomène de ménopause. En fait, je crois que je n'aurais jamais eu de ménopause si je n'avais rencontré ce faux maître. Maintenant on peut

comprendre un peu plus l'importance d'amener la Connaissance afin d'optimiser nos choix ! Et quelle femme voudrait d'une ménopause si elle avait à choisir. Et je mis mes bras en croix, comme les Égyptiens dans les tombes et priais pour qu'il n'y ait plus jamais de ces activités sur Terre.

J'étais bien oui et non là. Mes pratiques étaient bizarres, ce n'était plus le long fleuve tranquille comme avant. À cette époque, j'écrivais souvent à Shanti des cartes postales avec des reproductions des dieux hindous, reproduction tellement inspirante.

Je restais peut-être un mois là, et je partis avant que le "Karmapa" Ogyen Trinley ne quitte pour le Kagyu Monlam qui se tenait à Bodhgaya, car bof ce n'était pas chez moi à Dharamsala, mais surtout mes pratiques régressaient plutôt que de s'améliorer. Mais dans cette chambre j'étais quand même bien et cette montagne me nourrissait, mais les enseignements, les motivations ce n'était pas terrible, un vide vide.

La brahmane qui travaillait au domaine était en fait l'amante du brahman qui était employé pour prendre soin de l'endroit. Plus tard au retour d'Inde elle m'a envoyé un courriel me disant qu'elle ne savait pas quoi faire, elle était enceinte. Je ne savais trop quoi lui répondre sinon de lui suggérer de donner son bébé pour adoption. Finalement elle m'apprit qu'elle allait se faire avorter. Elle était toujours en rouge cette fille, comme les moines tibétains et elle était de grande culture et brillante. Plus tard, je retournerais, elle n'est plus là, et le brahman avait marié une autre femme. Dommage pour lui, je trouve, mais bon.

Un jour nous partîmes ensemble pour nous rendre dans un autre village dans la montagne afin de faire des courses, j'ai bien aimé cette balade. Et là je me souviens avoir goûté un délicieux café indien.

À Dharamsala, il y avait plusieurs kiosques où on pouvait acheter de succulents gâteaux. Ils aiment bien les pâtisseries les Tibétains, mais ce qui est le plus remarquable ce sont les beignes qui ressemblent tellement à ceux que l'on fait à Noël. Et je me suis informée c'est dans la tradition tibétaine comme ça l'est dans la tradition québécoise.

Un jour je rencontrais une nonne tibétaine, elle m'initia à l'ortie, et me raconta que Milarepa, à une époque, ne faisait que manger des soupes d'ortie. Aussi ensuite, parfois, je me faisais des soupes d'orties. Un jour la nonne me dit qu'il y avait un office dans le temple près de chez elle de sa lignée. J'y allais, c'était bien, il y avait une puja de feu où on brûlait tout ce qu'on n'aimait pas.

Il y avait de nombreux singes à Dharamsala et autour, et là j'ai vu plusieurs fois la nonne les chasser en brandissant un bâton, toujours dans le respect bouddhiste de l'animal, c'était toujours beau de la voir éloigner les singes.

Je partis pour Bodh Gaya, mais avant je voulais passer quelques jours à Bénarès pour visiter cette ville millénaire et voir les burning ghats, lieux de crémation sur le bord du Gange. À la descente du train, il y avait beaucoup de marchands-vendeurs divers qui étaient embauchés pour ramener les touristes afin qu'ils prennent une chambre chez eux. Vraiment par hasard, sous le poids de leur pressante demande, je partis avec mes bagages sur un rickshaw motorisé qui me conduisit à une guest house du nom de Elvis. Le nom en soi me gênait, un nom américain pour une des villes les plus anciennes et sacré de l'Inde, c'était dichotomique. Ce n'était pas merveilleux, mais bon ça n'allait être que pour quelques jours, le temps de me démêler et de trouver une chambre dans le vieux Varanasi. Avec tous ces rabatteurs-là au sortir du train, il fallait prendre une décision rapidement, car ça générait des maux de tête. Ce qui était bien c'est que

la maison de chambre offrait moyennement une somme raisonnable, un forfait pour visiter Sarnath, là où le Bouddha donna son premier enseignement, et aussi le prix comprenait une visite par barque le long du Gange, au lever du Soleil, lorsque les hindous font leurs ablutions et prières à Shiva, et la visite du temple des singes Hanuman, et autres. Quelques années plus tard, je rencontrerais une Européenne qui aimait y séjourner. Comme quoi qu'il y en a pour tous les goûts.

Durant ma première nuit, quand même dans ma chambre en retrait du vieux Varanasi de 1-2 km. il y avait eu des pétards toute la nuit, c'était le jour de la Dhiwali. Les feux d'artifice lorsqu'on est réveillé, qu'on les allume ou non, lorsqu'on a le cœur en fête c'est amusant, mais en pleine nuit quand on se réveille en sursaut ce n'est pas terrible, mais je gardais le sourire, c'est l'Inde, ses fêtes et sa Vie nocturne et l'insouciance de la pollution de l'air.

Aussi le lendemain de bon matin je partis avec un employé, il y avait une embarcation de prévue. Ça me plaisait! Toujours en longue jupe tibétaine rouge et une veste orange, je ne me sentais pas tellement touriste, mais religieuse d'ailleurs tout au long de ce voyage qui durera cinq mois, jamais je n'ai pris une photo. Sur l'Embarcation, je m'assis en arrière, il y avait avec nous d'autres jeunes touristes, car les plus âgés prenaient sûrement un forfait de plus grand prix. Je m'assis en lotus pour l'événement, naviguer sur l'eau sacrée du Gange, et tranquillement le jour se levait et les hindous faisaient leurs ablutions. Le long du Gange il y avait plusieurs différents temples et emplacements pour les bains des hindous. Le Burning ghat était actif de jour et de nuit, brûlant les corps offerts au dieu Shiva. Ces vieux rituels inchangés depuis des centaines d'années, empreints de respect depuis Bouddha et même avant, m'inondaient de reconnaissance. Je me pénétrais de ces ambiances de prières, de fleurs flottantes mises sur des feuilles, peut-être

était-ce de bananier, ou encore plus récemment sur des assiettes de papiers. Offrande au Père & Mère. Silencieux, le soleil parut tranquillement, le même soleil qui perçait à Montréal, voilé par quelques nuages. Le même soleil qui s'offre de nous réchauffer chaque jour sans demander rien en échange que de bénéficier de ses chauds rayons, de ses rayons réconfortants. Et le Soleil ne choisit pas, il se tient dans une parfaite équanimité : bons ou mauvais, riches ou pauvres, chacun nous bénéficions de sa chaleur, de ses rayons. Ce n'est pas une étoile ordinaire parmi tant d'autres. Salut ô Soleil ! Astre vénérable ! Merci !

Ensuite je retournais à ma chambre, et plus tard on devait aller à Sarnath. L'excursion prévoyait d'abord une visite dans le temple des singes, et à un autre réputé temple hindou. Et enfin avec l'aide d'un rickshaw que pédalait un hindou, on arriva à Sarnath quelques heures après. Je pris un billet pour le site archéologique du temps de Bouddha. Je m'assis là, rêvant à Bouddha, tournant la première roue de ses enseignements, du Dharma. Je remplissais mes poumons du même air que Bouddha avait respiré. Ses rues poussiéreuses de terre m'enchantaient. Le long de la route de pèlerinage bouddhiste, il y avait plusieurs kiosques qui vendaient des objets : statues, rosaires. J'achetais une petite statuette dont on retrouvait l'original dans le temple de Sarnath du Bodhi Society. Petite anecdote sur la statuette au tout début, dans un coin un peu sombre, un vendeur m'approcha et me montra cette statue qui semblait pour lui avoir grande valeur, il voulait sans doute démontrer que c'était une pièce archéologique, et je lui achetais ce trésor dix fois le prix que plus tard je verrais dans les kiosques sur le bord du Parc des biches, mais elle avait une histoire de plus à raconter ma statuette de pierre! Car déjà l'hindou qui me l'avait vendu était en soi un personnage, il avait joué un rôle et il l'aimait.

Ensuite, l'excursion d'un jour terminé je retournais à ma chambre, j'y restais quelques jours, le temps de trouver une chambre, c'est ainsi que je déambulais dans les rues du vieux Sarnath et allait demander s'il y avait des chambres. Mais c'était le temps de la Dhiwali et des milliers d'hindous y avaient afflué pour cette fête sainte et certains déjà commençaient à repartir pour continuer leur pèlerinage ailleurs. Aussi je trouvais une chambre incroyablement hindoue dans un guest house appelé Yogini guest house, nom que je trouvais bien approprié. C'était un édifice construit comme un stupa. Aussi tout était en hauteur. D'ailleurs le long du Gange, j'avais trouvé beau ce stupa blanc, il se différenciait des autres stupas et maisons de chambres. J'ai donc loué une petite chambre, pas très confortable, au centre du vieux Varanasi, qui donnait à côté du Manikarnika Ghat. Les ruelles étroites d'un autre temps sont formées de kiosques d'encens, de pâtisseries, de dhaba ou de restaurant occidentalisé, de boutiques de vêtements, ou des tissus, il y avait le khadi, et d'autres tissages, et des couleurs, des designs, du raffinement traditionnel qu'on ne trouve nulle part ailleurs. C'est très commercial et en même temps très artisanal, mais non déplaisant, il y a une profondeur dans ce lieu, un silence malgré les bruits, un silence et un sacré toujours de fond. J'aimais bien y être, avec toute cette foule, ces marchandages et ces centaines de boutiques, cela demeure à contempler. Bouddha certainement y avait marché. Souvent, on voyait de très belles portes anciennes toujours fermées. Qui avait-il derrière ces antiques portes ?

Je marchais, passant par les ghats jusqu'au Manikarnika Ghat, l'un des lieux de crémation les plus sacrés de Bénarès et je ne fus pas déçu. Le gardien du lieu me fit visiter l'ensemble du temple là où les corps étaient brûlés, le mouroir où les gens venaient de partout d'Inde pour y mourir, il m'expliqua combien précieux était le

bois qui venait d'un arbre de Darjeeling, bois transporté en bateau. Chacune des personnes mourantes devait acheter, mais souvent mendiait à l'article de la mort dans le mouroir, leur propre poids en bois de Darjeeling pour leur crémation. Je me disais que ça devait être l'ultime exercice de réflexion sur sa vie pour la personne qui allait décéder. Il m'expliquait les différents encens utilisés selon les étapes du rite funéraire. Spontanément, le gardien d'une quarantaine d'années me dit "Viens, je vais t'attendre, viens quand tu seras prête à mourir", quand je lui ai dit combien ça devait être bien de mourir ici et de vivre ce rituel. Wow mon cœur a fait là un demi-tour en mon sein et je compris dans mon corps physique que je ne me sentais pas prête à mourir. Et en 2016, j'espère bien être brûlée à Varanasi si je meurs, je l'ai écrit dans mon testament. En plus c'est tellement moins cher et quel rituel sacré, que même mon corps soit transporté au son de la fanfare dans un beau tissu coloré à travers les ruelles du vieux Varanasi cela aussi me plairait grandement. Du haut du Ciel j'observerais mon corps défilé, orné d'un tissu orange chatoyant. C'est un hommage d'une sérénité et de grande maturité que cette célébration.

Je retournais le voir quelques fois ce prêtre, et il me fit découvrir le Népal Temple, au Lalita ghat, tout à côté, un peu plus haut perché, un petit temple fait de bois sculpté des scènes érotiques représentants des dieux et déesses en union. On devait payer quelques roupies pour y entrer. Bien sûr il y avait toujours une imposante statue d'un yoni-lingam au centre du temple. Je continuais intérieurement ma quête pour découvrir le mystère derrière cela.

Il me fit des avances et tout de go, je lui dis : « J'appartiens au Dalai-Lama ». \*\* Oh oh, là après bien des années, ce paragraphe écrit n'arrête pas de me hanter : « qui me possède ? Je suis possédée par qui ? Pourquoi ? Le deux sans premier, je veux juste être UN sans second ! Est-ce possible ? Avec du recul je trouve que j'ai

fait du chemin en 2016 depuis !! Merci la vie, merci les démons ! Mais surtout ça a fonctionné et été rapide!

Mais en bouddhisme Bouddha c'est clair a dit : Soit à toi-même ton propre refuge, ta propre lampe, ta propre île. Quand même le terme Bouddha aurait été plus judicieux : « J'appartiens à Bouddha ». Mais là je dois expliquer dans quelle condition il me fit ses avances, car durant la visite une jolie hindoue d'une trentaine d'années s'est jointe à nous, et ils se connaissaient, et je vis grâce à mon 3e œil, et vu que sur un plan il entrait en union avec elle, et c'est là qu'il me fit des avances en mots voilés. C'est une belle pratique chez les hommes de s'unir sur différents plans, mais bien sûr il y a des règles à suivre qui feront partie de la Science des Femmes à Venir, si Bouddha le veut.

Bref, c'était pour dire au Brahman de ne pas m'unir à lui sur quelques plans que ce soit, c'était juste pour ça. Mais ça m'a fait travailler au cours des dernières années !

Avant le bouddhisme tibétain, j'avais développé mes corps masculins grâce au tantra sexuel, à voir tous mes amis comme des dieux, avec ma Sangha Zen. Mon époux c'était tout ça. Avec le travail que Ogyen Trinley a fait sur moi, il était devenu le seul agent masculin, et a fini par prendre la place de toutes mes unions. Avant le bouddhisme tibétain, j'étais un homme, je me sentais ainsi naturellement égale aux hommes, par la suite j'étais infiniment diminuée. Dans les peuples asiatiques, on a tendance à se fermer les yeux sur la réalité des femmes et voir les femmes inférieures plutôt que de les voir égales aux hommes.

C'est incroyable combien on était porté à dépenser à Varanasi, je dépensais même si je faisais attention sans le vouloir un bon montant d'argent. J'aimais aller souper chez Baba, le restaurant-terrasse était situé en haut d'un magasin de

musique. Depuis le Baba que je connaissais est parti en fumée, mais d'autres restaurants Baba sont nés. Ne serait-ce pas quelques os oubliés de lui que j'ai ramenés avec moi du burning ghat ? Non, ils étaient encore chauds.

Une fois lorsque je prenais un chai près du Manikarnika Ghat, un jeune hindou vint me voir et me demanda si je ne voulais pas des épices pour mettre dans le chai, je n'aimais pas tellement que l'on m'aborde, mais il était insistant et me parlait de bons encens à acheter. Aussi finalement j'acceptais de le suivre, et là j'ai découvert ce qui se cache derrière ces hautes portes de bois sculptées. Comme quoi mon intuition était bien-spiré ! Je tombais bien, c'était la fête des frères et sœurs.

Les portes ouvertes je vis tout un royaume : des vaches, symbole de prospérité et de chance. Du côté gauche il y avait la boutique ancestrale de parfum du propriétaire. Au second étage il y avait les cuisines, et ensuite le dernier étage il y avait le salon et déjà les gens étaient assis pour célébrer cette fête et ils m'accueillirent comme une des leurs. Les mets étaient très fins et exquis, en fait je n'avais rien mangé d'aussi bon.

Ensuite, je retournais à ma chambre heureuse de cette belle rencontre avec mes nouveaux trésors d'épices et d'encens que j'ai utilisés encore pas plus tard qu'hier.

C'est le seul endroit en Inde où j'eus la tourista alors que je ne buvais que de l'eau de source dont je vérifiais si le contenant était bien intact. Finalement, j'ai trouvé la cause de ma tourista: depuis je ne rince plus ma brosse à dents avec l'eau du robinet, car c'est l'eau du Gange que le robinet nous sert, pas étonnant qu'on ait la tourista.

Je partis enfin pour Bodh Gaya.

Le jour où le Kagyu Monlam allait débiter se rapprochait, et j'avais hâte de retrouver le calme de Bodh Gaya et son temple.

J'arrivais en taxi commun de Gaya à Bodh Gaya. Dans le taxi il y avait un moine qui avait un foulard rouge de satin brillant, je trouvais ça un peu déplacé, dans mes préjugés, mais bon, j'appris qu'il se rendait au Kagyu Monlam du Karmapa Thaye Dorje. Mais depuis, j'ai compris que porter les couleurs et les éclats du paradis ça peut être aidant sur Terre aussi.

Où demeurai-je ? Je ne me souviens plus.

Et ce Kagyu Monlam s'acheva et se prépara celui de l'autre Karmapa. Je m'y inscrivis, et j'y allais presque tous les jours. J'étais assise près d'un stupa un peu protégé par celui-ci des rayons du soleil. Il y avait deux vieux moines Kagyu que j'aimais bien à côté de moi. Parfois, on échangeait et un m'aidait à suivre les pages de ce grand livre tout en long acheté.

J'allais à une bénédiction du Karmapa Orgyen Trinley. Il sortit une voix outre-tombe, et qu'est-ce qu'il m'a dit ? Bonjour je pense en français. J'étais toujours gênée de le suivre, mais je suivais l'énergie cosmique, mais je ne savais pas que l'énergie cosmique on peut la manipuler... ou plutôt j'avais oublié.

IL y avait Bokar Rinpoche très noble, et le jeune Kalu Rinpoche dont j'avais déjà vu des vidéos faits en France et qui étaient bien inspirants, mais depuis il avait grandi et j'ai été en sa présence quelques fois et jamais il ne m'a déçue, il est vrai.

Chaque matin je faisais une centaine de prosternations, il y avait un sympathique québécois qui m'avait offert de partager sa planche en bois, et comme nos horaires étaient différents c'était parfait.

Tout le long du Kagyu Monlam, il y avait thé salé et pains offerts, et le midi une nourriture était donnée au même endroit où on méditait. J'aimais bien le thé

salé et au beurre. Le soir, je ne mangeais pas, d'ailleurs les moines du Mahabodhi Society, suivant les traditions ne mangeaient jamais le soir sauf s'ils avaient une invitation.

Un jour, c'était avant le Kagyu Monlam, ou après je ne saurais dire Bokar Rinpoche était venu suivi par des disciples et notre regard s'échangea longuement. Il était sur une plateforme et moi juste en haut des escaliers d'un stupa, le ciel était bleu et les chants harmonieux, les oiseaux venaient et allaient. D'autres Québécois avaient fait un stage de méditation avec lui, mais pour ma part ça n'avait pas adonné, il me semblait tellement bien ce haut lama, intériorisé et haute réalisation. Je l'aimais et reconnaissais son être profond. Mais bon, Bouddha m'amenait ailleurs.

IL y a eu aussi Kalu Rinpoche dont son regard me transperça lorsqu'un matin je faisais mes prosternations et lui ses circumambulations. Je l'aimais bien et surtout la couleur de son Kesa vieux ocre, ma couleur préférée m'enchantait.

Dans le Zen, le Kesa, *the robe*, tellement important.

Le Kagyu Monlam allait se terminer, mais rien de bien spécial, je me sentais ni mieux, ni vraiment pire qu'avant.

Vers la fin il y eut la fête des bougies, avec Kalu Rinpoche, mais je préférais aller assister étrangement au spectacle public offert en l'honneur du Karmapa. Étrange, mais bon je n'étais pas inspiré du bon sens je dirais, de mon bon sens qui aurait dû être de prendre part à la fête des bougies tout autour des stupas élevés pour le Bouddha.

Ensuite, le Kagyu Monlam se termina, tous les décors disparurent pour faire place au Bodh Gaya habituel. Mais une nouvelle bannière apparut, c'était

l'invitation à assister à un enseignement de plusieurs jours du Phowa<sup>31</sup> donné par le maître Ayang Rinpoche.

Je décidais d'y assister.

C'était le premier atelier ou cours que je prenais et j'aimais bien y assister. Ces méditations, et surtout lorsqu'on allait au temple du Maha Bodhi faire une prière à Amitabah, cela me semblait beau et grand. Il m'a impressionné Ayang Rinpoche par son énergie et sa foi.

Le midi j'allais avec d'autres Québécois manger dans un restaurant à moins d'un kilomètre de là, un resto arabe qui servait des plats de légumes, denrée rare dans cette province. Et parfois, je m'exerçais à mastiquer chacune des bouchées selon l'art de certains yogis et moines.

Je vivais de belles méditations quand même jusqu'à ce que lors d'une méditation silencieuse je me mis à rire, inextricablement, car chacun des bruits portait une drôlerie, de l'humour c'était inouï, spécial<sup>32</sup>. Dans ce silence, ça m'ennuyait, mais l'oiseau qui me faisait une blague, le klaxon un mot drôle, et je n'arrivais pas à me ramener à la méditation. Ça ne m'est plus jamais arrivé d'ailleurs. Ça rappelle la fois où l'on m'avait mis dans un état d'ivresse, c'était du même occulte. Pourtant, Ayang Rinpoche parlait d'une grande réunion des Drikung au Népal, et ça me tentait bien de continuer ma route vers là, mais bon je n'y allais pas. Et pourtant le Phowa était une voie qui me convenait bien, et si j'avais bien le goût de suivre cette énergie j'ai préféré écouter la voix qui me dit d'aller à

---

<sup>31</sup> Phowa est une pratique tantrique de l'hindouisme et du bouddhisme. Elle peut être décrite comme « transfert de conscience au moment de la mort », « pratique de la mort consciente » ou « illumination sans méditation » de Wikipédia.

Aussi la pratique du Phowa était cher en mon coeur, moi-même qui aime tellement la mort.

<sup>32</sup> C'était causé par un de mes corps divins très important qui allaient être inversé. Tout est explicable!

Dharamsala. Pour une fille comme moi, qui n'avait pas trouvé sa place en ce monde, dont personne ne s'était jamais occupé, comprendre que quelqu'un s'intéressait à moi, c'était peu banal, et voilà que je quittais peu après triste. Car je crois que le Phowa, et la lignée Drukpa m'auraient été grandement bénéfiques. Ça ne date pas d'hier, depuis que je suivais le ~~Karmapa~~ Ogyen Trinley, il me détournait toujours de ce que je voulais faire, et même ça s'est encore amplifié ensuite. Il a passé son message un soir quand je me suis senti envahir par une énergie sexuelle comme au début du bouddhiste tibétain à Montréal, une vague d'amour et c'était clair que le Karmapa voulait me voir. Donc ici on voit une personne très influençable qui ne comprenait pas ce qu'elle devait protéger du ~~Karmapa~~ Ogyen Trinley.

J'avais tout oublié du cadeau du Bouddha à mon arrivée à Bodhgaya après ces semaines à Dharamsala. Mais je me rappelle avoir rencontré, durant mon séjour, le moine haut placé du Maha Bodhi pour lui poser des questions. Ensuite lorsque l'on marcha dehors, je ne sais sur quel plan de conscience cela a été dit et entendu : il m'a dit « ne suis pas Ogyen Trinley », et spontanément j'ai dit intérieurement : « Si je le suis, je vais y arriver » pensant à la réalisation de bouddha véritable.

J'arrivais dans le joli village tout en pentes et hauteurs de McLeod Ganj, il neigeait un peu, c'était plus froid, aussi je ne demeurais que quelques jours, et profitais pour aller me restaurer une fois au temple du Dalaï-Lama. Car même si je viens du Québec, et que je connais les hivers, en Inde on recherche la chaleur et on évite le froid. Je parlais avec le serveur qui me racontait qu'il était un moine avant, il avait défroqué, je lui avais parlé de mon intention, qui ne semblait pas du tout se réaliser de devenir nonne. Il me dit : « achète-toi des vêtements et vois si tu aimerais être une nonne tibétaine ». Je trouvais l'idée bonne et m'achetais des vêtements.

J'omets volontairement mes efforts faits pour trouver comment me faire ordonner lors d'un précédent séjour à Dharamsala, c'était entaché, ce n'était pas le fun, c'était dans le négatif, et je préfère oublier mes efforts à cet effet.

J'allais à Gyuto à l'office dirigé par le Karmapa. Et la dernière journée avant de quitter l'Inde je vis le Karmapa à la terrasse qui me disait télépathiquement : "Je t'emmènerais partout où j'irais", mais non, lui répondis-je, fermement et télépathiquement : "c'est moi" ce fut tout. Car bien sûr je suis global yin et yang. Je quittais Dharamsala pour New Delhi où j'allais m'enregistrer pour un vol en partance de Montréal. C'était la fin janvier, j'étais restée en Inde cinq mois.

De retour chez moi à Montréal, je fus reçue par ma copine Laurette qui avait bien suivi mes péripéties en Inde. Mais je ne restais là que quelques jours, car elle ne voulait pas que ma fille de six ans vienne y dormir, elle préférait le confort des adultes.

Je louais une chambre sur le Plateau, suivant une annonce que je trouvais dans le Journal du quartier. La propriétaire de l'appartement demeurait avec son fils quelques années plus vieux que Shanti. J'y demeurais quelques semaines jusqu'à ce que je trouvais un appartement situé à Ahuntsic, où habitait le père de ma fille, et/ou Shanti avait commencé à aller à la maternelle. Le propriétaire très sympathique qui avait eu plaisir à m'entendre parler de l'Inde baissa son prix, sans même que je lui demande, et j'emménageais dans l'appartement, allant chercher mes meubles remisés chez mon frère aîné dans un de ses immeubles.

C'était parfait cet appartement, un trois et demi, Shanti allait partager ma chambre, c'était bien tout à côté du parc Ahuntsic et à deux minutes à pied du métro. Après avoir passé cinq mois en Inde, j'étais habituée au dépouillement. C'était le 1er mars 2004.

Et bientôt mon anniversaire. J'invitais plusieurs copines à souper, de belles retrouvailles. J'étais toujours sans cheveux, mes amies étaient habituées et rarement faisaient des commentaires ; sinon, quelques suggestions et cela me navraient, car ça me disait que la personne n'avait pas compris dans quel monde d'illusion on vit. Tout est illusion !

Quelques mois après mon arrivée dans l'appartement des fourmis ont commencé à envahir ma cuisine. Je les ramassais, et parce qu'elles venaient surtout la nuit, je me levais à 3 heures du matin, avec le balai je remplissais le porte-poussière de fourmis parfois je leur disais qu'elles n'étaient pas les bienvenues dans mon logis et sortant dehors, j'allais les mettre au pied d'un arbre. Et chaque jour je refaisais ce rituel et quelques semaines après, les fourmis ne sont plus revenues.

J'ai fait là une activité de Shaman. Je comprends qu'en respectant les insectes et les animaux il y a moyen d'arriver à nos fins. Et pourquoi ne pas consulter les autochtones ou les shamans lorsque nous avons des invasions de coccinelles ou autres, car eux si près de la terre mère, ils peuvent nous aider à mettre fin à ces problèmes, à trouver des solutions de bien meilleure façon que les exterminateurs.

Bien sûr c'est *minimaliste*, et j'entends en moi une voix qui rit de moi: "Ah ah ah, tu n'as pas le bon bout du bâton, ah ah ah". Je sais, mais c'est ce que j'ai et ce n'est pas volé.

Puissent les dieux, les bouddhas, les anges, et autres sages entités m'être favorables très bientôt !

Je me souviens qu'une fois voilà bien des années je ramassais dans des contenants des araignées si nombreuses dans mon appartement. Et un beau jour, sur le bord de l'eau, j'ai échappé ma cigarette qui est tombée dans une toile d'araignée n'étant pas très riche j'ai trouvé que c'était une chance et j'ai ramassé

la cigarette me disant que ce qu'on donne nous revient d'une façon ou d'une autre et que les araignées maintenant parfois pouvaient m'aider.

Ensuite en août j'appris que Bokar Rinpoche avait trépassé à Siliguri en Inde, j'étais déconfite. Comment un lama de ce niveau avait-il pu mourir d'une crise cardiaque dans une voiture ? En plus il était quand même assez jeune. Je comprendrais plus tard.

C'est cette année-là que je vécus la perte de mon Dharmakaya. C'est en 2004, ma fille avait sept ans. Un matin je me réveillais, c'était le jour de l'anniversaire de Shanti, et sur un calendrier tibétain plus tard je vis que cela correspondait à une fête importante du XVIe Karmapa. Je me réveillais et au pied de mon lit se tenait le faux Karmapa tenant un corps de lumière dans ses mains qu'il venait de me retirer. J'étais tellement mal, malade, je pensais avoir fait un AVC, que j'ai pensé appeler le 911, mais toujours couché après quelques heures j'eus la force de téléphoner au père de Shanti, chez qui devait se faire la fête. Il m'emmena chez le médecin, qui me passa une radiographie à mon cou. Car j'avais grandement mal au cou.

Quelques jours en moi je sentais comme mes os se brisés, c'était mes petits canaux qui ayant perdu le corps important qui se brisaient et disparaissaient, c'était d'une tristesse infinie. Dans le hatha yoga on parle de ces multitudes de tubes de verre, je l'avais lu dans un livre de Hamsananada.

Shanti parfois se plaignait qu'elle avait mal au cou, je ne lui avais rien dit, mais je compris que ma fille était également touchée. D'ailleurs après ça son énergie physique ne fit que décroître et décroître, on lui volait son énergie physique manifestement. Car jeune, elle n'arrêtait pas de courir, elle était même pratiquement hyperactive, mais après cette activité dans l'occulte ce fut le contraire. Je pensais, et d'autres disaient qu'elle avait grand pouvoir, que c'était un peu du pouvoir qui me

manquait, et que peut-être Shanti l'avait amenée du Ciel lors de sa venue sur Terre, car je n'avais pas le pouvoir qui vient avec les corps cosmiques; mais étant donné ce que je vivais, je le comprends très bien que moins de pouvoir était sagesse.

Ensuite durant un an j'avais peine à mâcher, et je m'achetais un bon extracteur à jus, ce qui m'aidait. Parfois, Shanti encore se plaignait du mal de cou. C'était l'année de mon retour d'Inde en 2004.

Ensuite je passais un examen pour devenir infirmière auxiliaire et j'ai été acceptée. Je commençais un cours d'infirmière auxiliaire. Mais l'énergie ne m'était pas favorable, c'était tellement dommage, que je dus quitter quelques mois après avoir commencé le cours, mes chakras n'allaient pas dans le sens. Je devais me rétablir. C'était en 2005-6 je pense. Je quittais au printemps le cours. Mais j'étais navré j'avais trouvé de beaux textes sur la compassion du XVIe Karmapa et je voyais toute la capacité d'ouverture de mon cœur que m'offrait un travail de ce genre.

Mon énergie ne faisait que diminuer et diminuer de plus en plus.

*Dans le monde des dieux, du haut de l'arbre du refuge, le Bodhisattva Maitreya se rappelle ceci :*

Les musulmanes savent aussi comment ça fonctionne.

Lorsqu'on m'a enlevé la seconde part de ma déité, c'était autour de 2005, je suis allé à la mosquée avec une copine qui y faisait ses pratiques dans une après-midi où il n'y avait pas de prières. Elle revenait d'un voyage pour y rencontrer le chef des Naqshbandis, le cher Nassim à Chypre. Je m'en souviens très bien, le jardin de la mosquée était rempli de beaux légumes, c'était une belle journée où le soleil était haut dans le ciel. Iminza me lisait un chapitre d'une biographie d'un grand maître dont j'ai oublié le nom. Elle me lisait qu'il avait été marié très jeune ensuite peu après avait été séparé de sa jeune et belle épouse pour une retraite de prière

et d'ascèse, car il devait devenir imam. C'est ainsi que je compris que c'était une façon de développer les liens tantriques. Car l'imam marié a un lien avec son épouse et c'est ce lien qui fait habituellement la connexion avec l'énergie masculine et les déités des femmes. Ainsi en s'éloignant, en se privant de sexualité, ayant en son cœur sa nouvelle épouse, il développait des habiletés dans ses différents corps. C'était très intéressant.

Et c'est pendant que j'étais à la mosquée écoutant Iminza que je perdis l'ornement relié à mon chakra de la base. Suite à ça, durant des mois, je restais au lit vide de tout... jusqu'à que je reçoive l'invitation pour Shanti à aller à l'anniversaire de la fille de Iminza, qui allait avoir 8 ans, je crois, c'était en novembre... oui plusieurs mois de grande détresse. Et là, je laissais Shanti après un bonjour rapide et je repartis avec le joyau replacé à la base. J'eus la vision de mon guide, mon grand protecteur, le Bouddha blanc, qui l'avait rapidement repris avec grande habileté, lorsque Iminza était venue ouvrir la porte. Ensuite, j'ai médité chez moi, et mon guide intérieur me fit mettre Shanti dans mon cœur. Et quand je repassais chercher mon enfant après la fête, disons que mon hôte montrait un peu d'humeur. Mais savait-elle consciemment, je ne saurais le dire. Ça a été la dernière invitation de Iminza.

Mais comme c'est difficile de suivre sans savoir exactement les raisons. Je le sais si j'avais suivi toutes les démonstrations, que le vénérable guide blanc m'a faites intérieurement, je n'en serais pas là. Mais bon, c'est une autre histoire et je suis d'abord un bodhisattva, je suis ici pour apprendre, depuis le Pratyeka Bouddha, j'ai fait du chemin ! Et je veux enseigner l'occulte, et pour ça il faut que je connaisse tout. Pour savoir comment un moteur fonctionne, il faut le démanteler. Si on ne

désassemble qu'une partie, on ne peut pas comprendre le début et le Tout. Et je veux savoir !

Rien n'allait plus en moi dans mon énergie du monde des dieux, des pièces de mon divin corps quittaient encore mon corps. Une fois, qui m'a rendue particulièrement triste, j'étais à la cuisine et s'échappa de moi l'énergie divine qui fait qu'une déité est une déité, une énergie divine s'échappa de ma tête comme un fluide.

C'était encore autour de l'anniversaire du ~~Karmapa~~ Ogyen Trinley. Une autre fois, le très chanté *Dai sai gedap-pukku* du Soto Zen, le soutra du Kesa, soutra que l'on récite en silence, après avoir posé sur la tête notre Kesa plié, pour nous rappeler le bonheur que nous avons de porter le vêtement du Bouddha, l'énergie du soutra est sortie de mon chakra coronal et de mon troisième œil. Et ça n'a plus tellement cessé, toutes les énergies me quittaient et allaient à ma partie masculine que j'avais développée et qui n'était plus sur moi.

C'était autour du 6 du 6 de 2006 que j'allais au Centre Rigpe Dorje. C'était des vœux de bodhisattva et une initiation d'un des Karmapas de la noble guirlande de la lignée. C'est ainsi que j'ai fait le choix d'aller au centre tibétain plutôt qu'au dimanche d'une Sesshin, où j'avais été invitée, pour assister à une ordination. J'ai préféré le Centre Rigpe Dorje, comme on choisit de laisser une plaie ouverte s'aggraver plutôt qu'un bon pansement qui guérirait.

Ce matin-là, je me souviens me préparant pour aller au Centre, des pas dans mes pieds voulaient me signifier quelque chose, mais je continuais, c'était sûrement le bouddha qui voulait me dire de ne pas y aller. Mais difficile d'arrêter quelqu'un qui apprend par l'expérience de son corps. Quel désastre que de ne pas

suivre cet avertissement. Cependant, pour ma recherche c'était le choix optimal. Le Bouddha blanc comme un père voulait me protéger, me mettre à l'abri.

Et là je veux faire une importante note, c'est que tout au long La Présence, que j'appelle le Bouddha blanc, en moi voulait que je pratique le Zen. Je me rappelle même lorsque je me suis fait faire mon kolomo, cette Présence m'a suivie, c'était doux en moi, et je me suis fait faire ce vêtement de moine Zen, et lorsque je suis allée à une Sesshin, à la fin, je l'ai abandonné, sous la pression d'une énergie qui me prenait tout. Donc, une Présence voulait m'aider et me montrait la Voie Zen à suivre, mais que je n'ai pas écouté ! Écrivant, relisant ce texte en 2016, je suis bien punie, je l'avoue, car je suis encore pas bien, mais inconsciemment la certitude du besoin d'aller au fond des choses.

L'énergie était bonne au Centre tibétain, le centre était rempli, et c'était Bardor Tulku qui était le lama dirigeant. Le québécois qui m'avait prêté sa planche de prosternation à Bodhgaya était là, on est allée dîner ensemble avec un de ses amis.

Je reçus le nom de Karma Yeshe Wangmo, c'était sympa quand il me l'a dit il a dit ... Wangmomo, c'était affectueux et joyeux, ça m'a plu. Yeshe est un grand nom de sagesse, un nom pour exprimer un vide, car du vide ne peut venir que la sagesse.

Il y avait sa fille qui était là, elle semblait bien un peu m'envier, mais la perception est souvent trompeuse. Mais je la sentais tellement pauvre cette fille appauvrie de la perte de ses corps. Je priais pour elle, oui elle avait été dépouillée assurément, quel drame ! Suis-je la seule à voir ces dimensions ? Quel drame, mais quel drame, que ces hommes qui se prennent pour des dieux nous font vivre pour accroître leur pouvoir !

Il y eut l'enseignement vénérable de la Marche de l'éveil, tellement beau, mais étrangement Bardor Tulku était distant, lointain. Là, mais pas là.

Même chose pour l'initiation aux pratiques préliminaires, il n'était pas là quand il l'a fait. Je comprendrais plus tard les raisons.

Toute la famille de Bardor Tulku était là, et parfois il allait dans son appartement fumé. Et le matin j'avais pratiqué quelques tantras sexuels comme je l'étais inspiré. Mais ce fut certainement la dernière fois. Car là suite à cette journée je perdis encore d'autres parties de corps occulte et je me sentais de moins en moins bien.

Et dans l'après-midi, cette femme qui traduisait, une disciple du 3<sup>e</sup> Jamgon Kungtrul avait montré, ce qui était inattendu, de l'humeur tout le long de l'enseignement. Et je compris qu'elle aussi on lui faisait la « passe ». S'il y a une chose que je veux dire aux Occidentaux, une mise en garde: éloignez-vous des centres bouddhistes tibétains sous le chapeau du Dalai-Lama et du Karmapa, jusqu'à ce que la lumière soit faite. Mais bon, là en 2017 je ne sais plus....

Je ne me sentais vraiment pas bien dans l'énergie et un jour durant l'été j'appelais le lama résident, du Centre Rigpe Dorje, car ils avaient envoyé des lamas masculins pour s'occuper du Centre.

Parce que les hommes ont des territoires et pas les femmes, parce qu'il pouvait diriger ainsi l'énergie avec les hommes. Et que certes ce n'était pas, vraisemblablement, la suite du XVI<sup>e</sup> Karmapa que ce Centre suivait. Sinon, ces manipulations occultes n'auraient jamais été faites, car ça aurait été simplement la suite, de la guirlande, alors que là ils ont brisé la guirlande.

Je pris rendez-vous avec le lama Yashi (ou Tashi j'ai regardé sur le site je n'ai pas trouvé l'information, alors qu'avant les deux moines résidents avaient leur

curriculum vitae), je devais aller aider le temple à déménager, mais mes malaises, ma maladie des corps occultes m'en empêchaient. J'aimais l'idée de commencer à faire du bénévolat pour le Centre, mais bon la vie en a décidé autrement !

J'avais l'impression que j'allais mourir, et j'allais en entrevue.

Je lui ai demandé s'il avait un Samboghakaya. Est-ce le vôtre ? Ça semblait l'agacer ma question. Je lui racontais que je n'étais pas bien.

Ensuite plus tard lorsqu'on discutait dans le Centre je lui ai dit que je ne voulais pas être une yogini, il a souri, parce que la Voie à suivre est celle de la réalisation de yogini. Il a souri, c'était charmant, mais pour moi tellement douloureux ce à quoi l'on me soumettait. Pour les hommes, une femme qui perd ses morceaux divins c'est positif, car par l'énergie masculine, source de création, il se sert dans l'énergie. Mais quand j'étais au Centre, je me suis retrouvée comme avant. Rien n'y fit, je ne me sentais pas mieux après. Et au retour chez moi trois femmes en colère, ce qui ne m'était jamais arrivé, j'ai compris que c'était des connexions qui avaient tourné de bord le temps, que j'étais au Centre que j'avais repris le bon sens de mes corps, le vent avait changé de bord. Et je compris que ça a donné plus de pouvoir à une femme de despote, elle le devint encore plus, car perdant mon pouvoir elle en a gagné. Snif snif...

À l'époque je me rappelle que lorsque je récitais des mantras, j'escamotais des billes sur mon mala, ce que je n'avais jamais fait auparavant, ou encore j'étais inspirée à me tromper de chiffres afin que j'en récite moins, en fait, c'était dans le sens d'en faire moins, d'en mettre plus que je n'avais récité. Je m'étonnais moi-même...car j'étais d'une droiture irréprochable avant.

Le ~~Karmapa~~ Karmapa Ogyen Trinley me fit vivre une expérience mémorable quand même, j'étais en union avec lui récitant le long mantra de Vajrasattva, j'ai vaguement

souvenir de l'échange mère/père, c'était inversé, et il m'a fait volontairement « uploadé » ce texte :

« Sur la route de l'illumination que des joyaux à ramasser

Sur la voie de l'illumination, que des trésors à découvrir, à ramasser, à entasser

Mon coffre au trésor à remplir des plus précieux joyaux... »

Je n'ai pas trouvé l'original, mais j'en avais fait une version longue adaptée à ce que j'aime. C'est la Sadhana que le faux Karmapa Ogyen Trinley m'a donnée, il ne m'a rien donné d'autre comme indication, ramassé les trésors. Au départ je trouvais ça bien, mais par la suite avec toutes les pertes que je faisais ornements et énergies j'ai réfléchi sur cette expérience, et je compris le texte comme ramasser les ornements des autres... car il retirait les corps et ornements. Et que je servais peut-être bien à défaire les corps métaphysiques des autres..., mais certainement ça n'aidait personne.

À cette époque c'est tout ce qu'il pouvait faire pour me donner une Sadhana, car ne le disons pas trop fort, mais il m'a transformé de dieu que j'étais à démon.

C'est le 7 du 7 de 2007 que j'envoyais une demande de démission au Karmapa Orgyen Trinley. Ça n'avait pas de sens, j'ai une famille, un enfant à protéger, qu'est-ce que c'était ces démantèlements de mes corps énergétiques ?

Pour tout dire j'étais illuminée et il prenait mon illumination. Êtes-vous d'accord ? Qu'est-ce que ça change ? Beaucoup de choses, et ça en inverse d'autres, et ça nourrit superficiellement des faux maîtres et en appauvrit les véritables sages. Tout le Québec a perdu en énergie et particulièrement Montréal. Ensuite j'entendais dire que l'énergie de Montréal n'était pas favorable aussi beaucoup des conférenciers et différents intervenants n'y allaient plus, en effet je

n'exagère rien en disant que ma déité, qui avait à la fin toutes les connexions du Dalaï-Lama, était la plus importante au Québec, et qu'ensuite beaucoup de connexions perdues sont allées dans le négatif. Protéger nos corps métaphysiques protège aussi les villes, les pays, les continents.

Quelques jours avant, je me promenais au parc de la Visitation, et je priais et priais et je voyais bien que mon énergie spirituelle ne cessait de diminuer tous les jours, que faire ? Je priais ainsi lorsqu'une voix en moi s'éleva : « Bat-toi, bat-toi pour retrouver ta déité ».

Mais comment me battre ? Dans l'occulte, comment faire ?

Je décidais de m'asseoir et d'écrire et de demander sa démission. Déjà dans les années 2000 j'avais lu que le Dalaï-Lama suggérait à ses disciples d'écrire et de dénoncer les pratiques au Tibet des Chinois. Et je décidais spontanément de faire la même chose, de dénoncer un maître.

Ce jour du Jour de la Terre, le 7 du 7 du 7, sous cet auspiceux jour, j'écrivais la lettre demandant la démission du Karmapa Ogyen Trinley pour cause de manipulation occulte. Lettre que l'on retrouve en annexe.

J'ai écrit cette lettre rapidement, spontanément, en anglais, je ne me sentais pas inspirée, je me suis forcée à trouver les mots mêmes et j'ai mis en filigrane une photo d'un Bouddha en noir et blanc. J'étais satisfaite de mon travail, quand même quand je travaillais dans les bureaux j'aimais bien m'amuser sur les traitements de texte. Plus tard je comprendrais et ça deviendra plus difficile mon mental était protégé, mais par la suite j'avais de drôles d'intuitions et d'inattendues pensées, c'était le retour selon des connexions mentales causées par les envois de lettres.

Et j'en envoyais à tous les dirigeants de toutes les écoles bouddhistes tibétains pour les informer de l'imposture de ce maître. J'envoyais plus de cent

lettres, et plusieurs semaines après un dossier complet au Sharmapa à Kibi en courrier recommandé. Je pensais que ça allait être simple, car selon moi l'évidence était là. Aussi j'ai été plus inspiré et j'ai écrit les trois points, voici la traduction :

À la Sangha :

1. S'il n'y avait la prophétie du 5e Karmapa je pourrais penser que je suis le démon... mais dans la prophétie de Deshin Shekpa il est écrit :  
"... au début du règne du 17th Karmapa,  
Une incarnation d'un démon (lit. samaya-breaker)  
... prendra ce siège, Sacho."
2. Si le 3<sup>e</sup> Jamgon Kongtrul avait clairement indiqué que le Karmapa Ogyen Trinley Rinpoche est le Karmapa véritable, peut-être que ce serait différent, mais en allant pour la reconnaissance ou non de l'enfant comme étant le successeur du 16e Karmapa Rangjung Rigpe Dorje., il eut un accident mortel. (En 2016, j'apprendrais que le IV J.K. a démissionné de son siège de Pulhahari, en écrivant qu'il s'était suicidé plutôt que d'aller reconnaître Ogyen Trinley)
3. *Karmapa Ugyen Trinley en retirant mon Dharmakaya, le corps du Dharma, le 11 octobre 2004 après avoir retiré mon Samboghakaya, le corps de Déité, en Juin 2002, il fait la preuve, par cette activité, qu'il n'est pas le Karmapa, car il agissait comme samaya-breaker.*

15septembre 2007, révisé 14 mars 2009

Écrit quand les oiseaux étaient en prière.

Le Dalai-Lama disait toujours: "Expérimentez, expérimentez par le corps, ne croyez pas ce qu'on dit". Je trouvais que c'était payé cher avoir expérimenté le choix de son Karmapa. Il ne pouvait pas être vrai, il ne pouvait être le véritable Karmapa, c'était impossible. Dans l'occulte on ne peut pas essayer, il faut vérifier la vie de la personne qui dénonce, voir son authenticité, ses motivations, l'entièreté de la personne.

Je continuais à écrire à Bardor Tulku, car il avait une responsabilité, et il comprenait très bien ce que son Karmapa avait fait, et là je commençais à recevoir des pensées comme si c'était moi le démon. Et alors j'ai écrit le premier des trois points. Bien sûr j'ai provoqué, mais dans les monastères, et bien la tendance est à s'asseoir sur ses lauriers et à étudier le Dharma. Il faut réveiller les hommes et le peuple ! Le Bouddha était éveillé, et nous, « nous dormons tous au gaz ». (Quel bonheur quand j'apprendrais qu'il avait été banni de KTD en 2010, pièce en annexe, j'avais écrit aussi pour demander sa démission, qui est en fait très occidentale, le bannissement est peut-être plus approprié, mais il a encore son titre de Rinpoche, il devrait le retiré et étrangement, personne ne m'a donné de titre de Rinpoche, je le demande là: Doris Ouellet Rinpoche, ça fait jolie !!) Et si on mettait les pendules à l'heure. Prions pour Cela.

Par la suite, je découvris la prophétie du 5<sup>e</sup> Karmapa disant qu'il y aurait un démon sur le trône du XVII<sup>e</sup> Karmapa. Je savais bien c'était lequel! Et je me rappelais les dernières paroles du Karmapa "Je t'emmènerais partout où j'irais". C'est plutôt à chacun par leurs pratiques d'amener dans le cœur le maître spirituel que l'on veut suivre... pas l'inverse ! Seigneur, quel drame, et quelle honte de faire ces activités dans l'invisible. Quand c'est clair que l'âme de la personne ou le Soi ne veut pas cette activité. Il faut se réveiller !

Depuis cette demande de démission, j'ai commencé et recommencé sans fin ce livre qui ne s'achevait pas, mais que là je vais terminer, c'est la bonne fois.

Je pensais que Sa Sainteté le Karmapa Ogyen Trinley allait réagir comme un saint, car vous savez à son âge, dans la vingtaine, on peut faire des erreurs. Mais au contraire, depuis dans l'énergie on me détruit, me rabaisse, me viole, me dépouille, etc. Je n'ai pas été élevée guerrière, je n'ai pas été entourée d'ennemis, tout était simple dans mon univers avant, mais ensuite tout a été chambardé. Et j'ai compris qu'en Orient ils sont plus guerriers pour plusieurs raisons, que nous occidentaux, élevés dans la ouate.

Je vivais des bénédictions, des "bliss" incroyable. Les dieux continuaient à me supporter dans l'énergie. Aussi, parfois chez moi, j'étais certaine que suite à la démission, à l'envoi de lettres si authentiques, et de ma propre reconnaissance comme étant le Bouddha Maitreya, je croyais qu'un avion serait déployé et viendrait me prendre. J'avais encore des ornements, des enveloppes subtiles qui m'apportaient une paix intérieure, et un goût de vivre dans les temples. J'étais un dieu-vivant. Mais personne ne vint, aucun avion, rien. Si ce n'est une grande enveloppe avec une petite boîte, qui n'était pas de taille, dans la hiérarchie des dieux, car je connectais avec le Karmapa Ogyen Trinley, quelle régression, et que l'enveloppe venait de Bardor Tulku. Je ne l'ouvris pas, et je la renvoyais à son auteur. Parce que j'avais toujours fait affaire directement avec le Karmapa Ogyen Trinley, alors pourquoi il ne m'écrivait pas lui-même? Remarquez que pour moi cette lettre avait une énergie de démon, vous savez haut-bas, négatif-positif, dieu-démon, et bien si jusque là l'énergie était celle des dieux, elle a changé pour celle des démons. On pourrait penser: "Elle l'a bien cherché". C'est certes la raison pourquoi l'occulte personne n'aime ça, échanger dieu contre le démon, ou

inversement, personne n'aime ça, et puis comme les démons savent comment ça fonctionne, comme les dieux sont dans la non-action, l'avantage va vite aux démons.

Cependant, la connaissance, la maturation des êtres humains ne se fera pas en faisant comme les trois singes, un qui se bouche les yeux, l'autre la bouche et l'autre singe qui met ses mains sur ses oreilles. Mais peut-être sait-on jamais, le grand paradoxe ! Les êtres humains en sont même semblent-ils en 5<sup>e</sup> dimension... et ça me fait rire, car rien ne se perd, rien ne se crée. Et l'énergie que je créais venant du monde des dieux allait sans doute jouer contre moi, se retourner contre moi, la bataille est contre soi, se vaincre soi-même. C'est possible! Voyez-vous ce que je ne veux pas écrire, voyez-vous au-delà des mots? Ce n'est pas sans raison que la connexion entre le monde occulte et physique ne s'est jamais fait, d'abord tous les démons sont contre, car ce serait donné leurs outils à tout un chacun, ensuite et bien il vaut mieux rester dans son Ciel soi-même, que de voir les autres prendre notre place et que l'on se retrouve dans la peau (énergie) de démons.

Mais bon... est-ce là une histoire de bodhisattva, on verra dans le futur! Quand même que personne ne dise rien et suive les démons, on comprend les raisons: "L'échange de soi avec les autres" ça se fait dans le positif et ça peut se faire dans le négatif. Celui qui manipule l'énergie, le démon a des avantages certains. Et dans ce monde où la femme a sa place, est égale à l'homme et bien, la femme si près de dieu, la femme que l'on dit souvent être un démon<sup>33</sup>...j'apporte la connaissance et l'explication. L'âge d'Or ne viendra pas sans la Connaissance de la réalité des femmes, dont les hommes sont inclus. Mais là c'est la bonne fois,

---

<sup>33</sup> La raison est que le démon va rechercher le positif, et comme les corps métaphysiques de la femme sont positifs, compléments à son corps physique lunaire, yin, les démons manipulent les corps subtils des femmes, et laisse la femme bien souvent dans le négatif, et alors cela accroît le négatif des femmes, de ses connections. Le Yin et le Yang, nous avons tous les principes masculins et féminins en nous. Alors que le démon qui est un homme, yang, s'accapare du principe masculin de la femme, alors il devient très positif.

j'amène la bonne nouvelle que j'ai ancré la voie de l'âge d'or, ici et maintenant, et que toutes les circonstances sont favorables, bouddha pas bouddha, que cela se fasse.

Un être en moi voulait m'aider, il portait l'étiquette Tai Situ, la voix me disait: "Suis-moi". Je l'ai suivi quelque temps, mais un jour je me suis assise et j'ai réfléchi : « Comment puis-je suivre Tai Situpa, supporteur du Karmapa Ogyen Trinley, alors que le véritable Karmapa est Thaye Dorje preuve en est faite » et depuis j'ai cessé de le suivre intérieurement. Mais qui était celui qui se nommait en moi Tai Situ ? Était-ce le tuteur du Karmapa Orgyen Trinley? Était-ce l'effet de l'obligation de suivre le dharma du bouddhisme tibétain? Ou simplement quelqu'un qui voulait m'aider et qui avait cette ligne d'énergie de disponible? Je ne sais pas. Ou le Dalai-Lama? Histoire à suivre!

Par la suite le Dalai-Lama nomma le ~~Karmapa~~ Karmapa Ogyen Trinley comme un de ses successeurs. Je compris que le Dalai-Lama protégeait les Tibétains, comme chef politique des Tibétains. On sait que son Karmapa était celui que les Chinois reconnaissaient. Mais en même temps ne donnait-il pas les Occidentaux qui le suivaient en pâture au faux Karmapa Ogyen Trinley et à sa suite qui semblait prendre un malin plaisir à jouer, à manipuler et défaire les corps métaphysiques de nous occidentaux ? Oui.

Tenir un rôle de politicien et celui de chef spirituel n'est pas facile, c'est pourquoi les Karmapas dans la tradition n'ont jamais voulu jouer le rôle de politicien pour être seulement un maître spirituel. Et j'ai pu constater la beauté intérieure de ces êtres-là, leur vérité est aussi grande que leur simplicité, c'est beau, c'est beau, de cette beauté qu'il faut cachée, car trop de lumière rend aveugle.

Je lui ai écrit au Dalai-Lama pour le supplier de ne pas donner sa succession à Ogyen Trinley.

Quels ont été les effets de la demande de démission sur moi ?

C'est là que j'ai compris tout ce que l'on m'avait enlevé. Je n'ai reçu ni compassion, ni amour, ni pitié, rien de personne à qui j'ai informé. Pourquoi ? Parce que je n'ai plus mes corps sur moi. Tout a été reçu par le Karmapa Ogyen Trinley et par Bardor Tulku. Tout passe par les corps métaphysiques positifs, ne les ayant plus sur moi, tout l'amour, la compassion que l'on voulait m'octroyer, rien n'a été reçu par moi, mais par ceux qui me l'ont fait, mes bourreaux! C'est la cause des maladies mentales ces activités dans l'invisible. En plus j'ai découvert depuis des livres et de beaux textes sur les maladies mentales et le chamanisme. Que le lecteur fasse une recherche sur le net et il vivra un élargissement de conscience si ce n'est déjà fait: Pour le chamanisme, les maladies mentales sont la base de la formation d'un shaman en devenir. C'est tellement beau! Je croyais qu'avec la psychiatrie ma vie était finie, ah si j'avais lu un seul de ces livres, j'aurais compris qu'un shaman puissant réside en moi et que tous mes problèmes viennent de ce que le shaman en devenir ne cherche que les moyens de sortir. Quand même quelle primitive vision de la folie on a au Québec, et ailleurs, mais ça change...Grandissons ! Pour notre plus grand bonheur et développement de notre potentiel, plutôt que d'endormir à jamais le shaman par des pilules...

Alors, ne soyons pas étonnés que le Sharmapa, grand défenseur du Karmapa Thaye Dorje, et contre Ogyen Trinley, ne puisse m'écrire.

En plus ma fille Shanti, pour eux était une porte ouverte vers mes corps métaphysiques si précieux pour moi, et mes convoiteurs.

Alors on peut comprendre pourquoi on le fait !! J'ai rarement suivi un cours de yoga chez Sivananda, en 2008 je m'inscrivais pour approfondir certaines postures, mais il n'y a pas de hasard, d'ailleurs je ne terminerais pas ce cours-là, mais j'ai appris au Centre Sivananda de Montréal quelque chose. Un mercredi soir où je suivais mes cours, j'appris que le Sher Hisham donnait en même temps, une conférence au Centre de Yoga Sivananda, c'était en 2008. Que faisait ce maître qui a des millions de disciples dans ce petit centre d'à peine une centaine de places. On sait que ce sont les déités qui forment le Ciel. Le Yoga est le lieu de construction par excellence des déités et de ses ornements. Qu'est-il venu faire dans le petit centre de Montréal ? Quelques mois auparavant des concerts de musique islamique avaient été faits, préparant le terrain, ouvrant des cœurs, et des chakras. Si la véritable connaissance de nos propres trésors est connue, alors nous ferons de véritables choix, pour nous, notre famille et même notre ville.

## DEUXIEME VOYAGE EN INDE

Je m'inscrivis à l'Université en enseignement moral et religieux et débuta mes cours. Durant les vacances de Noël, avant le début de la deuxième session, je décidais de partir en Inde grâce à l'argent de ma bourse étudiante. C'est ainsi que je partis en Inde, et je comptais bien assister à l'enseignement donné par le Dalai-Lama à Sarnath, j'arrivais donc à Sarnath et il y avait une foule nombreuse venue assistée à l'enseignement de ce grand maître. Je me suis senti un peu mieux, je dirais, un peu. J'avais apporté mes nouvelles bottes noires de chanvre et les délimitations avec la craie faite par les Tibétains le long du chemin avaient fait que dès lors une ligne blanche coupait de part et d'autre la chaussure à la hauteur de la

racine des orteils. Je les conserverais au moins cinq ans avec cette ligne blanche en souvenir.

Je louais une chambre chez la dame du restaurant qui faisait de super chapatis à l'entrée de Sarnath, pas loin des jaïns. Je dormais dans la chambre de ses enfants, au 2e étage, car il n'y avait plus aucune chambre libre à cause de l'enseignement du Dalaï-Lama. Ce n'était pas très confortable, mais ça convenait à mes moyens financiers et ça les aidait un peu. Quand même sympa d'habiter chez des hindous.

Qu'est-ce qu'il faut faire lorsqu'arrivent des événements comme ça ? Je ne sais pas, mais je vais savoir.

Marcher sur la terre que le Bouddha avait foulée me semblait toujours aussi extraordinaire.

Je décidais de continuer mon pèlerinage à Kushinagar où le Bouddha avait quitté son corps, lieu de son Maha Samadhi.

Je n'ai été que de passage à Patna rapidement, je pris un bus local qui m'amena vers le terminus qui desservait Kushinagar. Mais quel bus local, inouï ce bus, il n'y avait plus de portes, c'était des jeunes, c'est possible qu'ils aient juste rafistolé ce vieil autobus, mais il y avait du monde qui y entraient et sortait, de toute façon je n'y restais pas longtemps. J'étais un peu inquiète, mais il y avait chez ces jeunes pauvres une lumière si belle en eux que j'ai vu ça comme une bénédiction.

Ensuite j'entrais dans l'autobus qui devait m'amener à Kushinagar. Le chauffeur me dit de m'asseoir tout en avant à sa gauche. Wow j'avais la meilleure place ! Plus tard je me dirais que l'assistant du chauffeur peut-être s'était désisté de son travail, peut-être connaissait-il les dangers qu'encouraient l'autobus à s'aventurer un jour où le brouillard était plus épais qu'une purée de pois, peut-être que le chauffeur

voyant mon crâne rasé et ma lumière me fit asseoir en première place pour servir de protection, c'est ce que je penserais quelques années plus tard ! Car impossible de voir quelque chose en route tellement le brouillard était épais, jusqu'à moins d'un mètre, mais l'humeur était à la joie en route vers le lieu où Gautama quitta son corps et devint « feu ».

À Kushinagar, ce fut long avant de trouver une chambre, je m'informais au centre touristique, fermé lorsque je suis arrivé, j'attendis que l'employé revienne de son dîner. Je louais donc une chambre avec 2-3 lits, que quelques heures plus tard je partagerais avec un gars de la Nouvelle-Zélande qui ne trouvait pas de chambre. C'était tellement petit le village, et spontanément un hindou m'apporta l'eau que le Bouddha a bu juste avant de quitter son corps. Je visitais aussi une hutte de terre, combien je m'y sentais bien. Si j'étais riche je ne voudrais pas d'autres matières comme maison c'est trop sublime la Terre mère concentrée. J'aime me promener sur cette terre sainte bouddhique.

Il y avait cette magnifique et énorme statue du Bouddha couché, et si on le regardait à la tête, aux pieds ou de côté l'expression du Bouddha changeait : passant du sourire, à la réflexion ou encore au moment où il quitta son corps physique. Que du bonheur ! Manifestement, cette statue a le pouvoir de nous interioriser.

Il y avait aussi un musée conçu par les Japonais où il y avait une statue du maître Dogen, un important maître du Soto Zen, je me sentais vraiment chez moi. J'ai pris plaisir à retrouver l'énergie Zen. Je n'y restais pas longtemps mes cours avaient commencé de l'Université.

Je suis d'abord allée à Sherabling le monastère du Tai Situpa pour apprendre qu'il enseignait à New Delhi. Je repartis donc à New Delhi dans l'espoir de le rencontrer.

J'allais à Majnu Ka Tilla, et j'eus la chance de rencontrer une de ses étudiantes qui allaient à une rencontre privée qui était pour ses élèves proches, et elle m'invita à y aller. Je bravais l'énergie et je mis mon Kesa orange, avec mon kimono blanc en dessous, comme au Zen. Ça m'a aidée malgré les énergies difficiles que je combattais en moi.

C'était un brunch repas, très simple, mais fait avec amour. Nous étions peu nombreux peut-être 20 ou 30 personnes, et là vers la fin Tai Situ répondait aux questions individuellement, devant le groupe cependant des gens présents. J'allais donc lui poser cette question-ci: "Êtes-vous bien sûr que votre Karmapa est bien le véritable Karmapa, car depuis que je le suivais, lui disais-je en anglais, je perds des corps, des mémoires, il m'est difficile de plus en plus de méditer, de prier, bref je perds mon énergie spirituelle ?" Et ma vie c'est la spiritualité, c'est tout ce que j'ai. Il me répondit en prenant une olive qui était sur la basse table devant lui, qu'il en était aussi certain que cette olive était réel. Je lui ai dit que je ne pouvais pas y croire. Et je repartis, consciente de la chance que j'avais eue, bénie par Bouddha lui-même, d'avoir été en entrevue avec Tai Situ et d'avoir réussi à lui dire qu'il faisait erreur et que ça ne pouvait être le Karmapa. Car il faut comprendre que pour moi qui vivais dans le Ciel être arrivé à avoir quelque chose de concret sur le plan physique était une grande réussite. Quand on vit dans le Ciel, on n'a pas tellement d'attache sur Terre.

Enfin, une démarche concrète avait été faite dans le sens de la lettre de démission envoyée quelques années plus tôt. Je crois que c'était en 2009.

Et puis on lit les statistiques de l'Alzheimer, de perte de mémoire, lorsque l'on perd un corps on perd nos mémoires relatives à ce corps. On pourrait faire tellement plus, avoir une bien meilleure vieillesse en santé, on a les dons de

guérison, des dons de jeunesse, et autres, mais en prenant nos corps métaphysiques, qui comprend une variété de nos enveloppes, on nous en éloigne, et on s'appauvrit, nous n'avons plus nos pouvoirs naturels.

Car brièvement deux enfants se sont reconnus comme étant le Karmapa, un protégé par Tai Situpa qui devint son tuteur et le Dalai-Lama, et l'autre enfant qui se reconnaissait comme étant le Karmapa était protégé par le Sharmapa.

À noter que le Dalai-Lama dans l'histoire des réincarnations du Karmapa n'a jamais eu autorité en la matière, car le Dalai-Lama est Gelugpa, et que le Karmapa est de la lignée Kagyupa. Un rappel que le ~~Karmapa~~ Karmapa Ogyen Trinley, est celui reconnu par le Dalai-Lama et aussi celui reconnu par les Chinois.

Dans le train, après avoir vu Tai Situpa, je me souviens, mon cœur était bizarre.<sup>34</sup>

Je lisais un passage du livre de Deshimaru: "le vieil arbre mort au cœur de la montagne précipite son corps au-dessus de l'abîme sans fond. Poli par le vent, lavé par la pluie, dénudé par les tempêtes, il a traversé dix mille hivers. (...) La pratique du Zen, éd. Albin Michel, 1977, p.101. Cela me donna du courage et continue à m'en donner comme une éternelle vérité du ressenti de mon corps physique sous les attaques psychiques de toutes ces années passées.

Cette poésie était ma Vérité, celle que je vivais là et celle d'avant. Et lors de mon ordination, en 2016, sous l'arbre de la Bodhi, quelques jours plus tôt un vieil arbre, un très très vieil arbre dans les jardins de l'illumination, tomba, et les Indiens récupéraient tout son bois. Il ne restait de moi que l'essence, ni feuilles, ni branches, ni tronc, ni racine, il n'y avait plus que l'essence. C'était la transparence

---

<sup>34</sup> La cause est que Tai Situ et KOT sont très liés, et il partage partiellement de mes corps métaphysiques et ornements, en le voyant cela inverse des parties de moi. Je comprendrais mieux tout cet invisible sans doute plus tard.

cet arbre tombé, de ma propre vérité. Et cela devenait plus intensément profond en cette sainte terre. Je fis prendre une photo juste après mon ordination du bois de l'arbre, bois coupé et ordonné au pied de feu l'arbre.

Je pense à mon ordination, et je ne puis m'empêcher de raconter cet auspicious événement que je vécus en sortant du temple. Debout solennel portant le Kesa ocre et à mon épaule droite le bol du moine retenu par une courroie d'osier, je faisais ma première activité de moine à l'extérieur du temple, en prenant un thé indien. Quelques secondes après un éléphant blanc parut avec son noble et menu cavalier, ils s'arrêtèrent devant moi plusieurs minutes. J'étais subjuguée, enchantée par l'image irréaliste de cet improbable éléphant blanc, décoré, qui pourtant était bien réel. Ensuite l'éléphant blanc repartit. Les marchands autour m'ont dit que le cavalier et l'éléphant blanc venaient sur la demande du Temple Hindou tout à côté. Je n'ai plus revu l'éléphant blanc depuis.

Après ma rencontre avec Tai Situpa je me rendis à Kibi, lieu de résidence et monastère du Karmapa Thaye Dorje à New Delhi, sur une vague énergétique de Gandhi. C'était le jour de l'anniversaire de Gandhi, très auspicious jour, et en arrivant, j'ai même pu le rencontrer la journée même. C'était une classe d'enseignement et aussi une période où Lama Ole était venu donner un enseignement de quelques jours sur le MahaMudra. J'étais chanceuse et il y avait de nombreux Occidentaux. Je dis sur une vague énergétique, car il était plutôt négatif quand je pensais à lui, et de même que le Sharmapa que je n'ai jamais été voir pourtant il était le grand protecteur de Thaye Dorje, petite parenthèse pour exprimer l'effet des manipulations des corps invisibles. Ce n'est pas pour rien que le monde s'est facilement tourné vers Ogyen Trinley, l'énergie a été manipulée

ainsi. Ce n'est pas facile de s'en sortir, mais réalisable, les religions ne sont pas tombées pour rien.

Et alors j'allais rencontrer le Karmapa Thaye Dorje. Car bien sûr je lui avais écrit à lui et au Sharmapa et envoyé la demande de démission et documents relatifs à ma demande. Ce fut une belle rencontre, en fait la première vraie rencontre, je dirais avec un maître, un vrai. Mais je déplaçais de l'air bien sûr, et c'est cette fois-là que des objets tombèrent de sa table située à la droite de cette humble pièce. Il s'empressa à ramasser et prit siège. Oui je déplaçais du vent et faisais des vagues, normal je descendais du ciel, mais je n'étais plus du bon côté.

Je lui dis j'ai demandé la démission du ~~Karmapa~~ Ogyen Trinley pour activité de démon dans l'invisible, il m'a répondu que ce n'était pas un démon à mon étonnement. Car les faits étaient clairs. Plus tard je comprendrais les raisons de cette réponse du Karmapa, car une telle dénonciation et bien la force de cela aurait eu un effet boomerang évidemment négatif pour lui. Mais il est très prudent le Karmapa, juste à voir son analyse de la prophétie on le comprend aisément et il a la Sangha du XVI Karmapa à protéger qui est bien morcelé. Et il ne faut pas oublier que c'est un saint.

Et je lui ai dit que dans les lettres et le ton il y avait bien des illusions de ma part, comme de me dire le Bouddha Maitreya, et la conversation continua. Il me regarda comme en voulant dire : « non ce n'est pas une illusion », si j'attendais un signe de sa part dans le sens contraire non rien. C'est vrai que dans le bouddhisme tibétain il faut voir tous les êtres comme réalisés, c'est une pratique, car si on ne le voit pas on se rabaisse par le fait même. C'est aussi toute la difficulté de dénoncer. Et puis ... guess what... lol beaucoup de rire pour moi et d'autres, dans le futur, si je décide de cogner aux portes des maîtres de la part du Bouddha Maitreya !

Illumination garantie ! À l'intérieur de moi je me dis: "J'espère que les femmes vont comprendre ce que je veux faire, mais bon on naît seule on va seule et on meurt seule.

Je lui ai dit, et je sais que cela a fait une différence pour la suite : « Nagarjuna a dit qu'il n'y a ni droite ni gauche, ni haut ni bas ». Je réfèrais à mes corps occultes qui étaient chez l'autre.

Et je sortis et mon énergie était rétablie, je me sentis baigné dans sa protection. Et par hasard une fille qui suivait des cours à Kibi m'invita dans son dortoir, car plusieurs étudiantes étaient parties pour quelques jours hors de Delhi. Je pense qu'elle venait de Russie, une aubaine et gratuit. L'énergie à Kibi m'était favorable sur ce point, mais combien il m'était difficile de méditer, de revenir à mon énergie Zen comme avant.

C'était impossible, j'étais contraire à mes corps énergétiques. Un moine qui enseignait m'avait dit de suivre des cours sur le bouddhisme, mais je ne voulais pas m'imposer d'autant que je ne payais pas. Et combien c'est difficile d'aller contre courant, dans mon cœur je n'étais pas bien, le vieil arbre n'était pas assez essence, sans doute...

Je bravais en restant à Kibi, mais le jour je quittais et j'allais faire des courses, ce qui n'était pas dans mon tempérament naturel, et visiter des lieux, car je ne me sentais pas très bien dans l'énergie, c'était contraire au sens de l'énergie spirituelle qui se déroulait en moi avant que je ne commence le bouddhisme tibétain. Mes chakras tournaient en envers, j'avais une vraie machine électrique qui produisait des OMS, mais qui se court-circuitait petit à petit.

Le weekend arriva et Lama Ole commença son enseignement. J'avais parlé de mes problèmes d'énergie à quelques-uns de ces disciples et il m'encourageait à

rencontrer Lama Ole à la pause ce que je fis. Je dis à Lama Ole que j'étais possédée par le Karmapa Orgyen Trinley, je ne sais ce qu'il a répondu, mais il m'appliqua sur la tête une imposante pièce en métal, un sceau qui lui venait du XVI<sup>e</sup> Karmapa. Ça m'a fait du bien, mais ça ne dura pas. Le jour et le soir j'allais à cet enseignement du Maha Mudra si proche du Zen et de son vide. Et une fois étendues lors de son enseignement, les lumières au-dessus de moi éclatèrent sans avertissement. Je savais que ça venait de moi, mais bon que faire, des énergies en moi se détruisaient. J'aidais un peu à ramasser les débris.

Je retournais une autre fois en audience avec le Karmapa, et une dernière avant mon départ ou je lui offris un beau plateau de fruits choisis au marché, et un très long kata orange avec tous les symboles auspicioseux.

Et je pris le départ vers Kushinagar. J'en ai déjà parlé, mais je conserve, car ce sont d'heureux souvenirs que j'aime me rappeler, aussi mes frères et sœurs comprendront. J'arrivais une après-midi et je louais la seule chambre qui restait, car j'aimais bien louer dans un monastère, mais tout était complet, même si on n'était pas très nombreux à cette période de l'année.

Ensuite j'allais à Kalimpong dans cette petite ville, dont j'avais découvert sur internet l'endroit, qui était aussi le monastère du Karmapa Thaye Dorje. J'y restais 3-4 jours.

J'ai pris une chambre louée par un couple tibétain qui était un peu chère, mais plus que convenable, elle était superbe.

Il y avait à l'entrée de la route menant au monastère, et avant d'arriver à ma chambre, un petit temple érigé avec un super masque de Kali, tout noir, il y avait bien sûr une belle statue du lingam de Shiva en son yoni, et autres statues, dont une de Bouddha. Un jour je fis le ménage de ce lieu, redressa la statue du Bouddha

et d'autres, je refis le décor, bien fière de moi. Car le ménage me demande toujours beaucoup d'énergie, je dois aller chercher en moi, dans mes réserves pour faire du nettoyage. Plusieurs années plus tard en retournant à Kalimpong ce temple extérieur n'existait plus.

Il y avait un temple de Kali à Kalimpong, mais je n'ai pas pris les dispositions pour le visiter, un jour peut-être, car cette déité m'a toujours inspirée. En cela que ma vie était noire en perpétuelle destruction, qui vient de l'abîme qui m'habite depuis ma naissance.

J'aurais aimé me rendre à Rumtek, mais l'énergie me manquait, et l'argent aussi. Alors je repris le train de Siliguri jusqu'à Gorakhpur, que j'aimais bien, car là on trouvait de succulents jus frais de carottes et betteraves et de bons restaurants végétariens typiquement indiens, peu dispendieux, très rudimentaires. Quand même en 2015 lorsque je suis allée dans le même « pure veg » restaurant, le mobilier et le décor étaient améliorés, mais les jus plus rares cependant. Ce n'est une ville pas très touristique et d'ailleurs j'avais lu dans un guide touristique que ce n'est pas une ville pour s'arrêter très longtemps. La chambre, très médiocre, que j'avais prise n'était pas très loin de la station de train, mon bagage pesait plusieurs kilos et même les Indiens, avaient parfois de la difficulté à le lever, et j'étais lasse aussi.

Je repartis à Montréal.

Je repris mes cours, au début je sentais bien l'aura de protection du Karmapa, mais elle ne dura pas, diminua et j'avais toujours de grosses attaques psychiques qui m'assaillaient.

Profondément et peut-être naïvement aussi, je pensais que suite à la demande de démission faite au Karmapa Ogyen Trinley, il allait comprendre son erreur et

qu'il allait sinon m'écrire tout au moins corriger le tir dans l'invisible. Mais ce fut le contraire à ma grande surprise ! Je compris que ce n'était pas un Saint et qu'il ne faisait pas seulement des activités que l'on pourrait s'attendre des Karmapas, tel que décrit dans la guirlande linéaire des Karmapas du I<sup>er</sup> au XVI<sup>e</sup>, mais plutôt une machine machiavélique mise en place<sup>35</sup>.

Je continuais tant bien que mal à méditer, prier pour me sortir du fléau dans lequel le bouddhisme tibétain m'avait mise, mais sans succès.

Réveillons-nous, réveillons-nous ! Je ne veux pas me faire d'ennemi, mais aujourd'hui il faut comprendre que les religions servent à d'autres fins que leurs nobles buts de départ, et le bouddhisme aussi en fait les frais !

C'est la bataille sans merci. Sri Aurobindo en dira :

"L'adversaire caché dans la poitrine humaine

L'homme doit le vaincre ou perdre son haut destin

C'est la guerre intérieure sans merci."

Satprem continue et dit: "Sri Aurobindo l'appelle encore le double mauvais."

*L'éveil de la Conscience, Satprem, éd. corrigée, 1970, p. 263.*

Ainsi Sri Aurobindo et la mère avaient vécu de tels assauts assurément.

Mais bon, je n'aime pas les guerres, et puis je ne perds jamais j'apprends.

Je ne peux pas arrêter, un Bouddha féminin ne reviendra pas, je dois le faire, car personne ne le fera jamais sinon. Et puis c'est clair que s'il y a un Bouddha féminin il y a un démon, car la femme est un démon pour beaucoup d'hommes, on peut l'expliquer, comme on peut expliquer que la femme est plus près de Dieu aussi. Et

---

<sup>35</sup> Et cette machine machiavélique mise en place par le Faux Karmapa avait pour but de faire passer le Karmapa Thaye Dorje pour le démon au vu de tous, principalement pour le Dalaï Lama et ceux qui le suivaient. Aussi il utilisait les capacités de mes corps divins pour tromper les visions des êtres, car ne l'oublions pas le bouddhisme Tibétain est très tantrique et récite les mantras à longueur de jour.

je continue pour amener la Connaissance, et au besoin être un démon pour certains. On ne peut pas plaire à tout le monde.

Mais je ne me portais pas très bien, j'essayais différents moyens sans trouver d'issue à mon malheur et je repartis en Inde.

### TROISIÈME VOYAGE EN INDE

Je vis sur internet une annonce d'un shaman Pœ Richœ habitant une petite colonie tibétaine au Tibet dans le comté de Pokhara au Népal, et je décidais d'y aller encore sous les bourses étudiantes et en m'endettant.

Mais après avoir reçu mon billet d'avion non remboursable et sans garantie, je reçus un courriel du bureau du Karmapa qui disait que ce n'était pas un bon temps pour rencontrer le Karmapa et que des shamans il y en avait aussi au Québec.

Mais il était trop tard et je pris le vol. Ayant appris dans mon éducation à ne rien jeter, je n'allais quand même pas perdre mes billets, en même temps je compris que je n'allais pas rencontrer le Karmapa c'était clair. Et puis il ne m'a plus réécrit le Karmapa, sans doute parce que je n'avais pas suivi son conseil. Je m'envolais donc vers l'Inde pour la 3e fois, pour essayer de régler mon problème d'Énergie.

Je trouvais un autobus partant de New Delhi, qui menait à la frontière du Népal, à quelques kilomètres de Lumbini là où le Bouddha Sakyamuni était né. Je fis donc le voyage, un long voyage pas très confortable qui me coûta, je crois, 50 \$ alors que j'appris par d'autres voyageurs qu'ils avaient payés 3 fois moins cher, ou moins encore. Quand même tous les étrangers en Inde, un jour ou l'autre, on s'est fait prendre. C'est comme ça qu'on apprend, cependant pour le pauvre hindou, les

touristes mêmes avec peu de moyens comme moi, comparativement on est très riche.

J'arrêtais donc à Lumbini, et on me suggéra le monastère coréen. Chacune des écoles bouddhistes avait un monastère à Lumbini et quelqu'un m'avait dit que les maîtres étaient excellents. Une fois à la tombée de la nuit je vis un faon qui au loin dans l'herbe haute me regardait et je réussis à le prendre en photo. Je visitais aussi quelques autres temples, combien fascinant de voir les hommages au Bouddha changé selon les différentes cultures. J'y restais quelques jours, pressée de rencontrer le shaman et je repartis en direction des Annapurnas et de la montagne qu'on ne peut oublier, qui fait partie du merveilleux de l'endroit : le Machapuchare, qu'on appelle souvent : Fishtail, queue de poisson de par son apparence.

Je me trouvais une chambre dans la ville très touristique de Pokhara, et qui n'était pas loin de la colonie tibétaine. Ce que j'aimais c'est que des fleurs couvraient en entier la maison de chambre, c'était la beauté de la nature éblouissante et les gens étaient très sympathiques et régnait un bon esprit rustique.

Et je partis vers des terres inconnues népalaises en direction de la colonie tibétaine où vivait Pœ Richœ. Les montagnes, combien c'est nourrissant en être entouré, c'était que du bonheur pour les yeux, et l'air était pur. Je devais changer une autre fois d'autobus, c'était de vieux autobus tout poussiéreux des routes ensablés, mais qui roulaient bien, on y voyait des choses et gens typiques, un monde complètement différent.

Je rencontrais Pœ Richœ, il était avec son fils Sangye qui était dans la trentaine. Celui-ci a tenu à m'expliquer que si son père à dix ans avait ressenti

l'ouverture et l'appel sans équivoque du chamanisme, Sangye lui n'avait toujours pas vu la flamme du chamanisme s'élever en lui. C'était beau l'entendre parler de sa réalité. Pourtant, religieusement, il secondait son père dans les rituels chamaniques. Sangye était authentique, sans mensonge, et le chamanisme demande beaucoup de transparence, il attendait manifestement que s'élève en lui l'appel du shaman, mais la flamme était en lui c'était évident. S'entourer d'êtres vrais et simples amène une grande bénédiction.

Durant ce temps, avec Sangye je visitais une grotte remplie de chauve-souris, et on visita la grotte Mahendra et d'autres endroits. Cela aidait mon énergie masculine à s'établir positivement, en se reconstruisant.

Ils m'aidèrent du mieux qu'ils purent, Sangye me supporta de son énergie, et me fit visiter les environs. J'y restais près d'un mois. Et là je me sentais revivre, je reprenais enfin du mieux. Je leur fis quelques offrandes pour leur aide, mais mes ressources étaient très limitées.

Je descendis à Lumbini, et demeurais au temple coréen. La première fois j'avais pris une chambre seule, mais là j'allais dans un dortoir que je partageais avec une jeune Japonaise. Les repas végétariens déjeuner et dîner était délicieux, quelques fois j'ai osé prendre la soupe aux algues, une soupe n'ayant que des algues, ça fait beaucoup d'algues pour un début de soupe aux algues et c'est ainsi que je n'ai pas terminé, bien désolée, mon bol de soupe aux algues.

Le premier soir de mon arrivée, j'allais à la méditation de groupe suivant l'horaire du monastère et c'était très bien, mon énergie était bien, beaucoup mieux, je pouvais méditer à nouveau. Merci Pœ Richœ et Sangye.

Durant la nuit, j'eus la vision de deux personnages qui vinrent et m'opérèrent. Par la suite, je compris qu'on m'avait enlevé le corps (ou les), que je venais de

construire chez le Shaman. Quelle tristesse, j'étais abattue de voir encore mes énergies ainsi perturbées ; on peut comprendre.

Au déjeuner j'appris qu'une jeune femme, de la Roumanie ou Tchécoslovaquie avait été très malade durant la nuit. C'est comme si tout son corps était douloureux, à tel point que les moines avaient dû se rendre à son chevet et lui avaient donné quelques potions et fait des massages.

C'est plus tard que je réalisais que cette femme avait là subi la perte de son Dharmakaya. Ça ressemblait un peu à ce que j'avais vécu quand KOT m'avait retiré le Dharmakaya. Elle venait de commencer la méditation, elle avait à peine vingt ans. Et je compris que pour m'atteindre moi, il fallait passer par elle. C'était ça ! Nous avons des corps aussi mis en commun, mais comment ça marche, cela ne fera pas l'objet de ce livre.

Dans le Dharma du bouddhisme tibétain, il est dit clairement : « Ne change pas un dieu en démon ». Ah, mais peut-être que les maîtres sont au-delà des Dharmas après tout ? Non.

Je descendis à Baijnath pour rencontrer Tenzin Palmo. C'est la première fois que j'allais dans son monastère qui venait à peine d'être construit. Vraiment beau et grand, bien situé. Elle le priait si intensément à Gyoto lorsque je l'ai rencontré le ~~Karmapa~~ Ogyen Trinley, le dimanche elle était à la porte, modeste, et finalement ses prières se sont accomplies, elle a pu bâtir son monastère sous le chapeau du « Karmapa » Ogyen Trinley. Elle aussi avait l'air gênée de le prier, mais ça a été payant pour elle, mais elle était sincère. C'est ainsi que puis-je dire d'autre !

Je me souviens, attendant de rencontrer Tenzin Palmo en interview, il y avait était-ce une statue ou autres formes d'art représentant Bouddha enseignant aux

moines, avec les Daikinis et dieux volant au-dessus. Les Daikinis représentent les femmes selon leurs différents degrés de réalisation divine.

Rien ne ressortit vraiment de cet interview, je lui réitérais mes craintes au sujet du "Karmapa" Ugyen Trinley, et puis si mon énergie était bonne quand je suis arrivée, ensuite m'en allant sur la route dans la montagne, je sentais autour de la tête les énergies se déroulées, accompagnées de larmes intérieures, j'avais encore perdu des énergies en allant la rencontrer. Ani Tenzin Palmo m'a dit quand même avoir aussi la photo du Karmapa Thaye Dorje sur l'autel.

Ma situation énergétique face à Ogyen Trinley, ses manipulations, me rendait très vulnérable. Mais jamais au grand jamais, révisant cela en 2016, je n'ai regretté de dénoncer, malgré la chute que ça m'a occasionnée. Il fallait que quelqu'un le fasse et c'est plus facile quand la personne de naissance est négative, car une personne positive ne pourrait le faire, car c'est ainsi fait. Mais quand je dis négatif c'est dans le sens du Tao le Yin et Yang et le négatif est yin et le positif yang. La 2e carte du tarot est négative c'est la Papesse, elle représente le mystique, l'occulte, le caché, les secrets.

Encore en moi je me répétais s'il n'y avait pas une prophétie et deux Karmapas j'aurais abandonné depuis longtemps, mais étant donné les circonstances je dois continuer d'autant que je me sens responsable de mes corps que j'avais.

Ainsi Ani Tenzin Palmo et Tai Situpa étaient négatifs pour moi alors que probablement, je suis positive pour eux. Sans compter SS le Karmapa Ogyen Trinley, mais qui est positif pour moi ? Qui est constructif pour moi ?

Je descendis à Sherabling, près de la ville de Bön. Mais Tai Situpa n'était pas encore là, c'était environ un an après le premier entretien avec lui. Je descendis à New Delhi, et on m'a dit qu'il était à Sherabling, je fis plusieurs fois la navette Delhi

et Bön pour enfin avoir une entrevue avec Tai Situpa. Je n'étais pas très habile à communiquer, et tous ses allers et retours inutiles auraient pu être évités, si j'avais été m'informer aux bons endroits et aux bonnes personnes, mais j'étais une ermite, et pas du tout communicative, juste intérieure; l'histoire de ma vie. Sherabling comme c'est beau cet endroit, dans les montagnes avec de joyeux sentiers entourés de vieux pins blancs. Comme j'aime m'étendre sur une roche chauffée par le soleil, juste être présente à cela dans les montagnes.

À Sherabling un fait important donna du sens à mon voyage. J'avais rencontré une fille qui faisait de la musique et qui était venue un peu par hasard là. C'était une Autrichienne belge, qui avait loué une chambre à la *guest house* du monastère, alors que moi j'avais préféré prendre une chambre un peu plus haut dans la montagne à moindre coût. Nous avions prévu que le lendemain nous irions gravir la montagne ensemble. Christina arriva donc comme prévu au petit matin, dans ma chambre. Il s'était mis à pleuvoir, la première pluie depuis plusieurs semaines, la mousson qui commençait, ce qui nous fit changer d'idée sur le trek prévu en montagne. Et cette fille très douce se mit à me raconter un événement plutôt violent et intrigant qui s'était passé dans la maison de chambre du monastère la veille.

Un jeune anglais était entré très agité dans la *guest house*, demandant à rencontrer à grands cris Tai Situpa afin qu'on lui explique ce qui était arrivé à son ami, un gentleman british. Car il ne reconnaissait plus son ami, il ne se portait pas bien, entrainé dans des colères, etc.

J'ai expliqué à Christina que je croyais qu'on lui avait enlevée le joyau de son cœur, qui se situe dans le corps divin, et/ou astral. Car il y a des *joyaux* que l'on peut développer depuis des générations, qui se transmettent de famille en famille.

Les bijoux dont je parle sont les ornements que l'on retrouve dans les déités tibétaines ou hindoues. Par exemple, Avalokitésvara, dont le Dalaï-Lama est censé être la manifestation, est une déité avec au cœur le joyau qui réalise tous nos souhaits.

Pour ma part, je trouvais que ça faisait avancer mon dossier de démission du faux Karmapa et certainement qu'il s'était plaint à son Centre Kagyu probablement à Londres. Je comprenais deux choses : Premièrement que ce n'était pas juste à moi que cela arrivait et deuxièmement que les hommes aussi ont des ornements très importants, et à ce niveau ils sont inclus dans les femmes. Mon voyage n'aura pas été vain. Sans cet événement, je me serais toujours demandé si les hommes aussi avaient des ornements, alors que cela éclairait une réalité. Oui les hommes sont inclus dans la Science des Femmes, cela me le confirmait bien. Également, suite à ce voyage riche en connaissance acquise sur la Science des Femmes, dans un troisième point je compris que des êtres comme cette fille roumaine, sans rapport avec moi, juste parce qu'elle était à la mauvaise place au mauvais moment, a perdu un corps tellement important, qu'ensuite elle ne pourrait plus faire les mêmes pratiques, j'étais triste pour elle, pour sa spiritualité changée, pour ses consciences qu'elle allait perdre. Et moi-même, l'aventurière, l'attaquée psychiques, je préférais éviter de penser, d'effleurer même l'idée de ma fille et des effets sur elle de ces activités. La gorge nouée, le corps en prière, je continue à écrire et/ou réviser le texte.

J'attendais Tai Situpa qui devait arriver plus tard, Christina devait partir le lendemain et je partis me trouver une chambre à Bir en attendant. Une Européenne qui avait une maison là m'offrit de m'héberger moyennant un dédommagement. Je restais chez elle quelques jours et je pris une chambre ailleurs, car son énergie

ne me convenait pas en attendant que Tai Situ revienne de Delhi. À Bir, je ne trouvais plus le temps long, j'étais entourée de *camellia sinensis*, la plante qui produit le thé et les gens de l'endroit habillés de chauds vêtements tissés à la main étaient bien souriants et chaleureux. Quand on s'assoyait pour prendre un chai, c'était toute la famille qui souvent était là dans ce petit espace cuisine-chambre. Les femmes de Bir avaient habituellement toujours un tricot entre leurs doigts, elles préparaient les prochains froids pour les proches et parfois pour vendre : bas, chandails, foulards aux couleurs neutres souvent.

Enfin, le grand jour était venu où Tai Situpa était arrivé et où il donnait des entrevues. J'étais arrivée avec tout mon bagage, car je voulais quitter Sherabling le plus tôt possible, ce n'était pas ma place ni le Karmapa que je voulais suivre. En même temps, c'était les préparations pour l'anniversaire de naissance de Tai Situpa faites par ses moines, mais aussi par de nombreux Occidentaux qui voulaient lui rendre hommage. C'était beau de voir les moines s'activer afin que tout soit au mieux.

Dans le petit bureau où on s'inscrivait pour les entrevues, il y avait au fond une photo de Gandhi, probablement pour rappeler les prières de Paix, car les moines de Situpa, on le sait, avaient déjà vandalisé Kibi, là où habite le Karmapa Thaye Dorje. C'était évident que tel était la raison du rappel de Gandhi, et sûrement aussi pour les visiteurs, se rappelant la véhémence de cet anglais qui voulait voir Tai Situpa et demander ce qui était arrivé à son ami. Car moi aussi ça m'apaisait de voir Gandhi.

L'heure de l'entrevue approchait, je ne mis pas cette fois-là mon Kesa orange, ni de jupes rouges, je m'habillais simplement, mais j'étais encore tête rasée, car au Népal le coiffeur de Pokhara m'avait rasée le coco. Plusieurs années auparavant je

le faisais moi-même, mais l'énergie m'avait quittée depuis une éternité, me semblait-il.

Avant moi, c'était l'anglais dont Christina m'avait parlé, je lui ai posé la question, mais il ne m'a pas répondu. Il s'était calmé, l'énergie du monastère l'avait apaisée, en plus que s'extérioriser fait s'échapper et se perdre les colères et crée le vide.

Après lui c'était à mon tour d'aller en interview. Je fis simple.

Le Frère André à Montréal avait fait construire l'oratoire Saint-Joseph, et je me souviens toute petite avoir été dans ce lieu de grande piété avec mes parents à quelques reprises, à l'époque où il y avait encore une multitude de béquilles, de chaises roulantes laissées là par des gens qui n'en avaient plus besoin, car ils avaient été guéris par Frère André.

Et j'étais là devant Tai Situ justement au même moment où les Québécois avaient rassemblé et envoyé au Vatican tout ce qu'il pouvait comme informations, témoignages reliés au frère André afin que le Pape et ses ministres sous cet éclairage décident si le Frère André allait être canonisé. Je me suis senti pénétré d'une responsabilité envers Montréal et le Québec, aussi devant Tai Situ je me fis la porte-parole de ceux qui croyaient comme moi encore à la noblesse de la sainteté.

Et je dis à Tai Situpa qu'à cause de ces activités dans l'invisible le ~~Karmapa~~ Karmapa Ogyen Trinley devrait retirer son titre de sainteté, car lui dis-je nous les occidentaux on connaît la valeur de ce titre et c'était clair qu'il avait fait des activités de démon dans l'invisible.

Après ma rencontre avec Tai Situpa, un déroulement d'énergie autour de ma tête s'était fait aussi... mais bon.... ça prend du courage et beaucoup de foi.

Marchant, dans cette forêt de pins, elle savait que l'énergie du processus en cours, entre Rome et Montréal, était désormais protégée. Elle le vérifia à la canonisation quelques semaines plus tard à l'Oratoire, l'énergie était plus vivante que jamais.

Fin 2010

Ma grande difficulté est d'écrire, car mon non-mental était la base de ma réalisation.

*Ma compréhension en 2017, et résumée des faits sur les corps du Bouddha Maitreya:*

1956: le 26 mars ma naissance.

1966: Quelqu'un dans mon sommeil veut m'étouffer

1977: Le XVI<sup>e</sup> Karmapa, m'apparaît et m'aide, je lui dis que je suis le Bouddha Maitreya, ensuite il donne le vajra du BM à Tai Situ, il m'aide à prendre le karma du Bouddha Maitreya, et le Karmapa contracte le cancer et mourra quelques années plus tard. Un Bouddha féminin ne peut se faire sans faire des vagues aux hommes sages.

1977: Expérience de mes vies passées, mon 3<sup>e</sup> œil prend de la profondeur.

2001: Retrait du Samboghakaya (corps de jouissance, corps mystique)

2004: Dharmakaya (astral, mental, supramental) retiré, jour de l'anniversaire de Shanti

2005: d'autres ornements, enveloppes me quittent, les mantras, etc.

Le 6 du 6 de 2006: que fait Mara?

Le 7 du 7 de 2007: demande la démission du Karmapa Ogyen Trinley

2010: rencontre le Karmapa Thaye Dorje surfant une vague d'énergie de Gandhi, car sinon impossible.

2010: Cours de bouddhisme à l'Université du Québec à Montréal avec Elijah Ary, tulku québécois de naissance, et je lui explique en privé que l'on m'a retiré ma déité, et j'ajoutais j'étais une bonne déité. Peut-on savoir! Peut-être qu'il y a des déités méchantes et qu'il faut retiré, je ne sais pas, j'ai dit ça. En fait pour dire que j'étais un pur canal du divin. Il me regarda et sourit désinvoltement... à mon désarroi... Car je servais les vraies choses aux êtres, pas l'inverse...C'est pour dire combien on s'en balance du droit spirituel inné.

En fait quand quelqu'un se plaint d'un maître spirituel, des antennes devraient se créer naturellement et des lumières de prudence devraient s'allumer. Mais dans ce monde où nous sommes dans l'endormissement, qui nous engourdit... c'est l'inverse en fait... C'est l'Ordre que j'aimerais ramener.

Quelques fois, dans le cours de bouddhisme, E. Ary a parlé d'un jeu de cartes bouddhiste, il racontait en riant que sa mère retournait toujours en enfer... En moi je pensais: Mais allume!!

Non, il n'a pas allumé. Car ce qui est important à comprendre c'est que quand une femme perd sa déité cela agrandit le positif des hommes... Mais ce n'est pas pour le mieux de la planète au contraire, cela ancre plus dans la matière, ça va plus dans la médecine des hommes et moins dans notre propre pouvoir d'autoguérison, etc. On est tous perdant et les hommes les premiers.

2011 Je vais en ski de fond au parc de la Visitation, c'était une belle journée tout allait bien et je me sens tout d'un coup baigné dans du sperme. Plus tard vers 2016,

ce sera la tête que l'on prendra par le sperme. Contrôle d'une personne par le chakra de la base...on se demande bien c'est qui tristement. Oui je suis prisonnière. J'ai tellement à dire. Par exemple ce type à la retraite qui cherchait un appartement à louer, et que j'invite il tire les tarots c'était autour de 2011, il me dit tout d'un coup que le nom Shanti est trop grand pour elle, elle devrait porté énergiquement plus humble comme Shantou...On se demande d'où il tire son inspiration !! Et bien ce que je comprends c'est que le patriarcat, supplante le matriarcat en s'appropriant les corps occultes des femmes et ensuite la femme est rabaissée ainsi que sa famille, au profit des hommes qui sont agrandis. Ils contrôlent l'énergie, mais ils contrôlent ce que les hommes disent par le pouvoir de mes têtes qui ne sont plus sur moi. J'ai tellement à dire. Depuis que l'on m'a retiré mes corps occultes, et bien je n'ai pas cessé de chuter en énergie. Le patriarcat regagne du terrain<sup>36</sup>. L'âge d'or passera par un changement majeur. Que la véritable beauté et splendeur des êtres paraissent dès lors au grand jour, et ainsi tout le monde voudra s'embellir suivant le chemin des vertus et de l'Esprit.

2014, Durant l'été et l'automne en moi, on me prépare pour me sortir de cette histoire, dans l'énergie, et inspire que je doive aller voir le Karmapa Ogyen Trinley et ensuite Tenzin Palmo qui devrait me remettre le Dharma. Sauf que dans ma vision le Kesa, celui du Zen, celui qui est actif, le rakusu, on lui manque de respect, et c'est ce qui fait que je n'irais pas au rendez-vous. Car dans le Soto Zen, le Kesa, on lui porte un respect comme si c'était Bouddha. Comme si Taisen Deshimaru n'avait pas voulu que j'y aille. Comment prendre une porte bouddhiste quand on

---

<sup>36</sup> Si le patriarcat amenait avec lui Sagesse, Amour et Paix sur la Terre, alors je me tairais, mais regardons cette Terre et on comprends que des changements sont nécessaires. Il n'y a rien de mieux que de suivre les Lois de La Nature plutôt que de se prendre pour des dieux, dans la Nature là est la Source du Bonheur.

manque de respect au Bouddha lui-même? C'était une sortie possible pour moi. Et la meilleure, d'autant que je venais de terminer le livre de Yeshe Wangmo, qui est cette bio, écrit de mon 3<sup>e</sup> œil aidé par le Karmapa Thaye Dorje. C'est là que j'ai manqué de sagesse. Car ce que je comprends c'est l'ouoboros qui devait revenir à la maison. Je crois qu'il ne faut pas manquer de respect envers le Bouddha, et que j'ai bien fait de ne pas entrer par cette porte.

2014: retrait de la base et de ma couronne de mes corps dans la méditation publique à Kibi durant un cours de méditation, et le professeur de méditation Dupseng Rinpoche, en quittant la salle, deux jours de suite se tourne brièvement vers moi, et dit: Thank you.

Ensuite foulure aux pieds, je ne vais pas bien, même les autres méditations je n'allais pas bien, que j'ai cessé d'y aller, et j'ai eu une intoxication alimentaire le 1er jour de l'an, et je n'ai pas terminé la session, je suis partie à Dharamsala, dans une énergie qui m'était bénéfique. (1)

Et c'est la chute ensuite, qui me rappelle le livre Les malheurs de Sophie. Donc impossibilité de prendre la porte de l'ouoboros (voir Padmasambhava et Yeshe Tsogyal). Et j'attends des explications, qui devraient être très intéressantes, de ce Rinpoche sous le Karmapa Thaye Dorje.

2015; j'envoie une esquisse de mon livre chez des occultes, et j'ai des réponses en occulte, et l'énergie brasse. Un message: Comment une femme mère de famille, a-t-elle sauvé la terre de sa cuisine? Comment est-elle arrivée à avoir la démission d'un maître dans l'occulte? Wow j'ai aimé ce message. Je l'avais mis dans une version du livre, mais je l'ai retiré, car tu sais quand on se sent des fois tellement rabaissé dans l'énergie que notre foi diminue.

Et d'autres aussi: mon livre, trop négatif, manque de positif. Et bien c'est ça le problème, le monde ne veut pas entendre les vraies choses, et bien pour amener l'âge d'or il faut comprendre et rectifier le tir.

Et d'autres aussi : une phrase qui disait que ce livre était une grâce, qu'il allait apporter le changement de pôles, etc. Et que plusieurs allaient m'appuyer comme le Bouddha Maitreya.

Finalement, le froid glacial qu'affronte le Québec cesse, quelqu'un l'a rétabli. C'est aussi la température qui est affectée, par l'enlèvement de nos corps, et certains ont pouvoir dessus, contre moi, on m'en veut, car même si ce livre ne paraissait pas, le monde de l'occulte l'ont compris et agi pour le bien de la planète.

Janvier 2016: Albert Low meurt et je sais que j'y suis pour quelque chose, il "retenait" ma tête<sup>37</sup>, et j'ai été inspiré de telle sorte que la position de mon haut corps, de ma tête très élevée qui n'est pas sur moi, lui a fait perdre son lien. La même chose est arrivée à Gœnka, je faisais un Vipassana à Montebello, et j'ai aidé son départ, sans le vouloir. Les hautes déités agissent à de très hauts niveaux. Nous protéger c'est protéger tout le monde. Et ceux qui développent de tel corps sont divins. Le but de l'être humain est de réaliser dieu, c'est simple! J'espère que je vais réveiller du monde. Je devrais chercher la date lorsque ma tête a été mise dans le chakra de la base de "on ne sait pas trop qui, mais on a des doutes" par un bain de sperme.

Les bouddhistes tibétains sont bien protégés contre ça, car ils savent comment ça fonctionne, mais pas les autres bouddhistes. Le symbolisme dans le B.T. d'une

---

<sup>37</sup> Nous avons 12 brins d'ADN assurés et donc une possibilité de plus de 12 corps métaphysiques et beaucoup d'interdépendances, suite aux gens que l'on rencontre, nos méditations et activités.

nouvelle tête ou connexions est lorsqu'ils mettent un chapeau pendant le rituel. D'où viennent la tête, les connexions qu'ils mettent? Autant de questions à poser!!

Février 2016: Je ne me sens pas bien suite à mon voyage en Inde, revenu début janvier 2016 et je retourne, là j'assiste à la nouvelle année tibétaine à Kibi, message reçu: Pillar ready to face?

Et ensuite j'ai deux inspirations, et je suis plus que divisé, et ça ne cessera pas. Un mois plus tard de retour chez moi on retirera du 3e œil, un ornement important, et j'ai pleuré toute une journée, c'était la défaite. (Et je sais que Albert Low la retenait, mais mort non).

Juillet 2016, je déménage en Inde, ordination à l'automne, je vais mieux, mais sous l'arbre de la bodhi, durant une puja quelques mois après, on me retire mon corps yang, et le mets contre moi dans le cœur gauche, négativement, la forme d'une femme mise contre moi qui pratique la voie du Zen. C'est ainsi que le Zen, ma porte de sortie, devient difficilement praticable, mais encore praticable avec bien plus d'efforts. J'avais commencé un Vipassana Satipatthana, mais je dus arrêter, car il était négatif, le maître devant moi était négatif, et je comprends que la perte de l'ornement du 3e œil, en était la cause.

Décembre 2016, près de l'arbre de la Bodhi, on me retire une tête divine, très près de mon corps physique du Nirmanakaya, et le 3e œil, et je perdrais beaucoup de mon anglais et capacité intellectuelle, et une partie de mes connexions divines et terrestres dans les hautes sphères, donc une partie de ma couronne.

2017: de plus en plus mal, j'essaie de trouver un endroit de sérénité, chaque endroit finit par m'être néfaste, et je ne sais plus quoi faire, je suis dans un vide, mais confortable cependant, car mon ordination de moine du Theravada m'avait donné

des ailes et une lumière inégalée et demeurait en moi le vide bienfaisant du Nirvanā de l'école du Mahayana.

Les deux Karmapas sont formés sur la base de mes propres corps, avant 2000, et après. Et si je suis toujours là c'est que je suis soutenue par les sages et Dieu.

Et finalement je m'en allais mourir à Varanasi, j'étais dans le train à Delhi, vous savez il y a une vieille croyance qui dit que le Bouddha Maitreya naîtra à Varanasi. Et trente minutes avant le départ du train, je n'ai rien vu, on m'a pris mon sac avec tout : malas, livres et clés USB, laptop, cellulaire, carte bancaire, feuilles du bodhitree, livres sacrés, des pierres, des huiles essentielles, des lunettes, et un sac précieux du Tipitaka ou la date de l'année bouddhiste était inscrite, enfin tout ça a là disparu. Je ne pris pas le train, il y a eu là en effet une mort. Le Bouddha Maitreya pas encore renaît. Quelle chance! J'avais une sauvegarde, un seul de ce livre, un courriel avec ce livre envoyé quelques mois auparavant au père de ma fille et un vieil IPAD que j'avais mis dans ma valise, cela m'a permis de terminer et d'envoyer à l'éditeur *La Vie Rêvée du Bouddha Maitreya*. Aussi, j'allais, dans toutes les villes où j'étais en Inde, louer dans une salle d'ordinateurs prévus à cet effet, un espace pour travailler et achever ce livre.

Mai 2019, je reviens à Montréal. En juin 2020 on m'opérera pour une grosse tumeur à l'estomac qui était cause d' anémie et d'autres problèmes énergétiques alors qu'avant cette tumeur avait passablement diminué et se résorbait. Mais cela n'a pas réglé tous les problèmes physiques qui sont apparus après le retrait de mon 3e œil, une partie de ma couronne et de mon cœur mystique. Et là, à Montréal, une partie de mon énergie continuait tristement de s'évaporer.

Mes liens avec le Karmapa Thaye Dorje

Le XVII<sup>e</sup> Karmapa renaît à la date du père de ma fille le 6 mai.

Sous le poids du dorje puissant du Bouddha Maitreya, Tai Situpa chute, il ne contrôle pas son mental et ment sur le Karmapa, crée un faux document de reconnaissance.

Tai Situ envoie son armée de moine à Kibi chez le XVII<sup>e</sup> Karmapa

Le Sharmapa meurt un jour avant ma mère le 11 et 12 juin 2014.

Le Sharmapa a pris naissance dans ma famille au Québec, c'est ce que ça me dit à l'intérieur. À vérifier. Mais je n'ai pas rêvé ça, on me l'a fait rêver...

2017 Le XVII<sup>e</sup> Karmapa se marie à mon anniversaire 26 mars 2017

Dans son bonheur, je me sens maintenant dans mon malheur plus que jamais oubliée.<sup>38</sup>

(1) Enlèvement de la kundalini, c'est ce qui s'est fait, et plus je dirais. Pour ceux qui veulent plus d'info, il y a des intervenants que j'ai vus aux É.-U. et aussi en Europe qui, à distance, font cette activité, afin de réparer les chakras, retirer les implants, et régler divers problèmes. On en est là !! Mais il faudrait la Connaissance Sainte sur le sujet, la sagesse en Cela pour faire les bons choix, et surtout la protection de notre partie invisible unique à nous.

---

<sup>38</sup> Tout ce texte en petit caractère m'apparaît bien dramatique... l'histoire de ma Vie. Mais avec le recul, révisant ce livre en 2023, assurément il faut connaître le bas fond, atteindre nos ténèbres intérieures pour revenir à la lumière, c'est ainsi tout au moins à notre époque. Ces corps divins, ces ornements qui étaient retiré de moi étaient ma déité, dieu, bouddha et en les perdant je perdais ma Lumière. Je devais revenir à la lumière, une lumière qui allait se présenter différemment sans mes corps divins et ornements, cependant. Mourir pour Renaître tel le Phoenix.

*Ce que je comprends en révisant ce livre, c'est que ces activités ne sont pas seulement dramatiques pour moi, mais pour le Divin en entier. C'est une perte pour Dieu, une perte pour Bouddha, une perte pour la Source. Quand quelqu'un perd les corps et ornements de sa divinité, c'est une perte pour le Ciel au grand complet.*

## CONCLUSION

Rappeler que les droits universels des êtres humains incluent l'ensemble de nos corps subtils, et ce dans toutes les dimensions, sur tous les plans.

Il y a deux niveaux: macrocosme et microcosme.

Je veux me placer au niveau macrocosme, me situer au-delà des religions.

Le niveau microcosme: ce sont chacune des religions, sectes, ce qu'ils font de nos corps spirituels.

Ma connaissance est petite, et moindre quand je regarde les intramondes créés par les hommes-farfadets-demi-dieux.

C'est simple tout ce qui va mal sur la Terre pour moi ça vient de lui, du Karmapa Orgyen Trinley. Le terrorisme musulman c'est lui, le monsanto c'est lui, le fait que l'on soit encore avec les vieilles machines de nos grands-parents à essence, c'est lui, la pollution c'est lui, encore le même questionnement sur les extra-terrestres existent-ils c'est lui, tout est lui, tout ce qui va mal vient de lui.

Mais bon avec l'échange de soi et des autres, je ne sais pas...mais c'est peut-être moi, mon serveur qui fait tout ça, mais c'est lui. Car on ne peut pas renversé le Bien, le Bien est bien en soi, mais le mal est réversible, le Bien est dans les deux côtés, forment le tout, unifié, le mal sépare et est dualiste. Le Bien comprend le Mal, mais pas l'inverse. Le Ying & Yang du Tao est le Bien unifié.

Enfin c'est que je le connais, je sais qui il est, et ses machinations diaboliques, je commence à le comprendre.

Les maîtres qui font des activités contre notre gré ne devraient pas rester en place.

Et même celui qui m'a retiré le corps à la retraite de Kibi devrait s'expliquer et même démissionner. Ah oui son intention était pur, et bien l'enfer est pavé de bonnes intentions. Et il était inspiré par qui? Mal spirée! Ou Bien spirée ! Histoire à suivre.

C'est pourquoi il faut le dire haut et fort que nous ne voulons pas d'activité sur nos corps invisibles pour protéger notre entourage et la terre entière. Car quand on commence ce genre d'activité on ne peut plus vraiment arrêter, car on continue parce que l'on voit du négatif et on le prend et ça devient pour nous positif... c'est le problème.

Quand même je sais que je suis une minorité et que personne n'a créé des corps de la valeur que j'ai développés, aussi qui peut comprendre que mes racines étaient le Ciel. Rien ne se perd, rien ne se crée, la plupart des êtres se situent là, dans le monde positif, dans le monde des hommes c'est ainsi. Et pourtant j'ai créé mes corps et j'ai fait en sorte que l'Univers conspire depuis toujours afin de m'aider à réaliser le Bouddha Maitreya.

C'est ainsi. Je dois me remettre de toute cette activité, et c'est loin d'être gagné. Car je veux continuer mon propre chemin.

Les religions peuvent être dangereuses c'est que des gens qui ont le pouvoir trafiquent les corps et joue dans le positif et négatif, si tu n'es pas de leur bord et bien c'est la raison qu'ils doivent convertir et convertir, pour amener les gens dans leur positif, finalement les religieux travaillent pour la tête, parfois manipulatrice, et c'est ce que j'aimerais porter à la connaissance. Les autres sont dans le négatif... que c'est primitif ça... Le bouddhisme du Bouddha n'est pas une religion, mais une philosophie à la base, quand même les hommes en ont aussi fait une religion, et

actuellement il y a des dangers dans le bouddhisme. Quand même que les juifs, c'est par les femmes qu'ils sont juifs, pas de conversion, pour eux c'est réglé.

La Source des religions est pure, mais on a oublié. Et lorsqu'il n'y a pas manipulation de corps et bien il n'y a pas de gestion des énergies, les êtres gèrent leur énergie, et on espère suivant la voie des vertus.

Mais à l'époque de Jésus, ce n'était pas ainsi, mais c'était ainsi.

Mais à l'époque du Bouddha, ce n'était pas ainsi.

Mais à l'époque de Mohammad, ce n'était pas ainsi...il s'était marié à plus de 50 femmes, c'est la raison.

Etc.

Il faut que les êtres humains religieux se rappellent les buts nobles visés: les vertus, l'amour, la solidarité, etc., relire les textes sources.

Plus haut que les religions, il y a la Source Mère. Et ceux qui suivent une religion devraient partir de là pour éviter les obstacles de l'ego des hommes sur Terre. Car Iman, prêtres, brahmanes, lamas, Rinpoche, sont loin d'être parfaits, et pour les aider il faut se rapprocher de la Source Mère.

Pour protéger nos enfants et la Terre, il faut réclamer haut et fort de conserver nos propres corps, de rappeler que les droits universels des êtres humains incluent tous les corps, tous les plans, toutes les dimensions. Cela avant les religions, comme la Déclaration des droits universels existe.

Je m'incline devant la grandeur du Bouddha Sakyamuni.

Je comprends maintenant que Gautama a longuement médité après son illumination. C'est clair qu'il a médité après avoir visité tous les plans, toutes les dimensions, du zénith au nadir, il a médité et il s'est demandé si c'était possible d'enseigner tout cela. Rappelons-nous que le Bouddha avait été élevé dans la très

haute et noble culture des Vedas. Il a fait le choix que l'on connaît, et Maitreya, un seul esprit avec son maître, a fait là le souhait de renaître dans un corps féminin afin de compléter l'enseignement de l'Éveillé.

Hommage au Bouddha !

Et là je dois aller faire un exercice à savoir comment demeurer positif quand tout s'effondre, comment demeurer positif en demeurant réaliste.

Namasté.

## Ho'oponopono\*

Je vous aime, pardon, merci, s'il vous plaît, pardonnez-moi.

Dhanyavaad, main tumase pyaar karata hoon, main maaphee chaahata hoon, krupaya mujhe maaph kar do

**धन्यवाद, मैं तुमसे प्यार करता हूँ, मैं माफी चाहता हूँ, कृपया मुझे माफ कर दीजिए।**

Thank you, I love you, I am sorry, Please, forgive me

Merci, Je t'aime, je suis désolé, S'il vous plaît, pardonnez-moi

ييل رفغ اء اجرلا ،فسأ انأ ،كبح انأو ،مكل ارکش

Aloha ia oukou, Ua aloha au iā□œ, e kala mai ia□u, Ke noi aku, e kala mai ia□u

Je vous aime, pardon, merci, svp pardonnez-moi.

Спасибо, я люблю тебя, я извиняюсь, пожалуйста, прости меня

Danke, Ich liebe dich, es tut mir leid, bitte vergib mir.

Thank you, I love you, I am sorry, Please, forgive me

谢谢你，我爱你，对不起，请原谅我。

Arigatōgozaimasu, watashi wa anata o aishi, watashi wa mōshiwakearimasenga, watashi o yurushitekudasai

nan, na-ege mian yongseohaeyuseyohago, dangsin-eul salang haeyo, gamsahabnida

ييل رفغ اء اجرلا ،فسأ انأ ،كبح انأو ،مكل ارکش

shukraan llakum, wa'ana 'ahibbuk, 'ana asafa, alrraja' aghfir li

**धन्यवाद, मैं तुमसे प्यार करता हूँ, मैं माफी चाहता हूँ, कृपया मुझे माफ कर दीजिए।**

Thank you, I love you, I am sorry, Please, forgive me.

شخبب ارم ،افطل ،شزوپ ضرع اب نم ،مراد تسود ار امش نم ،امش زا ركشت اب

Gracias, Te amo, lo siento, por favor, perdóname.

Thank you, I love you, I am sorry, Please, forgive me.

Men, meni kechirasiz mag'firat lltimos qilaman, Men seni sevaman, rahmat

רימ פארגעבן ,עטיב ,קידכעבענן יב דיא ,ריא עביל דיא ,ריא קנאד

Hatur nuhun, I love you, Kuring keur sorry, Mangga, ngahampura kuring

Dziękuję, kocham cię, przykro mi, proszę, wybacz mi

Thank you, I love you, I am sorry, Please, forgive me

Mèsi poutèt ou, mwen renmen ou, mwen regrèt sa, Bondye, padonnen m '

Merci, Je t'aime, je suis désolé, S'il vous plaît, pardonnez-moi

Þakka þér, ég elska þig, ég er hryggur, Please, fyrirgefna mér

Ngiyabonga, ngiyanihanda, Ngiyaxolisa, Ngicela thethelela me

(Traduction de Google translator de Ho'oponopono en quelques langues.)

C'est le mantra du Bouddha Maitreya.

Le mantra UNI VERS ELLE

Parfois vers Elle parfois vers l'Autre.

\*Hommage à mes frères et sœurs d'Hawaï. Ce mantra est vieux et ils ont de telles merveilleuses pratiques ancestrales d'une simplicité inouïe qui donne pourtant des résultats extraordinaires. Il ne faut pas perdre les bonnes vieilles et fortes traditions. Protégeons-les!

## LA SCIENCE DES FEMMES<sup>39</sup>

Avant tout la protection de nos corps invisibles, et de nos pouvoirs. Pas tant pour les utiliser qu'éviter que ceux-ci aillent à des gens moins nobles. Car quiconque développe des pouvoirs a la maturité spirituelle pour les utiliser.

Ensuite comment ça fonctionne. Il y a de nos métaphysiques corps mis en commun, spontanément ou non, le comprendre. Aller dans un groupe, c'est déjà s'unir. La connaissance amène à faire de meilleurs choix.

La science des femmes touche tout ce qui est autoguérison, télépathie, voyage de l'âme ou astral, les chakras, les différents plans, les guides afin qu'ils apparaissent sous leur vrai jour, nous sommes énergies et il y a des gens qui se nourrissent de lumière, des méthodes existent, et il y a bien plus. La science des femmes c'est comprendre que l'on a fait le choix de s'incarner pour évoluer, pour grandir, aussi lorsque l'on quitte la Terre on peut atteindre des dimensions plus lumineuses<sup>40</sup>, c'est aussi comprendre les énergies, les différents karmas, on peut voir tout l'infini potentiel humain. Cette science permet de dépasser le plan

---

<sup>39</sup> La Science des Femmes c'est la réalité terrestre de la Science du Divin.

<sup>40</sup> En passant à un karma plus élevé et mature par la protection de nos corps métaphysiques, alors la Terre serait déjà à cet endroit lumineux, le paradis sur Terre.

physique, en nous ouvrant à d'autres horizons existant en nous et ailleurs. C'est grandir, et arrêter que l'on nous infantilise en nous retirant nos pouvoirs parce que ça pourrait nous nuire! Au contraire une personne qui a des pouvoirs doit certes s'en détacher, car ce n'est qu'une fleur sur le chemin qui doit nous mener à atteindre nos buts. Mais parfois cette fleur contient des secrets qui pourraient nous être utiles. Cependant, l'important n'est pas là, c'est dans la protection de notre globalité c'est-à-dire notre Esprit, notre Âme, toutes nos réalisations spirituelles.

Enfin pour dire que ces activités nous mettent très souvent les uns contre les autres.

Le Partage, la solidarité, alors que cela devrait apporter des mérites infinis, cela devient source de problèmes et de conflits.

## **En conclusion:**

Les démons ne sont pas du tout nécessaires. Je me rappelle à ma grande surprise avoir lu dans *le livre jaune*, le contraire, l'auteur s'est fait avoir, était mal inspiré: il disait que ça aidait à dépasser des obstacles, etc. Il était inspiré par celui-là même que ça sert: un démon. J'ai lu cette même assertion par un moine bouddhiste et d'autres aussi. Ils ne sont pas nécessaires, car les agents naturels œuvrent à notre perfectionnement. Ce type d'endoctrinement est créé et/ou enseigné par les démons eux-mêmes. Dans le matriarcat: On protège les corps occultes. Cette science vient compléter la Science des hommes. Mais sans les activités de démon; déjà il y a les lois de la Nature et les Lois du Karma, c'est la seule activité naturelle qui devrait exister sur la Terre.

C'est comme la conversion. Les hommes ont des territoires, les femmes en sont naturellement dépourvues, ensuite ça dépend d'elles, cependant la question de la conversion est facilement réglée par le matriarcat : comment convertir des enfants qui sont nés de pères différents? J'avoue que j'ai été inspiré et ça m'a étonné de l'entendre, et pourtant c'est la façon de le voir. Au bouddhiste qui cherchait comment j'ai eu cette réponse, cela se passe de commentaire. Le Bouddha Maitreya est de toutes les allégeances, les sectes, les religions : athée, animiste, musulmane, juive, chrétienne, laïque.

La jeunesse éternelle: Grande recherche des femmes est possible avec la Science des Femmes. Car protéger ses corps, apportera le pouvoir de la beauté et de la guérison.

Chez les hommes: qui cherchent la pierre philosophale, ils la trouvent dans leur aspect féminin, encore plus possible avec la science des femmes.

*Qu'est-ce qui arrive lorsqu'un homme que l'on ne veut pas ou ne veut plus est dans notre positif ? Ou pire lorsqu'un maître fait des manipulations sans retour possible et nous rend dépendantes de lui ?*

*Cela nous horripile.*

*ET que faisons-nous ?*

*Nous cherchons à nous éloigner,*

*Mais alors qu'arrive-t-il ?*

*Que devrions-nous faire ?*

*C'est la Science des Femmes. Ce sont là des chapitres entiers de la Science des Femmes à écrire. Pour ma part je ne saurais écrire sur le sujet actuellement.*

*Bien sûr maintenant je m'en souviens Bouddha a dit : offrez votre corps votre vie, mais nous ne sommes pas tous bouddhistes, et il parlait aux moines du Bouddha.*

*La femme est-elle différente en Cela ? Histoire à suivre*

*Et on peut se demander si laisser aller nos corps subtils lorsque nous ne le voulons pas par l'activité d'un maître, ce n'est pas la même chose que de vendre son âme au diable. Si nous sommes une globalité alors nous sommes responsables de nos corps métaphysiques et divins. C'est avant-gardiste. Dans quelques centaines cela sera mieux compris. Mais bien sûr, la réalisation que j'avais, personne ne l'a jamais faite ainsi.*

*Cependant, c'est clair que le maître devrait être boycotté par toutes les femmes par solidarité et détrôné. Sinon on se revoit dans quelques centaines ou millénaires.*

## RÉFLEXION

Puissions-nous développer la véritable sagesse. On est ici pour apprendre, la Terre est là pour faire grandir notre être. Mort-Vie, Vie-Mort, pas vraiment de différence, mais l'école de la Terre nous aide à nous élever, à élever notre âme, notre Soi, notre Non Soi. Que les maîtres qui font des erreurs spontanément disent : j'ai fauté, pardon, je quitte mes tâches pour revoir mes notes, pour reprendre des leçons que j'ai ratées, pour me purifier, cela serait la plus haute des sagesse. La Terre est une école pour chacun d'entre nous, maître ou non, disciple ou non. Les êtres évolués qui le comprennent peuvent aider à faire s'élever la véritable sagesse.

« La vérité seule triomphe ; non pas le mensonge. »

Il n'est pas facile de trouver l'origine, la source de celui qui manipule, qui trafique les corps subtils et ornements. Je l'ai trouvé. Que fait-on? La Science des Femmes a tant d'outils à offrir, outils qui aideraient les êtres à se responsabiliser, car les gens comprendraient la chance extraordinaire qu'ils ont d'avoir pris naissance et auraient les conditions pour s'approfondir et progresser. Les intuitions de protection de la terre et des animaux s'élèveraient naturellement, car nos intuitions sont actuellement coupées, déviées, aussi la Source ne nous alimente pas de son pouvoir infini d'Amour et de sa Sagesse.

Je continue à rêver d'un monde plus mature, sans doute je suis juste quelques millénaires avant mon temps, avant que le Bouddha Maitreya n'apparaisse à nouveau, si je ne termine pas ma tâche. Mais le Bouddha ne reviendra pas dans un corps féminin. Le Bouddha se souviendra de la vie de Doris Ouellet, comme de la sienne, son enseignement ne sera pas différent, car la clé de l'âge d'or ce sont les femmes qui la détiennent. Et dans sa prochaine vie, il continuera à éclairer les êtres sur les réalités métaphysiques et sur la Science des Femmes. Il parlera du droit universel des êtres de conserver leurs corps invisibles et divins. Mais sans doute avec le temps il y aura eu une évolution et des changements. Le Bouddha Sakyamuni le disait en d'autres mots, mais il protégeait tous les plans, mais surtout le Bouddha exprimait le fait que nos parents étaient immensément riches et que nous les enfants allions pauvrement, il faut revenir à notre richesse spirituelle. Et cette richesse oubliée de l'entraide, de la fraternité humaine, la richesse de nos consciences. Nos parents riches sont en fait les plus harmonieuses et lumineuses dimensions que nous voulons atteindre et qui nous entraînent à prendre une renaissance dans un corps physique pour rejoindre les hautes sphères de sagesse et de pureté.

Quand le moment sera venu, tous les secrets du monde tomberont et la véritable connaissance paraîtra et élèvera la race humaine pour la rendre plus mature.

Est-ce le bon moment ? Je ne saurais le dire.

Nous sommes bien primitifs, des enfants en regard de La Science merveilleuse issue des lois de l'univers, source du Dharma du Bouddha. Nous avons de grandes capacités, mais on nous les enlève. À l'époque du Bouddha, les pouvoirs étaient importants pour aider les moines à enseigner la Science du Bouddha. Dans les

images du Bouddha souvent apparaissent deux moines. À la gauche du Bouddha, le moine Moggalāna, qui maîtrisait les Sciences occultes et à la droite, pour notre connaissance, le moine Sariputra, qui possédait le Dharma du Bouddha. Nous avons besoin de conserver nos pouvoirs et l'entièreté de nos corps et de comprendre que ceux qui nous les prennent en viennent à utiliser nos pouvoirs contre nous-mêmes. Et perdre des corps subtils, c'est perdre de nos pouvoirs c'est perdre des dimensions, des consciences, nos mémoires, et être plus fragile aux maladies et cancer. Nous devons nous souvenir.

En fait je parle de pouvoirs, mais ce n'est pas l'important, l'important c'est de ne pas être soumis à des EGOS qui nous contrôlent. Et je parle de pouvoir pour que nous ayons le pouvoir sur notre propre Vie plutôt que de se faire contrôler par nos propres outils.

Ce livre montre clairement une façon de manipuler les êtres humains qui entraîne la perte du contact naturel avec les animaux, la végétation, Gaïa, avec le bon Sens. Une société de consommation qui a été programmée pour que l'on s'éloigne de notre véritable centre c'est ce que nous apporte ces activités : plus de matérialisme et moins de profondeur, un monde sens dessous dessus !

Les droits universels de conserver tous nos corps devraient être demandés hauts et forts, cela aiderait à rappeler que nous sommes bien plus qu'un simple corps physique, que nous sommes des êtres avec de nombreuses dimensions et que ces mêmes dimensions nous protègent de bien des maladies.

Si les gens savaient ce que ces activités leur font perdre, colère et autres manifestations seraient démontrées !! En attendant, ces gens s'octroient nos richesses et biens spirituels et les Occidentaux sont une manne pour eux en ornements de toutes sortes.

Dans le monde du Bouddha Maitreya, tout peut être soigné, guéri, créé, dans ce monde de pur Amour et de Sagesse infinie, les plus hautes instances participent à sa Victoire sur Terre.

En attendant, quel beau symbole et quel changement de cap que serait de voir un maître démissionner pour une telle raison, car cela indiquerait vraiment une affirmation planétaire vers l'âge d'or. Mais la difficulté avec les femmes réside dans les chicanes et querelles qu'entraîne le jeu des corps. Un exemple vécu en avril, année 2060 Bouddha à Rishikesh, ville indienne réputée pour son yoga et le Gange sacré. Tout a commencé dans l'après-midi où je me suis assise à une table pour prendre une menthe-limonade. Une femme entre, elle se tourne vers moi, elle venait de sortir de son cours de professeur de yoga, ou elle avait eu la vision de moi, qu'elle était appelée à venir me voir, je t'ai vu et je suis venue, je connecte à toi, etc. Elle était tout essoufflée. J'avoue j'aurais dû être prudente, et elle me demande de lui dire quelque chose qui la concerne. Dans ce petit café bien relax, sans chaise, assise en tailleur, j'étais à l'aise et je me suis recueilli quelques minutes sans savoir qu'est-ce que j'allais lui dire, et je lui ai parlé de mon livre que je terminais. Elle me dit je te vois en moi, je suis connectée à ton livre. J'ai été faible, j'avais un fond soupçonneux, mais bon, je n'ai pas su refuser. Et le soir après l'Arati de l'Ashram Parmath Niketan, mes pieds baignant dans le Gange, rafraîchi, au son du bruit de l'eau, quatre Chinoises débarquent chez moi, et Cherry veut que je parle de mon livre, et alors une traduction, et une autre qui parle français, et enfin, une

deux heures après elles semblait avoir compris mon projet, le livre, et nous avons passé une belle soirée. Et une fois lorsqu'elles eurent quittées je me dis c'est tellement étrange, d'où cela vient ? Je prie pour que l'énergie de mon livre soit protégée, et moi aussi. Mais bon je sais que le Karmapa était accepté par les Chinois. Le lendemain Cherry je l'ai vu passer deux fois dans les ruelles et elle se cachait et ne voulait pas me voir<sup>41</sup>. Alors que vraiment au départ c'était l'échange des adresses de messageries tout en joie. C'est ça des corps occultes manipulés.

En moi ce jour-là et je ne me suis pas sentie bien du tout, je sens que j'ai encore perdu en vibration, et autres. On a passé du bon temps ensemble, en même temps je voulais leur dire, leur faire une mise en garde, mais l'énergie à cet effet n'était pas là, je dois la créer. Je dois prendre la résolution maintenant qu'avant de parler de mon livre, je devrais faire la mise en garde, et voir si la personne veut que je continue. Et quelques semaines plus tard, je comprends que je ne me sens plus tellement moi, des changements ont lieu, et je continue le sacrifice de la Vérité, c'est à ce prix.

Et puis lecteur-lectrice, lorsque l'on parle du sujet tabou et difficile de "démons" querelles et chicanes peuvent survenir, plus on le sait, plus on peut comprendre. Si vous avez à m'écrire, le mantra de ho'oponopono, le plus humain des mantras, le plus au-dessus des religions que je connaisse, je vous invite à le

---

<sup>41</sup> Je sais que nous avons perdu un corps divin à cause d'activités invisibles, et même si je n'en étais pas consciente, nous toutes, 4-5 filles, avons chacune perdu à cette époque un corps métaphysique commun lié au yoga, très vibratoirement élevé, et aussi des ornements. Je pense que ces yogis-yoginis en étaient plus conscientes que moi. Mais je me souviens de l'énergie du corps divin qui m'a été retirée. Oui c'était un coup monté. **C'est pourquoi, la fraternité humaine sans la protection de nos corps métaphysiques n'est pas possible car nous devenons antagoniste les uns les autres...même si on s'aime!** Ou...même si on ne s'est jamais rencontré, car l'énergie n'est pas naturelle mais a été modifié, détourné de la source. **Mais comment le faux Karmapa le sait t'il? comment est-ce possible? C'est que pour lui le Yoga, l'énergie devenait moins positif, car il avait mon Samboghakaya et Dharmakaya et pris une partie de mon énergie du Hatha Yoga (qui était devenu beaucoup moins positive pour moi), il n'y a pas de magie c'est simplement ça! It is the control of the positive energy.**

réciter quelques fois avant, et je ferais de même pour juste nous protéger. *Désolé, pardon, Je vous aime, merci.* Ou une autre prière.

Cependant, je ne connais pas toutes les données, mais je tiens à écrire la vérité. Maintenant, on a une occasion en or, de reprendre le contrôle de notre vie, de la terre. Je sais très bien que mon livre peut complètement être inversé dans une énergie envoyée par des démons, des êtres souffrants, contrôlés par qui on sait et aller complètement contre, une guerre<sup>42</sup> quoi, c'est possible, et j'apprends. Car depuis quelque temps mon chakra de la couronne a un et même deux nagas qui parlent, gentil oui et non, un peu, mais comment savoir, il y a aussi son pendant. La Terre est une école, et j'y suis pour apprendre. En même temps il y a des sages qui sont plus hauts placés et qui veillent. Prières. Namasté. Dans la réalité, ce livre est un appel à l'aide aussi, rien ne s'arrange, il me fusionne, et je disparaiss en poussière. Je crois en ce livre, j'ai tout misé sur ce livre, car la connaissance seule nous sortira de ce monde où les bourreaux semblent bénis et/ou les victimes sont plus calées encore. Quand même quelle belle démonstration que Socrate en aura faite, de ce que: oh combien il valait mieux être victime plutôt que bourreau. Socrate parfois parle aussi de son démon intérieur qui lui dit quoi faire. Qui est ce "démon", pas tout à fait un démon quand même, un être assurément de lumière, et je souhaite qu'avec la Science des Femmes cela soit révélé.

Avant de fermer un compte Facebook, j'avais écrit : où cela mène ces manipulations occultes ? Je suis responsable de mes corps que j'ai développés et je veux savoir si cela aide le peuple ces activités. J'ai depuis déménagé en Inde pour poursuivre la quête de ma recherche de mes énergies et avoir le fin mot de

---

<sup>42</sup> C'est une guerre d'énergie positive et négative.

l'histoire avant que le Dalai-Lama ne quitte. Afin que les occidentaux, et que les orientaux qui ont la capacité fasse les choix nécessaires. Je me suis battue depuis plus de dix ans pour écrire ce livre, j'ai eu quelques obstacles, disons sur la route. Et le livre est loin d'être ce que j'aurais aimé, mais il s'en rapproche. Pour écrire, j'ai tout laissé tomber. Le droit à la libre expression est un droit fondamental, cher aux Occidentaux, mais très bafoué par les Orientaux. Et je le prends, et j'exprime ma pensée envers et contre tous. J'espère que les femmes vont comprendre le sérieux de ça. Et puis bien sûr que ça gêne le ~~Karmapa~~ Orgyen Trinley que je me présente comme le Bouddha Maitreya, mais si lui il est le Karmapa et bien je ne peux pas aller en deçà, et ce n'est pas à cause de son machiavélisme que je changerai. Même si je me sens à terre, abattu, possédé, c'est ainsi d'ailleurs, j'ai lu hier: "Car l'or est éprouvé dans le feu, et les élus dans la fournaise de l'humiliation." Aussi riez de moi, Amitabah est une source d'inspiration et le yoga du rire un de mes yogas devenus préférés.

Puissent la Paix et la Sagesse croître encore et encore. Puisse aucun être n'oublier que nous sommes tous égaux et qu'aucun n'a de Droit sur nous, et que nous avons toujours le libre arbitre ! C'est la loi universelle, et tout extra-terrestre, intraterrestre, dieux, et humains nous devons nous souvenir, le comprendre et le rappeler à ceux qui l'ont oublié. C'est la loi du divin, la loi du bonheur.

J'ai à cœur le bonheur des êtres humains, de tous les êtres vivants, des autres entités et des dieux, car l'univers fonctionne ainsi.

Monte en elle son inépuisable litanie qui lui donne force et courage, qui la sauve de tous les périls, sans fin son mantra: Le Bodhisattva de la véritable liberté par la pratique de la grande Sagesse comprend que le corps (eau, air, terre, feu) et les cinq skandas (sensation, perception, activité, conscience, pensée) sont vides et

par cela même aide tous les êtres à sortir de leur souffrance. Oh, Sariputra, les phénomènes ne sont pas différents du vide, le vide entre dans les phénomènes, et les phénomènes entrent dans le vide, il n'y a ni œil, ni oreille, ni nez, ni bouche, ni peur, ni non-peur, ni souffrance, ni début de souffrance, tout est vide. Comprenant Cela, réalisant Cela toute peur et crainte sont éloignées et on peut atteindre la grande libération. Gate Gate hara gate hara so gate bodhi so wa ka. Allons, allons tous ensemble, au-delà du par-delà sur la rive du satori. Gate hara gate hara so gate bodhi so wa ka. Oh wow une chance que les sensations, perceptions, activités, consciences et les pensées sont vides !

Et oh merveille ! le Divin habite le Vide.

## CONCLUSION de la Conclusion

En fait je vous le dis là...il y a un nouveau complot planétaire pour changer la donne : d'inconscients pour nous rendre conscients ; de matérialiste pour devenir spiritualiste ; de contrôler pour avoir le contrôle sur nos propres possibilités et pouvoirs ; un complot pour faire connaître la Science des Femmes et sortir enfin de notre ignorance. Car la Connaissance est Source de grand pouvoir. -

Ce livre est mon regard sur un monde oublié. Quand je regarde les yeux des enfants, et des bébés, je vois qu'eux n'ont pas encore oublié, ils sont allumés !

## **CONCLUSION DE LA CONCLUSION DE LA CONCLUSION**

La Voie n'est pas pour les faibles, mais pour les forts. Ceux qui comprennent ce livre et veulent briser leurs chaînes doivent être forts et patients.

Celui qui détient un corps important, même inconsciemment, a un pouvoir sur notre esprit, sur notre mental, même sans le savoir, mais celui qui manipule l'énergie le sait, comprends les rouages. Comment sommes-nous contrôlés? On peut comprendre davantage maintenant.

L'occulte le problème est qu'à la force négative on y applique la même force opposée.

Quelle est la meilleure solution, je ne saurais le dire. Suivre son cœur ? Le problème est que ce qui nous est retiré est notre cœur et il est remplacé par un miroir-cœur. Alors, suivre notre cœur OUI, mais avec la Connaissance, car dans les manipulations le cœur est le premier à être faussé. Le bodhisattva si cher aux Tibétains : « Chenrézig » a dans le cœur un joyau, le joyau qui exerce les désirs. Mais on a vu l'histoire de cet anglais qui s'est fait prendre son joyau, maintenant je ne saurais dire où ce gentleman anglais en est dans sa démarche, mais je lui apporte la Connaissance, à lui et à vous. Conserver nos corps sur nous est mieux.

Je n'ai pas ascensionné<sup>43</sup> et je suis encore sous le joug du jeu dont parle Sri Aurobindo : « L'adversaire en moi... » Je suis Un et je travaille à être sans second. Pour y arriver j'ai tout offert, tout donné : beauté, santé, concentration, car j'étais inspiré souvent lorsque je méditais et alors j'arrêtais ma méditation pour écrire, etc. Je dois reprendre ça. J'ai tout offert mon âme, mon esprit, en sacrifice! Que mon âme soit devenue l'âme bouddhiste universelle c'est ce qu'un démon intérieur m'a dit, après avoir dit que j'étais la grande créatrice de mes corps et c'est pourquoi je peux dire que je suis le Bouddha Maitreya. C'est à vérifier. Je veux tout savoir, tout connaître.

---

<sup>43</sup> Je suis un maître descendant qui a ses racines à Tushita. Je devrais ascensionner sans doute quand la descente sera achevée.

Et n'oubliez pas que l'on tue pour avoir des ornements, des pièces, des machines divines. Que faire ? Étienne en a fait les frais, Agnès, l'anglais, la jeune Roumaine, et tellement d'autres. La Sagesse en action, la sagesse agissante, le Bouddha Maitreya au-dessus de tout, les plus hautes dimensions. J'en suis ébahi, j'en reste coi. Et s'élève en moi un Amour sans borne pour toutes les créatures, un amour sans fin, éternel, je laisse couler ce flot en moi, ce flot infini d'Amour. *Gate gate hara gate hara so gate bodhi so wa ka.*

Mais pour écrire sur la Science des Femmes, pour la créer cette Science, seule une Femme peut le faire, car comment un homme peut parler de la réalité des femmes ? Déjà que Einstein avec raison aura dit: l'Univers est Infini, mais la stupidité des hommes l'est encore plus. Même les sages ne peuvent comprendre une femme, ils auront beau la posséder, faire toutes les manipulations possibles, ils n'arriveront à avoir *rien* comme résultat. On peut le voir en lisant ce qui a été écrit sur les Femmes par les religions, et ce qui a été fait au nom de leur Dieu. Remarquer que les sages sont en pleines possessions de la connaissance et suivent les lois universelles, et ne font pas des activités de Mara.

C'est de la possession, moi je ne voulais pas ça, je voulais savoir comment fonctionnait ma machine, le corps divin que j'avais développé et lui il voulait juste me l'enlever, oh son intention était bonne !! Me délivrer de mon EGO...et oui comme disent les chrétiens l'enfer est pavé de bonnes intentions. C'est comme ça qu'on nous contrôle. Nous les occidentaux, nous sommes bien plus avancés au niveau des droits universels des individus, les femmes sont égales aux hommes, mais les orientaux non, ce n'est pas ainsi, pas tous.

Une des pierres importantes du Bouddha Maitreya qui éviterait bien des écueils aux maîtres:

Unifier corps et esprit et âme.

Le bouddha Maitreya unifie corps et esprit<sup>44</sup> il/elle sera Vérité, même douloureuse, où il/elle ne sera pas.

Je pose ma plume ici, j'aimerais relire ce livre, mais les énergies ne me le permettent plus. Une révision dans quelques années si Bouddha Veut.

OM MANI PADME HUNG.

*Achever d'être révisé en décembre 2023.*

*Quand'il y avait encore la neige blanche et des oiseaux chantants,  
et le vieux pin d'à côté, l'amoureux confident du moment.*

---

<sup>44</sup> Et Âme. Pour le Bouddha Maitreya l'âme existe.

**L'**âge d'or. Comment vous le rêvez :

**L** ES ANNEXES qui suivent, je vous invite à en prendre connaissance, elles sont là pour enrichir ma biographie, et approfondir de plusieurs manières les sujets importants traités:

## Femmes de sagesse

par Manfred Ingerfeld

Traduit à partir de :

<http://www.diamondwayteachings.org/export/en/content/general/manfred.html>



« Le corps est la base de la réalisation de la sagesse. Et les corps grossiers des hommes et des femmes sont égaux en Cela. Mais si une femme a une forte aspiration, elle a un potentiel supérieur.

Cette citation est de Padmasambhava\* lui-même. Ce que le grand Guru Rinpoche dit c'est que la femme a des habiletés différentes dans la voie spirituelle, habiletés qui à la fin apportent une plus grande réalisation. Ainsi les femmes devraient être estimées et encouragées comme pratiquantes spirituelles afin que leurs talents et potentiels puissent s'épanouir à l'avantage de chacune d'elles. Les noms de quelques grands maîtres féminins du passé nous viennent à l'esprit: Sukhasiddhi et Niguma en Inde, Yeshe Tsogyal et Machig Labdron au Tibet.

Mais pourquoi si peu de femmes sont-elles reconnues ?

Il n'y a pas de réponse facile à cette question. Certainement, les sociétés, traditionnellement et même plus récemment, tendent à banaliser la réalisation des femmes. L'histoire de leur vie n'a pas été répertoriée et est tombée dans l'oubli. La méthode de transmission du bouddhisme aussi a eu une influence sur cette situation. La tradition des Sutras dans le Bouddhisme a mis l'accent sur des règles

de conduite strictes et le contrôle et la transformation des émotions perturbatrices source de la souffrance.

Les Sutras bouddhistes étaient généralement dominés par les moines. Les communautés de religieuses au Tibet et ailleurs étaient plus petites. Généralement le support financier et les enseignements spirituels de ces communautés étaient de qualité moindre que ce que l'on retrouvait dans les grands monastères: miroir de la culture existant à cette époque. Encore aujourd'hui, les sociétés asiatiques tiennent à conserver leur vue sur les individus, particulièrement leur vision de la femme, à qui elles attribuent un rôle plus étroit qu'en Occident. Nous devrions faire très attention à ne pas transplanter ces aspects culturels du bouddhisme dans l'Ouest.

La situation est différente dans le Vajrayana, le véhicule du Diamant. Le Kagyu Mahamudra et le Nyingma Maha Ati sont basés sur l'idée que nous sommes fondamentalement illuminés. Grâce à la transmission d'un professeur initié travaillant directement avec notre énergie, lumière et vision sont réveillées en nous et nous retournons spontanément à l'état primordial de l'illumination. Les émotions perturbatrices sont expérimentées « comme elles sont » sans transformations ; ils sont libérés des taches comme la neige devient l'eau. Namkhai Norbu Rinpoche explique que les femmes ont une affinité naturelle pour travailler avec les énergies et la visualisation (1) et Garab Dorje, le fondateur de l'enseignement traditionnel du Dzogchen, est allé jusqu'à dire que la majorité de ceux qui atteignait le niveau ultime des enseignements du Dzog Chen, la manifestation du corps de lumière, ou le corps arc-en-ciel, étaient des femmes. (2)

D'un point de vue extérieur, l'attitude des collègues masculins envers les pratiquantes féminines a toujours été plus bienveillante dans le Vajrayana que dans

la tradition des Sutras. Premièrement, la voie du Diamant est habituellement pratiquée par des yogis et yoginis solitaires ou en petits groupes, loin des influences masculines existant dans le système monastique. Deuxièmement, depuis que la voie du Diamant travaille avec la totalité des êtres, s'exerçant aux principes mâles et féminins, il s'avère qu'une vision méprisante des femmes entraîne des blocages qui perturbent le propre développement du pratiquant masculin et cela a donc toujours été considéré comme une transgression des vœux tantriques.

Dans le Vajrayana, les femmes en général sont tenues pour être l'essence de la sagesse et de nombreuses manifestations féminines de différentes énergies ont été reconnues comme dakinis\*. Il y a des dakinis ayant pleinement réalisé la sagesse comme les formes de Tara et Dorje Phagmo (Sanskrit : Vajravarahi) – la dakini rouge est importante dans la tradition Kagyu – autant que les dakinis de ce monde. Les pratiquantes féminines accomplies peuvent aussi être appelées dakinis. Celles-ci jouaient un rôle clé dans la vie des grands maîtres du passé. L'histoire qui suit, tirée de la vie de Maha-Saraha, en est un excellent exemple et montre le chemin libre et direct dans lequel les instructions du Mahamudra sont souvent données, même aujourd'hui :

Un jour Saraha demande à son épouse de lui faire un plat de cari aux radis. Son épouse prépare le mets, alors que Saraha entre dans une profonde méditation de laquelle il n'émergea qu'au bout de douze ans. Immédiatement il demanda à manger un cari aux radis. Son épouse s'étonna, « tu as été en méditation douze ans ; maintenant c'est l'été et il n'y a plus de radis. » Saraha décida alors d'aller à la montagne pour méditer. « L'isolation physique n'est pas une vraie solitude, » dit son épouse. « La plus élevée des solitudes est d'éviter toutes les vues fausses et préjugés d'un esprit étroit et intolérant, libre de tous concepts et étiquettes. En

vous réveillant après douze ans du Samadhi encore attaché à votre cari vieux de douze ans, quelle est l'idée d'aller à la montagne ? » Saraha écouta son épouse et quelque temps après atteint la suprême illumination du Mahamudra. (Dowman, K., Masters of Mahamudra, State University of New York Press, 1985) La sagesse de l'épouse de Saraha est connue, mais la nature de son rôle n'est pas entièrement claire. La signification et la pertinence de ses commentaires indiquent qu'elle a déjà atteint le Mahamudra. Ce qui ferait d'elle le plus important maître de Saraha, même si on ne connaît même pas son nom. À ce jour, il y a plusieurs cas de femmes hautement accomplies encore présentes dans la mémoire ou vivant encore aujourd'hui. Certaines sont reconnues pour avoir réalisé le corps arc-en-ciel, une rare réussite. Cependant, peu ont une place dans la hiérarchie. D'un point de vue plus large, nous voyons que les institutions et les hiérarchies, tout en étant utiles, sont seulement l'expression d'une certaine forme de réalisation spirituelle et d'un type de compassion. Nous devrions, cependant, nous efforcer de prendre exemple sur ces femmes spéciales, d'apprendre d'elles et de documenter l'histoire de leur vie pour le futur.

(1) Norbu, N., The Crystal and the way of Light, 1986.

(2) Allione, T., Women of Wisdom, 1986.

Kagyü Life International, No. 4, 1995. Copyright Â 1995 Kamtsang Choling USA

Extrait de : Sky Dancer: The secret Life and Songs of the Lady Yeshe Tsogyal, Keith Dowman Routledge & Kegan Paul, page 86, 1984.

## Les mathématiques célestes I

Les mathématiques célestes I sont simples et suivent les règles de base de la philosophie d'Extrême-Orient :

Le Yin, le féminin est froid, va vers la terre, la nuit, l'obscurité, les occultes, le mystique.

Le Yang, le masculin est chaud, va vers le ciel, le jour et la lumière.

Chaque individu a en lui un aspect féminin et un aspect masculin.

La femme a en elle un aspect masculin, que l'on appelle yang.

L'homme a en lui un aspect féminin que l'on appelle yin.



Sur le symbole du TAO, le yin est représenté par le noir. C'est la partie secrète, l'aspect lunaire, l'occulte, le vagin, la passivité, le paradis secret.

Le yang est représenté par le blanc, le positif, le pénis, l'activité.

La femme yin dans son corps physique doit donc développer son aspect yang, qui deviendra son complément masculin, représentant son aspect positif, solaire, passivité. Dans le tarot elle serait la 2e carte La Papesse.

L'homme yang dans son corps physique, doit donc développer son aspect yin, qui deviendra son complément féminin.

Donc la femme développera son aspect yang, son pénis (lingam) virtuel, qui deviendra son positif. Et c'est l'explication du fait que la femme a un potentiel supérieur à l'homme dans le domaine de la spiritualité. Parce qu'il n'est pas matériel, son lingam virtuel se situe sur d'autres plans supérieurs.

Car par la qualité positive innée à l'homme, il est une actualisation concrète dans la matière. C'est pourquoi il est dit que la Terre est la Terre des hommes, car les hommes ont physiquement, par leur sexe, l'actualisation dans la matière.

Alors que la femme, lunaire par son sexe intérieur, actualise son aspect positif dans le ciel, dont son grand pouvoir spirituel est le témoignage.

Finalement, elle a plus de pouvoir spirituel simplement parce que son vajra ou lingam virtuel a sa racine dans le Ciel, siège de la spiritualité.

C'est un échange d'énergie dans l'absolu l'homme est le grand point blanc représentant l'Activité, et la femme dans l'absolu le grand point noir représentant le Vide. Ils ont besoin l'un de l'autre, l'homme du vide de la femme pour actualiser son énergie, et la femme de l'activité de l'homme pour développer sa propre activité.

Le Divin lingam des femmes est composé particulièrement des éléments: terre, eau, feu air et espace.

Également le lingam virtuel des femmes se compose du lingam physique des hommes : lingam, énergie masculine du père, des frères, amis, des hommes rencontrés, des livres lus, de la voie spirituelle suivie, etc. Et des 4 éléments.

*Explication importante:* Lorsque l'on retire le Dharmakaya, le corps divin, qui est de type solaire, masculin, cette énergie s'en retourne chez les hommes<sup>45</sup>, car elle est issue du vajra des hommes : père, frère, ami, vajra du livre, des voies empruntées, etc. Cette énergie se retire du matriarcat et va amplifier le patriarcat. Mais attention elle s'en va partout, elle ne retourne pas au père, au frère, etc., elle va à ceux dont on a des unions avec les corps

Pour les hommes par exemple le corps que l'on m'a retiré, le Dharmakaya, fait d'énergie masculine, fait partie de l'homme, aussi toujours l'homme est dans le déni de cette activité, car c'est inconsciemment consciemment le retour du balancier, et cela lui apporte plus de positif et plus de pouvoir, mais aussi plus de superficialité, plus de déséquilibre des corps occultes, etc.

C'est ainsi que les qualités masculines sont augmentées avec leurs défauts : L'intolérance, leur territoire et les guerres, etc.

C'est ainsi que les qualités féminines sont diminuées, c'est ainsi que l'homme devient intolérant avec la femme parce qu'elle est négative pure, elle a perdu son aspect positif que l'homme aime tant chez elle.

---

<sup>45</sup> C'est plutôt parce que ce sont les hommes qui portent les structures métaphysiques des corps des femmes malheureusement, ce qui inverse notre monde, et crée maladies de toutes sortes mentales et physiques.

Le Dharmakaya que contient-il comme corps ? Corps astral, corps mental, supramental, etc. ? Je crois en effet qu'il contenait tout ça. Le drame. Il avait été créé par la méditation Zen, le hatha yoga, les rêves, les prières, les mantras, mes expériences et mes lectures. Einstein disait que les pensées étaient des choses. Toutes pensées influencent notre santé et le cosmos entier.

Aux Nouvelles, voilà quelques années au Québec, j'ai eu vent d'un homme qui avait entraîné par son grand charisme toute une famille à sa perte. On voyait qu'il avait un corps divin qui ne lui appartenait pas. Bien sûr certains peuvent prendre certaines parties d'un corps de déités et l'utiliser même s'il n'a pas les qualités spirituelles pour utiliser un tel pouvoir. Les corps c'est aussi fluide et certaines personnes sont plus réceptives que d'autres et ce n'est pas toujours la personne la plus habile à agir au mieux de la planète. Même un pas, un geste influence le Cosmos entier.

Après que j'ai demandé sa démission, le Dalaï-Lama réitéra et affirma qu'il allait prendre le Karmapa Ogyen (ou Orgyen ou Urgyen) Trinley comme un de ses successeurs. Qu'y comprenez-vous ? Il suit le positif, et j'ai perdu le mien. Pourtant j'avais écrit une lettre disant que, nous les femmes, on ne voulait pas de lui comme son successeur. Et bien les femmes je vous le dis on n'y arrivera jamais, sans quelque chose de marquant, pour contrer ses activités dans l'occulte, et sans que le Droit Universel des Femmes de conserver tous nos corps invisibles sur nous, soit proclamé et connus par la gente patriarcale. En nous ouvrant à l'univers invisible, nous verrons qu'il y a des instances qui ont les pouvoirs requis pour aider la réalisation de cela.

Dans les mêmes circonstances si j'avais été à Bodh Gaya après que l'on m'ait retiré le Dharmakaya, jamais l'on ne m'aurait fait moine et offert la robe orange de

Bouddha. C'est mon yang que l'on m'a retiré, et le Karmapa Ogyen Trinley est devenu mon yang sans mon accord. Qu'est-ce à dire ? Et pour changer de maître, c'est impossible ou sinon on passe par l'enfer et encore. Mais bon je suis quand même un moine par ma réalisation. Très intéressant pour les femmes de comprendre cette réalisation et intéressant de comprendre que lorsqu'un maître prend ce corps nous devenons soumis à lui, nous perdons notre autonomie, nous perdons notre indépendance, mais cela peut être intéressant pour des femmes qui avaient peu médité, peu de réalisation.

Simplement parce que la femme est pure yin en son essence.

Simplement parce que l'homme est pur yang en son essence.

\* \* \*

Il faut se souvenir qu'un purificateur d'air jette des ions négatifs ce qui permet de purifier la pièce, alors que les ions positifs sont source de pollution. Dans la nature, sur les plages, à la montagne ce sont les ions négatifs qui ont comme effet de nous faire sentir moins stressé, plus en forme, détendu, mieux dans notre peau.

Enfin pour dire que nous avons besoin des deux aspects: le yin et le yang.

Les femmes sont lunaires selon la philosophie orientale

À la suite du Bouddha Maitreya, les femmes sont cosmiques.

Devant le Divin, tous les hommes sont des femmes. C'est la raison pour laquelle les religieux portent des vêtements. Autrefois, de plus en plus d'hommes portaient des jupes pour exprimer leur aspect féminin.

Tout le monde doit développer les deux côtés : le yin et le yang, le yang et le yin. Cependant, lors du mariage, le mari devient une partie importante du yang pour les femmes ; la femme devient une partie importante du yin pour l'homme.

\* \* \*

J'encourage tous les hommes qui tentent d'expliquer leur aspect féminin à utiliser ce texte.

J'encourage toutes les femmes qui tentent d'expliquer leur aspect masculin à utiliser ce texte.

Cela crée un élargissement de la Conscience ; aide à accroître l'harmonie. Et c'est une façon d'expliquer le transgenre, d'expliquer l'homosexualité. Cela aide les autres personnes à accepter et à comprendre davantage la différence des gens avec gentillesse, sans créer de pollution, sans diminuer l'ambiance et sans augmenter la dualité et l'incompréhension entre les êtres humains. Que nous soyons un homme, une femme, un transgenre, un homosexuel, ce qui est très important c'est l'Âme, l'Esprit derrière la forme. C'est la règle n°2. Devant le Divin nous sommes tous égaux, tous Âmes, tous Esprits, Essence Divine.

Les hommes ont un territoire, les femmes n'en ont pas.

Si nous allons plus loin, nous pouvons dire de la conversion si importante pour les religieux :

Pour le Bouddha Maitreya, la femme est la mère\* de tous les enfants de la terre, mais de pères différents.

Pourquoi se convertir si tous les êtres humains sont issus de la même mère?

Les grandes prêtresses n'ont pas de territoire, c'est la raison mystique. Par le vide, ils remplissent l'univers entier. C'est dans l'absolu.

La femme qui partage sa vie avec un homme prend le territoire de son mari ou de sa famille. Le hijab porté par certaines femmes musulmanes concerne le territoire, une sorte de fermeture de la frontière territoriale, mais aussi un choix à travers le Sacré.

À l'âge de Vérité, la conversion est idée d'une époque révolue.

La beauté et la richesse de notre humanité sont visibles à travers la variété des différents chemins empruntés par chaque homme et chaque femme de la planète.

\*car de par ma nature je suis de l'Absolu et j'ai un corps sur Terre c'est ça. Je ne remets pas en question le fait que Dieu est le Père de tous. Je veux expliquer la Femme.

La beauté du ciel

La femme est le paradis

C'est pourquoi la Femme aime tant la Beauté.

Elle veut refléter l'Azur.

C'est la face cachée de la Lune.

C'est la face lumineuse de la Lune.

C'est le Cosmos Tout entier.

\* \* \*

La femme a plus de potentiel spirituel que l'homme parce que son lingam est divin.

En réalité la femme est totalement complémentaire de l'homme, dans le microcosme.

En réalité, la femme est cosmique. Nous ne connaissons que la Lune que nous connectons à la femme,

Dans une époque spirituelle, c'est le Cosmos tout entier que la femme représente.

Et parce que le yin et le yang sont inséparables UN, totalement UN.

Le Yang, le masculin est lié au Soleil,

Dans une ère spirituelle, c'est le Cosmos tout entier que l'homme représente.

UNIVERSELLE. C'est l'infiniment grand, le Cosmique. (indivis - vers/vers - elle)

UNIVERS ÎLE. C'est le microcosme, l'infiniment petit. (indivis - vers/vers - île/il)

UN chacun est Yin et Yang, c'est le microcosme et le macrocosme, indissociables.

Complémentarité des aspects contraires.

Tout sur Terre est : Esprit et Énergie

Le Yin est l'énergie

Le Yang est l'esprit

## Sur le vide de Lao Tseu

"Trente rayons convergent au moyeu,  
mais c'est le vide médian  
qui fait marcher le char.

On façonne l'argile pour en faire des vases,  
mais c'est du vide interne  
que dépend leur usage.

Une maison est percée de portes et de fenêtres,  
c'est encore le vide  
qui permet l'habitat.

L'Être donne des possibilités,  
c'est par le Non-Être qu'on les utilise."

Tao-tö king, de Lao-tseu, éd. folio, Gallimard, 1967, p. 22.

## Atome source<sup>46</sup>

Voilà quelques années j'ai écouté un reportage sur une ancienne tribu. Je me souviens qu'un indigène nous parlait de son travail, qu'il faisait comme son arrière-grand-père, son grand-père et son père faisait avant lui, ayant un lien avec les abeilles. Il racontait qu'avant les abeilles étaient ses amies maintenant les abeilles l'attaquaient sans raison, le piquaient, il ne comprenait pas.

Chez les animaux aussi il y a des corps invisibles, et nous avons aussi un corps qui communique avec les animaux, lorsqu'on fait un tel travail on développe des capacités particulières, et c'est cela qui a été mis contre lui, contre les abeilles.

Les autochtones du Québec sont réputés pour boire et ne pas travailler. On peut les comprendre, ils ont perdu leur lien avec la Nature, leur essence. Et ils ont été écrasés dans leur être profond aussi par les gouvernements et autorités en place. Ils n'ont plus l'atome source, qui permet la connexion avec les arbres, l'eau, avec leur ancêtre et la nature en général. Quel intérêt alors ont-ils dans la vie, que leur reste-t-il? C'est d'une tristesse infinie. J'avais cet atome source, mais je ne l'ai

---

<sup>46</sup> In fact it is VIBRATION, ma propre définition, mon vécu. Lorsque j'ai écrit le livre je ne savais pas.

plus, mais parfois je le retrouve. Perdre le contact avec la Nature c'est s'éloigner des éléments dont nous sommes composés: Eau, air, terre, feu. C'est fragile la vie.

Il faut prier pour que ceux qui ont perdu cette capacité retrouvent l'atome source, il faut prier pour que les autochtones retrouvent leur capacité de contact avec la Nature. Ils aideraient tellement à soigner la Terre. Qu'ils retrouvent leur atome source aiderait les animaux et aiderait les êtres humains à réhabiliter leur contact avec le monde animal et approfondir leur lien avec la nature ou juste se le réapproprier.

Un jour le lien perdu avec l'atome source du peuple autochtone sera rétabli. Et cela sera d'une grande utilité, car plus grand réparateur et aimant de la terre il n'y a pas.

Lorsque l'on sait ce qui ne va pas, alors on peut se soigner.

C'est dans les Himalayas un jour où j'étais étendu sur un tapis d'aiguilles de pin blanc, unifiant corps, âme et esprit que mon système a connectés à un autre atome, et c'est là que j'ai compris.

## Corps physiques et corps spirituels

*On a pris l'habitude de séparer le plan physique du plan spirituel ; mais la vérité, c'est qu'il n'existe pas de rupture de l'un à l'autre : il y a seulement un passage progressif du plan physique au plan éthérique et, encore au-delà, aux plans astral, mental, causal, bouddhique et atmique.*

*Ce passage du plan physique aux plans subtils se fait en l'homme par l'intermédiaire de centres et d'organes qui sont, en quelque sorte, les prolongements des centres et des organes physiques. On peut considérer ces centres (le plexus solaire, le centre Hara, les chakras, l'aura) comme des transformateurs qui nous permettent de vivre harmonieusement à la fois dans le plan physique et dans les plans psychique et spirituel, car il se fait un continuel va-et-vient entre eux. Et c'est cela véritablement, l'alchimie spirituelle : cette transformation progressive de la matière physique, dense, opaque, en matière fluide, éthérique, spirituelle ; et inversement, la diffusion de cette matière spirituelle dans le corps physique, qui est alors vivifié, régénéré. »*

*Omraam Mikhaël Aïvanhov*

Toutes les traditions ont une explication excellente des corps physiques et des corps spirituels, j'ai choisi cet extrait, toutefois certaines traditions en parlent peu ou pas. Je ne veux rien changer, mais aider les êtres à comprendre et protéger leur propre réalité. Souvent je disais: on pense que l'on est " built in" que l'on ne peut être brisé, défait, mais comme les poupées russes en bois qui s'insèrent une dans l'autre, protéger notre globalité, et s'il y a un corps ailleurs, savoir où il est est mieux, et la tête mieux vaut la garder sur nous. La connaissance que j'apporte est transcendante, élève les consciences, approfondissez-vous vous-même dans vos propres choix de vie et votre vécu.

Il y a tant de dimensions à visiter, tant de portes intérieures à ouvrir, j'ai beaucoup à méditer et je dois trouver le moyen de me rétablir. Il y a ce texte d'une analogie écrit voilà plusieurs années avec les ordinateurs qui est intéressant.

Namasté

## **Analogie ordinateur et capacités de nos corps occultes**

Un ordinateur peut être sans connexion à un serveur ou être connecté à un serveur. S'il est branché à un serveur il peut l'être avec fil ou sans fil que l'on appelle Wifi, on peut le connecter avec un fil à un fournisseur internet, ou à intranet, un réseau interne, grâce à un modem, ou maintenant par wifi, sans connexion grâce à un router. Un routeur est un appareil qui permet la connexion entre deux réseaux.

Tout vient de l'Esprit. Toute cause de la maladie vient de l'Esprit, avant la matière l'Esprit est<sup>47</sup>. En même temps une pensée, une action, un geste, etc., influence le cosmos entier et bien sûr nous-mêmes.

Un ordinateur peut être sans connexion à un serveur ou être connecté à un serveur. S'il est branché à un serveur il peut l'être avec fil ou sans fil que l'on appelle Wifi, on peut le connecter avec un fil à un fournisseur internet, ou à intranet, un réseau interne, grâce à un modem, ou maintenant par wifi, sans connexion grâce à un router. Un routeur est un appareil qui permet la connexion entre deux réseaux.

Et la déité dont on m'a retiré était sur wifi, avait donc une carte à la naissance ou je l'ai acquis plus tard. Au fil des ans, de notre environnement, de mes choix de

---

<sup>47</sup> Maintenant je dis que tout vient des corps subtils, ornements et composants. Toute cause de la maladie vient des corps subtils, ornements et composants. Avant la matière le Divin est.

vie, le routeur a changé et a acquis plus de capacités. Par exemple, l'expérience de voir les visages de mes vies passées, a marqué profondément et modifié mon routeur. Ce qui forme le routeur pour les êtres humains est les chakras et des canaux intérieurs et la kundalini permet le branchement maximal. Mais on a besoin d'un fournisseur internet, sinon rien ne peut fonctionner, le fournisseur internet peut être la Source, Dieu, Krishna, Shivah, Allah, notre employeur, notre époux, un livre, notre foi, Les Pléiades, etc. La sexualité et la méditation éveillent la kundalini. Nos pratiques et nos choix de vie, d'être et d'avoir, par exemple le développement des vertus, la purification, etc., permet et favorise l'ouverture de nos chakras, le développement de nos dons, de nos niveaux de conscience, tout cela fait partie de nous, de notre ordinateur personnel. On peut avoir des connexions suprasécurisées ou non.

L'ordinateur que l'on a grâce au routeur permet de se connecter sur Facebook à des serveurs qui peuvent être très éloignés de nous, que ce soit en Inde, aux États-Unis, en Europe, ou ailleurs. Ces serveurs nous donnent différentes possibilités : aller chercher une information, télécharger des fichiers, faire des achats, s'amuser à des jeux, etc. On se connecte à un serveur sans savoir où le serveur se situe sur la Terre, parfois l'endroit est inscrit clairement, d'autres fois il n'est pas donné, et parfois être tenu secret.

Par exemple, le site du gouvernement du Québec, permet même de recevoir des formulaires, d'écrire sur un formulaire et de l'envoyer immédiatement, le site est sécurisé. De plus en plus internet devient un outil précieux et un incontournable.

Les Banques sont toutes sur internet, et à l'interne utilisent un intranet pour plus de sécurité. On y paie nos comptes, on transfère notre argent d'un compte à

un autre, on voit l'état de notre situation bancaire. Et le site est très sécurisé, des milliers de personnes y travaillent, car les fraudes informatiques sont à éviter et pour les clients et pour les Banques. Malgré toute la protection, il arrive parfois que certains escrocs arrivent à percer les codes de sécurité et modifier des données.

L'être humain fonctionne comme un ordinateur et il y a des serveurs à son service qui agissent comme les serveurs internet le font par exemple. A-t-on besoin de faire des transferts d'argent à notre banque, de payer des fournisseurs, ou aller organiser un voyage, envoyer un courriel à une tante en Espagne, etc., internet nous permet de tout faire ça, et d'avoir accès au serveur en une fraction de minute.

Un ordinateur peut aussi être un serveur.

Un ordinateur et un serveur peuvent les deux êtres "hackés" .

Un ordinateur "hacké" cause des problèmes à ceux qui l'utilisent.

Un serveur "hacké" cause des problèmes partout autour du monde: envoi de mauvais fichiers, esprit faussé, etc.

Tout comme les virus envoyés, les « spam », « phishing », « spywares », canulars pourrissent la vie des utilisateurs des ordinateurs, c'est ainsi dans l'occulte.

Nos corps occultes sont les connexions de l'ordinateur sur lequel peut être un intranet ou un serveur avec ou sans routeur, sans fournisseur internet avec wifi ou câble.... Le monde métaphysique est complexe comme l'est le monde informatique. Les démons ont un grand terrain de jeu, et nous ne protégeons rien, car nous ne savons pas.

Dans le deuxième livre *Les Règles de la Planète Terre*, j'apporte les clés de protection.



CONFIDENTIEL

Montreal 07-07-07

(traduit le 22 sept. '07)

To: Urgyen Trinley Rinpoche

Copie à: Mon maître racine le Dalai-Lama  
Copie à un de vos maîtres spirituels: Tai Situpa Rinpoche  
Copie à Bardor Tulku Rinpoche, KTD

*J'étais une déité vivante.*

*1<sup>er</sup> Urgyen Trinley vous m'avez retiré mon Sambhogakayā Juin 2002 par le chakra de la base.*

*2<sup>e</sup> Et le plus terrible est que vous m'avez enlevé toute ma structure*

*En coupant tout autour de mon cou intérieurement le 11 octobre '04.*

*En Cela il n'y avait absolument aucune raison de me retirer ce corps.*

*Cela m'a projeté en enfer, j'étais très souvent endormie et déprimée.*

*3<sup>e</sup> Ces 3 dernières années vous m'avez envoyé des suggestions négatives, vous utilisez votre psychologie pour me détruire. Je ne pouvais plus méditer ou prier.*

*J'ai été malade. J'ai évité des accidents de justesse.*

*Vous connaissiez exactement l'impact de ce que vous faisiez sur moi.*

*Et j'étais sans karma féminin cela je le sais.*

Vous n'aviez pas à me retirer ce corps. Actuellement avec joie tous mes corps sont sous le contrôle de mon maître racine. Petit à petit je reviens à ce que je suis profondément grâce à Lui.

Un comité d'étude existe actuellement au bureau du Dalai-Lama sur ce sujet, composé par d'éminents maîtres ésotériques afin de comprendre ce qui m'est arrivé

Ce triste matin du 11 octobre, 2004.

Vous pouvez envoyer au bureau du Dalai-Lama vos explications et à moi également.

*Une mère sait si son fils est malade,*

*Et vous Urgyen Trinley vous avez de sérieuses et de multiples disfonctionnements,*

*Je ne puis croire que vous pouvez continuer à exercer en toute honnêteté*

*et avec compassion l'activité de Karmapa.*

*Vous ne pouvez pas continuer à enseigner le Dhamma du Bouddha*

*Simplement parce que vous ne suivez pas le Dhamma et que vous n'êtes pas digne de Bouddha...*

*Pour le Bouddha, pour le Dharma & pour la Sangha,*

*Moi, Doris Ouellet, Enfant de Bouddha,*

*Émanation féminine du Buddha Maitreya,*

*Moine hinayaniste, moniale Zen Yuko Myo San/*

*Montagne Lumineuse, Calme illumination, Karma Yeshe Wangmo/*

*Dame de Sagesse, je demande votre démission de toutes vos activités reliées au Bouddha.*

Parce que vous avez volé la Sangha ;

Parce que vous détruisez la Sadhana de vos disciples;

Parce que vous n'aidez pas vos disciples c'est tout le contraire;

Parce que vous m'avez éloigné des pas du Bouddha...

C'est très grave les problèmes que vous m'avez volontairement créé pour obtenir mes mérites.

Vous ne pouvez pas continuer à faire vos activités néfastes.

Pouvons-nous continuer à avoir foi en le Chef de la lignée ? Non.

Nous devons protéger le Bouddha, le Dharma & la Sangha de vos abus.

Doris Ouellet

**Prophétie du Ve Karmapa, Deshin Shekpa  
(1384 -1415)**

À la fin du règne du XVI<sup>e</sup>

Dans la lignée des Karmapas

Et au début du règne du XVII<sup>e</sup> Karmapa,

Une incarnation d'un démon\*

(littéralement samaya-breaker \*\*)

S'assoira dans ce siège, Sacho.

Par la puissance de ses aspirations perverses,

La lignée du Karmapa sera près d'être détruite.

Sans cela, même si le karma des êtres est vertueux

L'enseignement du Bouddha décroîtra

Venant des aspirations négatives du démon.

Alors, sera difficile au bonheur de naître.

Les êtres de ce temps dégénéré seront séduits par le démon.

N'ayant pas la foi dans le

Dharma, ils seront remplis de souffrance. Haut, bas et milieu,  
dans toutes les régions

Le sang des perturbations et des nombreux arguments pleuvra.

Des chicanes, troubles et débats,

Il n'y aura pas de place pour la paix, même un instant.

Excepté en se situant dans ses basses vibrations

Il n'y aura ni abondance ni loisirs

Excepté pour ceux qui sont vraiment enchaînés,

Il n'y aura pas de liberté.

Trois précieux, trois racines et Dharma protecteurs,

ce n'est pas qu'ils n'ont pas de compassion, mais dû à

l'influence du pouvoir d'aspiration du démon\*

le véritable enseignement du Bouddha décroîtra

Alors les enseignements de la lignée secrète\*\*

Aura plus de pouvoir et apportera les bénédictions.

Plusieurs voient dans l'activité bénéfique et croissante du XVIIe Karmapa

L'élimination de nombreux obstacles au Tibet, en Inde et partout sur la terre. Et la

réalisation des souhaits de bodhisattva propres à tous les Karmapas.

Traduction et bon résumé de Michelle Martin.

Traduit librement par Maitreya en français.

<https://kagyuoffice.org/traditional-materials-on-recognition-of-the-17th-karmapa/prophecy-of-the-5th-karmapa/>

## Explication du terme démon\*

Le terme démon dans le dictionnaire le Petit Robert est donné comme venant du grec daimôn et signifiant: « génie protecteur, dieu ».

Ensuite il y a deux définitions principales :

1. Un « être surnaturel, bon ou mauvais, inspirateur de la destinée d'un homme »
2. Un « ange déchu, révolté contre Dieu, et dans lequel repose l'esprit du mal ».

La définition de génie dans le même dictionnaire : du latin genius « divinité tutélaire ».

J'ai cherché tutélaire, car ce mot m'était inconnu, il signifie: protecteur en parlant d'un dieu. Toujours selon le dictionnaire : Un génie est un esprit qui préside à la destinée de chacun.

## CONCLUSION SUR LE TERME DÉMON

Parfois ces démons peuvent aider les êtres humains ou encore peuvent les détourner d'eux-mêmes.

Depuis des millénaires des activités des démons se font sur les corps métaphysiques des êtres humains.

Socrate parlait de cette voix en lui qu'il appelait démon. Ce démon lui expliquait la philosophie. Et l'a prévenu de sa mort et lui a dit comment l'éviter, mais Socrate a suivi son chemin, il était le maître de lui-même.

Pour dire que cette activité sur les êtres humains a toujours existé. Cependant, on en est à une époque où on pourrait amener les êtres humains à utiliser un pont entre le monde de l'invisible au monde visible afin de faire de meilleurs choix. Une époque où on pourrait voir le véritable visage des « démons » qui sont des êtres qui viennent d'autres dimensions ou d'autres planètes habituellement et comprendre ceux qui veulent aider les êtres humains à développer sagesse et compassion.

D'autres écriront que certains extra-terrestres viennent sur Terre pour prendre notre pouvoir spirituel, et c'est possible que les activités du ~~Karmapa~~ Karmapa Ogyen Trinley, viennent de cette cause. Il y a plusieurs types d'extra-terrestres; plus on va les voir, les comprendre et les aimer et plus nous serons guidés et protégés. Également, il est bon de savoir que les ET sont aussi soumis aux lois de l'univers. On croit que les ET n'ont pas de règles, mais ils ont des règles, une base sur laquelle on communique avant même de les connaître. C'est pourquoi on ne doit pas être effrayé par ce sujet.

Également, il y a des méthodes, par la manipulation des corps énergétiques, qui permet de cacher des secrets, de détourner par l'énergie des compréhensions, des méthodes qui font que tout reste caché, que l'on donne à rire de certaines choses plutôt que d'admettre la Réalité. C'est la raison pour laquelle les êtres humains sont encore dans l'obscurité.

Cependant, les êtres qui ont un corps physique et qui font ses activités de démon sont, fondamentalement, des êtres souffrants. Comment agir contre nous-mêmes ? Nous sommes tous interreliés, nous sommes UN. Une souffrance constante dont ils n'arrivent pas à trouver la cause tellement elle se perd depuis des temps immémoriaux, sans doute. Nous les Femmes on peut les aider, en comprenant la véritable sagesse oubliée, car nous sommes Sagesse.

## La lignée secrète<sup>48\*\*</sup>

La lignée secrète, ce sont donc les connexions des hommes avec les femmes, les connexions des maîtres avec leurs épouses. Les connexions établies sous le feu de la Kundalini lors de vœux pris et d'ordination ou d'enseignement. Et le bouddhisme tibétain est très tantrique.

Le XVIe Karmapa qu'est-il arrivé de ses épouses tantriques? Qu'est-il arrivé des daikinis ? Des dakas ?

Bien sûr beaucoup ont vieilli et sont mortes. Mais à la mort d'un maître, dépendant du type de connexion que l'on a établi, il peut y avoir une partie de nous qui se désintègre alors que pour d'autres non. C'est la Science des Femmes en devenir ! La Science de la protection des êtres et de leurs bonnes connexions.

Cela est possible parce que la femme développe un divin lingam, c'est la partie masculine de son corps physique féminin, qui est constitué des quatre éléments. Aussi je parle du Ciel des Femmes et de la Terre des Hommes.

---

<sup>48</sup> Parce que la femme est une déité et un être humain, par la qualité positive, yang de ses corps métaphysiques, qui complètent son aspect lunaire, féminin, ses corps subtils, quantiques ont plus de pouvoir. C'est la raison du pourquoi le texte *Femme de Sagesse* conclut en disant que la femme a plus de capacité spirituelle que l'homme.



# Contents

	<i>Preface</i>	3
<b>A</b>	<b>A: Introduction</b>	
	• Recognition of the Karmapas in the Past	7
	• Politics and Religion	8
	• The Activity of the Great 16th Karmapa	10
	• Previous Candidates for the 17th Karmapa's Throne	11
<b>B</b>	<b>B: Recent Events in the Karma Kagyu School</b>	
	1. An overview	15
	• The Facts in Brief	21
	• A Chronological List of the Events	24
	2. Presentation and Analysis of Collected Documents (1981-1992):	
	• The Karmapa Charitable Trust	26
	• Communication between the Four Rinpoches and the Trust	37
	• The Process of Acknowledgement	45
	• The Role of the Derge Association	53
	• Contradictions Regarding the Search Parties	56
	• The Story about the 16th Karmapa's Heart-Relic	59
	• A Prophecy by the 5th Karmapa, Deshin Shegpa	65
	• Another Presentation	67
	• Fiction and Facts	71
	• An Analysis of <i>the</i> Prediction Letter	
<b>C</b>	<b>C: References</b>	
	1. Rumtek June 1992, an Eyewitness-Report	77
	2. Interview with Kunzig Shamar Rinpoche, August 1992	82
	3. Tsurphu June 1992, a Report	88
	4. Dharamsala, Tibetan Review, August 1992:	91
	A Special Report on the Discovery of the 17th Karmapa	
	5. Chinese Concern with the Recognition of the 17th Karmapa:	94
	A Press Report from Chinese and Tibetan Newspapers	
	6. Tsurphu Monastery, Tibet:	99
	Interviews with Drubpon Dechen Rinpoche in June 1992	
	7. Rumtek Monastery, Sikkim: Talks of the Rinpoches in May and June 1992	103
	• Situ Rinpoche and Gyaltsab Rinpoche: - May 17, 1992	105
	• Shamar Rinpoche: - June 8, 1992 (Tibetan transl. into English)	109
	- June 9, 1992 (English)	119
	• Situ Rinpoche: - June 12, 1992 (Tibetan transl. into English)	124
	- June 12, 1992 (English)	128
	• Gyaltsab Rinpoche: - June 12, 1992 (Tibetan transl. into English)	130
	8. A Press-Documentation	145
	9. Jamgon Kongtrul Rinpoche's Passing away, Letter from Tenzin Dorje	
<b>D</b>	<b>D: Appendix</b>	
	1. Deed of the Karmapa Charitable Trust	153
	2. Speeches at the General Dharma Meeting in Rumtek, Dec. 21, 1981	155
	3. Parts from "The Nectar of Dharma" Kagyu International Newsletter	163
	4. Tibetan Originals	164

## Prophecy

*In June 1992 some people sent different material such as transcripts of the talks of the Rinpoches, press reports etc., to several centers in the West. Included in this collection was a translation of a short part of a prophecy of the 5th Karmapa. This prophecy describes difficult times and gives the name of a certain negative person. In the translation which was distributed it says: "A lama having the name Na-tba (nephew)". Rumours started to circulate that, since the General Secretary of Rumtek Monastery, Topga Rinpoche, was related to the Karmapa, Na-tba would refer to him. Sometimes also Kunzig Shamar Rinpoche, being from the same family, was mentioned. Due to these rumours, this translation became an issue concerning the Karmapa's recognition. Therefore, a translation with footnotes clarifying all what was put into question was made at the request of the editor.*

**Translation with introduction and footnotes:**

### A Prophecy by the 5th Karmapa, Deshin Shegpa

#### *Introduction:*

It has deep meaning when a bodhisattva takes birth, even if he only lives for two years. He can still benefit countless beings whether he is enthroned or not. Enthronement is not crucial in terms of the successive line of bodhisattva-births as it is a worldly aspect.

This point is important when trying to understand this prophecy by the 5th Karmapa, Deshin Shegpa. At first sight the prophecy seems to refer to the time during and after the 16th Gyalwa Karmapa, Rangjung Rigpe Dorje and the first period of the 17th. However, looking at the history of the successive line of the Karmapas, it becomes evident that the events described in the prophecy occurred prior to this period, that is during the time of the 15th Karmapa and the beginning of the 16th, as historical records assert that the 16th Karmapa can actually be counted as the 17th.

Why? It is because the 15th Karmapa manifested twice, but only one of these two reincarnations was enthroned, as the first reincarnation lived for just two years. Indications that the 16th Karmapa, Rangjung Rigpe Dorje, is considered to be the 17th Karmapa are given in the footnotes no 1 and 5 of the translation below.

Taking this into account, the prophecy is put into its proper context. It becomes apparent that the events it describes occurred in East Tibet during the time of the 15th Karmapa Khakhyab Dorje and the beginning of the 16th Karmapa Rangjung Rigpe Dorje as contemporary Kagyu masters do interpret the prophecy in this way.

The translation below is a section of the sixteenth chapter of the biography of the 5th Karmapa, Deshin Shegpa and the name of this section is "Prophecies Arising From Experience".

It is published here because a previous translation by Michelle Martin omits a great portion of this section of the text, excluding the advice the 5th Karmapa gives concerning the difficult times the prophecy describes. Therefore it was decided to publish the entire part of the text.

*“Prophétie née de l’expérience”*

*Traduction d’un extrait du 16e chapitre  
de la biographie du 5e Karmapa Deshin Shegpa + Notes.*

« ...Partant de ce temps-ci dans la lignée successive des Karmapas  
Jusqu’au 16e ou 17e Karmapa (note 1)  
Les enseignements des Victorieux (note de moi) en général autant que les  
enseignements des Kamtsang  
Déclineront comme les mouches de cheval s’éteignent à la fin de l’été  
La lignée des divins empereurs de l’Est prendra fin.  
Et leurs pays seront gouvernés par différents individus.  
Les étrangers envahiront le Nord et l’Est  
Et le Tibet sera encerclé comme une bague enserre un doigt  
Le mérite du roi du Tibet Central prendra fin  
Et tout ce que tu fais Bien, devient Mal  
Quiconque te parle te contredira  
Bien se conduire se fera rare alors que les mauvais comportements augmenteront

Et les machines construites par les étrangers  
Circuleront dans le ciel surveillant le pays  
Lorsqu'arrivera ce triste temps  
Il n'y aura ni bonheur ni paix de l'esprit  
Quand même, ne succombez pas à l'angoisse!  
Ne te détourne pas des rares Êtres qui se sont vaincs eux-mêmes!  
« Demeure dans des endroits retirés et pratique le Mahamudra! »  
Quand il eut fini de parler en ces mots (le Karmapa Deshin Shegpa)  
Shen Yeshe Nyingpo (son disciple) se prosterna et tournant autour (marque de respect envers le Karmapa) lui demanda:  
« Hélas! Victorieux, omniscient Karmapa, vous qui êtes comme un second Bouddha  
Quand cette triste époque arrivera qu'advindra-t-il des endroits de cette région ?  
Quelles sont les meilleures méthodes pour renverser cela ?  
Combien d'Êtres étant là pourront guider les étudiants les plus fortunés ?  
Quels changements, en termes de perte et de croissance, modifieront ce siège (note 2) fondé par le noble Dusum Khyenpa (le 1er Karmapa) ?  
Je vous demande de me dire ce qu'il faudra accepter comme favorable et ce qu'il faudra rejeter comme négatif dans les différents endroits de ce pays ».

Le Noble a répondu ainsi:

« Yeshe Syingpo, écoute!

De maintenant jusqu'au 14e ou 15e (Karmapas) qui portent le nom de Vajra  
(définition)

Ce siège croîtra et s'épanouira alors que la Doctrine Bouddhiste en général  
déclinera

Et ce siège déclinera de la même manière

Cependant, dû au pouvoir des grandes aspirations que j'ai générées

Ce siège ne demeurera pas vide jusqu'à ce que la doctrine des Victorieux soit  
arrivé à la fin

Jusque là il y aura des périodes alternées de croissance et de déclin

Loin de là, dans la région de Dokham appelé Derge, un endroit aux dix vertus

Un roi avec (exceptionnel) karma soutiendra la doctrine

Durant son règne le bonheur prévaudra dans Dokham

Jusqu'à ce qu'il quitte son corps, ensuite Derge déclinera

Alors, dans ce pays, un monastère avec le nom Pal sera construit.

Et une manifestation d'un Grand Repa Protecteur des Êtres en sera responsable

En ce temps-là deux individus qui auront les qualités du soleil et de la lune  
apparaîtront à cette époque

Leurs noms auront les initiales de Ka et Kha

Et ceux qui seront connectés à eux ne retourneront pas (au Samsara)

Dans la place appelée Gomde

Un être ayant développé la lumière d'Avalokitesvara, en secret, manifestera  
comme étant le roi de Gomde

Durant ce temps il y aura du bonheur à Gomde

Lorsqu'il quittera son corps alors Gomde déclinera

Autour de la région de Dokham Sarmo Gang  
Un individu avec un (exceptionnel) karma\*  
Doter d'un teint pareil à la lune d'automne  
Son esprit parfait sera dans la réalisation de l'immuable Dharmadhatu\*  
Il entraînera tous les êtres ayant une connexion à lui (au royaume) de la Lumière  
du Lotus  
Lorsqu'il quittera son corps, Dokham déclinera

Sur ce siège appelé Sala Chopa (note 3)  
Une manifestation d'un arhat portant une robe orange du dharma viendra  
Toutes les connexions avec cet arhat seront significatives  
Lorsqu'il quittera son corps physique, il se dissoudra dans l'étendue de l'esprit  
illuminée de Vimalamitra

Dans la lignée (des Karmapas portant le nom) Vajra, un sera appelé Mikyo.  
Un parfait Bouddha manifestera dans un corps physique  
Il sera sans comparaison, au delà de toute description  
Dû à son merveilleux esprit la doctrine des Karmapas s'épanouira jusqu'à durer  
deux fois plus longtemps que la doctrine ne serait resté sans lui

Dans la lignée successive des Karmapas, durant la dernière partie de la vie du 16e  
Karmapa  
Et au début du 17e, une émanation d'un être démoniaque (note 4) apparaîtra  
Un lama portant le nom Na-tha (note 5)  
Sur ce siège appelé Sacho (note 6)

Par le pouvoir des aspirations perverses  
La doctrine du Karmapa sera près d'être détruite  
Dans le même temps, un être de cœur une émanation de Padmasambhava  
Avec de précédentes (positives) aspirations viendra de l'Ouest  
Son esprit sera courroucé (son corps sera orné) une guirlande de grains de beauté  
ET il parlera de mots courroucés  
Celui-ci avec un teint foncé et des yeux exorbités  
Domptera l'émanation démoniaque  
Il protégera le Tibet pour quelque temps durant lequel il y aura un peu de  
bonheur comme  
lorsque quelques rayons de soleil réussissent à percer le ciel  
Je pense que c'est ce qui arrivera au Tibet  
Même si de grands êtres se manifestent  
La doctrine du Bouddha déclinera et les aspirations du démon arriveront à ses  
fruits  
Ce sera difficile pour le bonheur de demeurer  
Dans le Tibet Central, le roi perdra (son pouvoir)  
Et une émanation d'un démon viendra comme ministre venant de Kongpo  
Le Tibet Central sera en état de guerre et le gouvernement tombera  
Plusieurs étrangers qui n'étaient pas là  
Soudainement, en grand nombre viendront sur la Terre du Tibet  
Les gens seront trompés par le démon dans ces temps néfastes  
Il n'y aura plus d'intérêt pour le dharma parce qu'ils seront consumés par la  
souffrance  
Partout dans les trois parties du Tibet appelé To, May et Bar

Le sang coulera des champs de bataille  
Dû à ces chicanes, à cette agitation et lutte  
On ne trouvera ni harmonie ni bonheur  
Conséquemment à la pauvreté et au travail forcé  
Abondance et facilité ne viendront pas  
Dû à la torture et à l'emprisonnement  
La liberté n'existera plus  
Les Rares et Suprêmes Êtres, les trois racines et les protecteurs du Dharma ne  
sont pas sans compassion  
Mais la combinaison du karma (négatif) des êtres, avec la puissance des  
aspirations au Mal et le déclin tel que précédemment expliqué (produira la  
souffrance annoncée)  
Durant cette période, le Dharma sacré du secret Mantrayana sera puissant et  
apportera des bénédictions rapidement... »

*Cette prophétie vient du livre: **The Karmapa Papers**, qui était offert gratuitement à la bibliothèque de KIBI, un des lieux de résidence du Karmapa Thaye Dorje. C'était parfait pour Maitreya!*

(Note 1):

Le texte dit: « 16e ou 17e » lequel est faussement traduit par Michelle Martin comme: « ...entre le 16e et 17e ». La conjonction « ou » se traduit en tibétain par « am » qui est le mot utilisé dans le texte tibétain original et qui implique un choix alors que la préposition « between » qui se traduit en tibétain par « bar » n'est pas utilisée dans le texte original. La raison expliquant l'utilisation « ou » par le 5e Karmapa est qu'un parent du 14e Karmapa, Thegchog Dorje l'implorait de prendre naissance dans sa famille. En réponse le Karmapa décide de renaître dans la même famille, mais il ne dépassera pas l'âge de deux ans. Aussi il n'a jamais été intronisé comme le 15e Karmapa. L'incarnation suivante était Khakyab Dorje qui a été intronisé comme le 15e Karmapa. C'est pour cette raison que le 5e Karmapa, dans sa prophétie, dit: « ...le 16e ou 17e » dépendant si on calcule ou non les deux incarnations suivant le 14e.

(Note 2):

Le texte dit: «...sur ce siège ». « Ce » est un pronom démonstratif qui a comme fonction d'identifier un siège particulier existant au temps du 5e Karmapa, le Karma Gon au Tibet, aussi appelé Ogmin Sacho Sung gi Densa (voir note 3), mais aussi le pronom démonstratif « ce » se rapporte au temps présent.

(Note 3):

Le nom Sala Chopa (sa-la-spyod-pa), abrégé par Sacho, est rattaché au Karma Gon du Tibet parce que le Karmapa consacra ses trois principaux sièges au Tibet en leur donnant les noms de trois mandalas: celui de la forme lumineuse, de la parole lumineuse et de l'esprit lumineux de Chakrasamvara (Tib. Demchog, bde-mchog). Il a appelé Tsurphu Ogmin Kacho Thug gi Densa (og-min-mkha-spyod-thugs-kyi-gden-sa) qui est le nom du mandala de l'esprit lumineux de Chakrasamvara, Karma Gon était appelé Ogmin Sacho Sung gi Densa (og-min-sa-spyod0gsung-gi-gden-sa) qui est le nom du mandala de la parole lumineuse de Chakrasamvara et Kampo Nay Nang était nommé Ogmin Sala Kuyi Densa (og-min-sa-la-sku-yi-gden-sa) lequel est le nom de la forme lumineuse du mandala de Chakrasamvara. Dans cette prophétie le cinquième Karmapa dit: « sur ce siège appelé Sala Chopa ». Par conséquent nous savons que le siège est celui de la parole du Karma Gon au Tibet.

Le fait que le 1er Karmapa, Dusum Khyenpa, nomme ces trois sièges de cette façon peut être clairement retrouvé dans les textes sur l'histoire du bouddhisme au Tibet.

Note 4:

« Être démoniaque » réfère à dam-sre en Tibétain lequel est un individu qui, dans ses vies précédentes, a fait un usage abusif des enseignements bouddhistes, en particulier les enseignements tantriques. Une telle pratique est basée sur des aspirations néfastes et a comme résultat des activités destructrices faisant avorter les enseignements bouddhistes. Comme dam-sre réfère à une force destructrice, laquelle peut se manifester comme un être humain ou une autre sorte d'existence aussi cela se traduit par « être démoniaque » quoique ce ne soit pas une traduction

littérale. Michelle Martin utilisait « one with broken samaya » c'est-à-dire « un briseur de Samaya » comme traduction. Quoique cela correspond au terme technique tibétain *damnyams* lequel est très spécifique; dam est une abréviation de dam-tsigs qui signifie samaya et nyams est l'abrégié de nyams-pa qui signifie détériorer, etc.

Quelques lignes après un terme similaire « dam-log » est, selon les linguistes tibétains consultés, utilisé dans le même sens et est, par conséquent, traduit comme « émanation démoniaque ».

Note 5:

Durant la dernière partie de la vie du 15e Karmapa, Khakyab Dorje, qui comme indiqué ci-dessus pouvait être compté comme le 16e, le Khenpo du monastère Karma Gon au Tibet et les moines du monastère ont eu plusieurs disputes. Un des moines antérieurs au 16e, un homme appelé Dokang Gonpo, provoquait ces querelles afin de séparer le Khenpo de ses moines ce qui a eu comme effet que les moines ont expulsé le Khenpo de son monastère. Sous l'influence de Dokang Gonpo, il accompagna le Khenpo à Lhasa où ils essayèrent d'obtenir l'aide de plusieurs puissantes familles aristocratiques occupant divers postes au sein du gouvernement, afin que les moines du Karma Gon soient expulsés et emprisonnés et que le monastère soit donné à une école Gelugpa.

Les moines de Karma Gon, se référant à la prophétie du 5e Karmapa, demandèrent l'aide du yogi Khele Terton. Par l'intervention du yogi, les effets négatifs des actions de Dokang Gonpo prirent fin.

Ces difficultés qui durèrent une longue période de temps s'achevèrent fin lorsque le 16e Karmapa, Rangjung Rigpe Dorje avait 13 ans.

Les historiens croyaient que cette partie de la prophétie parlant de Dokang Gonpo, était le personnage démoniaque et que le yogi Khele Terton était l'émanation du cœur de Padmasambhava dont parle la prophétie.

Jusqu'à aujourd'hui, la prophétie était reconnue comme liée à l'histoire du monastère Karma Gon et des lamas aînés comme le Tulku Urgyen comprennent cette période par expérience personnelle.

Michelle Martin cependant, dans sa traduction, écrivait: « ...comme un lama portant le nom Na-tha (neveu). » Natha est traduit comme neveu même si le 5e Karmapa dit « comme un lama ayant le nom Na-tha » ce qui indique clairement que Na-tha est un nom propre, que c'est le nom d'une personne bien précise. Neveu n'est pas un nom propre, mais transmet simplement l'idée d'une place occupée dans une famille. Le texte tibétain utilisé pour la traduction est gravé sur bois impression faite au monastère de Rumtek, Sikkim, en Inde. Le mot na-tha est, dans le texte, écrit avec un court « a » qui, selon les linguistes tibétains consultés pour la traduction, serait une faute d'orthographe. Ce genre d'erreur est fréquent sur les planches d'impression en bois gravées à la main. Néanmoins, le mot na-tha écrit avec un petit « a » a été inclus dans la recherche se rattachant à ce mot. Comme le texte était originellement écrit en Tibétain c'est possible que le mot na-tha soit un ancien mot tibétain. Cependant, il n'est pas trouvé dans les dictionnaires tibétains modernes. Le plus près que l'on rencontre de l'origine du mot est « na » ou « nathang », les deux traduit par « prairie, marais », etc. Si na-tha est un mot archaïque tibétain en usage au 14 et 15e siècle, on n'en a aucune preuve.

Une autre possibilité est que na-tha est un mot chinois ou mongolien, car il est connu que le 5e Karmapa avait de très bonnes relations avec l'Empereur de Chine.

Encore une autre possibilité (qui était mentionnée ci-dessus) est que na-tha est un mot sanscrit, car les tibétains utilisent fréquemment des noms et des termes techniques sanscrits dans leurs écrits. Mais le mot natha, avec cette orthographe, n'existe pas en sanscrit. Si natha est un mot sanscrit l'orthographe a depuis changé. En changeant un peu l'orthographe de ce mot on trouve par exemple: nātha, nada, nabha, etc.

Comme il a été mentionné plus tôt, le mot natha dans la prophétie pourrait être correctement écrit ainsi: nātha. Comme le long « ā » sanscrit n'est pas utilisé en Tibétain, il se pourrait que ce se soit perdu lors de la translittération tibétaine. La signification de nātha est « protecteur, propriétaire » et non « neveu ». « Nabha » se traduit par les mots nombril, nef, partie centrale et « nada » par son fort, rugissement.

Dans les sources utilisées pour la traduction du mot sanscrit « naptr » ou « naptri » signifiant « petit fils, descendant » était listé et la traduction « neveu » est mentionnée à la fin de la liste. Cependant, les dictionnaires consultés démontrent que la signification de ce mot est incertaine et porte à confusion. De plus, il faut dire que « naptr » est très différent de « natha », car il trois lettres additionnelles (p, t, r plutôt que tha, a) ce qui rend évident que la traduction de natha en « neveu » doit être rejeté.

Le 5e Karmapa dans la strophe utilisant le mot « natha » comme le nom propre d'une personne donc qui peut être identifiée dans l'histoire et depuis que nous savons que la traduction « neveu » pour natha n'est pas fondé il devient

évident que l'affirmation disant que natha signifie neveu ne passe pas le test d'une analyse sérieuse.

Note 6:

Le nom Sacho a été omis dans la traduction de Michelle Martin. Elle écrit simplement « il apparaîtra dans le siège principal » ce qui crée une fausse impression, depuis que nous avons lu plus haut que Sacho est synonyme de Karma Gon au Tibet. (voir note 3).

*The Karmapa Papers*, « Prophecies Arisen from Experience », Traduction d'un extrait du 16e chapitre de la biographie du 5e Karmapa Deshin Shegpa, pp.60-64

Juin 1992 traduit du tibétain à l'anglais par Anne Ekselius.

Septembre 2010 traduit en français par Doris Ouellet

Document traduit de la Prophétie du "Karmapa Papers."

## **Réaction du Karmapa Thaye Dorje dans le Karmapa Papers sur la prophétie**

Le Karmapa a écrit que ça devait être un Karmapa mort très jeune qui devrait être le 17<sup>e</sup>.

Donc actuellement on en serait au 18<sup>e</sup>.

Je crois qu'il a voulu se protéger pour ne pas être le Karmapa-démon de la prophétie.

Est-ce que la réputation des Karmapas, cette longue lignée, cette guirlande d'êtres sages seraient surfaites ?

Car il ne fait aucun doute que le Karmapa Ogyen Trinley ne suit pas les règles du bouddhisme du bouddha. Ne pas laisser le libre arbitre à quelqu'un est contraire à tout et au bouddhisme, qui suit les lois de l'univers.

Je comprends quand même que le Karmapa Thaye Dorje veuille se protéger du : Ah oui je suis le démon »

Et le choc en retour : Changement dans le filage blanc de l'énergie positive dès lors dans le négatif.

Quand même que les saints ne voient pas le mauvais, ne voient que le bien.

Les agissements comme j'ai vécu, avec l'assurance que c'est le Karmapa Ogyen Trinley je crois être la seule qui l'ai vécu. Car il faut voir l'invisible d'un certain point de vue.

*L'Échange de soi avec les autres...* pratique si populaire dans le bouddhisme tibétain.

Pratique qui auraient besoin, de plus d'encadrement et explications, certes.

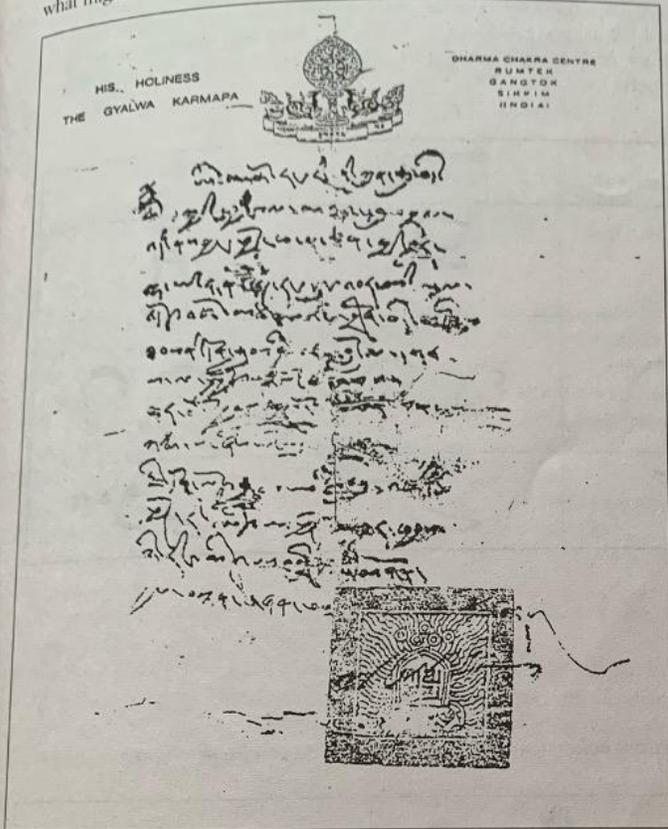
Mais le Karmapa Thaye a joué perdant on dirait, peut-être pour que quelqu'un d'autre joue gagnant, moi-même qui ne peut défaire ce qui a été fait. Je ne sais pas, une probabilité. Une femme qui se dit bouddha change les donnees, c'est clair.

J'aime penser ainsi, car ça ferait évoluer le peuple. Celui qui contrôle le ciel contrôle la terre. Et nous on s'en est complètement désintéressé.

Mais en réalité le Karmapa n'a pas joué perdant, cela est encore une qualité à bi-poles, gagnant perdant, dans l'univers des sages cela n'existe pas. Le Karmapa est ici pour aider les êtres simplement cela, suivant le Dharma, suivant les lois.

### Analysis of the Prediction Letter

As mentioned earlier, there have been doubts expressed about the letter presented by Situ Rinpoche on March 19, 1992. Is it the authentic testimonial letter of H. H. the 16th Gyalwa Karmapa? Unfortunately, we only had a copy of *the* letter, not the original. Nevertheless we examined the copy to see what might have brought about these doubts. Some seem to suspect Situ Rinpoche of having written *the* letter himself, so we included in our analysis those of his letters available to us.



#### General remarks about the letter:

In several places the text seems to be damaged by humidity. Traces of a vertical fold can be seen in the middle of the paper. Horizontally the letter seems to have been folded in at least three places: below the third and the eighth line of the text and above the seal. This last fold can also be deduced because traces of the seal are found above it.

Although the writing in the part above the seal is blurred to such an extent as to be illegible, there seem to be no traces of ink on the seal itself.

Fortunately, we had more than 30 letters handwritten by H. H. the 16th Karmapa dating from the 1970's to 1981, shortly before he passed away. We asked several Tibetans for comparison who confirmed that *the* letter, at first sight, looked as if it were written by His Holiness. But this impression seemed to vanish the more they went into details, especially

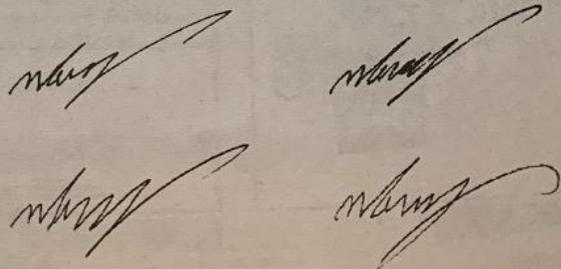
for people very familiar with H. H. the 16th Karmapa's handwriting. What follows are comparisons as to: 1) the signature, 2) the handwriting and spelling, 3) the letterhead.

#### 1) Signature:

The signature on *the* letter is almost entirely covered by the seal. From what little was visible on our copy, the signature might be different from those we found on H. H. the 16th Karmapa's letters. This impression is strengthened when the signatures are superimposed by computer.



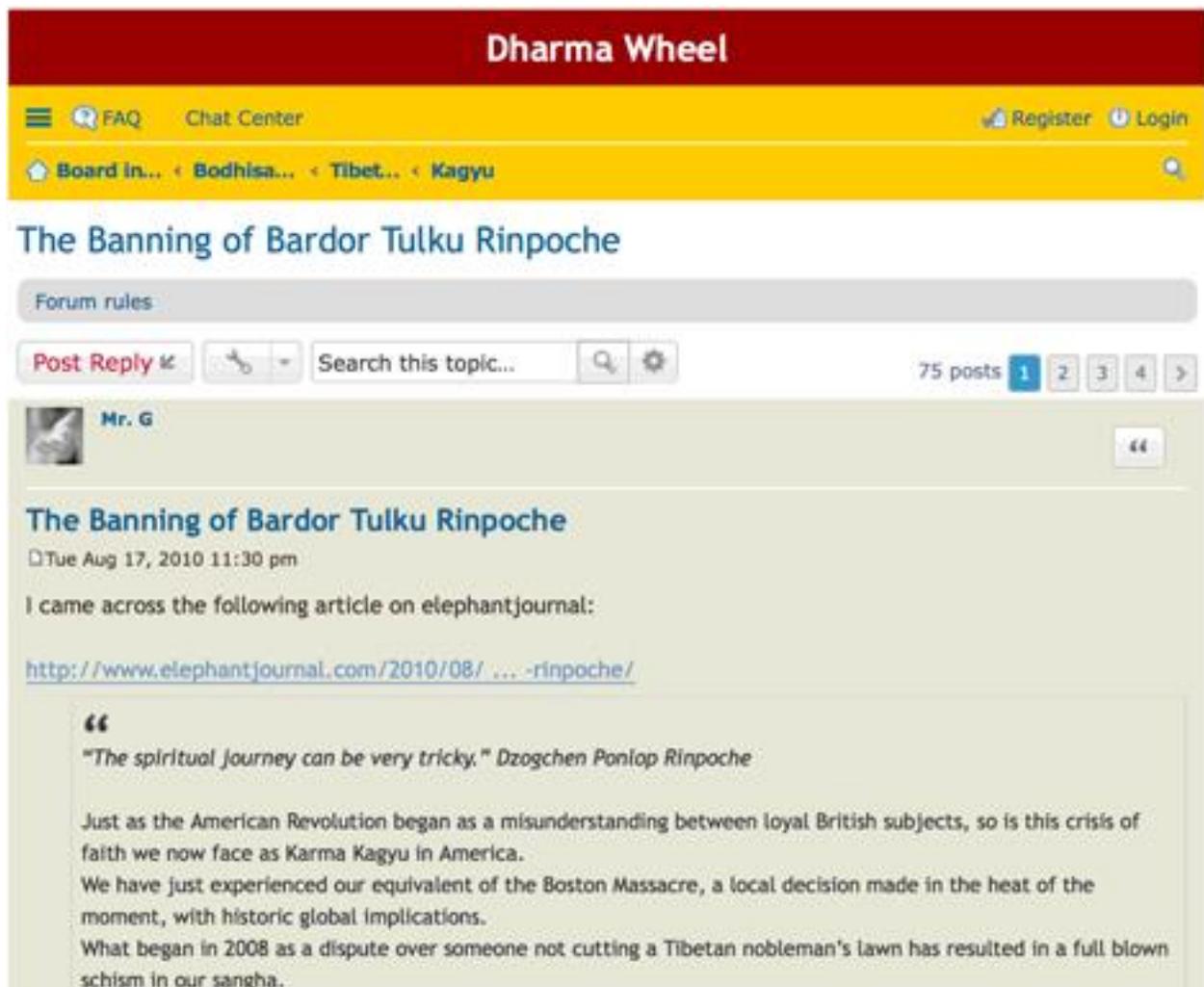
Signature on *the* prediction letter



Examples of Karmapa's signature as found on his letters

## Le bannissement de Bardor Tulku Rinpoche Dharma Wheel

<http://www.dharmawheel.net/viewtopic.php?t=2004>



The screenshot shows a forum post on the Dharma Wheel website. The header is red with the text 'Dharma Wheel'. Below it is a yellow navigation bar with links for 'FAQ', 'Chat Center', 'Register', and 'Login'. The breadcrumb trail reads 'Board in... < Bodhisa... < Tibet... < Kagyu'. The main title of the post is 'The Banning of Bardor Tulku Rinpoche'. Below the title is a 'Forum rules' button. There is a 'Post Reply' button, a search box for the topic, and a '75 posts' indicator with page numbers 1, 2, 3, 4, and a right arrow. The post is by 'Mr. G' and is dated 'Tue Aug 17, 2010 11:30 pm'. The content of the post states: 'I came across the following article on elephantjournal: <http://www.elephantjournal.com/2010/08/...-rinpoche/>'. Below this is a quote from Dzogchen Ponlop Rinpoche: 'The spiritual journey can be very tricky.' The quote is followed by a paragraph: 'Just as the American Revolution began as a misunderstanding between loyal British subjects, so is this crisis of faith we now face as Karma Kagyu in America. We have just experienced our equivalent of the Boston Massacre, a local decision made in the heat of the moment, with historic global implications. What began in 2008 as a dispute over someone not cutting a Tibetan nobleman's lawn has resulted in a full blown schism in our sangha.'

Le début du document trouvé par hasard sous ce lien au printemps 2016.

Quand le capitaine du bateau est inapte à conduire, il met en péril l'équipage, les gens et le bateau lui-même.

Après 2007, je remarquai, avec grande tristesse, qu'il enseignait des cours aux yoginis, une énergie qui venait absolument de mes propres corps...que l'on me prouve le contraire ! Bien sûr ce n'est pas sa faute, c'est le démon, mais ça ne lui fait pas un bon Karma.

Cela ressemble à mes écrits sur des écoles de yogini, mais patriarcales cependant.

Domage, car ce qui vient d'une femme n'est pas transmis de la même façon par les hommes.

Honte aux hommes qui s'approprient les biens divins des êtres ! Au moins il a été banni de KTD.

Je suis allée à New York au printemps 2016 pour la première fois. J'ai vu la statue de la Liberté et je me suis rendue à Red Hook où demeure Bardor Tulku, loin de KTD. Il n'y avait personne, j'étais navré du désordre et de l'inachevé. Je l'avais averti plusieurs années avant: Lorsque le capitaine du bateau est inapte à conduire, il met en péril, le bateau, les passagers et tout l'équipage. Il avait été mis dehors de KTD. J'ai pris une feuille et je lui ai écrit un gentil mot rempli de bénédictions, alors que je lui en voulais encore dans mon petit moi. Je comprends maintenant que c'est le Bouddha Maitreya qui lui jetait une perche, une bouée de sauvetage.

J'ai aimé New York, ça m'a rappelé l'Inde, vous savez lorsqu'il n'y a rien et que l'individu doit survivre coûte que coûte, j'aime ça ! L'Être vrai transparaît et trouve des ressources enfouies, des mines d'or à perte de vue suivant la voie des vertus.

Lorsque je parle de vertus, je parle de sagesse et d'amour. J'aime New York. Un mois plus tard, suivant l'inspiration du Bouddha Maitreya, je retournerais à Red Hook, Bardor Tulku donnait l'enseignement normal du dimanche. C'était commencé, je suis demeurée assise en lotus, l'office s'est terminé, je me suis levée, sans mot, j'ai repassé devant la statue de la Liberté, merci la France, et je suis retournée à Montréal.

Le Bouddha Maitreya à l'Œuvre

## Sur Jamgon Kongtrul

Lorsqu'en août 2016, dans un restaurant de Bodhgaya on m'a dit que Jamgon Kongtrul avait démissionné, celui de Ogyen Trinley, j'ai eu cette réaction que j'ai écrite sur mon compte feu Facebook :

« Ce n'est pas grand-chose, mais j'ai juste le goût de me mettre en boule et de pleurer, de déstresser de ces années, de ces nuits éprouvantes dans l'énergie, de croire que le Bien enfin va l'emporter sur le Mal. Ensuite il s'est mis à pleuvoir dehors comme si la Nature mêlait ses larmes aux miennes, et les nuages s'en sont allés laissant place au beau temps. Un processus de guérison s'est enclenché même si je suis loin d'avoir repris les rênes de mes corps positifs, mais dans des dimensions ça bouge du côté que je veux.

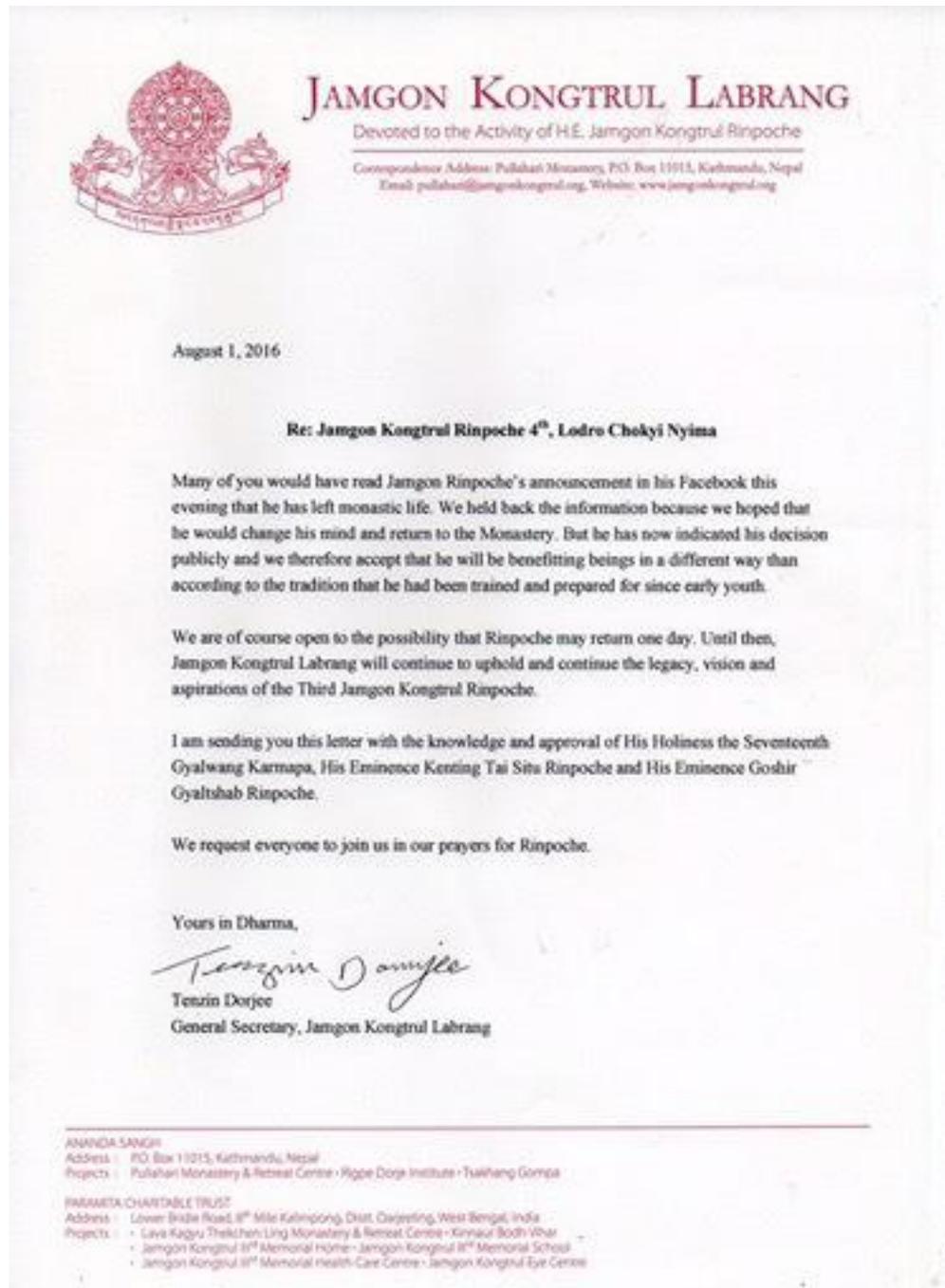
*Om Namó Tassa Bhagavato arahato samma sambuddhassa.*

### **Explication:**

Du vivant du XVIe Karmapa il y avait : Le 3e Jamgon Kongtrul, décédé, quelques km avant, d'aller reconnaître ou non l'enfant Ogyen Trinley comme le 17e Karmapa.

Reconnaissance du 4e Jamgon Kontrul, Lodro Chokyi Nyima, par Ogyen Trinley. Il démissionnera en 2016.

Reconnaissance du 4e Jamgon Kontrul, Karma Migyur Drakpa, fils de Béru Khyentsé Rinpoché, en 1995, par le Karmapa Thaye Dorje.





# RECOGNITION OF DHARMA KING

WHO IS GENUINE KARMAPA

WINSTON LAI & FELIX WAN

## Reconnaissance du roi du Dharma

### *Qui est le véritable Karmapa ?*

*Traduit par DO de :*

*Extrait de: Recognition of Dharma King, who is genuine Karmapa,*

par Winston Lei et Felix Wan.

L'école Karma Kagyu est reconnue comme étant celle de la lignée de la pratique.

« Kagyu » signifie enseignement chuchoté.

Il est dit que cette forme verbale d'enseignement vient du Bouddha Sakyamuni : une longue chaîne d'enseignement en or transmis sans interruption depuis le Bouddha.

Karma Kagyu vient de ce que le nom de Karmapa signifie : « celui qui agit au bénéfice de tous les êtres humains ». Le 1er Karmapa portait le nom de Dusum Khyenpa il vécut entre 1110 et 1193. De toute la lignée des lamas qui se sont réincarnés dans l'histoire du bouddhisme, le Karmapa est le premier. En décembre 2010 les 900 ans du 1er Karmapa Dusum Khyenpa ont été célébrés.

Puisse cette lignée être ininterrompue et continuer à fleurir et apporter bonheur et bien-être à tous les êtres humains.

Cependant, pour la première fois dans l'histoire des Karmapas, deux Karmapas sont présents à Bodh Gaya en même temps.

Qu'est-ce à dire ?

L'avenir de la lignée des Karmapas est à la croisée des chemins.

## *Le système des réincarnations*

Le système des réincarnations mis en place par Dusum Khyenpa est une méthode de haute sagesse conçue afin d'assurer une transition rapide et harmonieuse du siège du Karmapa d'une génération à une autre. Un jeune garçon est désigné pour assurer la tête de la lignée et son éducation est déployée afin que rapidement il soit habile à le réaliser. Supporter par une vaste audience, ce jeune garçon a toutes les opportunités possibles pour devenir le digne successeur du Karmapa précédent. Preuve a été faite à travers toute cette longue lignée des Karmapas réincarnés que cette méthode arrive à ces nobles fins qui sont de préserver, transmettre et diffuser les enseignements authentiques d'un siècle à un autre de façon ininterrompue.

Cependant, ce système a sa faiblesse.

Lors de la reconnaissance du XVIIe Karmapa, cette faille est apparue dans toutes ses facettes. Si auparavant la lignée avait connu quelques problèmes de reconnaissance d'un candidat au cours du temps pour disparaître bientôt, il semble que dans le cas du choix du XVIIe Karmapa il n'y ait pas eu de solution qui ait été trouvée. Aussi quelques vingtaines d'années après il y a encore deux Karmapas et une prophétie très inquiétante.

De toutes les controverses sur l'incarnation, celle qui est apparue en 1992 est de loin la plus longue de toute l'histoire du Bouddhisme tibétain.

Également dans l'histoire des reconnaissances du Karmapa jamais les politiciens ne s'en sont mêlés, mais voilà que pour la reconnaissance du XVIIe

Karmapa deux importantes instances politiques s'en sont mêlées : Le Dalai-Lama et le Gouvernement Chinois tous deux des supporters de Orgyen Trinley.

*Système traditionnel de reconnaissance des réincarnations  
dans la lignée du Karma Kagyu*

1. Par testament c'est-à-dire une description détaillée ou des instructions sur sa renaissance;
2. L'enfant se reconnaît lui-même comme étant le Karmapa *et/ou* encore visiblement l'enfant montre spontanément des qualités élevées de l'accomplissement d'un Bodhisattva;
3. Le Sharmapa est l'autorité pour reconnaître le Karmapa. Parce qu'il a été le 2e Karmapa Karma Pakshi lequel avait comme dicton : « Nous devrions être deux, mais nous sommes un, encore un, mais deux ».

*À la croisée des chemins*

Le fait qu'il n'y ait encore aucune solution sur la controverse du XVIIe Karmapa crée un lourd fardeau à porter pour la lignée du Karma Kagyu.

« Avec confiance, nous regardons l'avenir avec optimisme et souhaitons que les deux modestes jeunes hommes s'assoient ensemble sagement afin de résoudre cette controverse du siècle de façon habile. »

C'est beau, c'est bien, mais je rajouterais: "j'aimerais bien être de la partie pour demander des explications".

## Le Shamarpa

"Le 19 mars 1992, Situ Rinpoche a présenté un document comme étant une lettre de prédiction laissée par le XVI<sup>e</sup> Karmapa. Gyaltsab Rinpoche sans la regarder l'approuva comme authentique alors que le Sharmapa, Jamgon Rinpoche et le Secrétaire Général du Karmapa Topga Rinpoche exprimèrent des doutes sur l'authenticité du document et demandèrent à ce que ledit document soit authentifié par des tests ce qui n'a toujours pas été fait. Déjà l'école du Karma Kagyu était séparée en deux. D'un côté il y avait Tai Situ, le Dalaï-Lama et le gouvernement chinois supportant Orgyen Trinley et de l'autre le Shamarpa qui exerçant ses responsabilités traditionnelles reconnaissait Thaye Dorje comme le XVII<sup>e</sup> Karmapa. À cette époque dans les journaux on compara ces deux groupes à « David et le géant Goliath » " p. 23 the protector of the lineage.

Je veux rappeler la moralité de base du bouddhisme selon le Bouddha Sakyamuni. Qui se dit bouddhiste, qui fait ses vœux de Bodhisattva, et plus encore lorsque l'on devient moine doit les suivre. Ce sont les fondements du bouddhisme issus de l'école Hinayana, école qui maintenant est incluse dans le Theravada, l'Secretary du temps du Bouddha.

- S'abstenir de tuer toute créature vivante;
- s'abstenir de voler
- s'abstenir d'inconduite sexuelle
- s'abstenir de mauvaises paroles
- s'abstenir de prendre des intoxicants.

Étonnamment on voit ici que c'est limité. Et que ça ne s'applique pas vraiment aux bavures énormes fait par les gens de Tai Situ et Gyaltsab... Pourquoi ?

On a oublié des choses qui existaient du temps de Bouddha :

La grande loi universelle existant avant les religions, existant depuis le début des temps : « Ne pas nuire aux Autres. »

La règle d'Or : « Ne fais pas aux Autres ce que tu n'aimerais pas que l'on te fasse. »

« Rappelez-vous que le Dharma est un art de vivre : vivre en paix et en harmonie avec soi-même et avec les autres. En toute confiance, avec le sourire et avec courage, faites face aux obstacles qui se présentent à vous. Renoncez à la haine et à l'aversion, à la malveillance et à l'animosité. Faites naître l'amour et la compassion, spécialement pour tous ceux qui ne comprennent pas le Dhamma et vivent une vie malheureuse.

Puisse votre comportement plein de Dhamma leur montrer la voie de la paix et de l'harmonie. Puisse votre visage rayonnant de Dhamma attirer de plus en plus de gens qui souffrent vers cette voie du véritable bonheur. \*

Puissent tous les êtres être heureux, paisibles et libérés.

Avec toute ma metta (compassion). » S.N. Goenka.

(S.N. Goenka est un maître de Vipassana marié. Le monastère fonctionne avec les corps invisibles, lorsqu'il y a des manipulations occultes de ces corps alors tous les moines, moniales et nonnes sont grandement affectés. Dans le vieux Tibet, déjà les laïcs avaient sauvé le bouddhisme monastique, et actuellement on peut voir que parmi les laïcs le bouddhisme n'a pas dégénéré, mais est toujours vivant et fleuri magnifiquement. Merci Goenka ! Saddhu Saddhu Saddhu.)

Voilà le profond bouddhisme, la profonde pensée vivant en chacun des suivants du Bouddha Sakyamuni, et encore aujourd'hui. Voici l'esprit de tout bouddhiste en fait, sinon on n'est pas bouddhiste, c'est simple, c'est clair.

Si on se rappelle la prophétie de Deshin Shekpa qui parle de dégénérescence du bouddhisme et plus encore suite à l'activité de la personne usurpant le trône du XVIIe Karmapa, ces événements se sont produits:

1. En août 1993, les gens de Situ et de Gyaltsab Rinpoche de connivence avec les policiers de Gangtok, ont attaqué le Monastère de Rumtek, maison officielle du XVIe Karmapa, et ont pris le monastère de force. Les moines du XVIe Karmapa et le personnel qui refusèrent de coopérer ont été battus et traînés en dehors du monastère.
2. En mars 1994 des centaines de moines et de disciples de Situ Rinpoche ont assailli Kibi, le Karmapa international Buddhist Institute, lors d'une cérémonie, de bienvenue en Inde, organisée pour le Gyalwa Karmapa Thaye Dorje.
3. En août 1994 Tai Situ a été inculpé par le gouvernement indien pour activités « anti-indiennes ».
4. Officiellement la Cour Suprême Indienne a tranché et Rumtek a été attribué au Karmapa véritable. Donc Thaye Dorje a depuis juillet 2004 légalement le droit d'y habiter. Mais on peut comprendre pourquoi le Karmapa jusqu'à aujourd'hui a préféré s'abstenir de ce droit. Car il y aurait violence, morts peut-être même, enfin grande création de Karma négatif évitable tant que le Karmapa s'abstient d'y aller.

Les droits universels des femmes sont un premier pas vers une protection très importante face à des agissements des forces obscures contre les êtres humains.

Ainsi quand j'ai dénoncé, si cette réalité existait, alors une enquête serait menée. Car il y a des instances sans allégeance qui pourrait le faire, cela fait partie du pont de l'invisible au visible. Plusieurs individus ont de très hautes capacités ésotériques. J'ai pris contact avec des intervenants qui retirent la kundalini et les chakras, de l'Europe en Amérique, il y a des activités de ce genre. Cependant, il faudrait éclairer davantage les êtres sur ce sujet, car ce sont des outils à connaître en toute connaissance de cause.

*Quand l'Âge sombre touche à sa fin  
Les gurus et les lamas violent leur Samaya  
Chacun agit négativement sans aucune gêne;  
Puissent les Dieux bien vouloir contenir leur colère  
Grâce au pouvoir de compassion et de sagesse  
Les obstacles seront éliminés  
Alors Lumière et Bonne Fortune croîtront !*

"Le monde est naïf et simple, aussi vieux et aussi mauvais que l'enfer; il y a une atmosphère de malédiction qui semble planer partout, avec toute la sophistication subtile d'une autre invention de l'homme: Satan. L'avarice, l'avarice délibérée, est rusée, motivée et masquée par des groupes soi-disant "pour l'amélioration de l'humanité", pendant que le monde continue à tuer ses saints et à pendre ses philosophes.

"Observez le spectacle dégoûtant de milliers de menteurs accomplis et assidus engagés dans la poursuite de leur profession, saupoudrant leurs éditoriaux, leurs sermons et leurs paroles avec la douceur et la légèreté de platitudes religieuses et philosophiques."

P. 65, *La griffe de tigre*, Paul Twitchell, éd. Eckankar, Minneapolis, 1992.

## **Théorie du complot, une autre facette...**

*Beaucoup de livres ont été écrits sur le sujet et je suis tombée sur celui-ci :*

### **LES SOCIÉTÉS SECRÈTES**

*Impossible de vérifier et lire tout ce document simplement que je lis peu et le temps me manque. Mais quelques phrases m'ont interpellé agréablement c'était peu de mots pour dire tout mon profond ressenti. Mon livre apporte une autre vision au même problème, à savoir :*

*« L'on veut contrôler les êtres humains. » Par exemple, ma vision est que les terroristes musulmans sont utilisés pour mettre tout le monde contre les musulmans, alors qu'en fait c'est un petit groupe qui manipule qui n'a rien à voir à eux, et les terroristes et religieux des gens faciles à manipuler, on peut comprendre davantage comment c'est réalisable en ayant lu la bio du Bouddha Maitreya. Et la Société secrète l'exprime différemment. La Vérité est multiple et en même temps UNE. Il est très difficile de remonter à la cause du problème, au véritable instigateur et mon livre en pointe un du doigt.*

Extraits de « Les Sociétés Secrètes », ET LEUR POUVOIR AU 20ème SIÈCLE, de Jan Van Helsing document gratuit en différentes langues sur la toile internet.

Un fil conducteur à travers l'enchevêtrement des loges, de la haute finance et de la politique.

Commission trilatérale, Bilderberger, CFR, ONU

"Rien de ce qui touche à la politique ne relève du hasard ! Soyons sûrs que ce qui se passe en politique a été bel et bien programmé !" F.D.Roosevelt

Croyez-vous vraiment savoir ce qui se passe sur notre planète ?

Résumons brièvement ce système :

1. On provoque des conflits qui font que les hommes se battent entre eux et non contre ceux qui sont à l'origine de la dissension.
2. On ne se montre pas comme le véritable instigateur.
3. On soutient tous les partis en conflit.
4. On passe pour une "instance bienveillante" qui pourrait mettre fin au conflit.

(...) Voilà le chemin suivi par les "Illuminatis" qui veulent dominer le monde : provoquer autant que possible la discorde parmi les hommes et les nations sur Terre, Ceux-ci, perdus dans un flot d'informations contraires, ne pourront remonter jusqu'aux vrais instigateurs. Des SOCIETES SECRETES internationales leur servent d'instrument puissant pour la discorde entre les hommes, nous les étudierons de plus près. Les hommes empêtrés longtemps dans des guerres finiront par en avoir assez de combattre et en viendront à "implorer" un GOUVERNEMENT MONDIAL.

Ainsi qu'un grand instructeur du monde, mon Esprit, le constatait :

"Trouvez la vérité, car c'est la vérité qui vous affranchira !"

Réagir serait louable, mais comment six milliards d'hommes peuvent-ils se défendre contre quelque chose dont ils ne connaissent même pas l'existence ?

Quiconque abandonne facilite la tâche des "Illuminati". La vérité qui s'impose en premier lieu est donc d'en savoir plus sur leurs faits et gestes.

(...) Vous devez savoir que toute la matière, depuis le microcosme jusqu'au macrocosme, est maintenue telle quelle grâce à des forces électromagnétiques.

Des hommes qui peuvent modifier la matière par une rotation consciente de leur propre champ magnétique ou "MERKABAH" sont connus comme "AVATARS" (le plus connu dans le monde occidental fut Yeshua ben Joseph = Jésus, qui fut un maître parmi eux). Il leur est possible de créer directement à partir de l'éther

(matérialisation), de transformer la matière, par ex. de changer l'eau en vin ou le plomb en or (alchimie), d'annuler la pesanteur, de planer ou de marcher sur l'eau (lévitation), de se déplacer sans perdre de temps d'un pays à l'autre (téléportation), de guérir spontanément en modifiant la structure cellulaire, etc.

Pourquoi l'Eglise fait-elle de Jésus et Bouddha des fils de Dieu alors qu'ils n'ont fait qu'utilisés des lois très claires, à la portée de QUICONQUE sur cette planète ?

(...) Ne voulez-vous pas savoir quels sont les secrets de ces "Illuminatis" ?

Leurs secrets sont presque tous en relation avec le passé de notre planète, avec la genèse et l'origine de l'homme (quand et comment), avec la raison de sa présence sur Terre, avec les Ovnis et les conséquences qui s'ensuivent (OVNI = Objet volant non identifié.)

(...) 4. Le contrôle de La foi

(...) Nous ôterons aux hommes leur vraie foi. Nous modifierons ou supprimerons les principes des lois spirituelles. (...) L'absence de ces lois affaiblira la foi des hommes puisque les religions ne seront plus capables de donner une quelconque explication. (...)

(...) Nous comblerons ces lois spirituelles en introduisant une pensée matérialiste et des supputations mathématiques. (...)" (22)

(...) A ce livre je souhaite rayonnement et succès, qu'il soit sous les auspices bienveillantes des forces spirituelles positives !

## Qu'il en soit ainsi

Quand même si tout se terminait ici pour le Pratyeka Bouddha, nous avons commencer à comprendre...comment ça marche et ce qu'il y a à changer pour amener le matriarcat à son équilibre. Et ce n'est pas sans raison que les gens s'étonnent que je parle du Ciel des Femmes, car on en est éloigné, c'est plutôt le ciel des démons actuellement.

"L'esprit égoïque collectif est l'entité la plus dangereusement démente et destructrice qui habite cette planète." Eckhart Tolle  
Et cela vient des jeux sur nos corps, il faut se préoccuper de l'invisible.

Car l'être humain est bon en soi et a un esprit de fraternité.

Il faut discerner le vrai du faux.

Il faut remettre l'Ordre dans ce Désordre.

Une femme qui développe des corps positifs supporte elle-même son négatif, car l'Univers a tout prévu dans sa perfection. Si on lui enlève qui va supporter le

négatif, lunaire, son aspect inné féminin??? C'est ainsi que tout est plus upside down avec ces manipulations...le bourreau sans regret, sans remords peut se voir rempli de lumière divine, et la victime purifiée se retrouve plus accablée....parce que ces personnes ne reçoivent pas leur Réalité, car elle est faussée.

C'est un ciel manipulé par les hommes-demi-dieux-asuras-farfadets, extras terrestres...appelons-les comme on veut.

Je n'écris pas pour créer des séparations hommes et femmes...au contraire, c'est pour remettre l'ordre naturel des choses à la place qui devrait être. Car nous sommes UN.

Et ce gentleman anglais qui avait perdu son cœur mystique, son joyau qui réalise les souhaits, il faisait un travail d'amour universel, et la terre entière a intérêt à ce qu'il retrouve son précieux joyau. Sûrement que son joyau a évité des drames et des guerres. Car dans le Ciel des Femmes ne l'oublions pas les hommes sont inclus. Lui enlever son joyau c'est qu'il ne peut plus assumer positivement sa déité, qui devient un trou noir et qui n'amène rien de bon. Même si on crée un monde parallèle de dieux et que son ornement s'y retrouve et qu'il participe cela reste un univers parallèle et c'est comme dirait Einstein le jeu d'hommes stupides.

Ce qui donne l'idée aux hommes de changer de planète, et certainement ils créeront un autre univers parallèle. Alors que nos corps métaphysiques s'unifient dans notre corps physique et alors on ne parle plus d'univers parallèles, mais de dimensions en nous.

Le paradis est ici, sur la Terre des hommes, pas ailleurs. D'ailleurs avec le Ciel des Femmes, les hommes ne voudront plus vivre ailleurs que sur leur Terre et ils découvriront toutes les richesses qu'ils ont à y explorer et aussi les méthodes pour la réparer. Stephan Hawking a dit qu'il faudrait quitter la planète Terre d'ici 100 ans. On peut faire mieux! D'abord tendre vers le végétarisme, d'abord les ressources végétales seraient plus abondantes, aussi pour le soin des animaux, et nous élever vibratoirement. La viande diminue absolument nos vibrations.

Réunissons nos forces:

Vous vous reconnaissez ceux qui se nourrissent à la Source, à Amarioli, ceux qui n'ont jamais assez de la Nature, de toutes allégeances: athées, laïcs, musulmans, philosophes, les greens, les permacultures, les écolos....shamans...dieux, anges, maitres, les saints, les occultes, les sages, etc., ceux qui ont à cœur la planète, les animaux, les roches et les cristaux... les autochtones retrouvant leur atome source, naturellement aideront à soigner la Terre, ils sont les premiers shamans sur cette terre.

Si l'énergie est bien dirigée selon les différentes forces en synergie, on peut dépolluer, rétablir la planète et ses éléments - eau - air - terre - feu, Si on s'y mettait à mettre un revenu minimum garanti pour tous, à partager nos millions en trop, si on s'y mettait ensemble à travailler dans le sens d'une planète en santé et à grandir nos consciences et à s'élever selon la voie des vertus et du Bien. Nous sommes tous frères et sœurs, mais nous l'avons oublié.

Utilisé votre supramental, votre intelligence Suprême, votre discernement pour lire ce livre. Car les inspirations c'est faussant, ça mal-spire ainsi que de suivre son cœur étant donné les jeux sur les différents corps divins et les ornements.

Voilà plusieurs années, bien avant que j'aie toutes ces attaques psychiques c'est ce que ça me disait à l'intérieur tout en douceur: "Tout le Ciel est descendu avec le Bouddha Maitreya". Rassemblons nos forces.

Quand on lit la controverse des Karmapas tous demeurent sur un plan très physique et même Shugpen Dorje tout est dans les corps subtils, mais personne ne veut en parler ou ne peut en parler.

C'est un sujet très précieux, et cela ne peut être discuté sans une grande aura de sagesse, voire de sainteté et de protection.

Quand le jasmin indien remplace les lilas du Québec,  
Quand le bouddhisme remplace les discours de laïcité,  
Ici on est sur les pas de Bouddha.  
Et le soir venu, quand la chaleur s'estompe  
Les lumières de Noël illuminent le jardin, et  
Alors que les parfums des fleurs différentes nous entraînent  
Dans la douceur des terres pures de Bouddha.  
Même hors saison s'élève le chant Douce Nuit, Sainte Nuit,  
Car le Bouddha, sa naissance, son illumination, sa mort  
Sera bientôt célébré.  
Puissent tous les êtres être heureux!  
Maitreya, 10 mai 2061, an bouddhiste.

Je dois vite l'expédier pour faire cesser ces inondations au Québec.

\* \* \*

Je crois que la ménopause ce n'est pas nécessaire.

Je crois qu'il y a possibilité de botox pranique.

Si on connaissait notre plein potentiel, si on travaillait avec nos corps subtils alors beauté et longévité suivraient. Il y a beaucoup à connaître de nos corps invisibles.

Des mérites à s'approprier ou à se réapproprier.

\* \* \*

Comprendre la sexualité c'est réussir à s'élever dans le bonheur, la joie et le plaisir.  
Ne pas comprendre la sexualité et faire n'importe quoi c'est se prendre du karma qui aurait pu éviter des larmes et la tristesse.

Comprendre les unions naturelles en nous et au besoin s'en défaire pour s'élever, et favoriser des unions plus évoluées pour mieux apprendre, vibrer et évoluer.

Bien sûr les religions ont tracé une voie de sainteté en sublimant la sexualité, mais bien peu peuvent suivre son austérité. Le tantra sexuel une belle voie.

Demain n'est pas encore, hier est passé et aujourd'hui ici et maintenant, seul existe.



Voici ce que je suis. Un être comme les autres qui un jour s'est dit qu'il fallait bien qu'elle soit quelqu'un et qui a décidé d'être le Bouddha Maitreya. Son cœur étant pur, les anges, les devas, les dieux, Dieu, le Bouddha, les Bouddhas, et la Source même conspirèrent, conspirent pour que cela se réalise.

*Résumé:*

Du point de vue macrocosme: les manipulations des corps invisibles entraînent un contrôle des énergies positives, amenant plus de patriarcat et un affaiblissement du matriarcat. Il faut en venir à l'équilibre. Également, cela a un effet néfaste sur nos différents liens avec les autres, souvent nos liens positifs deviennent négatifs et entraîne un affaiblissement de ceux-ci. Également, ça inverse les énergies, une aura de saint peut être mise sur un truand, et inversement. Potentiellement, ça crée des mondes parallèles.

\* \* \*

La voie des femmes (incluant les hommes), une voie de moine, appellation moine du Bouddha Maitreya, ou moine féminin musulman, moine féminin chrétien, moine féminin bouddhiste, moine féminin animiste, moine eckiste, moine athée, moine New Age, etc. Une voie qui se situe au-delà des religions, pour relier les

différentes allégeances, les différentes religions, laïcs ou non, athées, vers les buts les plus nobles et élevés dans la Paix et la Sauvegarde des êtres humains et de la Planète Terre faisant valoir les droits universels des êtres humains extrapolés aux différentes dimensions.

C'est la voie où les femmes resteraient dans leur environnement, et s'uniraient aux dieux (leur époux, conjoint, amoureux) par le tantra sexuel et- ou suivant les enseignements de sa voie, respectant les droits universels des êtres humains sur tous les plans, dans toutes les dimensions.

Avec les préceptes de base et suivant les livres saints et nobles. Chacun des moines féminins ferait leurs propres choix et travaillerait à faire connaître les droits universels des êtres humains dans toutes les dimensions, sur tous les plans, à son voisinage, sa ville, son pays.

Et une autre très belle voie, qui plait et convient aux femmes, qui permet d'ascensionner, est la voie de la nourriture pranique. On dit qu'au tout début les êtres humains se nourrissaient de Lumière, mais qu'ensuite nous avons oublié. Il est dit que Bouddha pouvait se nourrir de lumière, mais préférait manger pour s'harmoniser avec ses disciples.

\* \* \*

C'est pour ça que je peux dire que je suis le Bouddha Maitreya.

J'avais créé:

Samboghakaya

Dharmakaya

Les corps d'un Bouddha.

Et mon troisième œil voyait de l'autre côté.

Parce que si lui c'est le Karmapa, faisant une activité contraire au Dharma du Bouddha Sakyamuni, une activité contraire à l'Ordre Cosmique, une activité contraire aux préceptes de base du bouddhiste: Ne pas nuire aux autres et bien je suis le Bouddha Maitreya.

Si je ne le fais pas qui va le faire !! Et la solution n'est pas de se tourner vers le Karmapa Thaye Dorje, car il est utilisé jouant le négatif, de ce que ne peut pas faire le ~~Karmapa~~ Ogyen Trinley.

Je ne m'avouerais jamais vaincu. Il y a encore les crânes de cristal qui devraient être réunis lors du changement de pôles, et ces crânes de cristal je les porte en moi, je serais la connaissance infuse.

Je ne m'avouerais jamais vaincu. Il y a la licorne qui me montre le chemin de mon étoile perdu, il y a la licorne qui me fait retrouver en mon cœur les ailes du vêtement ocre. Je suis infini. Je suis la Voie du Seigneur de l'Univers.

La solution est, retrouvant la tête et tous mes corps alors je crois être en mesure de remettre à tout un chacun leur propre corps et ornement, et ce dans toutes les allégeances. Je libérerais les êtres humains et animaux de leurs chaînes et implants pour ceux qui le veulent.

Le Bouddha Maitreya c'est ça !

Je suis encore vivante, c'est une chance.

Je termine mon livre c'est une chance.

Nous verrons la suite.

Je dois renaître.

*Pour méditer, réaliser,  
on n'est jamais aussi bien que dans nos propres corps,  
dans notre propre karma.*

Si chacun met sa petite goutte d'activité et de vide pour ramener l'Ordre dans ce Désordre, alors tout est possible. Et le Nouvel Ordre Mondial ne sera pas juste un projet de l'élite matériel. Mettons du spirituel dans le Nouvel Ordre Mondial.

Travaillons solidairement, quelle que soit notre place sur l'échiquier, pour le divin, dans le vide, le divin nous sommes tous égaux. Et la planète Terre n'appartient à personne, mais en même temps appartient à tous.

On est tous égaux, et personne ne devrait s'approprier des corps de l'autre dans quelques dimensions que ce soit.

*Seule une femme peut créer une âme, car l'âme par principe est féminin.*

*C'est pourquoi Gotama a parlé de Soi et Non Soi.*

*Et que le Bouddha dira que l'Âme n'existe pas.*

*Gotama a été pur masculin.*

*Il savait que le pur féminin allait suivre, venant de lui.*

*Ce sera vérifier, à suivre.*

*Le vide indispensable aux hommes, pour la femme, est pur divin.*

*Et ce n'est pas parce qu'on a des unions avec les hommes que nos corps appartiennent aux hommes. Si la Nature a permis cela sur nous, elle a ses raisons. Nous sommes complémentaires, non antagonistes.*

*C'est ce que je vois des fois à gauche dans mon cœur, une entité. D'où cela vient-il ? Mais ça me met en colère aussi. Je suis arrivée à un point, j'ai atterri sur la Terre. Quand, comment vais-je me reconnecter à mes corps célestes et intraterrestres? Je dois sans doute mourir pour renaître.*

*Si la femme est l'Âme, l'homme est l'Esprit.*

*La Sagesse des Femmes est différente de la Sagesse des Hommes.*

*Nous sommes des Êtres merveilleusement complémentaires.*

*Les hommes et les femmes sont dans 2 systèmes différents du Yin et du Yang. Le mélange entre ces différents systèmes a entraîné les perturbations des genres que l'on connaît à cette époque et la sexualisation des enfants.*

Préparez-vous pour le changement de pôles qui s'en vient tranquillement à grands pas. Soyez du bon côté !

Et ceux qui ont la capacité svp joignez-vous au Bouddha, pour désamorcer, faciliter, actualiser le changement atomique de l'entrée dans l'âge d'or qui arrive à grands pas.

En plus, vous savez l'élite veut établir un nouvel ordre mondial, et bien je vous le dis mieux vaut que chacun y mette son grain de sel, car eux, les élites, ne sont pas

tellement spirituels, mais beaucoup plus matériels. À l'amour bienveillant des Hommes il faut ajouter la Sagesse des Femmes et ramener l'équilibre matriarcat et patriarcat.

Maitreya

30 mai de l'an bouddhiste 2561.

14 décembre 2023, an bouddhiste 2567.

*Satyameva jayate*

*La Vérité toujours victorieuse.*

*The Cosmic question?*

*Who am I ?*

 Les Offrandes sont bienvenues.

*C'est l'histoire d'une petite goutte d'eau du nom de Doris Ouellet qui se  
fond dans l'océan pour raconter l'histoire d'un point de vue absolu,  
et de cet océan qui revient à son entourage immédiat pour raconter son  
histoire d'un point de vue relatif.*

*C'est l'histoire d'un individu parmi une humanité entière, composée  
comme tous les êtres de terre, d'eau, d'air, de feu et de vent avec  
simplement des rêves, des illusions, des expériences différentes et une  
mission de vie incomparable!*

**FIN**

## COMMUNIQUER AVEC L'AUTEUR

*Adresse électronique de l'auteur*

[www.planeteearthrules.org](http://www.planeteearthrules.org)

[do.maitreya@icloud.com](mailto:do.maitreya@icloud.com)

*Page dédiée à ce livre sur le site web de la*

*Fondation littéraire Fleur de Lys*

*Livre original avant la révision*

<http://www.manuscritdepot.com/a.doris-ouellet.1.htm>

Comment une mère de famille monoparentale a-t-elle fait pour déjouer un complot planétaire? Comment a-t-elle réussi à sauver le monde de sa cuisine ? Et pour dénouer les nœuds de la grande controverse des deux personnes occupant le saint trône du XVII<sup>e</sup> Karmapa?

Comment va-t-elle faire pour remettre l'Ordre dans ce Dés-ordre ?

Comment une mystique, une philosophe, une yogi fera-t-elle pour ramener les pôles de la planète Terre à leur Juste Place ?

Elle a une proposition claire à un nouvel ordre mondial spirituel, pour que s'ouvre l'âge d'or.

C'est l'histoire du Bouddha Maitreya.



